AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
"COLONEL BLIMP"
Anton Walbrook, Roger Livesey, Deborah Kerr
Film en couleurs

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

ACHETEZ ET EPARGNEZ CHEZ LAROCQUE
Magasin à Rayons
Rues Rideau-Dalhousie-Georges, Ottawa

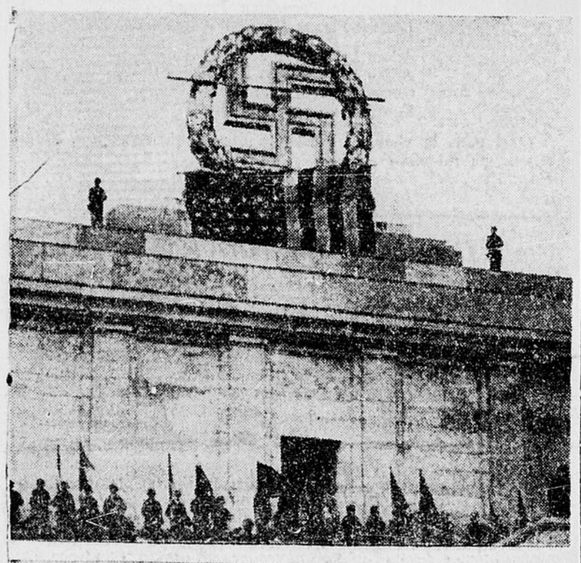
43e année : No 115 — OTTAWA, SAMEDI 19 MAI 1945 — Le numéro: 3 sous

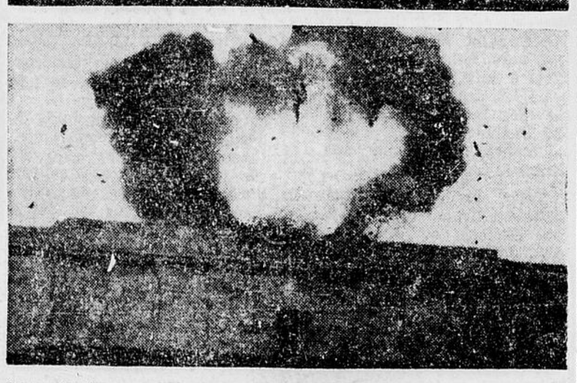
Ottawa obtient un site pour ériger 200 maisons

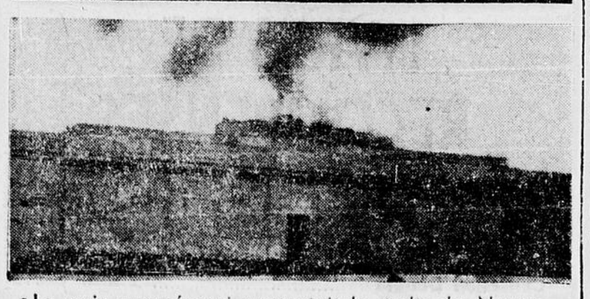


(PHOTO: Armée canadienne)

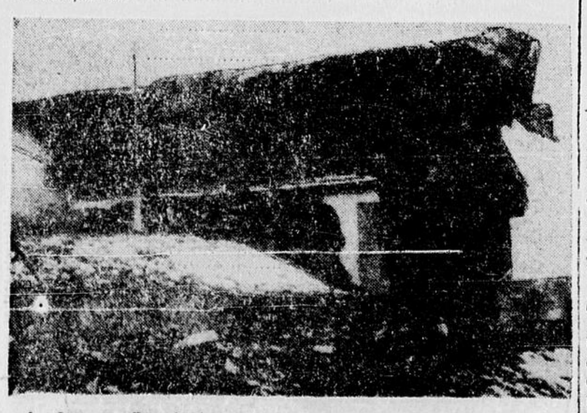
●**Selon une entente** avec l'ennemi dans le but d'établir des communications téléphoniques devant faciliter la livraison de vivres, par les Canadiens, aux Hollandais affamés, des soldats allemands travaillèrent en zone neutre quelques jours avant la capitulation.







●**La croix gammée** qui surmontait le stade de Nuremberg, théâtre des grands ralliements nazistes de l'avant-guerre, a sauté . . . avec le concours des troupes alliées d'occupation.



●**Le fameux Berghof,** à Berchtesgaden, fut d'abord pilonné par l'aviation alliée; des soldats allemands complétèrent sa destruction en y mettant le feu.

Alexander accuse le maréchal Tito

De vouloir imposer ses armes

En marge de ses réclamations territoriales dans le nord-est de l'Italie et le sud de l'Autriche Désappointement à Washington — Retrait de troupes yougoslaves

Par Noland NORGAARD

ROME, le 19— (PA) — Le feld-maréchal Alexander, commandant-en-chef des armées alliées dans le théâtre méditerranéen, accuse le maréchal Tito de Yougoslavie de vouloir appuyer par la force des armes ses réclamations territoriales dans le nord-est de l'Italie et dans le sud de l'Autriche, ce qui "rappelle trop les méthodes d'Hitler, de Mussolini et du Japon".

Il déclara qu'en dépit de ses efforts il n'a pas réussi à résoudre ce problème à l'amiable avec le chef Yougoslave.

Cependant, le GQG divulgua que Tito avait convenu, en juillet 1944 et en février 1945 que, pour des raisons d'ordre militaire, les armées alliées devraient occuper les régions de la Vénétie-Julienne, comprenant Trieste, tandis que les Yougoslaves occuperaient Fiume et la région à l'est d'une ligne

(Suite à la page dix-sept)

Les troubles furent prémédités 6 mois durant à Halifax

HALIFAX, le 19 — (P.C.) — Le caporal Newman MacLean, de la gendarmerie royale, rendant témoignage qu'il a entendu des membres du personnel naval faire des "déclarations menaçantes" au sujet d'Halifax pendant une période de six mois avant le jour V-E, a déclaré hier, à la commission d'enquête Kellock, que quelques matelots avaient promis qu'Halifax "aurait une journée mouvementée le jour V-E".

MacLean, gardien à l'arsenal naval ici, dit qu'il "a entendu des murmures non seulement contre la ville d'Halifax mais contre la province en général Ils étaient mécontents de la ville, de ses habitants et de la province en général".

Auparavant le sous-inspecteur J.-C. Storey, de la gendarmerie, déclara à la commission que présidé le juge Kellock qu'une foule de "plusieurs centaines d'hommes du personnel naval" dirigea une expédition de bris de fenêtres le long de la rue Granville, mardi de la semaine dernière.

Il déclara qu'ils étaient menés par sept ou huit matelots portant des pièces de bois de deux par

(Suite à la page neuf)



VICTOR-EMMANUEL ORLANDO, dernier survivant des Quatre de la première Grande-Guerre (avec Clemenceau, Lloyd-George et Wilson) célèbre aujourd'hui son 85e anniversaire de naissance.

Staline demande d'agréer le cabinet polonais

Par Edward DENNEHY

LONDRES, le 19 (PA) — Le premier ministre Staline a exposé aujourd'hui trois conditions "élémentaires" pour le règlement de la question polonaise, la première étant, a-t-il dit, la reconnaissance du présent gouvernement provisoire de Varsovie comme "noyau" d'un futur gouvernement polonais d'unité nationale.

Le chef russe a rompu son silence sur la question polonaise pendant que des rumeurs veulent que des arrangements se poursuivent ici en vue d'une rencontre des Trois. Ses déclarations ont été faites dans une réponse radiophonique à une lettre de Ralph Parker, correspondant du **Times,** de Londres, à Moscou.

La deuxième condition, a déclaré M. Staline, c'est que tout

(Suite à la page neuf)

L'aqueduc d'Ipo pris intact par les Américains

MANILLE, le 19 — (P.A.) — Laissé mystérieusement intact par les Japonais, le barrage d'Ipo, source d'un tiers de l'eau de Manille, a été pris hier par des guérilleros philippins et des fantassins de la 43e division américaine qui ont isolé plusieurs mille Japonais dans l'est de la ville.

Comme les Japonais ont eu amplement le temps de détruire le barrage, et avaient les troupes de démolition pour le faire, des Américains ont dit:

"Vous ne savez jamais ce que vont faire les Japonais, sauf que généralement ça n'a pas de sens."

Des troupes de la 10e armée américaine, précédées de tanks, poursuivent leur avance, vers les approches de la forteresse de Shuri et les collines qui protègent

(Suite à la page quatre)

King annonce que le Canada enverra 30,000 hommes dans le Pacifique

L'aviation canadienne jouera un grand rôle dans la bataille au-dessus des îles nipponnes

EDMONTON, le 19. — (P.C.) — Le Canada enverra 30,000 soldats dans le Pacifique, soit une division et ses renforts. Puis le Canada enverra 13,000 marins de sa flotte de guerre à l'assaut suprême contre les îles du Japon. Le premier ministre Mackenzie King (dans le second discours de sa campagne électorale prononcé ici, hier soir) a cité ces chiffres pour la première fois et confirmé de fait tous les pronostics des journalistes politiques canadiens et des commentateurs militaires à ce sujet. Le chef du gouvernement annonça, en outre, que l'aviation de notre pays jouera un grand rôle dans les batailles de l'air au-dessus des îles nipponnes. Il n'a pas précisé pour le moment le nombre des escadrilles que le haut commandement aérien allié demandera au Canada pour le front du Pacifique.

En outre, c'est à la dernière conférence de Québec — celle de septembre 1944 (ou "Le Droit" étrait représenté par son courriériste parlementaire et son photographe) que l'on a déterminé l'étendue de la participation canadienne à la guerre contre le Japon. M. Mackenzie King a aussi confirmé toutes les nouvelles écrites à ce sujet l'automne dernier.

Tel que prévu depuis plusieurs jours déjà et annoncé par le haut état-major militaire à Ottawa, les vétérans de la guerre d'Europe formeront le gros du corps expéditionnaire canadien dans le Pacifique sur une base de volontariat. ("Le Droit" d'ailleurs appris à bonne source que 80 pour cent des fantassins de la première et de la deuxième division qui ont combattu en Sicile, en Italie en Normandie, en France, en Allemagne et en Hollande ont signé pour aller combattre au Japon.) M. Mackenzie King a souligné sur ce point que la campagne du Pacifique requiert "une plus forte proporti de soldats aguerris que celle des autres fronts alliés".

Les fantassins et les marins du Canada qui combattront le Japon, recevront, à l'exemple des Anglais et Américains, une solde militaire beaucoup plus élevée que celle versée pour la guerre d'Europe.

La pluie causera des millions de pertes aux fermiers

TORONTO, le 19 — (P.C.) — Les rivières et les ruisseaux grossis par les fortes pluies du mois de mai ont inondé des milliers d'acres de terres basses de fermage dans l'ouest de l'Ontario et causé aux fermiers de la province des pertes évaluées par les autorités à plus de $50,000,000.

Le ministre de l'Agriculture en Ontario, M. Kennedy, a déclaré que les dommages causés aux produits des champs vont de $25,000,000 à $35,000,000 tandis que l'on prévoit que plus de 50 pour 100 de la récolte de fruits seront perdus.

Les bureaux de météorologie avaient prédit qu'aujourd'hui la pluie cesserait après avoir sévi pendant plus de deux semaines consécutives en certaines parties de la province. On prédisait une température plus douce pour la région des lacs inférieurs, la baie Georgienne et le nord de l'Ontario et un ciel moins chargé pour l'est de la province.

Hier, alors que la pluie persistait toujours, la Tamise et les autres ruisseaux dans la région de London sortirent de leur lit et inondèrent les champs nouvellement ensemencés.

Tandis que d'une part St. Mary's Chatham et Delaware mandaient que l'inondation n'avait pas gagné plus loin que les années précédentes, on rapportait des dommages considérables dans la région de Wardsville où la Tamise inonda quelque 1,000 acres. Dans plusieurs localités avoisinant London les routes furent couvertes par l'inondation.

La Grande-Rivière près Hamilton faillit provoquer une vaste inondation. A un certain moment les autorités annoncèrent que la grand'route de Caladonia à Cayuga était fermée à la circulation vu qu'à certains endroits la route était couverte de plus d'un pied d'eau.

De même dans la région de Brantford les fermiers furent inquiétés par les averses se répétant sans cesse et le travail dans les champs fut complètement immobilisé.

Les rives de la Speed à Preston

(Suite à la page quatre)

Queen-Elizabeth coulé, renfloué à Alexandrie

LONDRES, le 19 — (PC) — Le cuirassé anglais **Queen-Elizabeth** fut torpillé et coulé en janvier 1942 par un petit sous-marin italien qui s'était glissé en rade d'Alexandrie (Egypte), rapporte aujourd'hui l'Office naval.

Le gros navire de guerre fut renfloué et amené aux Etats-Unis pour y être radoubé. Voilà tous les détails donnés à ce sujet.

L'abîme se creuse davantage entre les grandes puissances

Par Clyde BLACKBURN

SAN-FRANCISCO, le 19 — (PC) — L'abîme qui sépare les grandes puissances s'est révélé davantage aujourd'hui sur la question de l'indépendance éventuelle des peuples coloniaux, dont on veut faire l'un des objectifs des Nations-Unies, tandis que petites et moyennes puissances ont poursuivi leur campagne de plus en plus intense pour réduire le contrôle des Cinq sur l'organisme mondial.

Mais pendant que les disputes s'envenimaient au sujet de certains articles de la charte mondiale non encore écrite, la conférence des Nations-Unies donnait son approbation officielle à quelques articles complétés durant les trois premières semaines de ses séances.

La conférence fera maintenant, croit-on, des progrès plus rapides dans la rédaction définitive de la constitution mondiale car les comités transmettent leurs documents de leurs séances à huis-clos aux séances des commissions, pour être ensuite soumis à l'approbation des délégués en séance plénière.

Une série de développements a dominé les affaires de la conférence pendant que les délégués se préparaient à tenir leur première séance publique en plus d'une semaine pour entendre un rapport officiel des comités qui étudient l'institution d'une nouvelle cour mondiale. Ces développements incluent ce qui suit:

1. Francisco Aguirre, de Cuba, parlant à un comité siégeant à huis-clos, a accusé avec chaleur les grandes puissances de vouloir créer une "dictature collective" mondiale, disent d'autres délé-

(Suite à la page neuf)

Hommes et femmes aux conseils

SAN-FRANCISCO, le 19 — (PA) — Un comité de la conférence des Nations-Unies a voté aujourd'hui l'admission, sans distinction, des hommes et des femmes comme représentants et représentantes dans les divers organisme de l'assemblée mondiale. Les principaux organismes, selon le plan actuel, seront: l'Assemblée générale, le Conseil de sécurité, le Conseil social, le Tribunal international et le Secrétariat.



M. PAUL ROCHON vient d'être nommé secrétaire adjoint de la Commission des Prix et du Commerce à Ottawa, ainsi qu'adjoint administratif de l'honorable Cyrille Vaillancourt, conseiller spécial de M. Donald Gordon, président de la Commission.

Reprise totale de Fou-Tchéou par les Chinois

Par Spencer MOOSA

TCHOUNG-KING, le 19. (PA) — Le haut commandement chinois annonce ce soir que les troupes chinoises ont réoccupé complètement le port stratégique de Fou-Tchéou, sur la côte est, dans une région où les Japonais craignaient un débarquement allié.

Les Chinois sont entrés dans la ville jeudi soir dernier et en prirent possession, le vendredi matin.

Une dépêche au journal *Ta-Kung-Pao* dit que l'ennemi est en très petit nombre dans le nord-est.

Cependant qu'ici on persiste à dire que les Japonais se préparent à évacuer plusieurs nids de résistance le long de la côte chinoise entre Hang-Tchéou et Hong-Kong; ils seraient pris dans une souricière si les Alliés efectuaient un débarquement près de là. Les points affectés comprennent Swatow, Amoy, Fou-Tchéou et proba-

(Suite à la page neuf)

Un délégué cubain accuse les Cinq de dictature mondiale

Par Douglas CORNELL

SAN-FRANCISCO, le 19 — (PA.) — Des délégués ont dit hier soir qu'un représentant cubain, parlant à un comité de la conférence des Nations-Unies, a accusé les grandes puissances de vouloir établir une "dictature collective" sur le monde.

Francisco Aguirre, de Cuba, aurait amorcé le débat devant un comité étudiant les pouvoirs d'une assemblée générale de toutes les nations. On y discutait particulièrement la question de savoir si l'assemblée doit avoir le droit "de faire des recommandations au sujet de toute question qui touche aux relations internationales". Le

(Suite à la page neuf)

Construction dans Nepean dès cet été

On se prépare à loger les familles des militaires qui reviendront sous peu d'outre-mer — Maisons permanentes

Le canton de Nepean vient de faire cession d'une cinquantaine d'acres de son terrain à la cité d'Ottawa pour la construction de maisons qui abriteront nos soldats rapatriés, a-t-on appris aujourd'hui de sources bien renseignées auprès des membres du conseil du canton de Nepean.

D'après la superficie du terrain accordé, il appert que 200 maisons environ seront construites pour faciliter le rétablissement des soldats licenciés.

Le conseil de ce canton, dans la banlieue de la capitale, en est venu à cette décision, lors d'une réunion, jeudi soir. Le conseil— dont MM. F. E. Cummings et A.-E. Morris, sont respectivement préfet et secrétaire, — a envoyé sa réponse affirmative aux autorités municipales d'Ottawa, par une lettre que celles-ci doivent recevoir aujourd'hui même et dans laquelle le conseil fait part de la résolution adoptée jeudi soir dernier.

"Le Droit" n'a pu atteindre les autorités municipales d'Ottawa, de bonne heure, ce matin, mais

(Suite à la page 9)

M. Paul Rochon, assistant du sén. Vaillancourt

On annonce aujourd'hui la nomination de M. Paul Rochon aux postes de secrétaire adjoint de la Commission des Prix et du Commerce et d'adjoint administratif de l'honorable Cyrille Vaillancourt, conseiller spécial de M. Donald Gordon, président de la Commission des Prix et du Commerce.

Depuis les premiers jours de la Commission, M. Paul Rochon a rempli les fonctions de directeur du Service de la Traduction de la Commission. Avant de joindre le personnel de cet organisme, M. Rochon était représentant de la **National Cash Register Co. of Canada** dans la province de Québec.

Né à Ottawa, M. Rochon fit ses études primaires dans la Capitale et ses études secondaires à l'Université d'Ottawa, où il obtint son baccalauréat-ès-arts et sa licence-ès-philosophie en 1931. A l'automne de la même année, on le retrouve à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de l'Université de Montréal d'où il sort en 1934 avec le titre de licencié-ès-sciences commerciales. Il est présentement professeur de monnaie de crédit et de banque à l'Ecole des Sciences sociales et Politiques de l'Université d'Ottawa.

M. Rochon est membres de plusieurs associations dont l'Association des Licenciés de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de l'Université de Montréal, de l'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa et de l'Association Technologique de Langue française, d'Ottawa.

Le "Vingt-Deux" a voyagé dans le "grand silence" par toute la France

Ils ne purent, pendant toute la randonnée d'Italie à l'Allemagne, adresser un seul mot dans leur langue aux Français de France

Rédigé pour la Presse Canadienne par Maurice Desjardins, correspondant de guerre des journaux français
(Tous droits réservés par la Presse Canadienne)

AVEC LES CANADIENS EN ALLEMAGNE, le 26 avril. — (PC) — (Dépêche retardée) — Nos deux brigadiers canadiens-français, Jean Allard, de Trois-Rivières, et Paul-Emile Bernatchez, de Montmagny, garderont longtemps le souvenir du grand "voyage silencieux" qu'ils firent d'Italie jusqu'au front de l'ouest, surtout lorsqu'ils traversèrent la France de Marseilles à Vimy.

Voyage silencieux, parce que les Canadiens de langue française pour riasons de sécurité, avaient été bien avertis de ne pas causer en cette langue avec les Français rencontrés en chemin. Mais que de tentation pour nos deux brigadiers et leurs compagnons, les majors Gilles Turcot, de Québec, **Fremont Trudeau,** et le capitaine **Yvon Beaulne, d'Ottawa!**

Nos amis débarquent à Marseille et résistent au désir de serrer la main à ces gens curieux, animés, souriants, sympathiques, qui se pressent sur le quai. Les Canadiens français écoutent les accents savoureux, jettent des coups d'oeil à l'intérieur des cabanes de pêcheurs, brûlent du désir d'entendre une bonne histoire de Marius. Mais il faut rester silencieux, il faut se taire. Le supplice commence.

Ils contournent l'étang de Berre, et traversent la province sèche, aux arrêtes dures. Ils couchent à Avignon, voient le pont de Benezet, sous lequel tout le monde dansait. Ils admirent le palais des papes et filent vers le nord.

Puis ils voient Lyon, immense, industrielle, qui leur rappelle Londres; passant par Macon et Beaune, ils arrivent à Melun où le général Vanier accueille le "vingt-

(Suite à la page dix-sept)

Wavell n'a pas discuté la question indoue

LONDRES, le 19 —(Reuter)— De source autorisée on rapporte ici que le rapport publié aux Indes sur les pourparlers entre le vice-roi des Indes, le vicomte Wavell, et les membres du cabinet britannique est faux. D'après ce rapport, les entretiens devraient se terminer cette semaine. On ne dévoila pas la nature des pourparlers, mais on croit qu'ils concernent la situation politique des Indes.

Les quatre puissances diffèrent d'opinion sur l'école allemande

On en a une première preuve à Aix-la-Chapelle — Nouveaux manuels édités par les soins des Américains — Ignorance feinte des anciens maîtres nazis

Par Daniel DE LUCE

AIX-LA-CHAPELLE, (Allemagne, le 19 — (PA) — Le spectre de la république de Weimar erre dans les écoles fermées et aux volets clos de l'Allemagne occidentale occupée. Lorsqu'elles s'ouvriront de nouveau il semble qu'elles n'enseigneront que les trois éléments, comme Weimar le faisait autrefois.

Mais la rééducation de la jeunesse allemande semble vouée à une controverse internationale aussi grave que celle qui existe au sujet "des réparations en nature" et "des criminels de guerre".

Chacune des quatre puissances d'occupation préfère un système différent d'enseignement. Les différences sont aussi prononcées qu'entre la façon de vivre à Chicago et à Magnitogorsk, Birmingham et Lyon.

Entre les zones d'occupation britannique et yankie, la coordination des programmes scolaires semble assurée. Quant à la similarité de ses programmes avec ceux des Russes et des Français, nous n'en savons rien pour le moment.

Aix-la-Chapelle, sous le contrôle du gouvernement militaire américain depuis octobre dernier, fournit aujourd'hui l'expérience la plus avancée sur ce qui constituera un long travail de recherches pour savoir comment rendre les écoles allemandes sûres pour la démocratie.

Comme cette ville en ruines est située dans la zone d'occupation allouée aux Britanniques, on peut

(Suite à la page dix-sept)

Dans la presse parisienne

L'ART DU COMEDIEN

Dans les **Lettres Françaises** du 14 avril, Louis Jouvet publie un extrait d'un ouvrage à paraître bientôt, dans lequel il nous fait assister au travail du comédien de génie qu'il est. L'illustre comédien, rappelant qu'il a collaboré pendant quinze ans avec Jean Giraudoux, confesse avoir trouvé chez le poète les plus précieuses indications sur l'art du comédien, sans que le poète le sût jamais. A l'heure de la répétition, Giraudoux répondait sans le savoir à bien des questions du directeur. "Détaché en apparence et tendu à la fois, des qu'un comédien commençait à répéter sur scène, une sorte d'effort respiratoire l'entreignait et, dans cette attitude dis[illegible] ce contenue où il écoutait, je l'observais. Les bras croisés, presque souriant sans que son visage s'altérât sensiblement, sa respiration suivait le texte dans un rythme égal ou contraire, aisé ou malaisé, dans une cadence juste ou boitante par rapport à la diction des comédiens, et moi je surveillais cette respiration qui s'ajustait à la longueur d'onde de la phrase et son amplitude, égale ou dissemblable de celle des comédiens, témoignait pour moi de la justesse de leur débit et de leur jeu. Tout son être — je le sentais — se modelait physiquement sur le texte, avec plaisir ou contrainte suivant le moment, et, hypocritement, je suivais ce souffle léger, presque imperceptible... S'il y avait un désaccord entre le poète et le comédien, j'en avais connaissance bien avant que l'un ou l'autre s'en fût aperçu. Car si Renoir ne s'interrompait pas soudain, conscient d'une gêne, "d'un quelque chose qui n'allait pas", c'était le visage de Jean Giraudoux, impassible, qui se tournait lentement vers moi pour chercher confirmation d'un jugement ou d'une critique qu'il venait à son insu de me suggérer ou d'exprimer lui-même. — Alors, par un adjectif ou une phrase supprimée, par un rajout, un "becquet" ou par une modification de la diction, de la ponctuation verbale, enfin par un travail sur la matière sonore du texte, plus que par les idées, comme les retouches de volume que font les sculpteurs, la réplique prenait une densité nouvelle pour l'équilibre de sa diction, et l'acteur retrouvait la sérénité de dire et le poète le plaisir d'entendre... Ainsi, l'art dramatique est une délivrance des envoûtements que subit le poète en écrivant son oeuvre et l'acte du théâtre, la représentation, une restitution aux spectateurs des enchantements que le poète a d'abord provoqués en lui — et le secret de ces deux phases, de cette délivrance et de cette restitution, définit le métier du comédien: un art de dire, de respirer un texte. **Un texte est d'abord une respiration et l'art du comédien est de s'égaler au poète qui l'écrivit, par un SIMULACRE RESPIRATOIRE qui cherche à s'identifier au SOUFFLE CREATEUR".**

BEAUX ARTS

Dans une défense et illustration de l'art musical, Georges Auric rappelle que ce qui est encore aujourd'hui comme hier redoutable, c'est une sorte d'académisme, qu'il vienne de la classe de M. Büsser ou de l'esthétique nouvelle de Messiaen. Auric affirme connaître des jeunes qui se dérobent à l'un et à l'autre style et c'est en eux qu'il voit le salut de la musique française.

En marge des découvertes d'oeuvres d'art dans les mines de sel de Merken, au sud de Mulhausen, Louis Aragon demande "en réparation de ce qui ne peut s'estimer de nos pertes, le retour à la France des tableaux français détenus par des mains allemandes, dans les musées ou les collections privées. Comment au premier rang de nos exigences ne placerais-je pas l'**Enseigne de Gersaint** dont l'absence au musée du Louvre est sensible, parce que nous n'avons de Watteau que les tableaux de la fantaisie, ceux qui firent chanter Verlaine, et pas une toile qui donne place, et place royale, à ce maître parmi les maîtres français de la réalité? Comment, tout naturellement, ne réclamerais-je pas d'abord de l'ennemi qui tua Saint-Pol Roux, Jacques Decour, Max Jacob et Benjamin Crémieux, la grande leçon de toute la vie de Watteau, qui voulut avant de mourir peindre la boutique d'un marchand de tableaux, à Paris, avec ses vendeurs et ses clients, le portefaix et les emballeurs qui mettent les toiles en caisse, tels qu'il put encore avant de mourir les voir, tels qu'il lui sembla quelque jour plus important que tout de les peindre et de les transmettre à l'avenir?" Et Aragon fait ensuite une excellente description de ce tableau, analysant les détails de la composition et donnant l'unité de l'oeuvre. Et il réclame le tableau pour chaque sanglot d'un homme torturé, d'une femme violée, d'un blessé achevé, d'un seul petit enfant de France qui est mort sans avoir compris pourquoi ces hommes allemands étaient venus le tuer!

CHAMFORT ET LA MORALE

Dans sa chronique hebdomadaire sur les livres, Mal-Pol Fouchet commente une edition de Chamfort présentée par Albert Camus, dans une nouvelle collection destinée à faire présenter par des écrivains contemporains des textes trop peu connus. Ainsi, Rolland de Renéville présente Louis Lambert, Jean-Paul Sartre les **Ecrits intimes** de Baudelaire, Jean Paulhan les **Infortunes de la vertu** de Sade et Albert Camus les **Maximes et Anecdotes** de Chamfort. Reprochant aux moralistes de généraliser trop souvent ce qu'il y a de plus particulier au monde, Max-Pol Fouchet se plaît à reconnaître en Chamfort un moraliste qui s'est contenté d'écrire le journal des temps forts d'une conversation. Et il voit en Chamfort un héros tragique et d'exceptionnelle allure. "Chamfort a connu le succès, le monde l'a reçu, les puissants l'ont aidé, et l'amitié lui fit rarement défaut. Mais il était né sous les signes conjugués de la lucidité et de l'insatisfaction. Et il avait en lui cette exigence morale: la volonté d'accorder ses actes à ses pensées et de ne rien céder de son caractère à la fortune qui dévore l'homme qui la porte. Revenu de tout, il gardait encore le culte du caractère et de l'indépendance. Que pouvait valoir à ses yeux le succès? M. Camus note justement que la réussite sociale n'a de sens que dans une société à laquelle on croit. Or, Chamfort juge la société et la condamne; le procès de la monarchie, des privilégiés, il l'instruit. Et il l'instruit sans souci de ses propres intérêts. Il vit d'une pension, mais il réclame la suppression des pensions. Il est de l'Académie, mais il réclame qu'on la supprime. Homme d'Ancien Régime, il prend parti pour la Révolution. "Il s'écarte de tout, il refuse tout, il n'épargne personne ni lui-même". Il prouve que la morale bien ordonnée doit commencer par soi-même. Voilà, certes, un moraliste peu banal". D'accord.

L'AVENIR DU THEATRE

Catherine Morgan a interviewé pour les **Lettres Françaises** le grand dramaturge André Obey qui dirige, depuis peu, au ministère des Beaux-Arts la section théâtrale. L'auteur de **Noé** lui a dit qu'il était persuadé que "le théâtre sera l'art majeur de l'époque qui s'ouvre. C'est une époque violente, à toutes les périodes de troubles et de bouleversements, les manifestations collectives prennent le pas sur les manifestations individuelles. Il devient plus difficile de vivre chez soi — et en soi — et l'on recherche alors des émotions communes: indignation, révolte, apaisement, joie. Or, j'estime que de tels mouvements de foule sont précisément la matière première du dramaturge tel que je le conçois". Obey ajoute que le théâtre doit réussir à pénétrer, sans se détruire lui-même, les couches les plus diverses et les plus profondes du pays. Obey prévoit un renouvellement du répertoire, une réorganisation du théâtre en province, dans un effort pour délivrer les théâtres de préoccupations exclusivement commerciales. Il veut encore découvrir des écrivains, des comédiens et des chanteurs, et leur assurer des chances de percer et de vivre. Tâche énorme, mais combien digne!

SUPERVIELLE

Dans sa chronique régulière, Max-Pol Fouchet nous parle le 21 avril, de Supervielle à qui **Gants du ciel** vient de rendre un vibrant hommage. "Tout entière animée par une angoisse métaphysique, par un sentiment tragique du monde et de la vie, la poésie de Supervielle est une poésie simple, dénuée d'emphase, de démesure, et qui jamais ne cède aux démons de didactique ou de l'intellectualisme. Elle a d'incomparables vertus de modestie, de tact, de retenue. Elle se défend de parler haut. Elle n'est pas de grand'messe, mais de messe basse, et non pas de prêche mais de confidence. Elle ne brille pas, elle luit profondément". Méditation de la mort, elle aboutit à un chant de la vie, et Max-Pol Fouchet voit dans son oeuvre une parfaite continuité qui lui donne une présence troublante dont il n'est pas facile de se délivrer, une fois qu'on l'a connue.

LITTERATURE AMERICAINE

En marge d'un important choix de textes américains publiés par **Fontaine** sous la surveillance de Jean Wahl, le grand poète Pierre Emmanuel souligne dans **Temps présent** que c'est quelques poèmes et quelques romans qui donnent le mieux l'idée d'une époque, d'un climat spirituel et qu'à travers Steinbeck, Caldwell, Faulkner et Miller, on peut toucher l'âme américaine, "une âme fruste, complexe, angoissée, lourde de possibles, qu'elle ignore". Et après avoir signalé les caractéristiques fondamentales des oeuvres de ces écrivains, ainsi que de celles de quelques autres — dont Hart Crane, qu'il compare aux plus grands, Rimbaud ou Hoelderlin — Pierre Emmanuel conclut: "Chez les romanciers, réalisme intense, qu'il soit immédiat ou savamment élaboré; chez les poètes, souci très profond de l'expression sentimentale, par des images tirées du spectacle naturel; goût du mythe et de l'ampleur poétique: Archibald MacLeish, Prokosch, et même Vachel Lindsay; sens très juste et pudique de la solitude, de l'abandon, de la mort; peu de recherches systématiques sur le langage, mais une volonté générale d'exprimer, plutôt que de considérer le verbe poétique comme une chose en soi. Dans l'ensemble, un dynamisme violent et cru, mais sans aucun effet de scandale; et, par une contradiction bien naturelle, un sentiment presque insoutenable d'isolement au sein du monde, dès que l'homme se retrouve face à face avec son être intérieur: deux tendances qui s'affirmeront de plus en plus, on peut le présager, dans la littérature de demain".

VIE ET PENSEE

En marge d'un ouvrage de Jean Lacroix qu'il dit important **Le sens du dialogue**, Gabriel Marcel rappelle quelques principes qui sont trop souvent oubliés et que Jean Lacroix met en lumière: "D'abord, penser, c'est penser avec sa pensée toute entière, et non point avec des fragments spécialisés de soi qu'on rassemblerait ensuite tant bien que mal. En second lieu, il faut être contemporain de sa propre pensée, ce qui implique l'obligation de ne jamais s'en tenir à des formules apprises et d'où la vie s'est retirée. Enfin, il ne faut pas penser avec des idées claires, mais avec des idées éclaircies, et ceci revient à dire que la pensée authentique n'existe que dans l'effort de découverte ou d'invention par quoi l'esprit s'efforce de tirer le clair de l'obscur; elle doit perpétuellement se détacher de ses résultats pour apprendre à s'identifier à son acte, à renaître toujours de ses morts successives, à demeurer contemporaine de son éternelle jeunesse. La réflexion, en ce sens, est l'acte même de l'esprit, puisque philosopher, c'est apprendre à ne pas mourir".

G. S.

LITTERATURE & BEAUX-ARTS

Patrie de la Poésie

"Poésie moderne . . . comprends pas". Combien de gens par ailleurs hommes de goût n'entendent pas rejeter tout d'un bloc la poésie moderne qu'ils ne connaissent que par d'informes ébauches, des parodies indignes. Voici un livre, écrit par un grand poète, qui peut être pour eux une introduction à la poésie.

L'enfant s'éloigne de la maison, il suit une rue familière, il se risque pour la première fois sur un boulevard sillonné en tous sens par les voitures, les autobus, les lourds camions. Un jour, il traverse ce boulevard, découvre un quartier. Malgré sa crainte de s'égarer au retour, il s'aventure dans la ville. Plus tard il se rira de ses premières craintes, il découvrira la province, son pays, le monde. La poésie est un royaume où les hommes ressemblent à de petits enfants. Combien n'ont jamais osé quitter de vue la maisons, alors que d'autres voyagent sans se lasser d'un pays à l'autre.

Voici un livre destiné à servir d'introduction à la poésie moderne. L'auteur refait avec nous le chemin qu'il a suivi des poèmes récités en classe à la poésie vivante et libre. Nous voyons son goût se former, le nôtre se forme en même temps. Ce n'est pas un traité, c'est une promenade avec un guide sûr au milieu de beautés que nous ne soupçonnions pas.

Le livre de Robert Goffin s'adresse à tous ceux qui ont le sens du beau.

Les croix de bois

Une histoire de l'autre conflit. La guerre prend ici son sens le plus tragique en ce que jeunesse et mort s'y mêlent intimement. Ce livre que viennent de publier Les Editions Variétés est un livre de vie et un livre de tragédie.

"Je songe", écrit l'auteur, "aux milliers de croix de bois, alignées tout le long des grandes routes poudreuses, où elles semblent guetter la relève des vivants. Croix de 1914, ornées de drapeaux d'enfants qui ressembliez à des escadres en fête . . . combien sont encore debout, des croix que j'ai plantées?

"Certains soirs, quand, las d'avoir écrit, je laisse tomber ma tête dans mes deux mains, je vous sens tous présents, mes camarades, vous vous êtes tous levés de vos tombes précaires, vous m'entourez et, dans une étrange confusion, je ne distingue plus ceux que j'ai connus là-bas, de ceux que j'ai créés, pour en faire les humbles héros d'un livre. Ceux-ci ont pris les souffrances des autres, comme pour les soulager, ils ont pris leur visage, leur voix, et ils se ressemblent si bien, avec leurs douleurs mêlées, que mes souvenirs s'égarent et que parfois je cherche dans mon coeur désolé, à reconnaître un camarade disparu, qu'une ombre toute semblable m'a caché.

"Vous étiez si jeunes, si confiants si forts, mes camarades: oh! non, vous n'auriez pas dû mourir . . .

"Pour raconter votre longue misère, j'ai voulu rire aussi, rire de votre rire. Tout seul, dans un rêve taciturne, j'ai suivi en songe votre Régiment des fnatômes. Reconnaîtrez-vous nos villages, nos tranchées, les boyaux que nous avons creusés, les croix que nous avons plantées. Reconnaîtrez-vous votre joie, mes camarades?"

En lisant ce livre, de Roland Dorgelès, — hélas! que les humbles croix de bois de 1914 voisinant avec les tristes croix de bois de 1945. Les premières ont été oubliées. Faut-il s'indigner, puisque l'homme oublie même les morts. Mais l'image du soldat disparu aujourd'hui s'effacera plus lentement dans les coeurs consolés par ce beau roman qui fait revivre son imagge.

Les croix de bois raconteront longtemps leur belle histoire.

Pour les discophiles

Programme musical à la Bibliothèque Carnegie.

Samedi, 26 mai

A 2 heures 30:

Tschaikowsky ..... Concerto en si bemol majeur
Rubinstein et la Symphonie de Londres

Brahms ..... Symphonie No. 4, mi mineur.
Symphonie de Londres

A 3 heures 30:

Sibelius ..... Concerto en ré mineur, Op. 57.
Heifetz et la Philharmonique de Londres.

Georges Rouault

Georges Rouault est donné au vingtième siècle comme un signe de contradiction. Alors que la peinture s'oriente vers des théories abstraites au service d'une idéologie politique ou non, ou cherche à se faire aussi reposante qu'un bon fauteuil, Georges Rouault a poursuivi une ligne tout intérieure qui, le faisant pénétrer de plus en plus loin au fond de lui-même, le rapprochait sans cesse davantage de l'humain. Alors que les peintres se groupaient en écoles et multipliaient les manifestes, Rouault restait seul, solitaire, à la recherche de la vérité personnelle. A une époque d'esthétisme et de délectation morose, il est un peintre profondément chrétien, un peintre du péché et de la Rédemption. Inconnu et méconnu longtemps, il est aujourd'hui reconnu comme le plus grand peintre religieux de notre époque et sa gloire va augmentant. Le **Museum of Modern Art** de New-York a récemment organisé une exposition de ses oeuvres, réunissant 161 huiles, pastels, gouaches et aquarelles, de 1893 à 1939. C'est sans doute la plus importante exposition individuelle de Rouault organisée en Amérique et peut-être dans le monde; et à l'occasion de cette exposition magnifique, le **Museum of Modern Art** a publié une étude de James Thrall Soby sur le peintre des prostituées, des clowns, des juges et des Christs. (1) Après l'étude de Lionello Venturi (2), le libre de Soby m'apparaît comme la plus pénétrante étude qui ait été consacrée à ce grand peintre.

Né à Paris le 27 mai 1871—il aura donc 74 ans dimanche prochain — Georges Rouault entra à 14 ans comme apprenti chez un verrier. Petit-fils d'un grand admirateur de Callot, de Rembrandt, de Courbet, de Manet et de Daumier, le jeune Rouault devint l'élève préféré de Gustave Moreau, et il est aujourd'hui conservateur du musée du maître. Lionello Venturi nous a appris que le septuagénaire, n'ayant plus de couleurs ni de toiles, dut rentrer à Paris en 1941 de Juan-les-Pins, sur la Côte d'Azur. On n'a pas de nouvelles précises à son sujet; mais Soby publie à la suite de son ouvrage quelques pages reçues de Rouault en février 1945, dans lesquelles il affirme avoir conservé sa liberté spirituelle et déclare que la lettre tue et l'esprit vivifie.

On peut distinguer dans son oeuvre quatre périodes: Une première (1891-1896), dans laquelle il imite son maître Gustave Moreau; une deuxième (1897-1905), période de naturalisme farouche, au cours de laquelle il peignit des bouchers et des prostituées, dans lesquelles il voyait la contrepartie des saints, le symbole de la dégradation terrestre; une troisième (1907-1917), période moins tourmentée, où apparaissent les baigneuses, les clowns; et une quatrième (depuis la Première Grande Guerre), où aux clowns et aux juges s'ajoutent les crucifixions et les sujets religieux, ainsi que certains portraits magnifiques.

Loin d'être cynique comme Toulouse-Lautrec, Rouault a peint ses prostituées par écoeurement et par protestation. Comme on le voit, il n'y a rien de conventionnel dans ses sujets: au lieu de peindre des Vénus au bain et aux grâces, Rouault a peint des filles de joie extraordinairement tristes, exprimant ainsi la misère, la dégradation, la pourriture engendrées par les plaisirs désordonnés de la chair. Pour lui, la religion n'était pas un magasin d'images d'épinal, mais une attitude devant la vie, une manière de voir et de sentir, un mode de vie, une expérience, qui s'est exprimée dans son oeuvre qui est une protestation contre le monde contemporain voué au vice et au plaisir. Par là, Rouault est une sorte de Léon Bloy de la peinture et l'on a signalé que l'antithèse saintes-prostituées se retrouve chez le peintre comme chez l'écrivain, qui furent amis. A ce sujet, on peut lire les souvenirs de Raïssa Maritain.

Cette cruauté du regard à l'endroit des prostituées, on la retrouve dans les tableaux où il nous montre les juges et autres dignitaires bourgeois représentant à ses yeux les conventions du monde. Mais cette férocité s'est peu à peu apaisée, le poète a traversé une crise spirituelle profonde dont il est sorti apaisé. Avec l'apaisement de son âme, sa peinture est devenue moins nerveuse, les tons sont devenus plus harmonieux, plus clairs, plus sereins. Si l'on veut suivre cet itinéraire spirituel et pictural, on peut comparer attentivement dans l'ouvrage de Soby les oeuvres suivantes: **le Couple** (1905) ou **les Sirènes** (1906) où la satire est dure et évidente; **Pierrot** (1910), **Monsieur X** (1911), ou on note que le poète se résigne et s'apaise; et si l'on observe en **Tête de clown** (1936), **le Vieux Roi** (1936) ou **le Dernier Romantique** (1937) ainsi que les paysages, on aura vite fait de voir que l'artiste est en pleine possession d'un ordre intérieur, dont n'est pas absente la conscience du mal qui était le trait dominant de la deuxième époque, mais où la résignation a remplacé la colère. Ses clowns très nombreux me semblent incarner la mélancolie du peintre et sa paix intérieure. Contrairement à l'abjection des prostituées et au pharisaïsme des juges, la tristesse des clowns est le symbole des pauvres humains exilés ici-bas qui rêvent d'un monde où tout n'est qu'ordre et beauté, luxe et volupté, selon le rêve du poète. A ces figures humaines, Rouault a ajouté de magnifiques oeuvres inspirées par le Christ, notamment des Crucifixions d'une densité émotive extraordinaire. Il est incontestable que Rouault est le peintre le plus intense depuis van Gogh.

Quelques-unes des oeuvres reproduites dans l'ouvrage de Soby indiquent que, ces dernières années, Rouault s'est par moments élevé à un lyrisme joyeux, mais le plus souvent, il est resté parfaitement calme et serein, fort et grave comme dans **le Clown blessé** ou **Tête de clown.**

L'étude de Soby est accompagnée d'une autre de Carl O. Schniewind sur les illustrations que Rouault a composées pour plusieurs livres, notamment à la demande de Vollard. Un grand nombre d'entre elles — et de la plus grande beauté — sont reproduites à la suite des tableaux de Rouault.

Par la profondeur, l'intensité de son inspiration, la puissance de son expression, Rouault est un des géants de l'art contemporain, un des grands peintres chrétiens de tous les temps.

Guy SYLVESTRE

1. ROUAULT, par James Thrall Soby, New-York, Museum of Modern Art, 1945, 132 pages, 128 reproductions (3 en couleurs), relié, $3.00.

Georges Rouault, Gants du Ciel, No 3.

Encyclique sur le Corps mystique du Christ

Lorsque Pie XII publia cette remarquable encyclique, théologiens et membres du haut clergé lui reconnurent la valeur d'un document inappréciable sur le sujet. On l'a lue et relue, on en a causé et discuté.

M. Yvon Charron, des prêtres de Saint-Sulpice, réalisant combien cette encyclique, commentée pour la masse des chrétiens, pourrait être à l'origine d'un renouveau catholique sincère et profond, l'a reprise paragraphe par paragraphe, ligne par ligne, pourrait-on dire, à l'intention des simples fidèles.

Tout passage d'interprétation plus difficile, toute pensée qu'il y avait profit à développer, ont reçu un commentaire approprié. L'auteur a multiplié les considérations les plus propres à impressionner le lecteur moyen. Souvent, on se retrouve au milieu d'une méditation qui vous prend tout entier. S'agit-il d'un point de doctrine plus abstrait? L'auteur a recours à des comparaisons ingénieuses, reprend le tout sous une forme différente variée, y revient au besoin de sorte que tout simple fidèle peut toujours s'y retrouver.

Vulgariser n'est pas chose si facile; bien peu y réussissent. M. Charron le fait avec un rare succès. Son commentaire est tout simplement merveilleux. Tel quel, il constitue un excellent ouvrage de spiritualité à la portée de tous. Il demeurera sans aucun doute le meilleur ouvrage sur la doctrine du Corps mystique.

Tout catholique — laïque, prêtre et religieux — devrait se procurer cet ouvrage dont la lecture s'impose de toute nécessité.

André GIROUARD.

Sondages

Ces douze études ne sont pas groupées au hasard: elles constituent un livre. Un beau livre où l'auteur se révèle l'enfant gâté d'une vénérable et généreuse philosophie, des meilleurs auteurs, et du talent. Les doctrines et les écrivains qu'il vous présente, il les aime. Et ce qui est plus remarquable c'est qu'il les aime pour leurs qualités essentielles, qu'il discerne avec une sûreté d'intuition infaillible. Les principes justes, les valeurs réelles et profondes lui sont chose familière. On voudra pouvoir mettre à son côté tel critique du jour! S'il vous parle de Ghéon, on peut être sûr que le **moteur dans Ghéon,** ne lui échappera pas; s'il vous parle de l'intransigeance intime de Lawrence, soyez certain qu'il n'éludera pas l'embarras qu'elle cause à nos compromis quotidiens en s'écriant pour s'absoudre: "Mais qu'est-ce que le vrai? Qu'est-ce que la vérité?" Bref, Sondages est l'ouvrage d'un critique sans oeilleres, ouvert, généreux et franc. Les plus sévères, pour toutes des qualités, devront pardonner à l'auteur sa facilité d'enfant gâté qui fait qu'il lui échappe des choses comme celle-ci: "Puisque l'art est une qualité de l'âme humaine, etc". Mais qu'ils lui pardonnent sans le lui dire! Pour que soient plus parfaites encore les oeuvres que nous attendons bientôt.

Sondages est un livre à faire connaître dans nos écoles et nos collèges.

Jacques Tremblay.

(Relations)

Sondages, essais critiques par Guy Sylvestre, Editions Beauchemin, 1945, $1.00.

Cher père Tremblay,

Veuillez accepter mes remerciements pour avoir voulu lire si attentivement et apprécier si généreusement mon recueil d'essais. Permettez toutefois que je vous dise ma surprise en lisant que vous n'admettiez pas que **l'art est une qualité de l'âme humaine.** C'est une constatation qui remonte à Aristote, qui a été reprise par saint Thomas et les scolastiques qui tiennent l'art pour un **habitus** intellectuel qui dispose l'âme à bien faire une oeuvre extérieure. Et vous n'êtes pas sans savoir que l'habitus est une **qualité stable de l'âme.** C'est la même chose que veut dire Maritain lorsqu'il affirme que l'art est une **vertu intellectuelle.** Ne croyez-vous pas que l'art soit une qualité de l'âme? Si non, qu'est-il?

Croyez, cher père Tremblay, à mes sentiments les meilleurs,

Guy Sylvestre.

L'Epopée de la fourrure

L'Amérique du Nord-Ouest longtemps a été le grand point d'interrogation géographique. Espagnols, Russes, Anglais, Américains, Français s'efforcèrent d'en percer le mystère. Vers ce Nord-Ouest, il y eut simultanément deux approches: l'une maritime, l'autre terrestre. Très vite, toutes les deux à la poursuite des pelleteries. Les vaisseaux chargeaient les loutres-de-mer, les canots des traitants des castors.

Sous le régime français, au prix de mille dangers, la partie centrale du Continent américain — comme la Louisiane — a été découverte par les coureurs de bois, les traitants français et canadiens. Cet ouvrage délimite l'étendue de territoire contrôlée par leur traite. Il rappelle l'origine de maintes villes, d'abord petits établissements français.

Plus tard, dans toutes les explorations vers l'ouest, ce sont les "voyageurs" canadiens qui, à coup d'avirons et de pas difficiles ont ouvert la route à travers gorges, rapides et Montagnes-Rocheuses. Tous les grands explorateurs anglais et américains ont rendu justice à leurs efforts dans leurs relations. Partout des noms français rappellent l'époque héroïque où, chansons aux lèvres, ces voyageurs, le plus simplement du monde, partaient de Québec et de Montréal chercher des castors à l'autre bout du Continent.

Les aventures de la traite des pelleteries sont quelque peu oubliées. Pourtant une émotion saisit lorsqu'on se trouve en face de Terre-Haute, Sault-Sainte-Marie, la Grande Coulée, Coeur d'Alène Butte, de Boise bâti sur la rivière Boisée.

Ce livre de Régine Hubert-Robert a paru aux Editions de l'Arbre.

La Diane française

Louis Aragon est le poète français le plus populaire de l'heure. Je ne dis pas le plus célèbre. Car il y a les aînés comme Claudel, Valéry, Supervielle, et un contemporain comme Eluard, dont la gloire et l'influence ne cessent de grandir. Mais il appartient surtout à Louis Aragon d'avoir fait par ses chansons populaires une grande unanimité d'esprit dans la résistance française. La France entière a appris par coeur ses plus beaux poèmes, qui chantaient un pays qui n'était plus que *faim, misère* et *amour*. La publication du *Crève-coeur* a été l'événement poétique le plus important des années de guerre en France. Le poète y pleurait l'invasion de la patrie et son occupation, mais il chantait aussi la secrète résistance française. Dans *les Yeux d'Elsa*, il pleurait surtout l'absence de l'épouse aimée, mais il ne la séparait pas du grand corps souffrant de la patrie meurtrie et jusqu'à ses vers les plus intimes avaient des résonances nationales. Dans *la Diane française*, publié l'an dernier aux éditions Pierre Seghers et que je viens de lire, il célèbre encore Elsa Triolet, mais l'accent devint de plus en plus politique. Et certaines innovations techniques présentées dans *le Crève-coeur* sont exploitées avec abus, abus naissants dans *les Yeux d'Elsa*, renaissants dans *le Domaine royal*. Mais le poète sans se renouveler suffisamment, trouve des accents très beaux, notamment dans *la Rose et le réséda* et la *Ballade de celui qui chante dans les supplices*.

Ecrasés sous le pied de l'étranger, les Français étaient des étrangers dans leur propre pays, des mendiants sur leurs propres chemins, et la patrie était

... pareille au Christ aux outrages
Le mensonge en fait de baillon
Par les maillons de tes haillons
Saignant le sang pur des otages.

Car il en est qui n'ont pas voulu se rendre, qui n'ont pas voulu se vendre. Les enfants *couleur de patrie*, et le poète cherche pour les chanter des mots que personne n'oublierait, des mots simples mais puissants, des mots qui seraient des armes. *L'air que je chante est un air de colère.*

Parmi ces enfants *couleur de patrie* Aragon chantait

Celui qui croyait au ciel
Celui qui n'y croyait pas

pourvu que tous deux aient été fidèles. Mais les derniers poèmes de *la Diane française* sont de moins en moins nationaux et de plus en plus politiques. Le poète remercie son parti — le parti communiste — de lui avoir rendu les yeux et la mémoire et il chante

La grande force populaire
Unie et plus pure qu'avant.

On me permettra de préférer à *Du poète à son parti* des poèmes comme *la Rose et le réséda* ou encore *Le conscrit des cent villages*, dont je veux citer pour terminer quelques vers de la plus grande beauté musicale et qui sont comme une litanie merveilleuse des conscrits arrachés à la patrie.

Adieu Forléans Marimbault
Vollore-Ville Volmerange
Avize Avoine Vallerange
Ainval-Septoutre Mongibaud

Fains-la-Folie Aumur Andance
Guillaume-Peyrouse Escarmin
Dancevoir Parmilieu Parmain
Linthes-Pleurs Caresse Abondance

Adieu La Faloise Janzé
Adieu Saint-Désert Jeandelize
Gerpépal Braize Juvelise
Fontaine-au-Pire et Gévezé

C'est dans la chanson populaire que Louis Aragon a donné le meilleur de lui-même.

Guy SYLVESTRE

Directeur de Variétés en France

Monsieur Paul Péladeau, codirecteur des Editions Variétés, est actuellement en route pour l'Angleterre et la France. Il séjournera plusieurs semaines à Paris où il rencontrera les directeurs des principales grandes maisons d'édition françaises.

Depuis que les relations commerciales avec la France sont reprises, Les Editions Variétés reçoivent un volumineux courrier de France, d'écrivains offrant des manuscrits qui ne peuvent actuellement être publiés en France à cause des difficultés de production. D'autre part, beaucoup d'éditeurs ont offert à cette grande maison de publier, simultanément à Paris et à Montréal, les dernières oeuvres des grands auteurs. Monsieur Péladeau doit mettre au point des accords avec ces écrivains et ces éditeurs. C'est dire que l'édition de livres français au Canada va connaître une nouvelle ère d'activité et de progrès.

Rappelons que Les Editions Variétés, créées en 1941, ont publié au cours des quatre dernières années, plus de 400 titres de livres représentant un tirage global de plusieurs millions d'exemplaires. C'est à cette saison que nous devons les deux célèbres séries de Georges Duhamel, la "Chronique des Pasquier" et "Vie et aventures de Salavin", ainsi que "Les Thibault" de Roger Martin du Gard, "A la recherche du temps perdu" de Marcel Proust, des ouvrages de Giraudoux, Louis Bertrand, Jacques Bainville, François Mauriac, André Gide, Paul Valéry, Charles Péguy, Paul Claudel, André Rousseaux, Octave Aubry, Jérôme et Jean Tharaud, Henri Pourrat, Joseph de Pesquidoux, Auguste Bailly, Henri Massis et de nombreux écrivains parmi les meilleurs de la littérature française.

C'est encore cette maison qui a lancé une nouvelle édition des ouvrages de la Comtesse de Ségur, les magnifiques volumes de la collection "Signe de Piste" et de ravissants albums illustrés en couleurs pour les enfants.

Ce travail a été hautement loué par les autorités du gouvernement français, et les écrivains français publiés par Les Editions Variétés ont tous fait savoir à cette maison combien ils étaient émus que, pendant le silence de la France occupée, des éditeurs canadiens aient si bien compris leur rôle de faire rayonner à travers le monde l'esprit de la France. Dans une lettre récente, Georges Duhamel déclarait que les éditions canadiennes de ses ouvrages seraient "la gloire de sa bibliothèque personnelle".

Pendant le voyage de M. Péladeau, plus de cinquante nouveaux titres paraîtront aux Editions Variétés dont deux riches collections d'albums illustrés en couleurs pour les enfants de tous les âges.

M. André Dussault qui dirige, avec M. Paul Péladeau, cette maison d'édition, s'occupera de toute la production au cours de l'absence de son associé.

Notre excellent collaborateur Berthelot Brunet vient de publier aux Editions de l'Arbre, Montréal, "Les hypocrites", premier livre d'un roman. Sous-titre "La folle expérience de Philippe". 238 pages.

UNE INVITATION A LA SANTE

VIRICULTURE

Dr J.-A. MIREAULT

Notre fière civilisation est en train de nous démolir. Les santés sont délabrées. Il importe de revenir à une vie plus conforme à notre nature. Avec beaucoup d'aisance et d'humour, le Dr Mireault nous enseigne dans VIRICULTURE un art de vivre dont la mise en pratique nous épargnerait nombre de maux et nous rendrait l'existence autrement plus agréable.

200 pages, reliure pleine toile, titré or: $2.50 (fr: $2.65)

FIDES — 25 est, rue St-Jacques — PL:8335 • MONTREAL-1 — FIDES

Notre mystique nationale

NOUS FERONS L'AVENIR

François HERTEL

Que François Hertel appose sa signature au bas d'un ouvrage ainsi intitulé, voilà qui suggère beaucoup chez quiconque a fréquenté un tant soit peu cet écrivain de chez nous. Nous ferons l'avenir, NOTRE avenir à nous, CANADIENS FRANÇAIS. Nous le ferons grand, magnifique, exaltant. Nous serons le premier peuple d'Amérique par la culture, la civilisation et la valeur de nos croyances. Nous prendrons de l'expansion, nous dominerons dans l'Est. Nous serons à l'Amérique ce que le Royaume de France a été à l'Europe. Voilà, brossé à grands traits, un résumé succinct d'un ouvrage de Hertel qui fera beaucoup de bruit.

Volumes de 135 pages: $0.75 (franco: $0.85)

FIDES — 25 est, rue St-Jacques — PL:8335 • MONTREAL-1 — FIDES

LIVRES DE RECOMPENSES

Notre Maison possède les collections les mieux faites, les plus variées, à des prix très avantageux.

Collection Dollard	5 titres	$0.15
Collection Champlain	7 titres	0.25
Collection Enfantine	3 titres	0.35
Collection des Veillées	3 titres	0.40
Collection Ségur	21 titres	0.40
Bibliothèque Ségur	3 titres	0.40
Collection Contes Merveilleux	8 titres	0.50
Collection Maisonneuve	5 titres	0,50
Collection Laval	7 titres	0.50
Collection Maxine	3 titres	0.75
Collection Frontenac	10 titres	0.75
Collection Scientia	6 titres	0.85
Collection Jacques-Cartier	4 titres	0.90
Collection Laval	4 titres	1.25

ET UNE FOULE D'AUTRES OUVRAGES

EDITIONS BEAUCHEMIN

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL : 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques :
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union Postale	2.50

SAMEDI, 19 MAI 1945

L'Ave Maria et le Saint-Esprit

Demain, l'Eglise célèbre la grande fête de la Pentecôte: fête très solennelle, les fidèles n'en comprennent pas cependant toute la portée et elle ne porte pas avec elle tous ses fruits.

Notre Seigneur avait dit à ses Apôtres: "Il faut que je m'en aille, si vous voulez que j'envoie le Saint-Esprit." Il a tenu parole.

Les Apôtres ont cru, le Saint-Esprit est descendu sur eux, dix jours après l'Ascension de leur divin Maître pour les Cieux, et l'Eglise a été fondée.

Depuis l'Eglise réalise, chaque jour, les promesses de son Fondateur; "Elle s'étendra dans le monde entier; Elle durera jusqu'à la fin des temps; l'Enfer ne pourra rien contre Elle; tout pouvoir lui est donné sur terre et dans le Ciel." Mais Elle aura à lutter contre toute sorte de persécutions et c'est là que nous devrons voir dans l'Eglise l'oeuvre de l'Esprit-Saint, qui lui donne sa vie et sa force.

Les persécutions prédites. Notre Seigneur les groupe sous trois chefs. Il dit à ses Apôtres: "Je vous envoie comme des brebis au milieu des loups." N'est-ce pas l'image de l'Eglise durant les grandes persécutions? "Il se lèvera de faux prophètes." Longue histoire, en résumé, des hérésies. L'Eglise est sortie de ces deux épreuves plus grande et plus puissante et l'Esprit-Saint, promis et envoyé par le Christ, a vraiment été sa force et sa lumière, car jamais une société humaine n'aurait pu passer à travers de telles persécutions.

Notre Seigneur avertit en outre son Eglise que ses Ennemis, loups qu'ils sont, se cacheront sous la toison des brebis. Le Démon sait qu'il ne peut rien contre l'Eglise en la martyrisant: le sang de ses enfants est une semence de chrétiens. Il sait qu'il ne peut rien en ridiculisant son dogme: la puissance de l'Eglise est devenue la lumière du monde; mais il veut maintenant, alors que la sagesse de l'Eglise est rentrée dans la vie intime de tous les peuples et que sa puissance donne sa force à toutes les branches du savoir et de la morale, il veut détruire le surnaturel, nier en un mot le Saint-Esprit. Et depuis environ cent cinquante ans le Démon travaille à cela. Il ne nie pas l'Eglise, il fait semblant de se mettre même de son côté, mais il en fait une société purement humaine; il flatte son rôle moralisateur, mais il sape, par tous les moyens, son surnaturel. Ce que les Sociétés et l'individu sont obligés de garder de bon, à cause de l'influence de l'Eglise, et qui n'existerait pas sans Elle, — que le paganisme n'a pas connu, le Démon essaie de l'expliquer, de le rendre "naturel": c'est "le Progrès, la Science, etc., etc.." Et ça prend: l'Homme veut vivre sa vie, mais sans Dieu; les Etats en font autant.

Cette persécution, qui s'attaque à l'individu, sans heurt apparent, pour détruire l'oeuvre de l'Esprit-Saint, doit être bien dangereuse pour l'Eglise, puisque le Bon Dieu lui-même se penche vers nous avec une plus grande miséricorde et en même temps laisse sa colère divine aller son cours.

Depuis cent cinquante ans, que de guerres, de révolutions, de fléaux créés par le génie humain: Justice de Dieu. Notre Seigneur en effet apprenait à Gemma Galgani, morte en 1903, que bientôt il y aurait une grande guerre à cause des péchés des hommes; ce fut la première guerre mondiale. A trois enfants ignorants, mais purs, la Sainte Vierge, en 1917, annonçait le grand cataclysme, qui vient en partie de finir, parce que les péchés des hommes étaient trop grands et que la Justice de Dieu devait s'accomplir . . . et pour que les hommes ne rient pas de telles prédictions, un signe, promis en 1917, quelques années plus tard, paraissait dans le Ciel; la science ne put l'expliquer, mais Lucie, la dernière survivante de Fâtima, éclairée par Dieu, écrivait à son évêque que c'était le signe de Dieu pour le commencement des douloureux événements . . . et peu de jours après Hitler entrait en Autriche, la grande et terrible guerre était amorcée.

Aussi les Miséricordes du Seigneur: cette grande floraison des Saints modernes: les uns puissants comme les Martyrs et les Missionnaires qui ont donné tant de royaumes à l'Eglise depuis cent cinquante ans ou extraordinaires comme Gemma Galgani pour que nous ne puissions douter du surnaturel; les autres comme sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus ont mené une vie toute simple, mais toute à Dieu, "pour répondre au mal actuel".

Les Apparitions de Notre-Dame: la Sainte Vierge s'est montrée de nombreuses fois, à Pontmain, à La Salette, à Lourdes et enfin en Portugal. Chaque fois, Elle était triste à cause des péchés des hommes, à cause de leur folie de chercher, loin de Dieu, même en le niant, leur bonheur. Chaque fois, Elle demandait à de simples et innocents enfants de dire aux hommes de prier, surtout par la récitation du chapelet, de faire pénitence, de retourner à Dieu qui, Seul, peut leur donner le secret de jouir de leur vie d'homme, de vivre en paix les uns avec les autres.

Nous n'avons qu'à faire ce que Dieu lui-même a fait pour sauver l'Humanité: dire et redire souvent, du fond du coeur, en union avec la Sainte Trinité et l'Ange Gabriel, son envoyé: "Je Vous salue, Marie."

De même qu'à Nazareth, l'Esprit-Saint a couvert Marie de son ombre, le Verbe s'est incarné en Elle et le Monde a été sauvé, de même par la vertu de l'Ave Maria nous serons inclinés à demander à Dieu pardon de nos fautes. L'Esprit-Saint fera alors de notre âme le temple de Dieu et apportera par les individus purifiés la Paix au Monde entier.

Marius MARCHAND,
des Pères du Saint-Esprit,
missionnaire à la Martinique.

L'attitude du Canada sur le droit de veto

On s'attend qu'il y ait, à la conférence de San-Francisco, un long débat sur le droit de veto que les cinq grands puissances, faisant partie du comité de sécurité, veulent s'accorder contre toute mesure coercitive à prendre contre l'une d'entre elles. En vertu de ce veto, si l'une des cinq grandes puissances devient un agresseur et qu'il y ait un mouvement en vue d'utiliser les forces militaires de l'organisme mondial de paix contre elle, cette grande puissance peut empêcher l'organisme mondial de paix de recourir à une telle mesure. Voilà une situation indéfendable. Cela équivaut à mettre les grandes puissances au-dessus de la loi internationale, si elles désirent la violer.

Le fait que les observateurs politiques prévoient un long débat sur ce point, à moins que les grandes puissances ne retirent leur demande de veto, indique que les autres pays du monde voient d'un mauvais oeil cette situation privilégiée. Ils ont parfaitement raison. Toutes les nations du monde, grandes, moyennes et petites, devraient être placées sur un pied d'égalité devant la loi internationale. Si une grande puissance n'est pas prête à se soumettre au jugement de cet organisme international de paix, c'est qu'elle n'y a point une entière confiance.

Ce traitement de faveur, en outre, constitue un danger très grave pour les moyennes et petites nations. Lorsqu'une grande puissance voudra agir au détriment des intérêts légitimes ou des droits d'une nation petite ou moyenne, celle-ci se trouvera, en définitive, à la merci de son puissant voisin. Que celui-ci ne veuille pas céder, l'organisme mondial de sécurité ne pourra rien faire pour sauvegarder militairement les droits de cette petite ou de cette moyenne nation. Se produira alors ce qui est arrivé dans le cas de la Pologne ou d'autres pays de l'Europe centrale ou des Balkans. Le plus fort dévorera inévitablement le plus faible.

On croit, à San-Francisco, que la délégation canadienne, tout en reconnaissant que le veto est mauvais en principe, prendra l'attitude que ce veto n'est pas d'une importance vitale, parce que, si l'une des cinq grandes puissances devient un agresseur, l'organisme mondial de sécurité sera voué à la faillite.

L'organisme mondial de sécurité finira évidemment, dans ce cas, par une faillite, mais, dans l'entretemps, maints petits pays pourront voir leurs droits et leur indépendance même violés, ainsi que la chose s'est produite, sous le régime de l'ancienne Société des nations. Quoi que la délégation canadienne pense, la question du veto n'est pas d'importance secondaire. Maintenir ce veto, c'est refuser d'assurer la sécurité des petites et des moyennes nations contre leurs puissants voisins, lorsqu'il prendra envie à l'un d'eux de les assujetir à ses ambitions illégitimes.

Camille L'HEUREUX

Loi contre la discrémination dans les emplois

Le projet de loi Ives-Quinn, qui fut récemment adopté par la législature de New-York, pour protéger le droit des gens aux emplois sans distinction de race, de couleur ou de religion, entrera en vigueur le 1er juillet. Le but de cette législation est clair. Sa mise en vigueur sera confiée à une commission de cinq membres, qui seront autorisés à forcer les employeurs, les unions ouvrières et les bureaux de placement à se soumettre aux stipulations de la loi, dans les cas de dérogation. Naturellement cette commission aura d'abord recours à la conciliation, à la persuasion et à la médiation autant que faire se pourra, mais elle devra imposer des châtiments si de telles mesures sont nécessaires. Toute violation de la loi est passible d'une amende de $500 ou d'une année d'emprisonnement, ou des deux peines ensemble. Mais on pourra en appeler de la décision de la commission dans certains cas. Celle-ci, de plus, a l'autorité nécessaire pour former des conseils ou des comités consultatifs partout dans l'Etat, et de promouvoir des mesures éducatives et coopératives en vue d'assurer la bonne et fructueuse exécution de la loi dans tous les domaines.

C'est une loi qui va être d'une application délicate. Il faudra d'abord prouver que l'employeur ne veut pas employer quelqu'un à cause de sa race, de sa couleur ou de sa religion: ce qui sera toujours une grosse tâche. Lorsqu'un employeur ne voudra point employer quelqu'un pour les dits motifs, il pourra aisément en alléguer d'autres se rapportant à la compétence du plaignant. Il reste toujours possible que l'application de sanctions augmente, au lieu de les diminuer, les tensions raciales et religieuses déjà existantes.

Il nous semble que les résultats heureux de la loi consisteront beaucoup moins dans les sanctions auxquelles la Commission pourra recourir que dans la campagne d'éducation que celle-ci poursuivra pour mettre fin à cette discrimination.

En tout cas, ceux qui cherchent à établir l'égalité de tous les citoyens américains devant les emplois suivront avec intérêt la mise en vigueur de cette nouvelle loi.

C. L'H.

BILLET

Tout de même beau ce mois de mai 1945!

Les vingt premiers jours de mai 1945 sont venus avec une température obstinément désagréable. Demandez ce qu'il faut en penser à ceux qui ont semé blé, légumes et fleurs, ils vous répondront: Chez nous, tout est ruiné. Tout est à recommencer. Cependant, reste la troisième partie du mois, et la vertu d'espérance toujours prête à faire des miracles.

Ce fut pourtant de belles semaines que nous avons passées. Mai s'annonçait porteur de bonne nouvelles; il ne trompa personne. En effet, le 8 mai, en la fête de Jeanne d'Arc, sainte de la France, l'Allemagne capitula. C'était aussi en la fête de saint Stanislas, patron de la Pologne. Ce qui pourrait être une leçon pour l'Allemagne et pour la Russie.

Puis, ce fut la fête des Mères, fête inoubliablement belle, cette année, parce qu'avec la victoire le souvenir des absents prenait une douceur inconnue. L'an prochain, c'est sûr, il ne manquerait personne à la table de famille. Cette année, il y avait du moins des fleurs d'Angleterre, d'Ecosse, de Belgique, de Hollande, d'Allemagne et de France, parlant en leurs noms.

Quelques jours auparavant, c'étaient les Rogations, jours de prières pour des besoins particuliers. Jours malheureusement inobservés, excepté dans les vieilles campagnes canadiennes-françaises. De n'avoir pas été exaucés encore ne nous induit pas à la tentation de désespérer. La prière présentée pendant ces trois journées saintes nous donnera, si cela est nécessaire, la force d'accepter l'épreuve d'une température nuisible à la prospérité matérielle du pays.

Et nous avons eu, nous, catholiques, les solennités de l'Ascension. Evénement de la vie du Christ, qui devrait nous mettre en joie, et que des religions chrétiennes oublient de célébrer avec la pompe des premiers âges. A-t-on peur d'obliger les gens à penser au ciel et à se détacher de la terre?

Ce sera, demain, la Pentecôte, véritable anniversaire de la fondation de notre sainte Eglise. D'où vient donc que pour la plupart des fidèles, cette date ne soit pas attendue avec plus d'impatience, accueillie avec plus de joie, suivie de plus de fidélité aux inspirations de Celui qui revient à nous avec les sept illuminations et forces de l'âme?

La fin de mai, du côté chrétien, est encore riche. Le 31 mai est la fête universelle de la Pucelle d'Orléans et de Notre-Dame du Sacré-Coeur. Double raison, en ce jour, de comprendre que nos devoirs envers la patrie ne contredisent jamais, aux yeux de l'Eglise, nos devoirs envers la religion; Jeanne d'Arc est proposée par Rome comme un modèle de foi et de patriotisme. Quant à la fête religieuse, elle ouvre la porte sur le mois donné au Coeur de Jésus, auquel Léon XIII a consacré l'univers entier, répondant ainsi au voeu de sainte Marguerite-Marie et du Sacré Coeur lui-même.

Cette liste comprend aussi la fête de Dollard, célébrée le 24 mai dans la province voisine. C'est le jour de la jeunesse, jour jadis discuté, et cependant adopté par l'armée, puisqu'elle y a pris part, à Montréal tout particulièrement.

Notre mois de mai 1945 est encore le mois des fêtes du centenaire des Soeurs Grises de la Croix. Le "Droit" et ses annonceurs se sont essayés, voici huit jours, à rendre un juste hommage à la communauté jubilaire. Mais, nous savons que la véritable fête est celle des coeurs qui voient, avec l'action de grâces sur les lèvres, se commencer un deuxième siècle chargé de promesses.

Et, les 26 et 27, il y aura journée d'études chez nos amis les scouts, congrès de l'Eveil féminin, pendant que toute la journée du 27, la Jeunesse étudiante catholique (née à Ottawa, redira l'Histoire) déploiera ses cohortes joyeuses par les rues de la capitale.

BAYARD

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 19 MAI 1925

Des troupes françaises sont envoyées au Maroc pour renforcer les troupes coloniales.

Une université catholique sera fondée à Salzbourg, en Autriche. La direction en est confiée aux Bénédictins.

Clément Ader qui, le premier, réussit à faire voler un avion, meurt en France à l'âge de 85 ans.

M. Gustave Stresemann, ministre des Affaires étrangères d'Allemagne, déclare que son pays a l'intention de s'en tenir loyalement aux accords conclus au sujet du paiement des réparations.

Pour la protection de nos ressources naturelles

Le bill 50 que la Législature de Québec a étudié lundi dernier a trait à l'exploitation des ressources minérales du Nouveau-Québec. La résolution relative au projet de loi de l'hon. Jonathan Robinson, ministre des Mines, se lisait comme suit:

"Nonobstant toute disposition législative au contraire. Il est loisible au lieut.-gouverneur en conseil, sur la recommandation du ministre des Mines d'accorder des permis de recherches et de donner à bail l'exploitation de toutes les substances minérales du Nouveau-Québec. Il peut à cette fin déterminer la superficie, la durée, les termes, les conditions et les restrictions de ces permis et baux, ainsi que de leur émission et de leurs renouvellements".

Le très vif débat qui a suivi n'a duré que quelques heures et certains aspects de la question n'ont pas été soulevés. Nous reproduisons donc en toute bonne foi les notes suivantes que nous soumet un lecteur en marge de ce débat. Tous les renseignements qu'elles contiennent sont vérifiables aux sources indiquées.

1. Il y a déjà dans les statuts (3 Geo. VI, chap. 52) une "loi pour encourager la fabrication, dans la province, du soufre, de l'acier et autres sous-produits du minerai de fer".

Comme les découvertes les plus importantes faites jusqu'ici dans le Nouveau-Québec sont des découvertes de minerai de fer, le gouvernement encouragera-t-il les nouvelles exploitations en vertu de cette loi en vigueur depuis 1940, en plus de consentir des concessions autorisées par la nouvelle loi?

2. Plutôt que de s'en remettre d'abord à de puissants syndicats financiers et d'accorder éventuellement un traitement de faveur à des compagnies aussi puissantes que la Labrador Mining and Exploration Co. Ltd. et la Hollinger North Shore Exploration Co. Ltd., toutes deux filiales de la riche Hollinger Consolidated Gold Mines, Ltd., pourquoi le gouvernement provincial n'entreprend-il pas à ses frais la reconnaissance géologique du Nouveau-Québec, au moins à l'échelle de 8 milles au pouce, travail que la Commission géologique d'Ottawa a commencé au moyen de l'avion en 1941 dans la région de la rivière Eastmain (Nouveau-Québec)? Relativement peu coûteuse, cette entreprise s'est révélée un succès. Deux équipes au travail chaque été feraient probablement les levés préliminaires du Nouveau-Québec en quelques années.

Je crois qu'il vaut la peine de citer ici le témoignage du géologue G. Shaw au sujet du travail d'exploration qu'il avait dirigé à titre d'expérience pour le compte de la Commission géologique. Voici ce que disait ce géologue au sujet du coût de son exploration (article publié dans le "Bulletin" du Canadian Institute of Mining and Metallurgy en mars 1943, p. 96):

"The cost of the season's work was about $16,000, and the area mapped was approximately 25,000 square miles. This gives a cost of 64 cents per square mile for both geology and topography. The cost of normal 4-miles geological mapping alone in similar areas is more than double this figure . . .

"In the opinion of the writer, the operation was quite successful. Its original purpose, that of producing a geological and topographical map of a large area, was accomplished despite numerous handicaps and the inexperience of the personnel in this type of operation.

"From the experience gained during the experiment, certain suggestions for more efficient operation in future work of the type may be offered . . . "

Le gouvernement, en rendant publics les résultats de tels travaux aussitôt que possible, offrirait chances égales à toutes les entreprises.

Si le gouvernement provincial n'a pas les appareils et le personnel nécessaires pour entreprendre ce travail indépendamment d'Ottawa, il pourrait s'entendre avec les autorités du ministère fédéral des Mines et de la Commission géologique et défrayer au besoin les frais de ces enquêtes. Il pourrait ensuite faire ou autoriser des levés plus détaillés à l'échelle de 4 milles ou de 2 milles au pouce, selon le cas, dans les régions les plus intéressantes. Cette suggestion pourrait s'appliquer aussi aux régions mal connues des comtés de Charlevoix et de Saguenay. En assurant au besoin le transport des prospecteurs par avion dans telle ou telle région, le gouvernement protégerait les droits des petits prospecteurs et la liberté d'entreprise, tandis que la nouvelle loi permet au gouvernement d'abandonner sans restriction la découverte de toutes les richesses minérales du Nouveau-Québec à une même compagnie ou à quelques compagnies appartenant en majorité aux mêmes intérêts.

En résumé, le gouvernement devrait prendre ses responsabilités dans le présent et en prévision de l'avenir: veiller judicieusement sur l'exploitation de nos ressources naturelles et en favoriser lui-même la mise en valeur avec discernement mais en respectant la liberté d'entreprise et l'autorité de la Législature.

3. Si le sous-ministre des Mines, M. A.-O. Dufresne, a recommandé une dérogation à la Loi des Mines, ce ne peut être que pour un cas particulier et en raison de circonstances spéciales, mais ce n'est sûrement pas en vue "d'accorder des permis de recherches et de donner à bail l'exploitation de toutes les substances minérales du Nouveau-Québec."

Pourquoi le ministre des Mines ne rendrait-il pas publique cette recommandation du sous-ministre des Mines, s'il ne veut à aucun prix faire connaître les termes de l'entente qu'il se propose de conclure avec le ou les syndicats miniers qui ont l'intention d'exploiter nos ressources naturelles dans le Nouveau-Québec? Les raisons de sécurité, invoquées par les autorités fédérales dans le cas des concessions faites à l'Imperial Oil dans les Territoires du Nord-ouest, n'existent pas ici. Ces ententes ont d'ailleurs été rendues publiques à Ottawa l'an dernier.

4. Le trésorier provincial a affirmé "qu'il s'agit de Canadiens-français (MM. Simard et Timmins) qui sont présentement les principaux intéressés dans le développement minier du Nouveau-Québec". (Le Devoir, 15 mai 1945). A la connaissance du trésorier provincial et du premier ministre, peut-être!

Mais d'après une publication officielle du ministère des Mines et des Ressources (article sur "le minerai de fer en 1943" signé en mars 1944 par M. Arthur Buisson, du personnel du Service fédéral des Mines) "la Hollinger Consolidated Gold Mines, Limited a acquis la majorité des intérêts dans la Labrador Mining and Exploration Company" et "la Hollinger North Shore Exploration Company, autre filiale de la Hollinger Consolidated Gold Mines . . . a conclu une entente avec la compagnie M. A. Hanna, de Cleveland (Ohio), au sujet de leur participation aux travaux futurs d'exploration et de mise en valeur des gisements de fer de deux régions du Québec: l'une de 3,900 milles carrés et l'autre "où l'on pouvait espérer trouver des minéraux autre que le fer".

Ces compagnies étant les principales intéressées jusqu'ici au développement minier du Nouveau-Québec, nos lecteurs seront intéressés de connaître les noms des membres de leur bureau de direction:

Labrador Mining and Exploration Co. Ltd. (d'après le Financial Post Survey of Mines, éd. de 1945) — président: M. J.-R. Timmins, de Montréal; vice-président et trésorier: M. J.-I. Rankin, de Montréal; directeurs: MM. Joseph Simard et A.-H. Mackay, de Montréal, M. J.-Y. Murdock, de Toronto, et M H.-L. Pierce, de Cleveland, Ohio; secrétaire: M. P.-C. Findlay, de Toronto; gérant général: M. John Knox.

Quant à la **Hollinger North Shore exploration Co. Ltd.**, la compagnie qui détient apparemment la plus grande superficie de terrain du Québec, 3,900 milles carrés, près de la frontière Québec-Labrador, son président est aussi M. J.-R. Timmins et son secrétaire-trésorier M. P.-C. Findlay, de Toronto, le même que dans la précédente. (Canadian Mines Handbook, Toronto, 1944, p. 79.) Ses directeurs sont sans doute les mêmes que ceux de la Hollinger Consolidated Gold Mines, Ltd.

D'après cette dernière publication, la Hollinger North Shore Exploration Co. Ltd. est aussi filiale de la **Hollinger Consolidated Gold Mines, Ltd.**, qui détient déjà la majorité des intérêts de la Labrador Mining and Exploration Co. Ltd. Cette **Hollinger Consolidated Gold Mines, Ltd.** est donc la compagnie-mère, si l'on peut dire, des deux compagnies qui font depuis quelques années des travaux d'exploration et de mise en valeur dans le Nouveau-Québec, près de la frontière Québec-Labrador.

Voici la liste de ses directeurs, toujours d'après le **Financial Post Survey of Mines** de 1945 (p. 120):

Président: J.-R. Timmins, de Montréal; vice-président et trésorier: J.-B. Holden, de Toronto; autres directeurs: J.Y. Murdock, de Toronto, Wilson Bell, de Toronto, A.-A. McMartin, de Paget (Bermudes) J.-B. McMartin, de Montréal; J.-I. Rankin, de Montréal, L.-H. Timmins, de Montréal, N.-A. Timmins, de Montréal.

Que M. Joseph Simard soit l'un des intéressés dans une de ces compagnies ne veut pas dire que ces entreprises soient canadiennes-françaises, on le voit. Et même si elles l'étaient (elle ne le sont toutefois pas), ce ne serait pas une raison pour autoriser le gouvernement à leur accorder tout ce qui les intéresse dans le Nouveau-Québec pour une période de 20 ans, au risque de retarder le développement d'autres régions du même territoire et de décourager les prospecteurs indépendants.

Que le gouvernement prenne donc lui-même l'initiative de défrayer les explorations préliminaires au lieu de s'en remettre aux compagnies. Qu'il respecte l'esprit de la Loi des Mines et que la Hollinger North Short Exploration Co. Ltd. et la Labrador Mining and Exploration Co. Ltd. respectent les lois existantes.

5. Les entreprises Hollinger North Shore Exploration et Labrador Mining and Exploration Co., appuyées sur la puissante Hollinger Consolidated Gold Mines, Ltd. n'ont donc pas besoin d'encouragement spécial et exclusif. De plus les travaux d'exploration sont en cours depuis 1936, et la compagnie a découvert plusieurs gisements très riches (la valeur brute d'un seul de ces gisements est déjà estimée (Northern Miner, 19 avril 1945) à $56 millions) et quelques autres, à teneur plus basse mais de dimensions exceptionnelles, qu'elle pourra exploiter en même temps que les autres plus riches. Si les richesses connues en surface se prolongent seulement jusqu'à une profondeur de 200 pieds les gisements de la Labrador Mining and Exploration (seule) auraient, paraît-il, une valeur de $250 millions (Northern Miner, 19 avril 1945), et l'on prétend que ceux de la Hollinger North Shore sont "tout aussi considérables et aussi riches par leur teneur".

Ces compagnies doivent faire encore de nombreux sondages cet été. Pourquoi le gouvernement est-il si pressé de leur faire des concessions exceptionnelles, alors qu'on parle déjà de richesses d'un demi-milliard, sans tenir compte des 130 affleurements de métaux communs (base metals), quelques-uns aurifères, que la Labrador Mining and Exploration Co. a repérés sur ses terrains (dernier rapport anuel de la Compagnie cité dans le Northern Miner du 5 avril 1945)?

La compagnie Labrador Mining and Exploration a déjà conclu une entente avec la "Commission of Government of Newfoundland" entente esquissée dans le Northern Miner du 5 avril dernier (page 2) et conclue, a dit le président de la compagnie, "to the mutual satisfaction of both parties".

La "Commission of Government of Newfoundland" n'a rien d'un gouvernement démocratique autonome, et cependant l'entente qu'elle a conclue est rendue publique. Et le gouvernement responsable de la province de Québec refuserait de révéler les termes des ententes qu'il se propose de conclure avec les riches syndicats dont nous venons de parler, sans aucune espèce de restriction dans sa loi, sans même modifier au préalable la loi de 1940 qui favorise déjà directement l'exploitation des minerais de fer.

6. Enfin, en présentant sa résolution et en l'excusant, le ministre des Mines a prétendu, d'après tous les journaux, que la compagnie devait faire des dépenses d'environ $200 millions. Or, la seule de ces dépenses qui soit vraiment extraordinaire est la construction de 325 à 350 milles de chemin de fer, et d'après les renseignements fournis dernièrement par le géologue de la compagnie même, le Dr J.-A. Retty, cette voie ferrée coûterait une quinzaine de millions (Northern Miner, 26 avril 1945). Ce n'est qu'un zéro et . . . quelque $180 millions de trop.

C'est en procédant de façon aussi arbitraire et imprévoyante que le gouvernement provincial s'expose à perdre aux mains des autorités fédérales l'administration des ressources naturelles et, petit à petit, ce qui lui reste d'autonomie.

Un prospecteur

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

CLAUDE DABLON
(1619-1697)

Claude Dablon naquit à Dieppe, le 21 janvier 1619. Il entra au noviciat des Jésuites, à Paris, le 17 septembre 1539, après avoir étudié deux ans la philosophie. Son noviciat terminé, il fit une autre année de philosophie au collège de La Flèche, après quoi il enseigna durant cinq ans. Il étudia la théologie, de 1647 à 1651, puis il professa deux autres années, toujours au même collège. Enfin, de 1653 à 1654, il termina son stage d'enseignement à Eu. Assigné aux missions de la Nouvelle-France, il arriva, en 1655, à Québec.

La même année, le Père Dablon reçut la mission d'accompagner le Père Chaumonot chez les Iroquois d'Onnontagué. Si le nouveau missionnaire ne connaissait pas la langue iroquoise, il possédait une arme encore plus efficace pour toucher le coeur des barbares. Il savait jouer à merveille de plusieurs instruments de musique. Il donnait des concerts sur l'eau dans une embarcation que le Père Chaumonot faisait avancer doucement. Aussitôt que les enfants des bois entendaient ces accords célestes, ils sortaient de leurs cachettes et se glissaient hardiment jusqu'au bord de l'eau et même suivaient le canot à la nage pour entendre toujours la musique de l'ingénieux missionnaire. Le compagnon de l'artiste affirme que les Sauvages trouvaient "grand merveille, quand le Père Dablon jouait, d'entendre son bois qui parlait et qui avait l'esprit de redire tout ce que les enfants avaient dit". Le Père Chaumonot, pour sa part, employait une langue imagée et leur parlait avec un tel accent "que leur chapelle d'écorce ne désemplisait point. Ils ne pouvaient trouver de temps pour dire la messe et leur office que celui de la nuit". Le Père Dablon dressa par la suite un choeur de jeunes Indiennes qui rehaussa le caractère des offices religieux. Après une année passée dans cette mission, le Père Dablon revint à Québec et fit rapport des bonnes dispositions des Indiens. Il obtint qu'un renfort constitué de cinquante-cinq Français, y compris quatre Pères et trois Frères, partit aussitôt pour établir un poste permanent. Les laïques, sous les ordres de Dupuy, commandant du fort de Québec, établirent un fort à cinq milles du village Onnontagué. Une poussée de fanatisme chez les Indiens força cependant les missionnaires et les soldats à retourner à Québec. Le Père Dablon y mourut, le 3 mai 1697.

N.B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant les centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

La colonisation

Pour prévenir les abandons

En toute vraisemblance l'on assistera au lendemain de la victoire à un mouvement de colonisation sans précédent. En effet, économistes et sociologues, de jour en jour plus nombreux, s'accordent sur la nécessité de maintenir un juste équilibre entre nos populations de producteurs et de consommateurs. Des points de vue sociaux et nationaux, personne n'entretient de doute sur la haute valeur de l'agriculture.

Mais avant même de lancer un mouvement de colonisation d'envergure, si l'on a réellement le souci de le mener à bien, il importe au plus haut point d'aviser aux moyens de prévenir, par tous les moyens possibles, les pertes de capital humain, autrement dit, les abandons. Or, pour guérir un mal, il n'est pas de meilleur moyen que d'en éliminer les causes. Et l'expérience du passé nous révèle que les abandons sont attribuables d'un côté à l'impréparation physique de la colonisation et de l'autre, à la pauvreté du choix des colons. C'est dire que pour prévenir les abandons, il faudra, d'une part, exécuter par avance et d'une façon aussi complète et ordonnée que possible, l'ensemble des travaux qui doivent pré-exister à la colonisation, et d'autre part, faire un choix plus judicieux des familles.

Il ne peut être question de reprocher aux sociétés de colonisation le choix qu'elles ont fait dans le passé des aspirants-colons. En effet, elles ne furent pas à même de poursuivre avec méthode une campagne de recrutement vu que, d'une année à l'autre, elles ne furent jamais certaines des disponibilités en pays neufs par suite de la variation dans les budgets. Le résultat en est que plutôt que d'aller trier les colons, de ne choisir que les plus aptes, elles durent souvent, à regret, se contenter de ceux qui se présentèrent. Que parmi ceux-là il s'en soit trouvé de très bons, personne ne le conteste; qu'il s'en soit trouvé des médiocres qui souvent abandonnèrent la partie est également indéniable.

C.-E. COUTURE

LUCIEN MASSE, C.A.P. DONAT VIEN, F.A.E.

Lucien Massé & Compagnie

COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS

Edifice Union St-Joseph, 325, rue Dalhousie — Ottawa
189, rue Principale — Hull

La question de l'autobus

La fin de la guerre en Europe facilite la solution du problème du transport urbain à Hull. — Le conseil a décidé d'accorder un délai de trois mois au Syndicat de l'Autobus. — A propos de la concurrence que l'Ottawa Electric redoute.

Le conseil municipal de Hull semble bien résolu, avec l'appui de la population, qui paraît ne pas vouloir lui faire défaut, de parvenir à substituer l'autobus au tramway pour le transport dans la ville et jusqu'à Ottawa.

Sa résolution est si énergique qu'elle n'a pas manqué d'impressionner la Compagnie des tramways de Hull, qui lui a fait une offre de supplémenter par l'autobus son service de tramways actuel. Le maire et les échevins n'ont pas pris la chose au sérieux, se contentant de répondre qu'il y a bien longtemps que la Compagnie aurait dû agir ainsi, si elle désirait vraiment améliorer l'état de choses existant. Mais même si l'offre était acceptée, nous resterions avec le tramway et tous ses désavantages généraux déjà énumérés et commentés ici. Cela n'élargirait pas nos rues trop étroites, surencombrées par la circulation générale, que le tramway embouteille trop souvent par ses arrêts en plein milieu de la chaussée. Cela ne remédierait pas aux défectuosités des fondations des voies; cela ne supprimerait pas le fret nocturne et tous les ennuis qui en résultent. Cela ne ferait pas disparaître l'incommodant et inconvenant terminus souterrain d'Ottawa.

C'est à tout cela sans aucun doute que pense le conseil, qui gémit sans cesse de voir nos pavages en mauvais état constant, précisément parce que les fondations des voies ferrées sont mauvaises et les rails désuets.

Alors, il est entré en pourparlers avec un syndicat à la tête duquel se trouve un citoyen de Hull et qui est tout disposé à organiser un service d'autobus. Le Syndicat a fait deux demandes au maire et aux échevins. Il les a priés de lui accorder un délai de trois mois, à dater du 7 mai, pendant lequel il fera procéder à une expertise relative à l'organisation projetée et préparera un projet de contrat à leur être soumis. Ils s'engagent, pour cette période, à ne transiger avec qui que ce soit d'autre, mais n'assument aucune responsabilité financière. Le trimestre écoulé, ils reprennent leur entière liberté de faire affaire, s'ils le trouvent avantageux, avec quiconque qui aurait fait ou ferait quelque proposition intéressante.

Cette requête a été agréée par tous les membres du conseil, moins une voix dissidente. La motion qui l'octroyait avait été préparée par les avocats de la ville eux-mêmes, afin d'assurer toute protection légale au conseil.

Une autre motion, qui comportait une invitation au maire et aux échevins d'appuyer le Syndicat auprès des autorités concernées, à l'effet d'en obtenir les permis, autorisations et priorités nécessaires, a aussi été adoptée, mais avec cinq dissidences cette fois, raison étant donnée que cette motion n'avait pas été préparée ou rédigée, comme l'autre, par les avocats de la ville. L'argument vaut ce qu'il vaut, puisque la mesure ne comportait aucun engagement formel.

Ces dissidences peuvent être un indice que, même au conseil, la question de remplacer le tramway par l'autobus ne ralliera pas tous les suffrages lorsqu'il s'agira de décisions qui ne seront pas simplement platoniques ou protestataires, mais qui auront pour fin de faire avancer le projet, de le faire s'acheminer vers une réalisation définitive.

De sorte que si la population est vraiment fatiguée du tramway et entend s'en défaire, elle fera bien de surveiller ce qui se passe et d'exercer opportunément auprès de qui de droit les pressions nécessaires.

D'autant plus que la substitution dont on parle déjà depuis longtemps et qui a été amorcée pour de bon par le Syndicat devrait devenir de plus en plus facile. La guerre est terminée en Europe et les restrictions qu'elles nous a values paraissent devoir devenir moins rigoureuses, certaines même étant abrogées. On devrait donc avoir moins de difficulté à obtenir le matériel requis pour la nouvelle organisation.

On peut entrevoir cependant qu'il y aura des luttes à supporter, des obstacles à renverser. Et il faudra peut-être batailler très durement. On sait déjà que l'Ottawa Electric Railway, qui vient aux abords de Hull, redoute la concurrence que le nouvel autobus pourrait faire à son circuit si payant qui arrive jusque chez nous. Elle ne se plaint pourtant pas, elle ne s'est jamais plainte, que nous sachions, de la concurrence de la Hull Electric Railway, qui passe à la porte de son terminus de Hull et mène les gens jusqu'à Ottawa, par le pont interprovincial, et cela à un prix de transport inférieur au sien. L'Ottawa Electric fait payer 7 cents, la Hull Electric 5 cents.

Cette affaire de substitution ne se fera donc pas toute seule. Il y faudra tout le concours du conseil, et même, répétons-le, celui de la population. Le temps des jérémiades et des protestations, à peu près toujours restées vaines du reste, est maintenant passé. Nous sommes à celui de l'action. Si celle-ci devait ne pas aboutir heureusement, il ne faudrait pas qu'on puisse en faire retomber la responsabilité sur un groupe de nos mandataires municipaux ni sur l'indifférence ou l'apathie d'une trop forte partie de l'opinion publique.

Henri LESSARD

Les officiers élus au "Phare littéraire"

Jeudi soir dernier, le 17 mai, ont eu lieu les élections générales du "Phare Littéraire", de Hull, cercle littéraire, social, catholique et indépendant, sous la présidence de l'aumônier, M. l'abbé Rodolphe Couture, M.A., assisté de Mlle Liliane Lanctôt et de M. Ronald Saint-Cyr, chez M. et Mme Aimé Guertin.

Avant les élections, il y eut lecture des rapports du secrétaire et du trésorier, ainsi que de la correspondance par MM. Pierre DesRosiers, Jean-Paul Tremblay et Mlle Suzanne Brunet. Puis le président sortant de charge, M. Jean-Raymond Saint-Cyr, remercia tous ceux qui ont collaboré au succès de la première saison du "Phare Littéraire", particulièrement M. l'aumônier, les membres du Conseil, les membres du cercle, les conférenciers, les artistes, les invités et les amis du "Phare", sans oublier nos hôtes distingués, qui nous ont honorés de leur présence et comblés de leurs talents.

Pour la prochaine saison le conseil du "Phare Littéraire" se composera de M. l'abbé Rodolphe Couture, M.A., aumônier; M. Jean-Raymond Saint-Cyr, président; M. Jean-Yves Bernier, vice-président; Mlle Fernande Pilon, vice-présidente; M. Pierre DesRosiers, secrétaire; Mlle Suzanne Brunet, secrétaire-correspondante; M. Jean-Paul Tremblay, trésorier; Mlle Claire Guertin, comité des Réunions; Mlle Hélène Laverdure, comité d'Organisations Extérieures; Mlle Suzanne Caron, comité de Publicité; M. Ronald Saint-Cyr, comité de Recrutement et M. Germain Pilon, comité des Amusements.

(Communiqué)



Pèlerinage de l'Association

L'Association des entrepreneurs du district de Hull fait demain matin, son 2e pèlerinage annuel à la grotte de Notre-Dame de Lourdes, à Eastview, à 8 h. 15.

La pluie causerie...

(Suite de la première page)

disparurent complètement après que la rivière eut atteint des proportions qu'on lui avait vues très rarement même à cette époque de l'année.

Dans le comté de North Lambton les eaux s'épandirent sur environ 1,000 acres de céréales entre Thedford et Grand Bend causant pratiquement une perte totale. Cinquante acres de diverses variétés d'oignons, semés au coût de $600, furent ravagées. A Port Franks l'école dut fermer ses portes par mesure de précaution.

WALLACEBURG, le 19 — (P. C.) — Trente-cinq maisons dans cette ville du comté de Lambdon-Kent étaient environnées hier soir par plus de trois pieds d'eau à la suite du débordement des bras de la rivière Sydenham convergeant vers le centre de la ville.

Environ 4,500 acres de terres de fermage et autres dans le voisinage immédiat ont été rapportés inondées. Une digue sur le Running Creek fut brisée sous la pression croissante de l'eau.

On mande que des dommages "très considérables" ont été causés dans cette fertile région de culture. Les principaux points d'inondation furent, dans le comté de de Kent, les municipalités de Dover, Chatham et Chatham Gore et, dans le comté de Lambton, la municipalité de Sombra.

LE DIMANCHE 20 MAI 1945
140ième jour de l'année

	Lev.	Ch.
Soleil	4.25	7.28
Lune	S.1.02	2.09

Le Droit

LE DIMANCHE 20 MAI 1945
Quarante-Heures
Carlsbad: 19, 20, 21.
Fête: Pentecôte

Quatre — HULL, SAMEDI 19 MAI 1945 — Température — BEAU



M. JOSEPH LAURIN, qui fut pompier à Hull pendant 26 ans, décédé le 15 mai à l'âge de 54 ans, 10 mois, et dont les funérailles ont eu lieu ce matin.

Programme en 7 points de M. Armand Turpin

Plusieurs centaines de personnes se sont rendues à la salle du Collège de Buckingham, hier soir, pour entendre M. Armand Turpin, candidat indépendant. L'assemblée fut présidée par M. M. Chamonard et l'orateur présenté par M. Alph. Meloche.

M. Turpin a dénoncé la conduite "indigne" de M. Alphonse Fournier à la Chambre des Communes, en ce qui concerne la guerre et la conscription. Il rappela les nombreux engagements que notre député actuel a pris vis-à-vis ses électeurs depuis 15 ans. M. Fournier a tout abandonné son passé et les siens pour suivre son chef dans sa politique impérialiste. Avec quelle chaleur M. Fournier dénoncerait les conservateurs si ces derniers avaient été au pouvoir pour imposer la conscription! Un fait demeure et qui ne peut être nié: les libéraux se sont fait élire en 1940 en promettant de ne jamais imposer la conscription et ils l'ont bel et bien imposée. S'ils sont réélus cette annee, et si la guerre contre le Japon se prolonge, ils imposeront la conscription pour le Pacifique, dit M. Turpin.

Le candidat a exposé en plus un programme en sept points qu'il préconisera dans le prochain Parlement:

IL S'OPPOSERA fermement à la conscription dans la présente guerre et pour toute guerre extérieure;

IL RECLAMERA:

1—Un parlement libre des influences de la grosse industrie et de la finance, un Parlement qui votera sur toutes les questions suivant les intérêts du peuple canadien et non selon ceux des partis politiques et de leurs bailleurs de fonds électoraux;

2—Une politique fédérale qui garantira le respect des droits et privilèges que la constitution confère aux provinces, et qui aidera à décentraliser le pouvoir vers les gouvernements les plus rapprochés du peuple;

3—Une législation sociale plus conforme aux principes du christianisme, assurant à tous et à chacun la satisfaction des besoins primaires: nourriture, vêtements, logement, services essentiels, etc.; une législation qui aidera les individus à s'unir en syndicats, unions et coopératives; des lois assurant des pensions aux vieillards à l'âge de 65 ans et des allocations familiales pour tous les enfants également sans restrictions quant à leur nombre;

4—Une réforme monétaire dont les principes et la technique respectent la propriété privée et les droits d'autrui; le paiement des dépenses de guerre par l'émission contrôlée de monnaie libre de dettes et non pas par des emprunts ruineux pour l'avenir du pays;

5—des lois qui assureront aux fermiers des revenus proportionnés aux grands services qu'ils rendent à la société et qui les protégeront contre l'exploitation des trusts;

6—Une réforme fondamentale du mode de taxation en vigueur de façon à répartir plus équitablement le fardeau des impôts;

7—Une modification radicale de la loi des compagnies (conjointement avec les Législatures provinciales) pour empêcher le mouillage du capital et la spéculation à outrance, qui ne sont après tout que des vols légalisés.

"Programmes malpropres"

VANCOUVER, le 19. —(PC)— Le Rév. H.-E.-D. Ashford, ancien chapelain outre-mer du CARC, a dit hier aux délégués présents au congrès en Colombie-britannique de la United Church of Canada, que les programmes d'amusements qu'on offrait aux troupes d'outre-mer étaient "les choses les plus sales, les plus immondes, et les plus malpropres qu'on puisse imaginer."

M. Ashford, qui a fait du service en Afrique et en Angleterre, dit que les aviateurs, n'appréciant pas ces choses "inconvenantes"", ont chanté le Notre Père. En Afrique du nord, 90 pour cent des soldats protestants se sont enrôlés dans les services volontaires.

Procession du Sacré-Coeur à Notre-Dame-de-Hull

La Ligue du Sacré-Coeur organise une retraite fermée qui commence cet après-midi à trois heures pour se terminer lundi matin à bonne heure. Ceux qui n'ont pu, à cause de leur travail durant le carême, faire leur retraite annuelle trouveront à la Maison des Retraites fermées occasion de se reprendre et de préparer, par la prière et la réflexion, la fête du Sacré-Coeur qui se célèbrera solennellement cette année dans la paroisse Notre-Dame de Hull par une procession extérieure qui partira de l'Eglise Notre-Dame pour se terminer à la Maison du Sacré-Coeur, dimanche le 10 juin prochain. C'est grâce à la bienveillance de Son Excellence Monseigneur Alexandre Vachon, Archevêque d'Ottawa, que la ville de Hull aura ce bonheur, ainsi qu'en fait foi la lettre suivante:

"Ottawa, le 6 mai 1945.
R. P. Paul-E. Laframboise, O.M.I.,
Presbytère Notre-Dame,
Hull, P.Q.
Bien cher Père Laframboise,

C'est avec plaisir qu'en réponse à votre demande du 30 avril dernier, je vous accorde la permission d'organiser, à l'occasion de la fête du Sacré-Coeur, le dimanche 10 juin prochain, une procession en plein air, qui se terminera à la maison des Retraites fermées. Je prie Notre divin Maître, par l'intermédiaire de Sa Très Sainte Mère, de bénir tous ceux qui prendront part à cette célébration, et de répandre Ses grâces les plus précieuses sur tous ceux qui suivront la retraite de neuf jours qui préparera cette manifestation publique.

Veuillez agréer, bien cher Père Laframboise, l'assurance de mon religieux dévouement en Notre-Seigneur et Marie Immaculée.

(Signé:) **Alexandre Vachon,**
Archevêque d'Ottawa".

La neuvaine préparatoire à cette belle fête sera prêchée par un prédicateur bien connu et bien estimé, le R. P. Paul-Henri Barabé, O.M.I., Supérieur de la Maison des Retraites fermées.

Toutes les paroisses de la ville seront invitées à s'unir à Notre-Dame cette année et les personnes qui voudront consacrer de leur temps au triomphe du Sacré-Coeur pourront donner leur nom à M. René Granger, 316, rue Champlain ou à M. Ernest F. Larocque, 183 rue Champlain, Hull, ou à l'aumônier de la Ligue du Sacré-Coeur de Notre-Dame de Hull.

Funérailles

En l'église et au cimetière N.-Dame de Hull, hier matin, eurent lieu les funérailles de Mme Benoît Pilon, née Alice Bergeron, décédée mardi à l'âge de 83 ans. La levée du corps a été faite par le R. P. A. Goyer et le service célébré par le R. P. G.-H. Lemieux assisté comme diacre et sous-diacre des RR. PP. W. Soucy et A. Leclerc, o.m.i. La dépouille mortelle reposait aux salons funéraires Emond, angle Kent et St-Laurent.

L'aqueduc d'Ipo...

(Suite de la 1ère page)

la capitale d'Okinawa, Nawa. Les quelque 34,000 Japonais dans les Riou-Kiou résistent le plus furieusement possible depuis les débuts de la campagne.

La 6e division de fusiliers-marins, sur le flanc gauche, ne peut passer la rivière Asato en masse pour atteindre le centre ravagé de Nawa avant que les Japonais aient été chassés des collines de l'est de la capitale.

Les fusilliers ont poussé leurs patrouilles jusqu'à 500 verges de la ville, mais Nawa reste intenable tant que les Japonais tiennent les collines qui forment l'ancre ouest de leur ligne de défense et Shuri.

Des troupes australiennes et hollandaises ont à peu près terminé la conquête de Tarakan, petite île riche en huile au large de la côte de Bornéo.

Plus de 300 B-29 ont opéré leur troisième raid de la semaine contre la zone industrielle de Nagoya vers midi aujourd'hui, semant plus de 2,000 tonnes de bombes de démolition sur Hamamatsu.

Hamamatsu, important centre de filatures d'avant-guerre, est converti en centre de production de divers matériel de guerre, y compris les hélices d'avion. La ville, 60 milles à l'est de Nagoya, compte environ 160,000 âmes.

C'est un important centre ferroviaire et de bases militaires, y compris quatre aérodromes.

(A Washington, le quartier général de la 20e escadrille aérienne annonce que Tokio a aussi été attaquée aujourd'hui par nos B-29, et Radio-Tokio signale qu'environ 80 super-forteresses ont bombardé la capitale.)

Au sud du barrage d'Ipo, dans l'île Luçon, la 38e division yankie s'avance vers le barrage de Wawa, autre source d'eau de Manille; elle a pris 3,500 verges de terrain au nord-ouest du mont Batangan contre une vive résistance, et a tué 200 Japonais ou plus.

Sur Mindanao, la 31e division américaine s'est emparée de Valencia et deux aérodromes gazonnés, utilisables en tout temps, dans le centre de l'île.

Dans le golfe de Davao, la 24e division, qui a déjà échangé de durs coups avec l'ennemi depuis quelques jours dans les plaines herbeuses de Cocaw et sur les collines, a pratiqué une brèche et avancé de quatre milles jusqu'aux abords de l'aérodrome Sasa, ancienne base japonaise qui mesure 4,700 pieds. La 24e division a emporté quatre des six aérodromes de l'ennemi.

Mort soudaine de M. H. Charbonneau, de Hawkesbury

M. Hervé Charbonneau citoyen bien connu de Hawkesbury et de tout l'Est d'Ontario, est décédé subitement à sa demeure, 161, rue Principale, à Hawkesbury, hier soir, vers sept heures. Il naquit à Hawkesbury, il y a 46 ans et fit ses études à Papineauville, Qué. M. Charbonneau était à l'emploi du journal "Le Droit", depuis quinze ans, comme organisateur et propagandiste dans l'est d'Ontario et dans le nord-ouest du Québec. Il épousa à Hawkesbury, il y a 23 ans, Henriette Lafrance qui lui survit. Chrétien convtinçu, M. Charbonneau appartenait à la Ligue du Sacré-Coeur et à la Congrégation des Hommes. Il faisait aussi partie de la Société St-Jean-Baptiste.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, cinq fois, Paul étudiant en médecine, à l'université de Montréal, Germain, Maurice, Jean-Yves, à la maison, Jérôme, de Cornwall; six filles, Mariette, Lucille, Suzanne, Hélène Andrée, Michelle, à la maison; son père, M. Albéric Charbonneau, et sa belle-mère, Mme Charbonneau, de Hawkesbury; quatre frères, René et Gustave, de Hawkesbury, le Dr Eugène Charbonneau et Jean, de Kirkland-Lake; trois soeurs, Mmes E. Eéguin, (Yvonne.) de L'Orignal, Mme Paul Chapedelaine, (Hermine) de Montréal, Mme Henri-Louis Roberge, (Jeannette) de Disraéli, P.Q.

Les funérailles auront lieu le lundi matin, à neuf heures, en l'église St-Alphonse de Liguori, de Hawkesbury, et l'inhumation sera faite au cimetière paroissial.

Le Droit offre à Mme Charbonneau et aux membres de la famille, ses sincères condoléances.

ASSEMBLEES
en faveur de

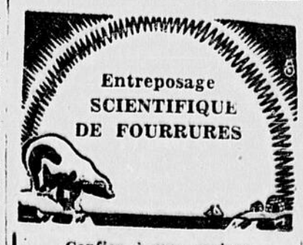


ARMAND TURPIN
candidat indépendant
dans le comté de Hull

BUCKINGHAM
Salle du Collège

DIMANCHE
Notre-Dame de Pontmain
après la grand'messe
Notre-Dame du Laus
à 2 h. 30 p.m.
Masson
à 8 h. p.m., Salle Municipale

SOYEZ AUX ECOUTES
Poste CKCH
Causerie de M. A. TURPIN
CE SOIR de 8 h. 30 à 8 h. 45
CE SOIR de 8 h. à 8 h. 15
VOTRE CANDIDAT



Confiez à une maison de réputation
L'ENTREPOSAGE
DE VOS FOURRURES
Signalez 2-0261
Maurice Roger & Cie
36, rue Laval — Hull

Dernière heure . . .

LONDRES, le 19. (PC) — Un balayeur de mines qui était en opérations dans la nuit du 8 mai après une formidable explosion sous-marine qui se produisit à 11 h. 59 du soir, une minute avant la cessation des hostilités en Europe. Les canots de sauvetage, envoyés immédiatement de deux postes, ne trouvèrent que deux coussins flottant sur l'eau.

PORT CREDIT, (Ontario), le 19— (PC)— On a annoncé hier soir, après autopsie que Mme Alice Campbell, qui avait un magasin près d'ici, à l'ouest de Toronto, est morte suffoquée pendant ou après que des voleurs pénétrèrent dans son magasin vidant la caisse et saccageant tout, mercredi soir dernier.

La remise de l'Hydro approuvée hier à Toronto

Au cours d'une réunion tenue hier à Toronto entre les représentants de l'Hydro d'Ottawa et ceux de l'Hydro d'Ontario, il a été entendu que l'Hydro d'Ottawa pouvait donner suite à son projet de faire la remise d'un mois de consommatnon d'électricité à ses usagers domestiques. La remise sera pour le mois de juin, dont le compte sera envoyé ou reçu en juillet.

Les représentants des deux organisations ont aussi discuté la question du renouvellement du contrat liant les deux entreprises, contrat expirant en 1947, ainsi que celle de l'amalgamation de l'Hydro d'Ottawa et de l'Ottawa Light, Heat and Power Co. Les échanges de vues ont été très satisfaisants, a-t-il été rapporté, les représentants de l'Hydro ontarienne se montrant tout disposés à faire droit à ce qu'on leur demandait ou proposait. On s'est bien entendu sur tous les points, a-t-il été dit.

L'Hydro d'Ottawa était représentée par P. D. Ross, président, le commissaire C. E. Pickering et le gérant général S. W. Canniff.

L'Hydro ontarienne avait pour représentants le Dr T. H. Hogg, gérant général, le commissaire Strike et l'ingénieur en chef Jeffreys.

Emile Isola est décédé à 84 ans

PARIS — (S.I.F.) — Emile Isola, l'un des deux frères Isola vient de mourir à l'âge de 84 ans. Nés à Blida, en Algérie, ils débutèrent tout jeunes à Paris comme prestidigitateurs puis dirigèrent d'importants théâtres notamment le théâtre Magador où ils montèrent les opérettes: No No Nanette, Rose Marie et l'Auberge du Cheval Blanc.

Rockland, Ont.

ROCKLAND (Ont.) — (D.N.C.) — M. et Mme Aimé Lalonde, née Louisa Guindon, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Jean-Gaston Parrain et marraine, M. et Mme J.-Bte Guindon, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Marcelle Lalonde, tante de l'enfant.

M. et Mme Emile Lavergne, née Germaine Lalonde font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Albertine-Claire. Parrain et marraine, M. et Mme Régis Lavergne, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Ernest Charette, tante de l'enfant.

Le caporal Rolland Laviolette, du C.A.R.C. a passé sa permission chez ses parents, M. et Mme Cyrille Laviolette.

Un groupe de parents et d'amis se sont rendus chez M. et Mme C. Laviolette pour fêter M. Rolland Laviolette qui partait pour Terre Neuve où il a été récemment stationné.

Le lieutenant Roland Pigeon, du régiment des Fusiliers Mont Royal, et fils de M. et Mme Frédéric Pigeon, de Rockland-est, est arrivé d'outre-mer où il y avait passé 2 ans. Le lieutenant R. Pigeon a d'abord été blessé à un bras, à Anvers, (Belgique), en octobre dernier et à une jambe, en Hollande, en novembre dernier. Un groupe de parents se sont rassemblés chez M. F. Pigeon afin de fêter le retour du lieutenant R. Pigeon.

Le 10 mai, Mlle Adelaïde Pigeon de Montréal, était de passage chez son père M. Frédéric Pigeon.

Le lieutenant Rolland Pigeon Sudbury et aux environs.

Qui commandera les Canadiens dans le Pacifique?

On spécule toujours à Ottawa sur l'étendue de la participation canadienne à la guerre dans le Pacifique. Il est entendu que nos soldats combattront sous les Américains; alors que notre marine et notre aviation seront sous le commandement anglais, car notre participation ne sera pas assez considérable pour nécessiter un commandement séparé.

L'aviation joua un rôle considérable dans l'attaque finale contre l'empire japonais, comme elle s'est avérée un facteur de la plus grande importance dans la bataille de l'Europe. Le Canada enverra vraisemblablement 60,000 hommes de ce service, sur une base de volontariat bien entendu, ce qui représenterait au delà de 20 escadrilles de bombardement et de chasse.

Nous aurons, dans l'armée du Pacifique, une division régulière et une autre de renfort. Le théâtre d'opération serait le nord du Pacifique, soit le plus rapproché de nos côtes, à ce que l'on croit. Il se peut fort bien que du fait de notre participation infructueuse à la défense de Hong Kong au début de la guerre, les Canadiens soient appelés à la participation de la reprise de cette île aux mains des Japonais.

La marine canadienne participera à la tactique qui consiste à isoler les forces japonaises sur les îles du Pacifique en coupant leurs lignes de communications. L'Armée jouera un rôle plus important au cours de la dernière phase du combat, soit en Chine.

Les forces navales canadiennes sur ce théâtre de guerre comprendront deux croiseurs, L'Ugunda, sous le commandement du capitaine E.-R. Mainguy, OBE, déjà rendu dans le Pacifique; et l'Ontario, commandé par le capitaine Harold Grant, DSO; deux porte-avions légers, trois destroyers de la classe Tribal, le Huron, l'Iroquois et l'Haïda; deux destroyers de ligne, l'Algonquin et le Sioux; enfin un nombre indéterminé d'autres destroyers et de frégates. Les corvettes et les balayeurs de mines de notre marine ne sont pas de tonnage assez considérable pour ce théâtre d'opérations.

Dr E. L. DESJARDINS, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, Hull, Qué. — Tél. 2-2802

"L'ASSURANCE EST LE BOUCLIER DU SAGE"
et la seule chose au monde qui ne peut être achetée au moment du besoin: vous devrez l'acheter avant ou vous en passer.
Pour tous genres d'assurance consultez:
AIME GUERTIN & CIE
Assurance — Immeuble — Voyages
103, rue Principale, Hull
Succursales à Gracefield et Maniwaki
Licenciés pour Québec et Ontario

Soyez avisés — Choisissez chez "Bélanger"



Egayez votre foyer

Des meubles neufs mettront de la gaieté et du confort dans votre maison

Nous avons tout ce qu'il faut pour rendre votre foyer luxueux et confortable: Mobiliers CHESTERFIELDS, de CHAMBRE à coucher, de SALLE A MANGER et de CUISINE, MEUBLES de fantaisie, ainsi que literie pour bébés.

A. BÉLANGER
(HULL) LTEE
SPECIALISTES EN POELES
215, rue Montcalm, HULL — Tél.: 2-8791
J.-M. NORMAND, gérant.

1895

Cinquantenaire de la Congrégation des Servantes de Jésus-Marie à Hull

1945

Cette communauté religieuse fut fondée le 23 mai 1895 dans le diocèse d'Ottawa

Il y a CINQUANTE ANS cette année même que M. l'abbé Alexis-Louis Mangin fondait à Masson, P.Q., dans le diocèse d'Ottawa, la Congrégation des Soeurs Servantes de Jésus-Marie.

Monsieur l'abbé Alexis-Louis Mangin, un Français de France, naquit à Liège, en Belgique, le 4 septembre 1856; mais il n'y resta que quelques mois. Il appartenait à une famille fort distinguée qui habitait Rambervillers, en Lorraine, tout près de Domrémy qui vit naître sainte Jeanne d'Arc, "la première servante de Jésus-Marie". Du reste les Mangin et les Kemlin, branche maternelle, descendent de la famille de la libératrice de la France. On pourrait s'en assurer en lisant l'ouvrage du Comte de Morant, "Le Sang glorieux de Jeanne d'Arc".

Le jeune Alexis-Louis reçut au foyer paternel une éducation foncièrement chrétienne. On habitait un ancien monastère, dit "Château des Capucins". Maison bénie de Dieu, témoin des austérités de Religieux que la Révolution française en avait chassés. Ce monastère avait d'abord appartenu à des Soeurs Bénédictines, adoratrices du Saint-Sacrement. L'une d'elles, Louise Grignion, n'était autre que la soeur du Bienheureux Louis-Marie Grignion de Montfort.

C'est donc dans un tel milieu que le petit Alexis-Louis va s'ouvrir à la vie et recevoir les rudiments de sa première instruction. Il avait à peine sept ans qu'il parlait déjà de se faire missionnaire. Il se promenait souvent avec une grande croix dans le petit bois attenant au Château de ses parents qu'il appelait "sa mission". Il s'en allait, disait-il, évangéliser les peuples. En hiver, il s'installait dans un traîneau à chien, au fond duquel la maman avait placé un bon réchaud; puis il partait pour les pays sauvages.

Après son cours primaire chez les Frères de Marie, Louis commença l'étude du latin chez les Pères du Saint-Esprit de Rambervillers. A la mort de son père en 1864, on le plaça au petit Séminaire de Chatel où il se distingua par ses talents fort brillants et sa grande piété. Puis, on le transféra au fameux Collège de la Malgrange qu'avait illustré un ancien professeur de la Sorbonne, le futur Cardinal de La Vigerie.

Le jeune Mangin y poursuivit dans la prière, dans le travail et le silence, des études très fortes qui devaient le conduire au grand Séminaire de Saint-Dié en 1875. Il avait en effet manifesté à sa mère son désir de devenir prêtre.

A l'automne de 1880, il s'en va à Rome, au Séminaire français, pour y parfaire ses études théologiques. Et c'est dans la chapelle des Soeurs Carmélites de Velletri, près de Rome, que le Séminariste diacre reçut l'onction sacerdotale des mains de Mgr Del Frate. C'était le 16 avril 1881.

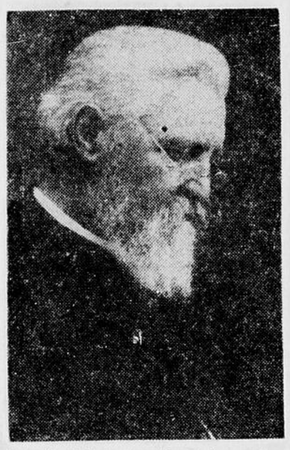
Le nouveau prêtre remonta à Saint-Dié après son ordination. C'est là qu'il avait fondé le 4 septembre 1876 un cercle de jeunes ouvriers. Le Cercle des Ouvriers, comme on le disait alors, est toujours prospère et montre bien l'esprit d'organisation du jeune tonsuré de 1876 qui avait eu l'excellente idée de servir ainsi la classe ouvrière.

L'abbé Mangin se rendit à Paris après avoir visité sa Lorraine qu'il aimait toujours profondément. A l'Institut Catholique de la Ville-lumière, il se livrera à une étude approfondie des sciences, pénétrant les secrets de la physique, de la chimie et de l'histoire naturelle. Ce qui devait lui servir au Canada, dans sa fondation, alors qu'il trouva mille petits moyens de rendre le travail moins pénible et plus rapide, particulièrement à la salle des hosties et à l'imprimerie.

En 1883, on le retrouve au Collège des Pères du Saint-Esprit, à Rambervillers, où il enseigne les sciences, tout en s'occupant beaucoup de son "Oeuvre de Jeunesse Ouvrière."

Et c'est à l'été de 1885 que Monsieur Mangin rencontra le célèbre Curé Labelle, alors en tournée de colonisation en France. Le jeune prêtre plût beaucoup au Prélat; si bien que ce dernier le décida de venir au Canada dans le seul but, toutefois disait Monsieur l'abbé de visiter le pays. Débarqué à Halifax, Monsieur Mangin prolongea son voyage jusqu'aux Rocheuses canadiennes. De retour dans l'est il sollicita de Mgr Duhamel son entrée dans le diocèse d'[illegible] accueilli par [illegible], Monsieur Mangin se vit sans tarder confier la modeste paroisse d'Hartwell aujourd'hui Chéneville. Et c'est le 5 août 1888 qu'il fonda la paroisse de Masson, village situé au confluent de l'Outaouais et de la rivière Le Lièvre. Il vint y résider l'an d'ensuite. Beaucoup personnes se souviennent encore à Chénéville, à Masson surtout, du bon curé Mangin.

Mais il est temps de parler de sa fondation des Soeurs Servantes de Jésus-Marie. C'est en effet, à Masson même, que M. Mangin, le 10 décembre 1894, fonda une nouvelle communauté de femmes, par l'entrée de Mademoiselle Eléonore Potvin dans la "Petite Etable de Masson". "Il s'agit ici d'un bâtiment qui appartenait à la Fabrique et qui fut aménagé sommairement en petit couvent pour la fondation,)



M. l'abbé A.-L. Mangin

Le Fondateur avait élaboré son projet dans le silence et la prière, dans la solitude et la réflexion; te cela depuis longtemps, mais d'une façon plus précise et plus définie dès 1892. Son coeur, son grand esprit de foi en la Sainte Eucharistie, l'avait toujours orienté vers l'adoration du très saint Sacrement. Nous en avons de nombreux témoignages qu'il serait trop long, d'ailleurs, de rapporter ici.

C'est le soir de l'Ascension, 23 mai 1895, que la fondation devenait publique par la prise d'habit et par la profession de la Mère Fondatrice et de ses deux premières compagnes Mère Marie-Delphine et Mère Marie-Véronique (cette dernière vit encore). M. l'abbé Mangin sera ainsi le Fondateur de la Congrégation des Servantes de Jésus-Marie et Mademoiselle Potvin, sa collaboratrice, sous le nom de Soeur Marie-Zita-de-Jésus. A l'automne de la même année se bâtissait un couvent non loin du presbytère; M. Mangin quittait lui-même sa paroisse en 1896 pour se consacrer entièrement à sa nouvelle communauté.

En 1898, la Congrégation naissante se transportait à Aylmer, P.Q.; et de là en 1902, la Maison-Mère était définitivement transférée à Hull, P.Q. C'est en 1904, le 25 mars, que Monseigneur Duhamel avait donné l'approbation canonique à la Communauté t qu'Il l'élevait au nombre des Congrégations religieuses de Son diocèse. Le 27 novembre 1936, la Congrégation avait l'inestimable honneur de devenir Congrégation romaine avec l'approbation et de l'Institut et des Constitutions par Sa Sainteté le Pape Pie XI, de sainte mémoire.

Mais le vénéré Fondateur avait déjà quitté ce monde le 26 février 1920, laissant une fondation solide, bâtie qu'elle est sur le roc de la vertu. M. Mangin avait doté ses filles, avec le parfum de la sainteté, d'un modèle accompli des vertus caractéristiques de sa Congrégation: l'abandon dans la simplicité, l'esprit d'adoration et de réparation avec la véritable dévotion du saint esclavage de Marie.

Aussi n'est-on pas étonné de compter aujourd'hui quelque 175 religieuses Servantes de Jésus-Marie, réparties en cinq maisons situées à Hull à Rimouski, au Cap-de-la-Madeleine, aux Chutes-Shawinigan et enfin à Longueuil. Les chapelles de ces divers couvents reflètent toute une atmosphère de profonde et tranquille piété eucharistique. Les âmes aiment venir contempler l'ostensoir entouré des humbles petites hosties en prière avec le Maître; elles y puisent des forces divines près de ces adoratrices de jour et de nuit. Elles apprennent à mieux chercher l'"unique nécessaire"; elles trouvent là une consolation à leurs peines et parfois elles y rencontrent tant d'amour que les plus tristes coeurs, les plus souillés peut-être, fondent en larmes à la vue de tant d'innocence et de sacrifice joyeux.

Il convient d'honorer ansi la sainte mémoire de Monsieur l'abbé Alexis-Louis-Mangin, prêtre séculier de l'Archidiocèse d'Ottawa, fondateur de la Congrégation des Servantes de Jésus-Marie, et de récrire les augustes paroles de Son Excellence Mgr A. Vachon, à l'occasion du Jubilé d'or de cet Institut: "Nous tenons à rendre un public et solennel hommage à Monsieur l'abbé Alexis-Louis Mangin qui de 1895 à 1920 communiqua à la nouvelle Communauté, par ses exemples, sa doctrine et ses enseignements, une mentalité vraiment eucharistique et sacerdotale."

Déjà, en novembre 1913, monsieur Mangin s'était rendu à Rome pour y présenter sa Congrégation à l'illustre Pie X. Il eut le bonheur d'avoir "une ineffable audience de Sa Sainteté le Pape" qui qualifia son oeuvre d'"Exercice sublime de charité".

Et enfin, c'est au jour de ses funérailles, le 2 mars 1920, que Mgr Sylvio Corbeil, alors Principal de l'Ecole Normale de Hull, synthétisait la vie de cet humble fondateur en qualifiant le vénéré Monseigneur Mangin de "grand priant du sanctuaire".

Qu'il nous soit permis de déposer sur la tombe de ce bon prêtre le modeste et sympathique hommage de notre admiration et d'exprimer à ses chères Filles toute la reconnaissance des prêtres du diocèse d'Ottawa pour leurs ferventes prières et leur généreux dévouement.

H. LEGROS, ptre.

Programme

• **DIMANCHE, 20 MAI**
Journée du Clergé
à 8 heures a.m.
MESSE PONTIFICALE
par Son Excellence
Monseigneur Alexandre Vachon,
SERMON
par Monsieur le Chanoine Carrière,
RECEPTION
à la Salle du Chapitre, après le déjeûner

à 7 heures 30 p.m.
SALUT SOLENNEL DU TRES SAINT-SACREMENT

• **LUNDI, 21 MAI**
Journée des Religieuses
à 8 heures a.m.
MESSE EPISCOPALE
par Son Excellence
Monseigneur Ildebrando Antoniutti,
RECEPTION
à la Salle du Chapitre où Son Excellence
prononcera son allocution,

à 7 heures 30 p.m.
SALUT SOLENNEL DU TRES SAINT-SACREMENT

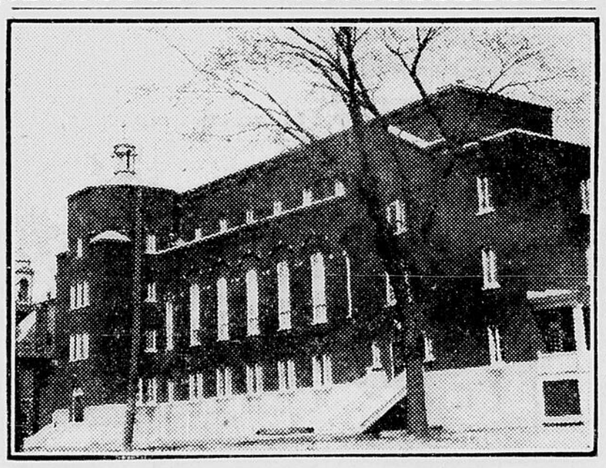
• **MARDI, 22 MAI**
Journée du Clergé
à 8 heures 30 a.m.
MESSE PONTIFICALE
par Son Eminence
le Cardinal Jean-Marie Rodrigue Villeneuve, o.m.i.,
SERMON
par le Révérend Père Paul-Henri Barabé, o.m.i.,
REÇEPTION
à la Salle du Chapitre, après le déjeûner

à 7 heures 30 p.m.
SALUT SOLENNEL DU TRES SAINT-SACREMENT
Te Deum Laudamus

Vu l'exiguité de la chapelle, et pour favoriser les parents et les nombreux Bienfaiteurs, les fêtes jubilaires se prolongeront jusqu'au trente et un mai.

Les 23, 25, 27, 28 et 31 mai, à 8 heures a.m., une messe solennelle sera célébrée par un Dignitaire ecclésiastique.

LE 30 MAI
Absoute à la Crypte du Monastère pour les bienfaiteurs défunts



Le couvent, rue Laurier, à Hull

S. E. Mgr l'Archevêque rend hommage à l'oeuvre accomplie par ces religieuses

Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, dans une lettre-circulaire au clergé et aux fidèles du diocèse d'Ottawa, souligne le jubilé d'or de la Congrégation des Servantes de Jésus-Marie, et appelle sur cette congrégation religieuse toutes les bénédictions divines. Voici le texte de la circulaire de S. Exc. Mgr l'Archevêque:

"Les Servantes de Jésus-Marie célébreront cette année le cinquantième annversaire de la fondation de leur Congrégation. C'est en effet le 23 mai 1895, que Mademoiselle Eléonore Potvin reçut des mains de Monsieur l'abbé Alexis-Louis Mangin, curé de Masson, le saint habit et fit profession religieuse sous le nom de Soeur Marie-Zita-de-Jésus. Deux prêtres, Monsieur l'abbé Osias Corbeil et Monsieur l'abbé Rabus, puis Mademoiselle Marie Mangin, furent témoins de cette cérémonie religieuse, qui se déroula bien humblement dans une étable tout près du presbytère, où, depuis le 1 décembre précédent, s'était retirée la fondatrice avec deux compagnes.

"A l'occasion du Jubilé d'or de cette fondation, il Nous plait vivement d'appeler sur cette Congrégation religieuse, toutes les bénédictions de notre Père des Cieux et de vous inviter, chers collaborateurs, à vous unir à Nous pour remercier avec ardeur Notre Divin Maître d'avoir choisi Notre diocèse pour y ériger le premier couvent de cette communauté de religieuses contemplatives. Du haut de ce Thabor eucharistique, où l'adoration du Très Saint Sacrement n'a pas cessé depuis 50 ans, Jésus-Hostie a répandu avec surabondance ses grâces de choix sur toutes les âmes et les oeuvres qui Nous sont confiées, et particulièrement sur Nos chers prêtres, selon sa promesse: "Ce sera le salut pour tous, dit le Seigneu, il y aura une effusion extraordinaire de grâces et de sainte joie. J'enivrerai l'âme de mes prêtres et mon peuple sera rempli de mes biens." (Jérémie XXXI, 14).

"Loin des bruits du monde et à l'ombre de l'Ostensoir, les Servantes de Jésus-Marie s'efforcent d'imiter toujours de plus en plus le divin modèle qu'elles ont sans cesse sous les yeux: Jésus-Christ, premier et seul vrai Adorateur de son Père. "La fin spéciale de cette Congrégation, disent les Constitutions, est d'honorer le Coeur de Jésus, Prêtre et Hostie, dans le double chef-d'oeuvre de son amour pour les hommes: l'Eucharistie et le Sacerdoce; et de tendre à la réalisation de son ultime et véhément désir: Ut sint Unum." art. 2). Voilà bien leur but: prier pour la sanctification croissante du clergé afin que par le prêtre s'opèrent la conversion et le salut du monde. Et leurs Constitutions ajoutent: "Elles prient tous les jours le Coeur de Jésus pour obtenir que tous les prêtres étant un avec Lui, aiment tous les hommes à l'unité de la foi dans l'unité de l'Eucharistie." (art. 166). "Elles ont à coeur de réparer par des prières et des sacrifices les outrages que reçoit le Coeur du Père Eternel, dans les manques de soumission et de respect de plusieurs à l'égard de ses ministres sacrés." (art. 164). Par leur oblation, "elles s'engagent à marcher sans cesse vers un état de plus en plus parfait, dans lequel elles ne refusent aucun sacrifice, même celui de la vie, dans le but particulier d'obtenir au monde la réalisation des promesses du Sacré-Coeur de Jésus et à ses prêtres, les grâces qui font les grands saints." (art. 193).



Sr Zita-de-Jésus

"Oui, le Coeur de Jésus est bien, pour ces religieuses, le modèle qu'elles doivent tâcher de reproduire. Son Excellence Monseigneur Thomas Duhamel, dans Sa lettre d'approbation canonique le leur signifiait en ces termes: "Où est donc, Nos très chères filles, le modèle sur lequel vous devez vous former vous-mêmes? . . . Le vrai et premier modèle, c'est Jésus-Christ. L'Eglise vous le montre, vous le donne, et le confie à votre garde vigilante, sur cette montagne du Thabor eucharistique. Elle vous dit comme à Moïse: "Regardez et faites selon le modèle qui vous a été montré sur la montagne." (Exode, XXV, 40). Ce modèle n'est pas muet, il a parlé, il parle encore, il parlera toujours: il est le Verbe Eternel, écoutez-le. Il vous dit, comme autrefois Gédeon à ses vaillants soldats: "Ce que vous me verrez faire, faites-le." (Extrait du Décret d'app. 25 mars 1904, pp. 10, 12).

"Et depuis, ces religieuses se sont tenues et le jour et la nuit prosternées au pied du Trône eucharistique, menant une vie aussi liturgique que possible. Tous les matins, à la messe chantée, elles renouvellent leur oblation en faveur du Sacerdoce, s'offrant sur la patène avec la grande Hostie, mêlant au Sang de la Victime sacro-sainte, le sang de leurs immolations journalières. "Vivre pour la Messe et vivre de la Messe, telle doit être la journée des Servantes de Jésus-Marie. De même que pour Jésus et Marie, l'unique Messe fut l'unique affaire en ce monde, de même aussi pour elles, la Messe de chaque jour, qui est la reproduction non sanglante de l'unique Messe, doit être l'unique affaire le leur journée." (Extr. de "Un écho du cloitre"); Directoire de la Sainte Messe).

"Cinq fois durant le jour, le chant des Heures canoniques les rappelle au choeur où unies mieux que jamais au Prêtre, elles prient dans la langue de l'Eglise, la prière officielle du bréviaire. A chaque demi-heure du jour, selon un tableau dressé d'après les Choeurs angéliques, une garde d'adoratrices se renouvelle aux pris-Dieu. A chaque heure de la nuit, une excitatrice va appeler la garde suivante qui accourt aux pieds de Jésus-Hostie; et ainsi, chaque religieuse vient, à son heure, continuer l'adoration perpétuelle au pied de l'Ostensoir. Tous les soirs, on les retrouve toutes rassemblées à la chapelle pour le Salut du Très Saint-Sacrement, avides qu'elles sont de recevoir une dernière bénédiction de leur divin Epoux, pour les reposer, comme une onction bienfaisante, des labeurs et du poids du jour.

"Si, dix ans à peine après la fondation de cette Communauté dont Il suivit constamment les moindres évolutions, Son Excellence Monseigneur Duhamel pouvait dire que "les dispositions de la Providence avaient été admirables à son égard," (Décret p. 15), que ne pouvons-Nous affirmer Nous-mêmes après cinquante ans! Notre divin Rédempteur s'est plu en effet à combler de faveurs insignes cette Congrégation qui a été approuvée officiellement par le Saint-Siège, et qui s'est développée merveilleusement.

"Les deux premières fondations ont porté l'Ostensoir radieux sur les deux rives de notre majestueux Saint-Laurent: à Rimouski d'abord, où, de la falaise dominant le fleuve, l'Hostie rayonne depuis vingt-cinq ans, et au Cap-de-la-Madeleine, où il y a maintenant quinze ans, a été élevé un Monastère à l'ombre de Notre-Dame du Cap. Les deux dernières fondations ont été faites respectivement à Shawinigan et à Longueuil.

"Après ce bref aperçu de la vie et de l'oeuvre de Nos chères Servantes de Jésus-Marie, Nous voulons vous engager, chers collaborateurs, à continuer à leur témoigner votre fidèle attachement et votre inlassable dévouement. Vous leur prouverez ainsi votre vive reconnaissance pour la large part qu'elles vous font dans leur vie d'immolation, de silence et d'adoration, offerte si généreusement pour la plus grande sanctification du clergé.

"Avant de terminer Nous tenons à rendre un public et solennel hommage aux Fondateurs: Monsieur l'abbé Alexis-Louis Mangin qui de 1895 à 1920 communiqua à la nouvelle Communauté, par ses exemples, sa doctrine et ses enseignements, une mentalité vraiment eucharistique et sacerdotale; à Mère Marie-Zita-de-Jésus qui, appuyée sur Dieu et son Immaculée Mère, a pu bâtir sur les fondements solides de l'humilité et de l'obéissance, un Institut si utile dans la sainte Eglise.

"Enfin il Nous reste maintenant à Nous adresser directement à vous, chères Servantes de Jésus-Marie, pour vous souhaiter la persévérance dans le travail de votre sanctification personnelle, ainsi qu'un zèle toujours croissant, selon votre vocation, pour obtenir le règne de Jésus-Christ dans le monde et spécialement dans Notre diocèse, par le ministère de Nos prêtres, en leur méritant à cet effet, le plus de grâce possibles. "Ad multos et faustissimos annos"!

"Veuillez agréer, chers collaborateurs, avec Notre paternelle bénédiction, pour vous et vos fidèles, l'assurance de Nos sentiments dévoués en Notre-Seigneur et Marie Immaculée.

Donné à Ottawa, sous notre seing et sceau et le contreseing de Notre Chancelier, le 25 mars, mil neuf cent quarante-cinq.

† **ALEXANDRE,**
Archevêque d'Ottawa.
Par mendement de Monseigneur,
Joseph LEBEAU, chanoine,
chancelier.

Journal des 37 longs mois de captivité des prêtres des Missions-Etrangères, à Manille

MM. les abbés Bernard Bazinet et Lionel Labelle, tous deux d'Ottawa

MM. les abbés Lionel Labelle et J.-Bernard Bazinet, prêtres des Missions-Etrangères de Pont-Viau respectivement fils de Mme Béatrice Labelle, 59, Bolton, Ottawa, et de Mme J.-Moïse Bazinet, 79½ Collège, Ottawa, et qui furent internés dans des camps japonais à Manille, sont maintenant en repos dans leur famille à Ottawa.

Au cours d'articles précédents, "Le Droit" a relaté comment ces deux missionnaires et leurs confrères avaient souffert. Une photo publiée vendredi dernier représentait les abbés Labelle et Bazinet revêtus des pauvres habits laïcs qu'ils avaient pu trouver.

Au cours d'une interview, aujourd'hui, ces missionnaires ont fait le récit, par ordre chronologique, des événements pendant leur internement, et ont de plus expliqué pourquoi ils ont tant souffert de la faim.

Comme on l'a déjà annoncé, l'abbé Labelle a perdu plus de 90 livres et l'abbé Bazinet 70 livres. Mais, maintenant, le premier a repris 50 livres et le second 40 livres.

Si nous avons tant souffert de la faim, de dire l'abbé Labelle, ce n'est pas tant à cause de la rareté des vivres, mais à cause de leur prix exhorbitant.

Par exemple, un kilo (2.2 livres) de sucre, se vendait $105, en argent américain; un kilo de riz: $60.; le boeuf salé, 12 onces: $40.; le lait évaporé, 4 onces: $20; la margarine, la livre: $90.; le tabac à pipe, ¼ de kilo; $40.; un paquet de 30 cigarettes: $18.; le charbon de bois: $10.

Pour un homme qui fait un dur travail, il faut 4,500 calories, environ; pour un homme qui accomplit un travail léger: 3,500; et pour une personne au lit: 2,400. Cependant, au camp, la moyenne était au mois de février 1944 de 1,452, et au mois de décembre de la même année, de 898, et en janvier 1945: 723 calories. Et la plupart des missionnaires accomplissaient un dur travail, par exemple, le creusage du sol pour fins sanitaires, la coupe du bois en pleine forêt, le travail de construction, etc. . .

M. l'abbé Labelle était en plus chargé d'acheter ce qu'il fallait pour le camp. En dépit du prix exhorbitant des vivres, la somme de 0.12½ par jour était allouée par personne.

La moyenne de la diminution du poids, au 20 janvier 1945, était la suivante: 51 livres pour les hommes, et 32 livres pour les femmes.

Jusqu'au 31 janvier 1944, 185 personnes sont mortes; du 1er février 1944 au 30 décembre: 54 personnes ont perdu la vie; du 1er octobre au 31 décembre, 43 personnes sont décédées; et seulement dans l'espace du mois de janvier 1945; 32 personnes sont mortes.

Le sort des religieuses ne fut pas très rose, ont expliqué les missionnaires revenus au pays. Par exemple, les SS. St-Louis de Gonzague et Marie des Lis, des [illegible]naires de l'Immaculée-Conception, avaient été condamnées à plus d'une dizaine d'années de pénitencier, chacune. L'arrivée des Américains a réglé le problème. Auparavant, ces religieuses et des Philippinos avaient été enfermé dans une prison. Elles étaient contraintes de demeurer assis à la japonaise, face aux murs, et ne mangeant que 2 poignées de riz par jour. Les 20 prisonniers étaient contraints de coucher le soir tous dans une petite pièce de 10 par 15 pieds environ.

Voici le journal captivant des 37 longs mois de captivité:

1942: 4 janvier: arrivée du premier groupe à Santo Tomas pour internement: 31 janvier: ouverture de la cuisine centrale; 15 février: 3 hommes sont tués pour avoir fui; le 21: 113 réfugiés chinois arrivent de Sulphur Springs; le 8 mars: arrivée de 12 infirmières de la marine; le 8 avril: tremblement de terre; le 15 avril: dernier pain de blé; le 1er juillet: les Japonais reprennent de la Croix-Rouge le financement du camp; le 24 août: début de l'hôpital Santa Catalina; le 12 sept.: 113 internés partent pour Shangaï; le 31 octobre: arrivée de 11 des membres du personnel du haut commissaire; le 17 décembre: arrivée d'Afrique du Sud de victuailles; le 19: arrivée d'internés de Cebu.

1943; le 12 janvier 28 hommes sont envoyés aux camps militaires; le 15: arrivée d'internés venant de Tacloban; le 10 mars; arrivée d'internés venant de Bacolod; le 1er mai: premier transfert à Los Banos; le 17: réinternement des personnes âgées, malades, des enfants, qui avaient été relâchés du camp; le 21 juin: arrivée d'internés venant d'Iloilo; le 26 sept: départ de 124 rapatriés; le 15 novembre: l'inondation; le 10 décembre: 2e transfert à Los Banos, comprenant le 1er groupe de femmes.

1944: — le 2 janvier: arrivée des internés de Davao; le 1er février: l'administration militaire s'empare du camp; la ration quotidienne des céréales est fixée à 400 grammes par personne, par jour; le 10: le Holy Ghost Children's Home est fermé; le 20 février: les autorités militaires reprennent Bodega et tous les vivres; le 21: le camp à Sulphur Springs est fermé, arrivée de la malle américaine; le 22: le journal local est défendu; le 1er mars: arrivée de 3 médecins de l'armée américaine; le 7 avril: 3e transfer de Los Banos; le 12 mai: dernier pain de riz; le 7 juillet: groupe religieux transféré à Los Banos; le 20: les internés sont photographiés en groupes de 5, et avec des numéros sur la poitrine; le 30 l'Hospital Convalescent Home est fermé: le 1er sept: l'Old Men Home et l'hospice de San José sont fermés; le 13: la ration quotidienne des céréales fixée à 300 grammes par personne; le 15: ration portée à 250 grammes; le 20: la ration revient à 300 grammes; le 21: raid aérien; le marché des légumes est presque fermé; le 9 oct: les Japonais s'emparent de toute une partie du camp pour leurs munitions; le 14: le président des agents d'internés est banni de Los Banos; le 17: la ration des céréales est portée à 255 grammes; le 5 décembre: dernier transfer de Los Banos; le 12 déc: ration de 210 grammes de céréales; le 20: la ration est portée à 187 grammes; arrestation du président du comité des internés et de 3 autres personnes; le 25: Noël 1944: "Le commandant en chef, les officiers et les soldats des troupes américaines de la libération du Pacifique, souhaitant à leurs alliés, le peuple des Philippines, tous les meilleurs voeux et la réalisation de leurs désirs pour la nouvelle année!"— le 26: recencement complet des trois camps: à Manille, à Los Banos, et à Baguio, dans 48 heures.

1945: — le 6 janvier: le personnel japonais qui a reçu ordre de partir, passe la nuit à faire des paquets et à brûler des papiers; le 10: Feuillet: — "La bataille des Philippines tire à sa fin"; le 11: Nous voyons tous les Etoiles sur leurs ailes! le 14: le bureau des prisonniers de guerre est transporté de l'Eastern University au Ed. Building; le 17: un homme fuit du gymnase; — pendant janvier, la moyenne de calories par personne est de 723.7. — le 3 février: 10 avions américains au-dessus de Santo Tomas et jettent de bons messages; à 6 h. du soir, on entend parfaitement le bruit des mitrailleuses; à 9 h., arrivée des tanks! — le 4 fév: 3 anniversaire de l'inauguration du camp d'internement de Santo Tomas, plus un mois... 37 longs mois!

Gérard BERNIER

Jubilé sacerdotal



Son Excellence Mgr Joseph TROCELLIER, de la Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée, évêque titulaire d'Adramyte et deuxième vicaire apostolique du Mackenzie célébrera le samedi 26 mai, son jubilé d'argent sacerdotal Il fut, en effet, ordonné prêtre le 26 mai 1920. Son Exc. Mgr Trocellier est né à Truzet commune de Javols.

Décorations



Mère ANDRE-CORSINI, supérieure des SS. Grises de la Croix, vient de recevoir 2 décorations à l'occasion des fêtes du centenaire de cette communauté. L'Université d'Ottawa lui a décerné le titre de docteur en droit honoris causa et S. E. le Délégué Apostolique lui a remis une médaille au nom de Sa Sainteté le Pape Pie XII.

ROME, (CIP) — Dans la petite ville de Rieti en Italie centrale, qui a beaucoup souffert des dévastations de la guerre, les "soupes" de la Commission papale de secours (Pontificia Commissionne Assistenza, P.C.A.) qui ont commencé il y a six mois à servir 500 repas par jour en sont maintenant rendues à en servir 1,000 par jour. Ces "soupes" habituellement appelées "réfectoires du Pape" (refettori del Papa), maintiennent aussi des postes de réfection dans les villages avoisinants de Poggio Bustone et Antrodocco.

FIERTE
INITIATIVE
DESINTERESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'AMUSER
S'INSTRUIRE
S'EDIFIER

Le drapeau Carillon-Sacré-Coeur

MADELEINE: Le drapeau Carillon Sacré-Coeur est l'emblème national du Canada français, ma patrie. Quand je le regarde, je vois une croix blanche qui se détache sur un champ d'azur aux coins fleurdelisés. Au centre, apparaît l'image du Coeur de Jésus, entouré de feuilles d'érables.

NOEL: Notre drapeau tire son origine du drapeau Carillon, illustré par Montcalm, chanté par Crémazie.

FLORENCE: Un champ d'azur, une croix blanche, quatre lis, voilà Carillon, voilà notre héritage!

SIMONE: Pour mon drapeau, pure et brillante page,
Portant, écrits en ses plis radieux,
Au Canadien qui vit sur toute plage,
Le souvenir, la gloire des aïeux,
Je veux celui qu'au jour de la victoire
Le grand Montcalm planta sur le rempart,
Que Crémazie au temple de l'histoire
Auréola de son merveilleux art.
Pour mon drapeau, gage assuré de gloire,
O Carillon, je veux ton étendard!

ALBERT: Sur mon drapeau, les fleurs de lis sont mises en évidence aux quatre coins. Ces lis symbolisent notre belle langue française.

CECILE: Quel autre peuple que le peuple Canadien français peut se vanter d'avoir reçu en héritage le doux parler de France?

THERESE: Que de noms glorieux ces lis nous rappellent! Cartier, Champlain, Maisonneuve, Dollard, Frontenac, Lévis, Montcalm, votre souvenir revit sous le symbole des lis de mon drapeau.

FLEURETTE: Chacun revoit par la pensée, les heures héroïques de notre histoire: Long Sault, Carillon, Sainte-Foy!

GERARD G.: Ces lis me rappellent aussi les luttes entreprises par nos pères, surtout en Ontario, pour conserver notre langue.

GERARD L.: Honneur, respect à notre belle langue française. Que dans notre école, cet héritage précieux soit aimé et sauvegardé!

ALBERT: Il est un autre héritage que le peuple Canadien a reçu de ses ancêtres. Ce sont nos belles traditions symbolisées par la couronne de feuilles d'érables.

FLORENCE: Dans nos bois de la plaine ou de la montagne, Dieu a planté par milliers des érables canadiens.

NOEL: A force d'en voir et d'en tirer leur bien, les Canadiens l'ont tant aimé qu'ils ont fini par lui ressembler. L'érable à sucre est devenu l'emblème des Canadiens-français.

FLEURETTE: L'érable pousse droit, avec persévérance, toujours plus haut, tant qu'il n'a pas réussi à se trouver un petit coin du ciel parmi ses voisins tout puissants.

MADELEINE: L'érable pousse lentement, mais il est dur, franc, solide. On croirait qu'il a l'éternité devant lui.

SIMONE: Bien ancré au sol, il tire de la bonne terre de chez nous tout ce qu'il produit de bon et de vraiment beau. L'érable aime le sol canadien de toutes ses forces.

GERARD G.: L'érable est tolérant, il n'est pas mesquin. On dirait qu'il comprend que les autres ont le droit de vivre sous le soleil. Au printemps, trilles blancs ou rouges, violettes bleues ou blanches, fleurissent dans l'érablière au mois de mai.

CECILE: Mais, ce pourquoi le Canadien français aime son érable, ce pourquoi il le vante, et ce pourquoi il en fait son emblème, c'est que son bois lui donne, en signe du printemps et de l'amour de Dieu, un sucre pur, une sève dorée.

GERARD L.: Et Dieu créa en terre de Nouvelle France, un arbre fort et plein d'une sève sucrée pour être l'emblème du peuple heureux qui devait naître.

THERESE: Les feuilles d'érables sur mon drapeau symbolisent donc la droiture, la persévérance, la franchise, le courage, la force, et la tolérance, vertus traditionnelles du peuple canadien-français.

GERARD L.: Sur mon drapeau, je veux un autre emblème,
AU milieu de l'azur et des lis d'or;
Sur mon drapeau, je veux un diadème
Qui surajoute à ces gloires encor.
Dans nos forêts, où, devant le courage
Du preux colon, le sentier s'est ouvert,
Règne l'érable en son royal ombrage.
Arbre fécond dont le sol est couvert,
Sur mon drapeau, je veux ta noble image,
O Canada je veux ton rameau vert!

SIMONE: Au milieu de l'auréole d'érable apparaît l'image du Sacré-Coeur de Jésus. Avec la croix blanche, il symbolise la foi catholique, autre précieux héritage que nous léguèrent nos ancêtres.

NOEL: Partout au Canada, où les Français sont maîtres, la croix est plantée; le coeur de Jésus est Roi avant le roi lui-même.

MADELEINE: Dans nos villages, le clocher de l'église, surmontée de la croix, domine le hameau.

ALBERT: La vie des Canadiens français gravite autour de l'église.

THERESE: Dans la famille, le Sacré-Coeur de Jésus est le roi du foyer. Autour de son image, le soir, sont rassemblés tous les membres de la famille.

GERARD G.: Sur mon drapeau, comme dernier symbole,
Plus beau qu'un lis, plus brillant que l'or pur,
Sur mon drapeau, je veux une auréole
S'irradiant en rubis dans l'azur.
Du Golgotha, Jésus brise la pierre,
Dompte le monde et son rire moqueur,
Et conquérant le palais, la chaumière,
Roi légitime, il s'avance en vainqueur.
Sur mon drapeau, qui marche à ta lumière,
O Christ, ô Roi, je veux ton divin Coeur!

FLEURETTE: Partout où glottent les plis glorieux de mon drapeau, j'écoute avec amour les voix qui s'en échappent.

CECILE: Enfant, me disent les blancs lis, nous sommes l'écho de la France, aime et parle correctement la langue qui te vient d'elle.

FLORENCE: Et moi, clame le champ d'azur, je suis Carillon, l'immortelle épopée de tes ancêtres. Apprends à connaître l'histoire de ton pays.

THERESE: De la Croix blanche, s'élève la voix du Coeur de Jésus: Sois fidèle à la foi de tes aïeux, n'aie jamais honte de moi.

ALBERT: A leur tour, les feuilles d'érables me parlent: Garde toujours nos belles coutumes canadiennes.

GERARD L.: Oui, ô cher drapeau, nous te faisons la promesse de t'aimer et de te respecter.

GERARD G.: Pour être dignes de toi, nous prierons de tout notre coeur.

SIMONE: Nous nous appliquerons à bien parler notre langue.

MADELEINE: Nous serons toujours fiers d'être de petits Canadiens français.

FLEURETTE: A mon drapeau, je jure d'être fidèle.

NOEL: A la race qu'il représente, au Canada français, j'engage mes services

FLORENCE: A sa foi, sa langue et ses institutions, je promets d'être dévoué!

CECILE: A ses enfants, mon franc respect.

ALBERT: A sa justice, mon ferme appui.

FLEURETTE: A ses progrès, mon fier concours,

GERARD L.: A ses produits, ma préférence.

SIMONE: A ses héros, sa noble histoire, son sol fécond, tout mon amour.

CHANT: O fier drapeau, . . .

Section Rollet-Hébert,
Ecole Saint-Joseph,
Lefaivre, Ontario.

Journée glorieuse à l'éc. St-L.-de-G. à Cornwall, Ont.

Pages-souvenir sur la "Séance du Sou de l'Ecole"

Une séance de haute tenue et d'un vif intérêt marqua la présentation de deux Trophées du Sou de l'Ecole aux élèves de cette paroisse, le 10 déc. 1944. Un auditoire nombreux, sous la présidence de Monsieur le Curé J.-A. Brunelle, assista au programme suivant, dans la salle de notre école:

DUO de piano, "Polonaise joyeuse".

PRIERE d'ouverture par la Présidente de la Section juvénile de l'école de la Nativité, Mlle Cécilia Butler.

NOS SECTIONS JUVENILES: intéressante revue des activités juvéniles par une ancienne présidente, Mlle Anita Payette.

CHANT par la Chorale de l'école St-Louis-de-Gonzague: "Sol Canadien", "Berceuse slave" (J.-P. Filion, soliste), "Notre-Dame de Paris".

LES DISCIPLES DE JEANNE LAJOIE", magnifique saynète à la circonstance.

CHANT: "Saint-Laurent" par les filles de la Huitième A.

AIRS CANADIENS par un Orchestre rythmique de l'école de la Nativité. — Ce numéro, malgré la rare excellence des divers autres morceaux, eut l'heure de ravir comme un charme l'auditoire entier.

HOMMAGES A LA LANGUE FRANÇAISE, adaptation admirablement bien rendue d'un choeur parlé dû à la plume d'Oncle Jean.

CHANT: "Parlons français" par les filles de la Huitième B.

Mlle Yolande Charron annonçait au micro les numéros du programme préparé par la Section.

Deuxième partie de la séance
Séance du sou de l'école...

Monsieur le Dr Bruno Rouleau présida la deuxième partie de la séance et s'acquitta de sa tâche avec son habileté coutumière. Invité à prendre le premier la parole, M. le député Lionel Chevrier ouvrit l'intéressante série des allocutions qui suivirent par un discours rempli de délicats sentiments et de paroles appropriées. Nos hôtes d'honneur d'Ottawa, à tour de rôle, apportèrent à l'assemblée un message de félicitations et d'encouragement....

Monsieur Ernest Désormeaux, président de l'Association d'Education présenta à l'Ecole de la Nativité, le Trophée premier honneur "Sénateur Landry".

Au nom de l'Ecole St-Louis-de-Gonzague, Jn-Paul Filion, président de la section générale, reçut le Trophée Samuel Genest des mains de M. Oscar Ménard, Directeur de l'Association d'Education. Le jeune président prononça une petite allocution fort appréciée par l'auditoire.

Monsieur le Curé fut invité à clore la séance qu'il nous fit l'honneur de présider. Vu l'heure déjà avancée, il exprima brièvement les sentiments de joie qu'il éprouvait lui-même ainsi que l'assistance en cette occasion mémorable.

L'intervalle qui précéda le chant de l'hymne national, permit aux jeunes demoiselles de conclure la journée par un geste de sainte propagande en distribuant parmi l'assistance des copies nombreuses de nos meilleures revues françaises.

De cet après-midi, on n'oubliera pas: l'attention soutenue de l'auditoire, les chants et les décors magnifiques, le cachet profondément patriotique du programme, la beauté des costumes et des groupements, la perfection de la diction, les paroles émues et les remarques encourageantes des orateurs, la belle tenue de l'assistance. — FELICITATIONS SINCERES!!

Bonne Fête

19 mai 1945

Bourassa, Rodrigue, 15 ans, Sturgeon-F.
Hébert, Georges, 14 ans, Sturgeon-Falls.
Lacroix, Hector, 5 ans, Limoges.
Danis, Paul, 14 ans, Rockland.
Guillotte, Marie, 15 ans, Val-Rita.
Demers, Doris, 14 ans, Hawkesbury.
Veillette, Colette, 13 ans, Amos.
Laurin, Ernest, 12 ans, Cornwall.
Lavoie, Roger, 8 ans, Ansonville.
Chaloux, Maurice, 16 ans, Bourget.
Burgess, Lionel, 14 ans, Cornwall.
Duchêne, Lorian, 12 ans, Bonfield.
Desrosiers, Rita, 14 ans, Montebello.
Lalonde, Claudette, 9 ans, Glen-Robertson.

20 mai 1945

André, Lucile, 13 ans, Ottawa-est.
Quenneville, Raymond, 15 ans, Sturgeon-F.
Séguin, Raoul, 12 ans, Sturgeon-Falls.
St-Onge, Achille, 15 ans, Sturgeon-Falls.
Côté, François, 15 ans, Noremberga.
Vaillancourt, Hector, 12 ans, Cochrane.
Lafleur, Renée, 14 ans, Lefaivre.
Paquette, Thérèse, 11 ans, Vankleek-Hill.
Faubert, Lise, 2 ans, St-Isidore-de-P.
Presseau, Réjeanne, 12 ans, Wrightville.
Parisien, Odette, 13 ans, Alfred.
Burtubise, Henriette, 8 ans, Bourget.
Proulx, Alexandrine, 6 ans, Aldfield.
Dube, Fernand, 8 ans, Hawkesbury.
Raby, Monique, 2 ans, Buckingham.

21 mai 1945

Lemieux, Jacqueline, 11 ans, St-Charles.
Robidoux, Lena-May, 11 ans, St-Charles.
Goulet, Gérard, 11 ans, Bourget.
Lincez, Jean-Robert, 14 ans, Kapuskasing.
Veillette, Jean, 5 ans, Amos.
Potvin, Yolande, 10 ans, Sarsfield.
Hotte, Rémi, 14 ans, Rockland.
Payette, Jean-Paul, 10 ans, Ottawa-est.
Jubinville, Monique, 8 ans, Enstview.
Lafontaine, Antonio, 13 ans, Brodeur.
Séguin, Yvonne, 15 ans, Glen-Robertson.
Lacroix, Raymond, 12 ans, Hull.

22 mai 1945

Lalonde, Annette, 16 ans, Bourget.
Gervais, Thérèse, 13 ans, Ottawa.
Corbeil, Jean-Paul, 3 ans, Lachute.
Gougeon, Maurice, 13 ans, Espanola.
Faubert, Florence, 13 ans, Pain-Court.
Desjardins, Fleurette, 13 ans Vankleek-Hill.
Bougie, Aurèle, 14 ans, Cochrane.
Lafontaine, Jacques, 9 ans, Rockland.
Bourgeois, Roger, 14 ans, Rockland.
Charbonneau, Julienne, 8 ans, Eastview.
Marleau, Irène, 12 ans, Sturgeon-Falls.
Charron, Donat, 12 ans, Sturgeon-Falls.
Larose, Ronald, 7 ans, Hull.
Madaire, Rita, 15 ans, Eastview.
Laflèche, Thérèse, 14 ans, Casselman.
Hart, Raymond, 15 ans, Cornwall.
Gagné, Lucien, 13 ans, Cornwall.
Barry, Michel, 3 ans, Ansonville.
Joanisse, Marie-Jeanne, 8 ans, Mattawa.

Hommes, femmes, passés 40 ans! Usés, Vieillis?

Prenez ce Tonique Spécial Éprouvé par les Médecins

Recouvrez Vigueur et Vitalité Normale—Satisfaction ou Argent Remis

Des milliers d hommes et femmes épuisés, usés, affaiblis, fatigués après 40 ans, sentant la vieillesse prendre le dessus, s'émerveillent du nouveau tonique—Tablettes OSTREX—essayé et louangé par 80 médecins éminents qui rapportent d'excellents succès en clientèle. Maintenant offert au grand public par les pharmaciens.

Contient des fortifiants, toniques et stimulants généraux souvent nécessaires aux gens de 30, 40, 50 ans manquant de vigueur et entrain normal. Paquet d'essai 35c *seulement*. Essayez les Tablettes Toniques Ostrex aujourd'hui; si non satisfait de l'énergie, vigueur et vitalité normale qui semble vous rajeunir, le fabricant remboursera leur bas prix. Toutes bonnes pharmacies, partout.

Section St-Omer, école Homer, Val-Gagné, Ont.

Cher oncle Jean,

Ce sont vos enfants de la section St-Omer qui viennent vous rendre compte de leur assemblée. Celle-ci a eu lieu le mercredi Saint. Tous ont démontré un dévouement remarquable. Comme auparavant, notre assemblée fut un vrai succès. Peut-être était elle influencée par la pensée des vacances!

Voici notre programme:

1. Prière au Sacré-Coeur et le serment d'honneur au drapeau.
2. Lecture du rapport de la dernière assemblée par la secrétaire.
3. Saynète: Vendeur et voyageur, par Claude et René.
4. Chant. Le cycle du vin, par les élèves de deuxième année.
5. Récitation: Les Souris, par Thérèse.
6. Lecture. Histoire vraie, par Guy.
7. Chant: Ferme tes jolis yeux, par Colette et Léo
8. Composition: La semaine Sainte, par Georgette.
9. Récitation: Dieu fait tout, par Germaine.
10. Lecture: Beautés printanières, par Abel.

Propositions:

1. Proposé par Donald Daviau, secondé par Aimé Lambert que le ménage soit fait tous les jours.
2. Proposé par Abel Bourgeois, secondé par Aimé Lambert de nettoyer la cour après Pâques.
3. Proposé par Jules Lambert, secondé par Colette Lambert d'aller faire une excursion dans le bois.
4. Proposé par Gabriel Bourgeois, secondé par René Lambert de clore l'assemblée.

Vos neveux et nièces de l'école Homer.

Par la secrétaire,
Georgette DAVIAU.

Hommage

Aux membres des sections juvéniles.

Nous ne voulons pas passer sous silence une date qui devrait être connue par tous les membres des sections: c'est celle du 20 mai, fête anniversaire de notre cher Oncle Jean.

Ne mérite-t-il pas que nous pensions à lui en ce jour? N'a-t-il pas assez fait pour la jeunesse canadienne - française? Qu'en cette date du 20 mai prochain nos coeurs reconnaissants lui expriment notre gratitude pour son dévouement inlassable, soit par une prière dite à son intention ou par tout autre témoignage d'affection.

Des amis de l'Oncle Jean

A mes neveux de l'Orphelinat St-Georges, Joliette

Je reconnais bien là le coeur, le grand coeur de mes amis de Joliette! Vos prières et surtout le saint sacrifice de la messe offert pour ma chère malade ont dû s'élever en ligne droite vers le ciel comme les sacrifices d'Abel! La convalescence est très, très longue mais mon espoir ne saurait se démentir, confiant que je suis en le secours du Tout Puissant! Et la sympathie de tous les chers miens du Royaume rallume la flamme de la patience dans le coeur de votre Oncle Jean. Puisqu'Il le veut n'est-ce pas, il faut se soumettre courageusement, fièrement, qopeusement même et les récompenss qu'Il sait si bien réserver paient au centuple les souffrances endurées — Mon petit Jean-Claude, votre sympathie sincère autant que profonde m'a fait du bien et je compte sur elle aujourd'hui, demain, toujours!

Vous me faites tous plaisir. Vive Joliette!

Oncle JEAN.

Petits conseils

Au lieu de dire: j'apprends mon français, dites: j'apprends le français.

★ ★ ★

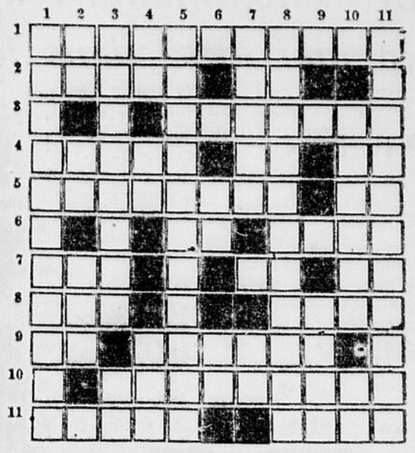
Le nombre de barbarismes apportés du foyer à l'école égale le nombre des sables de la mer.

★ ★ ★

Quand une section adopte un nom, elle doit imiter les vertus que ce nom rappelle.

Oncle JEAN.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Manque de respect.
2—Ancien nom des grenouilles — Préfixe.
3—Qui est un peu long.
4—Ile annulaire formée par des coraux — Préfixe qui indique réunion — Possessif.
5—Oter l'air de — Arbre conifère toujours vert.
6—Fille d'Inachos — Premières lettres de girée.
7—Mesure agraire — Ile de l'Atlantique — Article espagnol.
8—Action de tirer — Du verbe mirer.
9—Note renversée — Soutenir avec des tins.
10—Membre d'une congrégation religieuse enseignante.
11—Fille du frère — Titre donné à l'empereur en Russie.

VERTICALEMENT

1—Emission de rayons lumineux.
2—Coups de baguettes — Equerre — Action de rire.
3—Répondre vivement — Pronom personnel.
4—Préposition — Article simple — Bruit sec.
5—Qui n'a que des commencements de volonté.
6—Lettre grecque — Conjonction négative.
7—Passe à l'eau — Possessif.
8—Embarras dans un conduit.
9—Nom poétique de l'arc-en-ciel.
10—Etendre, allonger — Possessif.
11—Faire une estafilade.

Solution du problème d'hier

D	U	P	L	I	C	A	T	I	V	E		
O	R	E	E	■	R	U	E	■	E	R		
G	I	R	A	F	E	■	R	A	G	E		
M	■	S	■	O	N	■	R	U	E	■		
A	I	■	E	■	E	P	I	■	T	E		
T	R	E	S	■	L	O	T	■	A	S		
I	■	T	■	L	A	■	O	I	L	■		
S	I	■	R	■	G	A	R	N	I	R		
E	U	R	E	■	E	P	I	A	S	■		
U	L	E	M	A	■	R	A	■	N	E		
R	E	■	I	■	P	E	L	L	E	S		

BRICK BRADFORD par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



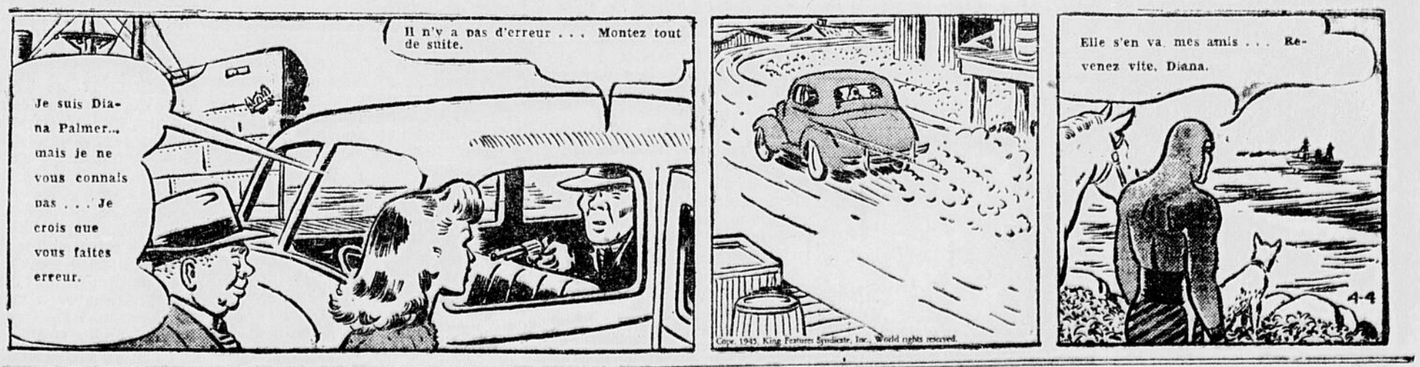
ANNIE ROONEY la petite orpheline par BRANDON WALSH



LE CHEVALIER MASQUE par Fran STRIKER



LE FANTOME par LEE FALK et PHIL DAVIS



MANDRAKE, le magicien par LEE FALK et RAY MOORE



MARISE DUCLAU et sa famille par McEvoy et Striev





donnez à vos murs une beauté éclatante avec la peinture R.W.K.

Transformez vos pièces avec la peinture à base de caséine R.W.K. qui sèche vite et facile à appliquer . . . elle s'applique sur le papier tenture défraîchi, le plâtre, la brique et le ciment, murs à panneaux. Se vend en huit belles couleurs pastelles et blanche . . . toutes lavables! Voyez la démonstration chez Freiman.

FREIMAN, QUATRIEME ETAGE

paquet de 5 livres 1.15

peinture ciment bondex, à l'épreuve de l'eau

La merveilleuse peinture trois façons . . . elle rend imperméable, embellit et protège le stuc, la brique, la maçonnerie et les solages. Remplit les pores et les fentes, ajoute des années de durée à votre propriété! Transformez votre sous-sol humide en un endroit sec pour l'agrément ou l'entreposage. D'une application facile, se présentant en huit couleurs y compris le blanc.

paquet de 5 lvs 1.10, 1.20



VOYEZ LA DEMONSTRATION DU 17 AU 23 MAI
de 10 h. à midi, de 2 h. à 5 h. p.m.

FREIMAN, QUATRIEME ETAGE

Peintures et Vernis recommandables

PEINTURE DE MAISON A.J.F. Embellissez votre maison, peinturez-la et conservez-la avec la peinture recommandable A. J. Freiman. Pour l'intérieur et l'extérieur, sèche en laissant une surface douce.

- blanc lustré
- ivoire
- chamois
- crème
- gris français
- brun foncé
- brun or
- brun or
- vert pâle
- bleu delf

LA PTE 79c LE GAL. 2.75

PEINTURE A PLANCHER A.J.F. . . . pour avoir des planchers lustrés, cette peinture est d'une excellente qualité, résistant parfaitement à l'usure.

- gris moyen
- brun or
- marron
- ardoise pâle

LA PTE 79c LE GAL. 2.75

VERNIS A. J. FREIMAN SECHANT RAPIDEMENT

Un vernis à plancher ou autre usage qui ne blanchira pas ni ne s'égratignera. Pour embellir vos parquets et linoleums pour boiseries d'intérieur et meubles. Sèche promptement en une nuit laissant une surface très lustré

LA PINTE 79c
LE GALLON 2.75

PEINTURE VERNI, COULEUR DE FOND

Le dont vous avez besoin pour boiseries, meubles. Teinture et couleur de fond marque A. J. Freiman, se posant bien et séchant sans laisser de marques de pinceau. • chêne pâle • chêne foncé • couche de fond • noyer.

LA PINTE 79c
LE GALLON 2.75

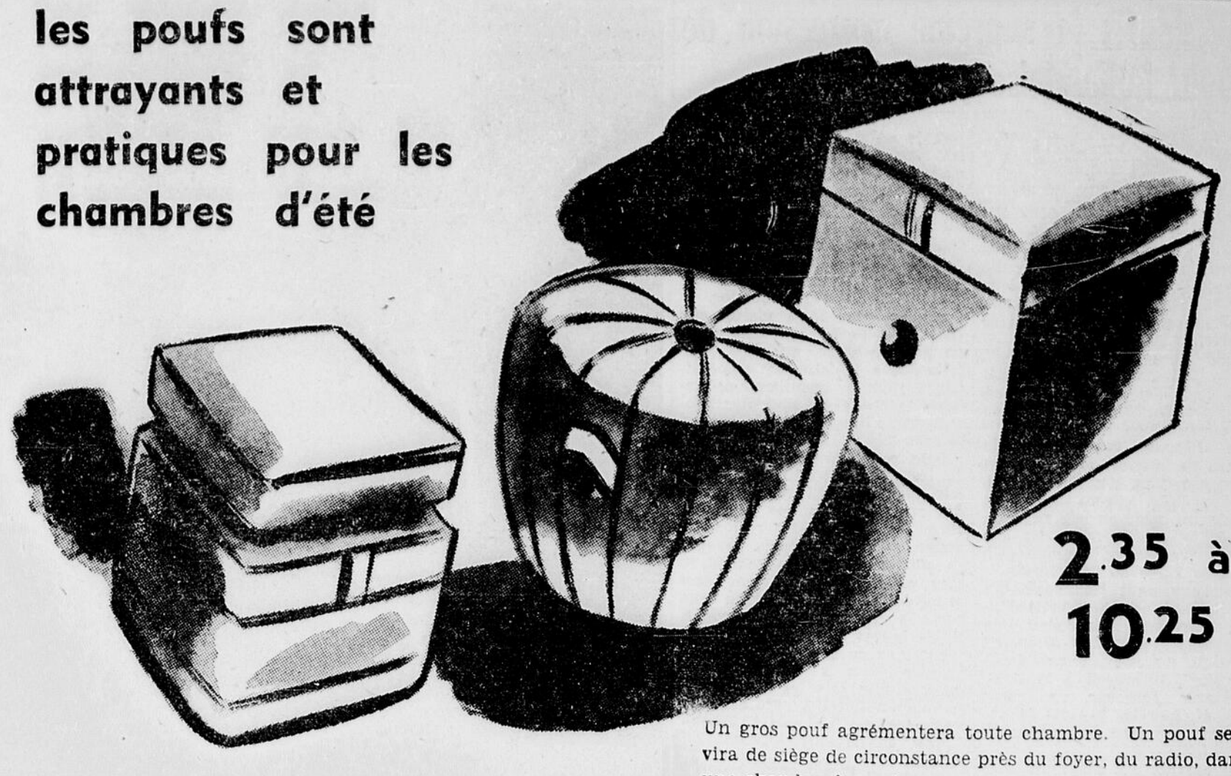
TEINTURE A BARDEAUX A. J. FREIMAN

Un fini protecteur pour les toits à bardeaux, les clôtures, les lambris de garages, contenant de la créosote. Se présente en une riche teinte brune et rouge. Une teinture pratique qui protège votre propriété.

LE GALLON 1.45

FREIMAN, QUATRIEME ETAGE

les poufs sont attrayants et pratiques pour les chambres d'été



2.35 à 10.25

Un gros pouf agrémentera toute chambre. Un pouf servira de siège de circonstance près du foyer, du radio, dans une chambre à coucher ou un vivoir. Le pouf carrée est très utile pour serrer les disques. Voyez la variété des modèles, formes et couleurs chez Freiman. Splendides pour cadeaux, pour la maison de ville ou de campagne.

FREIMAN, QUATRIEME ETAGE

STORES VENITIENS . . . PREMIERE QUALITE

De bon bois séché au four, ces stores vénitiens sont très durables, contrôle bien la lumière et la ventilation. Très décoratifs en riche teinte ivoire avec galons pour assortir. Dispositif automatique d'inclination. Grandeurs pour livraison immédiate:

• 38 x 64, 10.85 • 36 x 64 10.60 • 34 x 64, 9.75

• AUTRES DIMENSIONS AUSSI DISPONIBLES. MESUREZ SOIGNEUSEMENT VOS FENETRES.

ATTRAYANT VELOURS

Velours épais pour portières, draperies et la beauté intérieure. Teintes décoratives de rouge, bleu, mûre, vert, rose. A peu près 50 pouces de largeur.

LA VERGE 2.50

COUVERTURES DE COUSSINS

De satin rayonne, dessins fleuris de couleurs, genres mouchetés . . . pour agrémenter vos coussins. Jolies couvertures. Attrayante frange tout le tour. Noirs, rouges, or, verts. A peu près 18 pcs.

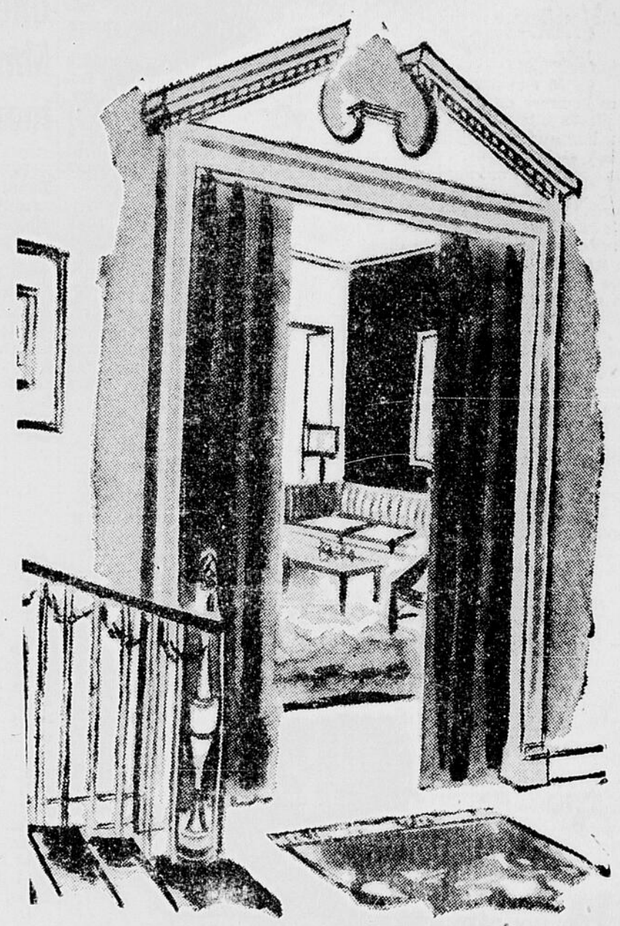
CHACUNE 1.39

TISSU RAYE A AUVENTS

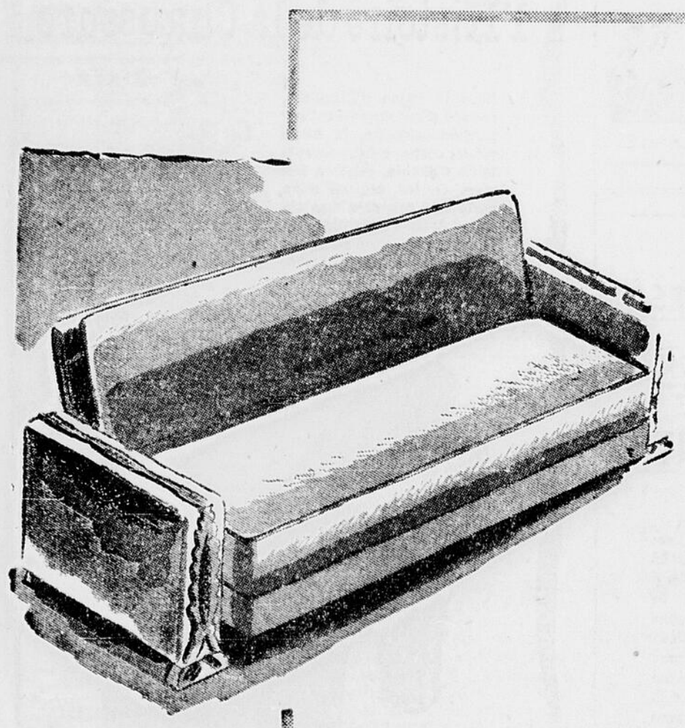
Pour rideaux de vérandas, auvents de fenêtres, chaises de repos et coussins résistibles d'été . . . tissu rayé d'auvents, qualité résistante en combinaisons de rayures vertes, rouges, bleues, noires. A peu près 29 pcs de largeur.

LA VERGE 79c

FREIMAN — QUATRIEME ETAGE



A. J. FREIMAN LIMITED



53.50

davenport waysagless reposant

Davenport waysagless rempli de ressorts et construit de façon à donner deux moyens utiles de l'utiliser . . . le dossier se baisse pour former un lit double confortable. Riche tapisserie de reps couleur vin, et les gracieuses proportions complètent son élégance. Compartiment pour la literie. Ne manquez pas de le voir de bonne heure à ce prix populaire! Freiman, quatrième étage.



aubaine pour le vivoir

attrayant groupe de 10 pièces

139.00

- chesterfield
- fauteuil pour assortir
- lampe de table avec abat-jour
- deux tables de bout
- table à café
- cendrier
- porte-revue

Pratiquement tout ce dont vous avez besoin pour votre vivoir! Chesterfield et fauteuils remplis de ressorts et de fabrication robuste. Joli couverture de reps unis ou fleuris avec monture de bois visible ajoutant une touche décorative. Voyez les diverses pièces . . . une aubaine exceptionnelle!

FREIMAN, QUATRIEME ETAGE

"Rot Mof", la suprême expression de dédain hollandaise pour le Boche

Rédigé pour la Presse Canadienne par Maurice DESJARDINS, correspondant de guerre des journaux français.
(Tous droits réservés par la Presse Canadienne)

AVEC LES CANADIENS EN HOLLANDE, le 25 avril. — (P. C.) — (Dépêche retardée) — Les Allemands ont l'heureuse faculté de semer des sobriquets sur leur passage, comme le Petit Poucet aimait des morceaux de pain dans la forêt.

"Sale Boche, "Dirty German" "Bruto Tedesco". Voilà les petits noms doux dont on se plaît à affubler les teutons en France, en Angleterre et en Italie.

En Hollande, quand on parle des fils de la noble Germanie, on les appelle "Rot Mof". Je ne connais pas bien encore la langue hollandaise, mais on m'a expliqué aujourd'hui, avec force gestes, que le mot "rot" avait quelque affinité avec l'idée de pourriture.

Jusqu'aux petit Hollandais qui se mêlaient d'employer cette délicate expression. Mais c'était très dangereux, lorsqu'un Allemand entendait un bambin qui disait "rot Mof", il courait à la **Kommandantur** chercher un ordre pour enfermer les parents du petit dans un camp de concentration.

Les enfants ont beaucoup souffert de malnutrition, pendant que les "Mofs" étaient ici. Une maman m'a dit aujourd'hui que son fils de cinq ans n'avais jamais vu ni banane ni "pinottes". Et que s'il voyait ces denrées appétissantes, il se mettrait sans doute à pleurer, comme tous les enfants quand ils se trouvent en face de choses nouvelles et inconnues.

Si l'on veut faire plaisir aux Hollandais, on n'a qu'à leur offrir un peu de sucre, quelques cigarettes, une tablette de chococat. Leurs yeux se mouillent de reconnaissance et ils sont plus heureux que s'ils venaient de gagner le gros lot.

Dans cette partie de la Hollande, les civils se sont aperçus avec joie que les Canadiens raffolaient des oeufs. Il y a des oeufs en abondance, dans cette région du moins, et les Canadiens peuvent en obtenir tant qu'ils veulent, à cinq cigarettes l'oeuf. Nos gars se payent le luxe de deux ou trois oeufs pour leur petit déjeuner, et les braves Hollandais ne manquent plus de bonnes cigarettes.

x x x

Un des soldats les plus pittoresques au Royal Vingt-Deuxième Régiment est le soldat **Joseph Cantin**, de La Sarre, Abitibi, un rouquin à la mine délurée. Il est le "runner" de la compagnie A, et au dire de ses camarades, "il en ronne un coup". Cantin fait toutes ses courses à pied, car comme il se plaît à le dire: "J'ai les pattes trop courtes, et je ne parviens pas à enfourcher les bicyclettes hollandaises, qui ont le siège trop haut".

"Mais votre métier est très dangereux", lui ai-je fait remarquer.

"Pas de danger", de répondre Cantin. "Avant la guerre, je travaillais dans les mines de fer. Alors, vous comprenez bien, je suis blindé, et je peux résister à bien des coups. Jusqu'ici, ils n'ont pas réussi à m'atteindre. Je cours trop vite."

x x x

Scène croquée sur le vif en Allemagne: dans un champ, une vieille fermière, armée d'une bêche, creuse avec difficulté des trous dans un sillon fraîchement labouré. A ses côtés, un gros Fritz, à la tête carrée et aux lunettes rondes, laisse nonchalamment tomber dans chaque trou une pomme de terre. "The Master Race . . . "



Un barrage furieux de bombes-fusées secoue les défenses côtières japonaises, dans l'île de Tarakan, au moment où les soldats australiens et hollandais se préparent à effectuer leur débarquement sur l'île. Tarakan se trouve près de la côte est de Bornéo, et est un centre pétrolifère de très grande importance dans le Pacifique.

Nouveaux prêtres pour le diocèse de Valleyfield

VALLEYFIELD (Qué.) (D.N. C.) — Le 26 mai prochain, quatre jeunes hommes de Valleyfield seront élevés à la prêtrise. C'est un grand honneur qui rejaillit sur la paroisse et le diocèse. Ces futurs prêtres sont M *Paul-Emile Leduc*, fils de M. et Mme Hervé Leduc, de Valleyfield qui a fait ses études classiques au séminaire de Valleyfield et ses études de théologie au grand séminaire d'Ottawa. Il sera ordonné prêtre en la cathédrale de Valleyfield, par Son Excellence Mgr J.-A. Langlois.

M. Georges Quenneville, fils de M. et Mme J.-E. Quenneville, de St-Anicet, fit ses études au séminaire de Valeyfield et a fait ses études de théologie, au grand séminaire de Montréal.

M. *Raymona Tremblay*, des Pères Blancs d'Afrique, fils de M. et Mme Adélard Tremblay, de Valleyfield, a fait ses études classiques à Valleyfield, puis entra en communauté et fit son postulat à Everell, près de Québec, son noviciat à la maison St-Martin de Laval et son scolasticat à Eastview, où il est actuellement. Il sera ordonné prêtre en la cathédrale d'Ottawa, par Son Excellence Mgr A. Vachon.

M. *Jean-Paul Besner*, également des Pères Blancs d'Afrique, fils de M. et Mme Henri Besner, de Notre-Dame-de-Bellerive, a parcouru le même chemin que le père Tremblay.

M. Paul-Emile Leduc chantera sa première messe, en la cathédrale de Valleyfield, le dimanche 27 mai tandis que M. Georges Quenneville célébrera sa première messe, à St-Anicet. Le Père Raymond Tremblay dira sa première messe le 1er juillet en la cathédrale de Valleyfield et le Père Besner chantera la sienne, à l'église Notre-Dame-de-Bellerive.

Honneur et courage à ceux qui se donnent au service de Dieu.

Chute-à-Blondeau

CHUTE-A-BLONDEAU, (Qué), le 19 — (D.N.C.) — M. l'abbé R. Délisle, notre vicaire, passe quelque temps dans sa famille.

Mlle Reina Ménard est allée à Montréal visiter ses parents.

Mlle Rose-Anna Lalande était de passage à Chute-à-Blondeau.

Mme Edmond Lalonde est allée à Ottawa jeudi dernier. Elle a rendu visite à sa fille, Lauretta.

Mme Herby Morter de Hawkesbury a rendu visite à sa mère, Mme E. Lachaîne.

Mme Avila Larocque et sa famille de Montréal sont arrivées pour passer l'été parmi nous.

M. Paul Major de Chalk River est revenu d'un voyage.

La famille Eugène Ranger nous a quittés pour aller demeurer à Hawkesbury.

Mme Albert Durocher et sa fille Annette sont allées à Montréal dernièrement.

M. et Mme Xavier Durocher de Montréal sont en visite chez M. et Mme Albert Durocher.

M. Jean Tittley de la marine était en promenade dans sa famille, jeudi dernier.

La famille Meilleur de Montréal est en visite chez Mme Léo Cousineau.

M. et Mme D. Tittley sont allés à Montréal vendredi, pour assister au mariage de leur fils Jean, à Mlle Patsy Kavanah.

Etudiants de passage à Chute-à-Blondeau: Mlles Noëlla Baron, C. Vaillancourt d'Ottawa; Pauline Larocque de Lefaivre; Paul-Emile Vachon, de l'Université d'Ottawa.

Une nonagénaire, Mme John Lance, est morte à Pembroke

PEMBROKE 17 mai 1945 — Lundi matin, ont eut lieu les funérailles de Mme John Lance née Mathilde Soulière. Son service fut chanté en l'église Holy-Name.

La défunte est décédée à l'hôpital vendredi, à l'âge de 94 ans. Elle naquit à St-André, Qué., elle demeurait ici depuis 92 ans.

Elle laisse dans le deuil, son époux, ses filles, Mmes Mary Lafrenière et Fred Lapierre, et ses fils, John et Nelson, tous de Pembroke.

Elle laisse également de nombreux petits enfants, arrière-petits-enfants et quelques enfants de la cinquième génération.

L'inhumation de Mme Lance se fit au cimetière de Pembroke.

Morts outre-mer

La nouvelle est parvenue à Mme Ambrose J. Coulas, née Irène Bertrand, que son mari, le canonnier Ambrose Coulas, a été tué au cours d'un combat, le 2 mai dernier. Le défunt laisse outre son épouse, une fillette, Brenda, âgée de trois ans.

Le soldat Joseph L. Klentz, 22 ans est mort à la suite de blessures reçues le 28 avril dernier, en Allemagne. Le soldat Klentz raisait partie de l'armée depuis quatre ans, et était outre-mer depuis trois ans et demi. Lui survivent, son épouse, un fils, ses parents M. et Mme Henry Klentz deux frères, Wilfred et John, tous à la maison et trois soeurs, Mme L. Waito et Mlles Freda et Margaret, toutes deux de Pembroke.

Le soldat J. O. Jones, RCOC a été tué le 11 mai, à la suite d'une explosion, en Allemagne. Il est le fils de M. J. O. Jones. Il naquit à Pembroke, il y a 28 ans. Le soldat Jones était outremer depuis dix mois.

Lui survivent son épouse, deux enfants, son père M. J. O. Jones, ses frères et soeurs, M. S. O. Jones, de Toronto et MM. Edward et Robert Jones, de Pembroke et Mme B. Hamilton; d'Ottawa; Mme Ed. Winters, des Chutes-Niagara, Ont. et Mlle I. Jones et Mme W. H. Gibson, toutes deux de Pembroke.

Le soldat Maurice Belaire a été blessé au cours d'un combat, en Allemagne le 28 avril dernier Il est outre-mer depuis trois ans et demi. Il est marié et père d'un fils.

Réunion de la Ct-Jean-Baptiste

La réunion mensuelle de l'Association St-Jean-Baptiste eut lieu récemment, sous la présidence de M. Isaïe Béland. Après la lecture du procès-verbal, l'association a décidé à l'occasion de la fête de la St-Jean-Baptiste d'organiser un pique-nique. On a également discuté à la question de l'organisation du bazar qui aura lieu le 31 mai, 1er et 2 juin prochains. Unee somme d'argent fut votée pour prix scolaires.

Fête des Mères

A l'occasion de la fête des Mères, les membres du cercle Jeanne Lajoie ont organisé une soirée recréative à la salle paroissiale, à laquelle assistaient environ cent cinquante personnes, Mlle Thérèse Giroux, présidente, souhaita la bienvenue aux personnes présentes. Les jeunes filles exévutèrent quelquees pièces de piano, chansons et déclamations, de leur choix. Le programme se composait de douze numéros. Il y eut également parties de cartes.

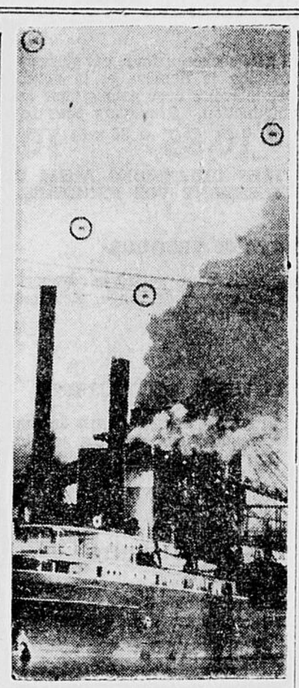
Les prix de présence, dons du cercle des jeunes filles et du cercle des jeunes gens, furent gagnés par Mmes Lance et Alphonse Audet, tandis que celui de la partie de cartes fut gagné, par Mlle Rose Pelletier.

A la fin de la soirée, le goûter fut servit par les jeunes filles du cercle.

Ont pris part au programme récréatif, Mlles Yvette. Lilliane et Jacqueline Larivière, Thérèse Lapointe, Jeannette Jones, Annette Perrier, Reina Giroux, Mary Troutman et Reina Dagenais et autres.

Survivant du "Skeena"

Thomas Shea, de la marine canadienne est en permission chez ses parents, M. et Mme J. F. Shea. Il est l'un des survivants du destroyer canadien "Skeena" qui a sombré au port d'Islande de Reykjavik, en octobre dernier.



Il est possible, maintenant, de divulguer les défenses du canal du Sault-Ste-Marie, Ontario. On voit, ici, le barrage de ballons, protégeant les industries vitales et le canal.

Son congé terminé, il partira pour le Pacifique.

Le canonnier Maurice Desjardins célèbrera outre-mer son vingtième anniversaire de naissance, le 20 mai prochain. Il est le fils de M. et Mme Télesphore Desjardins.

St-Pascal Baylon (Ont.)

ST-PASCAL-BAYLON, (Ont.)— (D.N.C.) — Mlle Yvette Séguin est malade à l'hôpital général où elle a subi une opération pour l'appendicite. Elle est en bonne voie de guérison.

M. Amédée Viau a pris possession dernièrement de l'hôtel Ménard de Rockland.

M. Léo Séguin est revenu dans sa famille, après avoir passé quelques mois à Moore-Lake.

M. et Mme Gédéon Tassé sont arrivés pour demeurer parmi nous dans la maison de M. Eddy Richer.

Mme Patrick Lalonde est revenue dans sa famille après avoir passé quelques semaines, à l'hôpital.

Mlle Hortense Séguin et Mlle Jacqueline Brunet, d'Ottawa, étaient récemment dans leur famille.

St-Isidore-de-Prescott

ST-ISIDORE DE PRESCOTT — (Ont.) (D.N.C.) — Récemment la dépouille mortelle de M. Paul Poirier, fils de Mme Eucher Poirier, décédé l'automne dernier dans un hôpital de Montréal, fut inhumée dans notre cimetière paroissial.

Le 17 fut inhumé dans notre cimetière, Georges Bienvenue, autrefois de cette paroisse. Le service fut chanté à Plantagenet où il demeurait depuis quelques années. M Boisvenue est décédé le 14 à sa demeure après une maladie de quelques mois.

Il laisse pour pleurer sa perte son épouse (Florida Deschamps); trois filles Mme Antonio Croteau, (Rollande) Mme Wilfrid Guindon (Georgette) et Jeannine, à la maison; quatre fils, Roger, Richard, Bruno et Claude, à la maison. Nos sincères condoléances à la famille éprouvée.

Etaient de passage à Cornwall à l'occasion de la fête de l'Ascension, MM. et Mmes Armand et Raoul Rozon, Georges Léger, Lorenzo Léger Euclide Campeau, Roland Léger, Lionel Beaudry, Antonio Croteau, Lucien Legault, Admand-Olivier Longtin, MM. Armand Lamoureux, Lucien-Marius Campeau, Armand Carrière, Aurèle Delisle, Fernand Lalonde, Joseph Tougas, Fernand Bergevin.

MM .et Mmes Lucien Marchand, Lucien Gauthier ainsi que Mlle Fernande Gauthier étaient de passage à Ottawa à l'Ascension.

On annonce le prochain mariage de Mlle Simone Laframboise, fille de M. Albert Laframboise, et de Aldéa Racine à M. Donat Bourgon, fils de M Zénon Bourgon et de Mme Bourgon (décédée), tous deux de la paroisse, et celui de M. Donat Bergevin, de Montréal, fils de M. Ben Bergevin, à Mlle Blanche Poirier, de Montréal.

Chaussures en mars

La production de chaussures en cuir au Canada s'élève à 3,392,589 paires en mars à rapprocher de 3,075,890 le mois précédent et 3,340,343 le mois correspondant de l'an dernier La production du premier trimestre de cette année atteint un total de 9,347,923 paires, comparativement à 9,008,825 la même période de l'année précédente.

Bénédiction du couvent de Bois-Franc

BOISFRANC (Qué.) — (DNC) Dimanche, 6 mai, Mgr J.-Eugène Limoges, évêque de Mont-Laurier bénit notre couvent. Son Excellence pénétra d'abord à l'église où la foule était déjà réunie. Après le chant du Veni Creator, il se rendit au couvent et y bénit l'intérieur et l'extérieur. Les paroissiens se groupèrent aux abords du couvent pour assister à la cérémonie après quoi notre évêque, accompagné de plusieurs prêtres, revint à l'église où il officia à la bénédiction du St-Sacrement. La chorale des enfants fit les frais du chant, sous la direction des religieuses.

Notre curé, en quelques mots remercia Son Excellence de l'honneur qu'il lui faisait en visitant notre paroisse. Son Excellence donna ensuite une intéressante allocution traitant des devoirs des parents.

Les élèves du couvent sous la direction des Soeurs du Sacré-Coeur firent ensuite une réception à Mgr qui les remercia chaleureusement; après quoi, un banquet fut servi au presbytère auquel assistaient au presbytère Mgr J.-E. Limoges, MM. les abbés J.-A. Mondou, V.-F. curé de Gracefield, Josaphat Cossette, V. F. curé de Montcerf, S.-A. Gaucher, curé de Ste-Famille d'Aumond, François Poirier, curé de Blue-Sea-Lake; J.-Laval Jutras curé de Ste-Thérèse de Gatineau; Siméon L'Allier, curé de Grand-Remous; Elphège Cousineau, curé de St-Jean-sur-Lac Geroid Suppère, secrétdire de son Excellence. Les RR. PP. Gérard Deschênes o.m.i., curé de la Réserve Indienne, de Maniwaki; E. Castonglay, o.m.i. curé de Maniwaki. P.-E. Lévesque, o.m.i., de Maniwaki. Les RR. FF. Gérard St-Louis et Maurice Leblanc, o.m.i. MM. J.-C. Nadon, député provincial de Maniwaki, Palma Joanis, Emile Charron, président de la commission scolaire, P.-M. St-Amour, Inspecteur de l'Unité Sanitaire, Alphonse Gauthier, de Gracefield.

Plusieurs personnes de l'extérieur sont venues prendre part à la cérémonie, entre autres: les RR. Srs Et-Anselme, provinciale des Srs du Sacré-Coeur; Mère Gabriel de l'Eucharistie, secrétaire générale de la même communauté, ainsi que plusieurs relipieuses de Graceield, Maniwaki, Bouchette, Montcerf.

M. et Mme Léonard Martineau, de Montcerf, Mlle Fernande Branchaud, de l'Ecole Normale de Hull; MM. Albert Lévesque, Emile Martel et Mme E. Martel, de Grand-Remous, M. et Mme André Charron, de Cantley.

Diplômés à Rimouski

RIMOUSKI, le 19 — L'Ecole d'Agriculture de Rimouski a récemment décerné des diplômes de capacité agricole aux quinze élèves qui viennent de terminer leur second stage de six mois à l'institution. Son Excellence Mgr Courchesne rehaussait de sa présence la distribution des prix que présidait M. l'abbé A. Sirois, directeur M. Arthur Rioux, agronome, représentait le ministère provincial de l'Agriculture



Le temps, c'est de l'argent
Voyez-le au lunch

Discutez de vos affaires à la table de lunch et vous aurez l'agrément de luncher tout en ce faisant. Notre chef sait comment organiser les menus suivant les saisons, ce qui augmente le plaisir de chaque repas.

TEA GARDEN
145, RUE SPARKS

Devlin's
THE R. J. DEVLIN COMPANY LIMITED

LE SUPREME
Emmagasinage
REFRIGERE
de fourrures
est ce qu'il y a de mieux pour vos fourrures



BAS PRIX
Signalez 2-2431
Nous recommandons de
commander et de faire réparer MAINTENANT vos Fourrures
Afin d'assurer la LIVRAISON A L'AUTOMNE

Conditions de mise de côté
OTTAWA FUR STANDARDS ASSOCIATION
Escompte d'été

Suivant les règlements de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre

La Meilleure TEINTURE DOMESTIQUE jamais produite



Pour teindre ou teinter à domicile, l'AMPOLLINA est la meilleure teinture que vous puissiez acheter. C'est pourquoi des milliers et des milliers de femmes averties n'emploient pas d'autres teintures depuis des années. Elle est plus concentrée que n'importe quelle autre teinture domestique. Avec un tube d'AMPOLLINA vous pourrez teindre ou teinter plus de matériel à meilleur marché. Elle est reconnue pour ses couleurs nettes, solides et brillantes qui résistent au temps et au lavage.

Voyez la jolie carte de couleurs chez votre marchand local.

TEINTURE AMPOLLINA
SOLIDE ET BRILLANTE

2 sur 3



hommes qui atteignent la cinquantaine souffrent d'une mauvaise vue. Cependant il n'est pas trop tard pour la soulager. Un examen par un de nos optométristes brevetés révélera la défectuosité et un diagnostic aidera la corriger. Venez vous faire examiner la vue aujourd'hui.

IT IS EASIER TO PAY OUR WAY!
PEOPLES CREDIT JEWELLERS LIMITED
190, rue Sparks. 2-2623



OTTAWA DAIRY COMPANY
Division of THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-5741

PAYSANA
REVUE MENSUELLE D'ARTS MENAGERS
Education, tissage, tricot, couture, botanique, beauté.
Echantillon gratuit sur réception d'un timbre de trois sous.
PAYSANA — Dept. D.
Case Postale 25
Montréal.



"MADELON"
Rien de plus efficace qu'une tablette MADELON contre maux de tête rhumatisme, grippe, névralgie, etc. Chaque tablette est gravée "MADELON" pour votre protection. En vente partout. Fabriquées par "Produits Madelon Enr'g" 6296, rue St-André, à Montréal.



SOIN
Les soins à votre bébé sont importants et le soin de vos vêtements l'est aussi. Faites-les nettoyer à sec par notre expert et vous en obtiendrez une plus longue durée.
Téléphonez-nous maintenant
PATTONS
Limited
Le meilleur magasin à Ottawa
3-1872 8-2860
123, Bank. 1200, Wellington



TOUTES LES FEMMES LE DISENT!

C'est par milliers que nous avons dans nos filières des témoignages racontant les bienfaits dus aux bonnes PILULES ROUGES ! En effet, des femmes de tout âge, des jeunes filles à l'époque de la croissance, des employées de manufacture, de bureau, de magasin, des jeunes femmes, des mères de famille, des femmes à l'époque du retour d'âge doivent aux bonnes PILULES ROUGES d'avoir un beau teint, d'être fortes et actives, de faire leur travail avec plaisir et d'être joyeuses. N'est-ce pas que vous l'avez maintes fois entendu dire ? Les bonnes PILULES ROUGES font d'un sang pâle et épuisé un beau sang rouge et riche. Quand le sang est riche, tout va bien, c'est la santé ! Mais si le sang est pauvre, que de misères ! Vous souffrez de: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE). Prenez donc vous aussi les bonnes PILULES ROUGES; vous verrez qu'elles vous feront du bien !

"J'étais très maigre et bien faible; à tout moment, je me plaignais que j'étais rendue à bout de force, mon teint était pâle. Je me décidai d'après la réclame des journaux de prendre les PILULES ROUGES. Après quelques boites mon état de santé, en général, s'améliora, j'ai engraissé un peu et je suis devenue plus forte et plus vigoureuse . . ."

(Signé)—Mme A. PINARD,
ST-JOSEPH DE DRUMMONDVILLE, P.Q.
Témoin (Signé) — Y.P.

Pilules Rouges par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

PILULES ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal. 18.

l'Histoire de la Chaussure

Sous le règne d'Elizabeth, époque d'aventures et d'expansion coloniale, la mode est au costume extravagant: taille d'abeille, robes à paniers, fraises, etc. La reine porte ses premiers bas de soie. Avec l'apparition du talon, la chaussure se trouve entièrement transformée. Hommes et femmes durent apprendre à marcher sur la pointe du pied.





Les SLATER unissent l'élégance et la solidité au chaussant le plus parfait.

The Slater Shoe
SLATER
POUR HOMMES ET FEMMES
Sans l'ardoise nulle chaussure n'est Slater.

Carnet mondain

Pendant leur séjour sur l'île de Vancouver, Son Excellence le gouverneur général et Son Altesse Royale la princesse Alice, ont dîné à l'historique Dock Yard House, les invités du capitaine Barry German, R.C.N., et Mme German, autrefois d'Ottawa.

* * *

L'honorable Ray Atherton, ambassadeur des Etats-Unis au Canada, passe la fin de semaine à Washington, et reviendra à Ottawa, lundi, en compagnie de Madame Atherton.

* * *

Mme J.-P. Carrière est de retour à Ottawa, après un séjour de quelques semaines à Québec, chez ses parents, sir Eugène et lady Fiset.

* * *

M. et Mme Paul Dussault passent la fin de semaine, à Montréal, où ils assisteront à la soirée familiale des Toupin-DuSault, qui aura lieu à la Palestre Nationale.

* * *

M. et Mme R. Picard sont de passage à Québec et logent au Château Frontenac.

* * *

Mme Percy Philip ira passer quelque temps à New-York.

* * *

Le major Cécile Bouchard, de Québec, a passé quelques jours à Ottawa, l'invitée de Mme J.-P. Carrière.

* * *

Mlle Eunice Mercier, de Brownsburg, assistera lundi, au mariage McLeod-Conroy.

* * *

DESJARDINS - BEAUVAIS

Mercredi matin, le 9 mai, en l'église de Gatineau, M. l'abbé J.-E. Labrosse a béni le mariage de Mlle Rolande Beauvais, fille de M. et Mme Edmond Beauvais, à M. Alzar Desjardins, fils de M. et Mme Wilfrid Desjardins, de Sudbury, Ont. M. Edmond Beauvais accompagnait sa fille et M. Desjardins avait pour témoin, son oncle, M Eugène Courtemanche.

La mariée portait une longue robe, corsage de satin blanc et jupe très ample, en tulle, avec un voile long retenu par une couronne de fleurs d'oranger. Son unique bijou était un pendentif, cadeau du marié. Son bouquet se composait de roses roses.

Mlle Marguerite Beauvais, soeur de la mariée et fille d'honneur, était vêtue d'une robe longue avec corsage de taffetas garni de sequins, en jupe très ample, avec voile de même teinte, retombant sur l'épaule. La petite bouquetière était Gisèle Robinson. Toutes deux avaient un bouquet "colonial". M. Ronald Lepage, de Sudbury, était garçon d'honneur.

A l'issue de la cérémonie nuptiale, une réception fut donnée à la demeure des parents de la mariée. Les nouveaux époux partirent ensuite pour un voyage à Montréal.

M. et Mme Alzar Desjardins demeureront à Sudbury.

Les invités de l'extérieur au mariage Desjardins-Beauvais étaient: M. et Mme Jacques Beauvais, de Robert's, M. et Mme Henri Gauthier, M. Damase Henry, de Cache-Bay, Mlle Claire Lepage, MM. Martin Larochelle et Ronald Lepage, de Sudbury; M. et Mme Fabien Campeau, de East-Templeton; M. et Mme Jean-Paul Leduc, de Buckingham, et M. et Mme Josaphat Beauvais, de Plaisance, M. et Mme Jules Laplante, Gabrielle Laplante, Jeanne Laplante, André, Thérèse et Jean-Paul Laplante, de Papineauville, M. et Mme Edouard Guertin, grands-parents de la mariée, de Papineauville, et Louisa Gauthier, Carmen et Diane Laplante, M. et Mme Albert Lalonde, d'Ottawa.

* * *

BOISVERT-GRATTON

Le samedi 12 mai, en l'église Notre-Dame de Hull, à dix heures et demie, M. l'abbé Achille Gratton a béni le mariage de sa nièce, Mlle Anna Gratton, fille de M. et Mme Palma Gratton, à M. Marcel Boisvert, de Shawinigan Falls, fils de M. et Mme Onésime Boisvert.

La mariée, au bras de son père, portait une longue robe rose, corsage ajusté et jupe très ample avec voile semi-long, de même teinte, retenu par une couronne de fleurs naturelles. Son bouquet formait une cascade de lis et de roses.

L'église était magnifiquement décorée de fleurs de la saison. La chorale Notre-Dame de Hull, sous la direction de M. Philias Thibault, fit les frais du chant. M. St-Pierre était à l'orgue.

Après la cérémonie, le vin fut servi à la demeure des parents de la mariée où plus d'une centaine d'invités étaient réunis. La réception eut lieu ensuite, au Standish Hall.

Les nouveaux époux partirent peu après, en automobile pour Toronto et les Chutes Niagara. Pour voyager, Mme Boisvert portait un costume de couleur or avec accessoires bruns et une parure de vison. M. et Mme Boisvert demeureront à Shawinigan.

Les invités de l'extérieur qui assistaient au mariage Boisvert-Gratton étaient: M. et Mme Onésime Boisvert, Pierrette Violet et Jacques Boisvert, M. et Mme Gélinas, M. Georges Giguère, Mme Grenier, de Shawinigan; Mlle Madeleine Rivet, M. Rosaire Boisvert, M. et Mme Julien Quidoz, Mme J.-Alb. Labelle, Mme Lafleur, M. et Mme Alcide Deschamps, de Montréal; M. et Mme Gérard Quidoz, de Ste-Thérèse; M. Joseph Gratton, grand-père de Mme Boisvert, de Lefaivre; M. Gaétan Dansereau, de Grenville; M. et Mme Monty, Mme Rhéal Labrosse, de Hawkesbury, et de nombreux parents et amis de Papineauville, Montebello, Caledonia Springs, Alfred et Lefaivre.



Photo: Castonguay



Photo: B.-J. Déry

On annonce les fiançailles de Mlle MARIE-THERESE KAVANAGH, fille de M. Louis-Ferdinand Kavanagh, de Wrightville, et de Mme Kavanagh, décédée, à M. HERVE CHARLEBOIS, fils de M. et Mme J.-Alphonse Charlebois, de Hull. Le mariage aura lieu le 18 juin prochain, dans la plus stricte intimité.

L'abime se...

(Suite de la 1ère page)

gués. Le sénateur Arthur Vandeberg (républicain du Michigan), de la délégation américaine, répondit avec un appel à "la confiance et à la bonne foi" envers les grandes puissances, en temps de paix comme en temps de guerre.

2. Un groupe de chefs de l'Amérique latine, au nombre de neuf, paraît-il, se serait formé pour combattre toute nouvelle action concernant les objectifs principaux de la conférence, jusqu'à ce que la Russie précise son attitude sur la question des traités de défense régionale, comme celui que l'on propose pour l'hémisphère occidental.

3. La délégation américaine a décidé de ne pas insister sur la question de défense régionale sans donner à la Russie quelques jours de plus pour formuler une réponse.

4. A moins que quelques-unes des principales idées des petites puissances soient acceptées par la conférence, il se peut qu'éventuellement elles imposent des réserves en acceptant la charte des Nations-Unies.

5. Manuel Gallagher, ministre des Affaires étrangères du Pérou, a déclaré à une conférence de presse aujourd'hui qu'il était inutile pour les petites nations de vouloir imposer la juridiction obligatoire d'une cour mondiale, si les grandes puissances jugent la mesure contraire à leurs intérêts. Les seuls votes effectifs dans un tel cas, a-t-il ajouté, devraient compter sur l'appui "d'une flotte et d'une armée".

6. Les petits pays ont gagné un nouveau point quand un comité de l'assemblée générale a voté 42 à 0 pour que l'assemblée, où toutes les nations ont voix au chapitre, ait le pouvoir de discuter toutes les questions qui concernent les relations internationales, et de recommander les mesures à prendre.

7. A une séance tard mercredi, le comité exécutif de la conférence a reçu une motion voulant que la conférence termine ses travaux pour le 2 juin.

Les représentants des grandes puissances, en général, favorisent cette date comme objectif, mais Herbert Evatt, d'Australie, a protesté vigoureusement contre toute tactique de pression indue, disant que les délégations des petits pays n'ont pas le nombre d'hommes voulu, comme les grandes puissances, pour se mettre au courant de toutes les questions et les étudier à fond.

Résultat: aucune décision ne sera prise avant la séance du comité de régie, lundi.

Le comité exécutif, dit-on, en serait venu à une entente générale au sujet de la nomination d'un comité intérimaire qui poursuivrait, entre la fin de la présente conférence et la création d'un organisme mondial, le travail préliminaire d'organisation.

Un délégué cubain...

(Suite de la 1ère page)

vote, 42 contre 0, est en faveur de ce droit.

M. Aguirre aurait dit que les quatre grandes puissances promotrices de la conférence, — Chine, Grande-Bretagne, Etats-Unis et Russie — veulent une "dictature collective, que la même doctrine totalitaire que la plus grande partie de l'univers a combattue semble être l'inspiration que cache une nouvelle société mondiale." Puis il a ajouté:

"Elles veulent mettre les pays libres sous un nouveau genre de tutelle. Nous avons gagné la guerre et devrions établir la paix suivant les mêmes idéaux."

Un vieillard tombe en avant d'un tramway

M. W. C. Graham, 84 ans, demeurant à 496 ouest rue Somerset a été transporté à l'hôpital municipal, vers neuf heures, hier soir, à la suite des blessures qu'il s'est infligées à la tête et à la jambe droite en tombant sur le rail angle Somerset et Bank. Le blessé glissa, tomba sur le rail, et fut traîné sur une longueur de plusieurs pieds par un tramway, sur la Rue Bank. Après avoir été soigné par le Dr H.T.C. Whitley, il put retourner à sa demeure.

Dans son rapport, la police a déclaré que le vieillard traversait la rue Bank du ord-ouest au nord-est au moment où il trébucha sur un rail soulevé du pavé, à cet endroit. Il tomba en face d'un tramway qui roulait en direction nord et fut traîné sur une distance de 15 à 20 pieds avant que celui-ci s'arrêtat. Le garde-moteur était M. L. P. Blackburn.

Un soldat, posté au Parc Lansdowne, passant sur les lieux au moment de l'accident, donna les premiers soins au blessé. Il fut plus tard conduit à l'hôpital dans l'ambulance de la compagnie Landreville. On dut lui faire cinq points de suture pour refermer une contusion à l'arrière de la tête.

Les constables F. Groleau et T. Walsh firent enquête.

Amendes de $850 en cour d'Eastview

Des amendes au montant total de $850 ont été imposées à quatre personnes par le magistrat A. H. Lieff, de la cour d'Eastview, hier après-midi, pour commerce illégal d'essence.

Paul-Henri Beauvais, 51, Hannah, Eastview, dut payer $200 et les frais après avoir été trouvé coupable de possession et de transfert illégal de coupons de rationnement, et $200 additionnels pour s'être procuré et avoir revendu illégalement des coupons. La peine correspondante en prison est de trois mois.

Laurier Madore, 41, Ogilvie, Eastview, secrétaire - trésorier d'une compagnie de marchands d'auto, fut condamné à payer une amende de $250 et les frais ou à défaut deux mois de prison, pour avoir été trouvé coupable de transfert illégal de coupons de rationnement.

Edmond Sabourin, cuisinier dans un hôtel de la basse-ville, avait à choisir entre une amende de $100 et les frais ou passer un mois à la prison, pour s'être procuré illégalement des coupons et les avoir revendus.

Joseph Roodman, 126, Blackburn a dû payer le même montant pour avoir acheté illégalement des coupons de rationnement.

Une accusation d'avoir obtenu des coupons de rationnement invalides portée cotre R. P. Gadbois, propriétaire d'un relais d'essence de la rue Rideau ,fue renvoyée, faute de preuves.

Dans les cas de Beauvais, St bourin et Madore, les témoignages avaient été entendus le 11 mai, et ils comparaissaient hier pour recevoir leur sentence. Madore était défendu par Me Choquette.

Me James W. Burroughs représentait la commission des prix et du commerce.

Ne pas confondre dans Nipissing

M. C.-E. Smith qui est candidat du parti ouvrier dans la circonscription électorale de Nipissing, aux prochaines élections fédérales, n'est pas le même que M. C. E. "Chuck" Smith, qui a demeuré pendant longtemps à North-Bay, Sudbury et Sturgeon-Falls et qui s'est accoupé de l'Association Libérale.

"Ah! lève-toi, soleil..."

La belle chose qu'un soleil d'aurore, dit la chanson, mais durera-t-il toute la journée se demandent les gens devenus prosaïques par la pluie diluviennne qui n'a presque pas cessé depuis le début du mois mai. En effet, le soleil luisait aux fenêtres de bonne heure ce matin et ses faibles rayons ont percé le ciel pendant une partie de la matinée. Sera-t-il supplanté par les nuages? Le ciel recommencera-t-il de pleurer?

Tous voudraient unir leur voix pour former une immense chorale et chanter le grand air de Roméo dans l'opéra de Gounod, air qui commence par ses mots: "Ah! lève-toi, soleil".

Construction dans Nepean dès cet été

(Suite de la 1ère page)

tout laisse prévoir que les travaux de construction commenceront incessamment — vraisemblablement à l'été — étant donné que le rapatriement mensuel en bloc de nos militaires débutera dès le mois de juin.

Il va sans dire que ces maisons seraient construites dans la partie ouest de la ville d'Ottawa, probablement dans le voisinage du Sanatorium Royal, étant donné que ces terrains sont cédés par le canton de Nepean.

Les autorités municipales de la cité d'Ottawa étudient la question de trouver du terrain à cette fin depuis assez longtemps. Le conseil municipal d'Eastview a déjà été pressenti à ce sujet et les autorités de cette ville avaient répondu qu'elles étaient prêtes à céder du terrain à Ottawa. Mais aucune entente ne fut conclue avec Eastview. Il fut également question de construire dans la Ferme expérimentale.

Tout laisse prévoir que les nouvelles maisons construites dans la partie ouest de la ville d'Ottawa seront permanentes, selon un désir déjà exprimé par des membres du conseil de ville.

Une compagnie s'occuperait de la construction; mais la ville d'Ottawa s'occuperait du reste: aqueduc, égouts, rues, trottoir, etc.

Troubles d'Halifax...

(Suite de la 1ère page)

quatre, qu'ils lancèrent dans les montres de magasins.

Il réduisit plus tard ce nombre à "cinq ou six", quand il fut interrogé par l'avocat de la commission, C.-F.-H. Carson.

Il ne vit pas de pillage à ce moment, bien qu'un groupe de civils aient suivi les briseurs de vitres.

Le caporal MacLean, qui subit un interrogatoire contradictoire de la part de Carl Bethune, avocat de la ville d'Halifax, dit avoir entendu des "menaces" contre Halifax "à une moyenne de deux par semaine au cours des derniers six mois".

Il dit que ces remarques ont été entendues par hasard par lui plutôt que communiquées directement à lui.

La seule raison que le témoin put donner du mécontentement qui régnait, c'est "qu'ils n'aimaient pas apparemment le temps qu'il faisait".

Il n'a pas entendu de menaces contre les marchands les restaurants les hôtels ou les propriétaires, pas plus qu'il n'a entendu de critiques au sujet des prix ici. Il entendit certains murmures au sujet du système des tramways.

Il ajouta qu'il avait entendu plusieurs matelots exprimer leur gratitude pour le traitement qu'ils recevaient des citoyens d'Halifax. Ce fut le caporal MacLean qui rapporta mardi qu'un groupe de matelots avaient l'intention de faire le sac de la brasserie d'Oland.

L'inspecteur Storey expliqua les premiers arrangements faits à une assemblée, tenue le 6 avril, par les chefs de police civils et des services armés, et il comprit alors que les agents de police des services et de la ville surveilleraient leurs propres départements. Il n'a pu se rappeler s'il y eut discussion au sujet des mesures à prendre en cas de troubles.

Il n'a pas été témoin des troubles de lundi soir et n'était au courant d'aucune communication qui aurait été reçue de la police de la ville ce jour-là. Il reçut la première nouvelle des troubles à 1 h. 30 mardi après-midi, alors qu'il apprit la mise sur la piste du caporal MacLean au sujet de la brasserie d'Oland. Il appela le commissaire Eames et informa la police de la ville.

Un peu plus tard, il vit et entendit des gens casser des bouteilles dans les rues Hollis et George. Ils avaient des caisses de bière et certaines personnes avaient de la boisson forte. Il y avait des "hommes, des femmes et même quelques enfants qui transportaient deux ou trois bouteilles. Il y avait des civils, quelques matelots, quelques soldats et pas plus de deux ou trois hommes du CARC".

La plupart de ceux qu'il vit transportant de la liqueur ou de la bière étaient des hommes de la marine.

Il vit un certain nombre de gens, "plus de civils que des hommes des services armés", transporter de la marchandise pillée autre que des breuvages alcooliques. Il vit peut-être 20 à 30 hommes des services transporter cette marchandise pillée. Il n'a pu dire si les matelots ou les soldats étaient en majorité.

Plus tard il alla rue Sackville (une rue allant de l'est à l'ouest faisant intersection avec les rues Barrington et Hollis) et vit des hommes du "personnel naval et quelques-uns de l'armée" avec de la marchandise pillée.

Il traversa la rue Barrington et vit que toutes les fenêtres visibles étaient cassées et vit aussi des civils transportant des objets pillés.

Dans un interrogatoire contradictoire par M. O'Donnell, le témoin déclara que généralement tout le long du jour des hommes des services semblait s'intéresser à la bière et à la liqueur plus qu'à toute autre marchandise pillée.



M. et Mme MARCEL BOISVERT (Anna Gratton) photographiés en automobile, quelques minutes après leur mariage, célébré en l'église Notre-Dame de Hull, le samedi 12 mai.

L'Association St-J.-Bte d'Ottawa

Beaucoup d'entrain règne dans toutes les sections de la Saint-Jean--Baptiste

Réunion trimestrielle à la salle académique de l'Université d'Ottawa, sous la présidence conjointe du Dr Horace Viau et de M. Horace Racine — Intéressants rapports de chacunes des sections locales

Le R. P. Lionel Scheffer, o.m.i., curé de la paroisse du Sacré-Coeur d'Ottawa, a souligné, hier soir, à la fin de la réunion trimestrielle de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa, à la salle académique de l'Université d'Ottawa, qu'il existait beaucoup d'entrain dans toutes les sections, et que l'atmosphère qui y régnait embrassait toutes nos activités nationales et religieuses.

L'assemblée était sous la présidence conjointe du Dr Horace Viau, président général de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa, et de M. Horace Racine, président de la section du Sacré-Coeur. On remarquait aussi au premier rang de la salle M. l'abbé Emile Vézina, assistant aumônier de l'Association, le R. P. C.-E. Raymond, c.ss.r., curé de la paroisse St-Gérard; M. l'abbé Joseph Hébert, directeur spirituel du Séminaire diocésain; M. l'échevin Aristide Bélanger, M. Robert Gauthier, D. Péd., directeur de l'enseignement français en Ontario; Me Aurèle Chartrand, candidat libéral provincial dans Ottawa-est; M. Esdras Terrien, administrateur du "Droit", M. J.-T. Richard, candidat libéral fédéral dans Ottawa-est, et plusieurs autres. Une centaine de membres représentaient le Comité Central et les diverses sections de la St-Jean-Baptiste à Ottawa.

Après l'adoption du procès-verval de l'assemblée précédente, le Dr Viau souhaita la plus cordiale bienvenue à tous les membres, remercia les RR. PP. Oblats pour l'usage de leur salle académique, et présenta ensuite successivement chacune des sections.

Sacré-Coeur

M. Horace Racine, président de cette section, fit part que dès la fin des hostilités, on se proposait de mettre à exécution le projet de la construction d'une salle paroissiale. 362 membres font maintenant partie de cette section et M. Racine rapporta que la souscription pour l'Association d'Education avait donné la somme de $700 y compris les noms spéciaux. M. Lévis Desrochers, à lui seul, a collecté la somme de $125. Il y eut aussi dans cette paroisse deux soirées publiques: l'une à l'occasion de la Semaine de la Fierté Nationale et l'autre pour le rétablissement de nos militaires.

Notre-Dame

M. Arthur-E. Cadieux, président de cette section, remercia tout d'abord M. L.-J. Billy pour son hospitalité à la Caisse populaire, et félicita M. René McNicoll pour le travail extraordinaire que ce dernier a accompli pour le recrutement intense des paroissiens de Notre-Dame dans la St-Jean-Baptiste. Il souligna qu'il y eut deux séances publiques: la première où le R. P. Forcier, o.m.i., traita des allocations familiales; et la seconde qui consista en une réception en l'honneur de l'Ambassadeur de France au Canada et aux membres de sa famille. M. Cadieux fit part que la section se proposait d'entreprendre bientôt la souscription en faveur de l'Association d'Education et que des prix seraient donnés dans les 42 écoles de la paroisse Notre-Dame.

Sainte-Anne

M. Wilfrid Lecompte souligna tout d'abord que le mouvement du recrutement intense dans la St-Jean-Baptiste était parti dans leur section, et rappela la part active prise par M. Elzéar Labelle. Il mentionna qu'au cours de l'année, M. Philippe Cantave, consul général de Haïti au Canada, donna une conférence sur son pays, que M. l'abbé Jules Richard prononça aussi une causerie au cours d'une assemblée générale; et que le R. P. Daniel Barnabé, c.ss.sp., ex-aumônier de l'escadille "Alouettes" outre-mer, entretint les membres de la section de ses activités comme aumônier du C.A.R.C. La collection pour l'Association d'Education a remporté $397.50 sans compter les noms spéciaux. Le recrutement a porté l'effectif des membres à 305. Le président mit en évidence l'excellent travail du Comité de rétablissement pour nos soldats et annonça pour le 24 mai un festival pour les enfants de la paroisse.

Saint-Charles

M. Edouard Robert, président de cette section, rappela les manifestations dans sa paroisse à l'occasion de la Semaine de Fierté nationale, que le Comité des Parents a tenu 6 réunion, 4 questionnaires de la jeunesse avec prix, qu'il y eu aussi une soirée à l'occasion de la fête des mères. Il annonça pour le mardi 22 mai un forum sur l'éducation. M. Robert parla aussi des organisations pour le sous-sol de l'église, des activités de l'association athlétique, et du fonctionnement du comité pour le rétablissement de nos militaires, et enfin des initiatives du Cercle social.

St-Jean-Baptiste

M. A. Lamothe, au nom du président de la section de la paroisse St-Jean-Baptiste d'Ottawa, fit part d'un effectif de 175 membres, et que 3 conférences furent données aux assemblées de leur section: par M. Félix Desrochers, par M. Louis Charbonneau et par M. Philippe Cantave, consul général de Haïti.

Il fit part des nombreuses activités du Comité économique, tout spécialement le relevé fait des marchands et la publication d'un calendrier annonçant les principaux hommes d'affaires. Il mentionna aussi l'aide donné aux soldats, le travail de refrancisation, et fit part du projet de l'érection d'une croix de Cartier dans la paroisse.

St-François d'Assise

Le Dr Henri Bérard, président, après avoir parlé de la campagne de recrutement au sein de la section, fit part que les membres ont beaucoup travaillé pour l'établissement d'une Caisse populaire et que la somme versée est de $69,000 bien que l'objectif fut fixé à $25,000. Pour encourager l'esprit paroissial, la section a organisé 3 soirées de famille. Il y eut aussi 2 réunions spéciales pour le rétablissement des soldats. Le comité des parents a eu comme orateur invité le R. P. A. Massé, c.s.sp. Le Dr Bérard parla aussi des activités du comité des sports.

Ste-Famille

M. Louis Charbonneau, au nom du président de cette section, M. Omer Major, fit part que 115 membres représentaient 90 pour cent des paroissiens, et que l'objectif de la section était d'en arriver à 100 pour cent. Il mentionna aussi le souper paroissial annuel qui a réuni plus de 300 convives. M. Charbonneau parla aussi de la fondation d'une coopérative de construction, des visites mensuelles aux écoles, de la Caisse d'épargne scolaire, et de prix pour les équipes de sports.

Saint-Gérard

En dépit de certaines difficultés, cette paroisse compte 35 membres, a rappelé M. Cabana, président de cette section. Il remercia les RR. PP. Rédemptoristes pour leur hospitalité et énuméra les activités du comité des sports. La collecte en faveur de l'Association d'Education a remporté dans cette paroisse $125.00. La section s'occupera aussi de donner des récompenses aux élèves des écoles de la paroisse.

Christ-Roi

Le président général de l'Association St-Jean-Baptiste fit part que les paroissiens du Christ-Roi se proposaient de fonder avant longtemps une section de la St-Jean-Baptiste dans leur paroisse.

Jeunes Laurentiens

L'Association des Jeunes Laurentiens a été choisie à l'unanimité, au cours de l'assemblée, comme une section intégrante de la St-Jean-Baptiste, avec deux représentants au bureau central. M. Louis Charbonneau fut le proposeur de cette proposition à la suite de l'exhortation du R. P. L. Scheffer, o.m.i., de s'occuper activement de nos jeunes.

Autres résolutions

Les membres présents du comité central et des 9 sections de l'Association St-Jean-Baptiste ont adopté à l'unanimité de faire les démarches nécessaires pour assurer un poste important à un Canadien français, et ont aussi décidé que le Conseil central formerait un comité pour étudier les avantages et l'opportunité de la construction d'un High School bilingue.

Etes-vous Complètement Fatigué?



Il est temps dans ce cas de vous rappeler ce que la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs peut faire pour vous aider à surmonter la fatigue chronique qui est la cause de tant de malaise à notre époque.

Nombre de gens travaillent trop fort ou durant de trop longues heures. D'autres souffrent d'ennuis épuisants et d'anxiétés qui bouleversent leurs nerfs.

Tant de personnes ont obtenu un soulagement en faisant usage de la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs qu'il nous semble opportun de la signaler à l'attention de tout le monde.



Lorsque vous souffrez de fatigue chronique, c'est que sûrement les nerfs internes qui contrôlent la digestion et les autres fonctions du corps sont aussi fatigués; de là vient que le processus de la digestion et de l'élimination se ralentit.

L'indigestion, les maux de tête, l'insomnie sont cause de malaises promptement soulagés par la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs. Demandez à votre pharmacien la nouvelle bouteille de format économique de la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs.

Nourriture du Dr Chase
POUR LES NERFS

Staline demande...

(Suite de la 1ère page)

futur gouvernement polonais poursuive une politique bienveillante envers la Russie, et non la politique d'un "cordon sanitaire" contre l'Union soviétique.

La troisième condition essentielle à la solution du problème, dit-il, vise le règlement de la reconstruction, "de concert avec les Polonais qui ont actuellement des liens avec la nation polonaise, mais non sans eux".

En même temps, M. Staline a déclaré qu'il n'existait "aucun rapport entre la question polonaise et l'arrestation de 16 chefs des patriotes polonais, incident qui a eu des répercussions à la conférence des Nations-Unies à San-Francisco.

"Ces gens ont été arrêtés en conformité de la loi qui protège l'arrière-garde de l'armée rouge contre les diversionnistes, loi similaire à la loi britannique pour la défense du royaume", a dit M. Staline. "Les arrestations ont été faites par des autorités militaires soviétiques conformément à l'accord conclu entre le gouvernement provisoire polonais et le commandement militaire soviétique."

M. Staline a qualifié de "fausses" les déclarations du gouvernement polonais à Londres qui veulent que ces hommes aient été invités en Russie par un officier soviétique pour y discuter la question polonaise.

"Les autorités soviétiques ne procèdent pas et ne procéderont pas à des négociations avec ceux qui violent la loi pour la protection de l'arrière-garde de l'armée rouge", a déclaré M. Staline.

La Grande-Bretagne et les Etats-Unis auraient tous deux, d'après de hauts fonctionnaires à la conférence des Nations-Unies, demandé à la Russie de fournir la preuve contre les 16 chefs polonais.

Reprise totale...

(Suite de la 1ère page)

blement Wen-Tchéou.

Radio-Tokio, citant le vice-amiral Ryozo Fukuda, qui fut nommé commandant en chef de la flotte japonaise en eaux chinoises mardi dernier, dit que la bataille acharnée dans le Pacifique et les changements effectués en Europe "ont naturelement compliqué la situation en Chine".

Les Chinois avaient été repoussés, au début de la semaine, de l'ancien port commercial de Fou-Tchéou par les Japonais qui ont attaqué avec force. Fou-Tchéou est à 125 milles au nord-ouest de Formose.

On rapporta ce nouveau développement au moment où Tchoung-King apprenait de rapports non confirmés, de Londres et de San-Francisco, que le Japon avait fait une offre de paix à la Grande-Bretagne et aux Etats-Unis. Il n'y eut aucune confirmation officielle ici à l'appui de ces rumeurs; on était plutôt porté à les traiter avec une prudence extrême.

Depuis quelque temps, la Chine avouait qu'il existait une certaine dissension entre Japonais au sujet de la paix. L'ancien premier ministre, le prince Konoye, appuyé secrètement par les gros industriels, qui veulent éviter une plus grande destruction de l'industrie japonaise, est à la tête du mouvement clandestin en faveur de la paix.

Dans la province du Hou-Nan, les troupes chinoises talonnent l'ennemi dans les montagnes et vers la ville-clé de Pao-Ting, corridor d'une importance vitale pour le transport des approvisionnements japonais de Mandchourie en Indochine.

Nomination de M. Marc Boyer

M. MARC BOYER

MONTREAL, le 19 — (Spécial) M. Marc Boyer vient d'être nommé registraire de la Corporation des ingénieurs professionnels de Québec, l'organisme légalement établi pour régir l'exercice de la profession de l'ingénieur dans notre province. Il replace M. C.-L. Dufort qui occupait ce poste depuis plus de sept ans. M. Dufort se retire après quarante années de pratique dans plusieurs domaines d'activité du génie civil.

Le nouveau registraire, M. Boyer, est un diplômé de la promotion de 1928 de l'Ecole Polytechnique de Montreal. Il poursuivit ensuite ses études à l'université McGill. Il fut successivement à l'emploi de la Commission des Eaux Courantes de Québec, de la Consolidated Mining and Smelting à Trail, Colombie canadienne, du ministère des mines de Québec, et de la Commission du Service Civil de Québec dont il fut l'un des commissaires. M. Boyer occupait également le poste de secrétaire-trésorier et membre du Conseil de la Fédération de Québec des employés professionnels, association récemment fondée dans le but de sauvegarder les intérêts des employés professionnels en sciences pures et appliquées, et de leur permettre de se prévaloir de la négociation collective, sous l'empire des lois et des règlements actuels régissant les relations entre employeurs et employés.

Le marché By

En dépit des pluies incessantes et du manque de soleil qui ont beaucoup nui aux semis, les plants de serre étaient étalés en quantité considérable ce matin, au marché By. Les amateurs de la culture des fleurs ont pu se procurer des plants de fleurs printanières de toutes sortes, y compris les phlox, les zinnias, les géraniums, les agératums, les salvias. On notait particulièrement une abondance de plants, de roses des Indes, de pensées et de pétunias.

Une diminution de dix sous est noée dans le coût des plants de tomates. Ils se vendaient, ce matin, 40c la douzaine.

Fruits et légumes	
Asperges, le paquet	20c
2 pqts	35c
Rhubarbe, le paquet	10c
2 pqts, 15c—la douz.,	75c
Betteraves, le paquet	10c
Choux, la lv.	7c
Carottes, le gal.	20c
Panets, le gal.	20c
Concombre de serre	25c
Céleri, le paquet	15c
Fèves au beurre (imp.) lv.	25c
Laitue, en feuilles, 2 paq.	15c
Laitue, choux, 2 paq.	25c
Patates	
Ile du P.-E., sac 75 lvs	$2.20
Locales, vieilles, 75 lvs	$2.00
Fruits	
Oranges, no 252, la douz.	39c
Oranges, no 238, la douz.	35c
Oranges, no 344, la douz.	29c
Oranges, no 176, la douz.	59c
Bananes, la lv.	14c
Pamplemousse, no 126, 5 pour	29c
Pamplemousse, no 112, 4 pour	25c
Viandes	
Poulets, lv.	38-40c
Poules, lv.	28-30c
Porc, devant	20c
Porc, carcasse	19c
Boeuf, carcasse	16-18c
Mouton, carcasse	12-14c
Agneau, carcasse	17-21c
Les grains	
Foin, tonne	$19
Foin, pressé	$22

Chez nous,



Il n'existe rien de comparable aux bonnes vieilles recettes lorsqu'on emploie la

FARINE PURITY

48

POUR DU MEILLEUR LAIT 5-1811

CLARK Dairy LIMITED

Une institution d'Ottawa

NE REVEZ PAS



Sortez de votre torpeur et jouissez de la vie! Il n'y a aucune raison d'être somnolent ou indolant tout le temps. Commencez à prendre B'WELL, une préparation herbale tonique et laxative. Il soulage les gaz, libère les intestins et élimine les douleurs de la névrite, de l'arthrite ou du lumbago en faisant disparaître les acides nocifs. Soulagement immédiat. Buvez beaucoup d'eau, prenez B'WELL le soir avant de vous mettre au lit. Procurez-vous la grande bouteille de 12 onces. En vente dans toutes les pharmacies.

MULVENEY'S B'well

IIe anniversaire de l'érection de la Garde du S.-Coeur chez les SS. Grises

Ce qui attirait singulièrement notre Vénérable Mère d'Youville dans le Christ, c'est son amour symbolisé dans le Sacré-Coeur. Elle fut une zélatrice ardente et fervente de cette touchante dévotion, aussi voulut-elle orienter sa piété et celle de ses filles de ce côté.

Notre Vénérée Mère Bruyère avait elle-même un si tendre amour pour le Sacré-Coeur, qu'elle aurait voulu en embraser tout l'Institut. Ce pieux attachement, disons-le avec bonheur et reconnaissance, s'est perpétué en chacune de nos Supérieures générales dont le zèle et l'amour croissant pour le Sacré-Coeur savent inspirer tous les dévouements.

La Garde d'honneur du Sacré-Coeur est, comme son nom l'indique, un bataillon d'élite qui groupe les âmes autour du Coeur blessé de Jésus. Cette association tout à la fois réparatrice et eucharistique apparait comme l'épanouissement du culte réclamé par Notre-Seigneur à Ste Marguerite-Marie. Sous une forme très simple, elle résume les divers aspects du culte envers le Sacré Coeur et les met à la portée de tous. "J'ai cherché un consolateur et je n'en ai pas trouvé". A la Garde d'honneur est réservé le privilège de recueillir cette douloureuse plainte, de fixer l'attention des âmes et leurs regards attendris sur ce Coeur transpercé par la lance du soldat et de grouper les phalanges de consolateurs, de réparateurs et de victimes.

La Garde d'honneur fut remise à l'honneur dans notre Communauté en 1943. "Son Ex. Mgr Vachon, archevêque d'Ottawa ouvre tout grand son diocèse au Sacré-Coeur. Il veut en faire un véritable royaume du Coeur de Jésus par le moyen de la Garde d'honneur" lisions-nous dans les annales des SS. de la Charité de Québec, janvier 43. Son Excellence donna une entière et pratique adhésion à l'Oeuvre; dans sa lettre du 19 janvier, adressée à la Supérieure générale, il disait: "Je serais heureux de voir cette Garde d'honneur établie dans mon diocèse, car je suis sûr que la pratique de l'HEURE DE GARDE attirerait sur les âmes et notre pays tout enttier des grâces nombreuses en ces heures angoissantes. Je pense que votre chapelle de la Maison-mère devrait être le centre d'où cette organisation pieuse s'étendrait dans toutes nos paroisses."

Comme on le voit, Son Excellence accueillit avec un si pieux empressement ce grand courant d'amour du Sacré-Coeur qui fait tant de bien aux individus, aux familles et aux paroisses où il est accepté, qu'il daigna écrire lui-même son approbation à la Directrice de la Garde d'honneur.

Archevêché d'Ottawa,
le 25 octobre, 1943.

Révérende Soeur Marie de
la Miséricorde, s.g.c.
Directrice générale de la
Garde d'honneur du
Sacré-Coeur de Jésus,
Ecole Normale de Hull, Qué.

Réverende Soeur Directrice,

J'ai été heureux d'apprendre que vous avez été nommée directrice générale du diocèse d'Ottawa pour la Garde d'honneur du Sacré-Coeur de Jésus et que la Révérende Soeur Jean du Cénacle en est la secrétaire.

Comme le but de cette association est de réunir chaque jour et à toutes les heures du jour, autour du Coeur blessé de Jésus, des coeurs fidèles et dévoués qui le dédommagent par leurs adorations et leur amour de l'oubli et des outrages qu'il reçoit si souvent en retour de ses bienfaits, c'est mon plus grand désir de la voir étendre ses ramifications dans tous les coins de notre diocèse. J'ai appris avec bonheur qu'il y a déjà plus de 5.000 membres affiliés à la Garde d'honneur du Sacré-Coeur de Jésus, et j'encourage fortement que vous alliez dans toutes les écoles et dans tous les milieux pour y propager cette dévotion.

En devenant associés et membres de la Garde d'honneur, on est considéré les amis de Jésus. Quel est le coeur bien fait qui peut résister à une telle invitation? En choisissant une heure de la journée qui, en ne changeant en rien à nos occupations habituelles, va consacrer d'une manière spéciale, nos pensées, nos paroles, nos actions et nos peines au divin Coeur de Jésus, c'est là le grand moyen de développer en nous notre amour pour Celui qui nous a tant aimés. D'innombrables bienfaits découlent de cette dévotion au Sacré-Coeur de Jésus. C'est Lui qui a dit: "Je suis venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en grande abondance" (St Jean, X. 10). N'est-ce pas encore Lui qui nous invite, si nous éprouvons une grande soif, de venir à Lui et se désaltérer? Aussi, j'éprouve une grande confiance à la pensée que votre travail et votre dévouement, pour une cause qui m'est si chère, continueront d'obtenir de fructuex résultats.

Avec ma cordiale bénédiction, je demande au Coeur Sacré de Jésus, par l'intercession de Notre-Dame du Rosaire, de vous combler, vous, votre secrétaire et tous les membres de la Garde d'honneur, de Ses grâces de choix.

(signé) Alexandre Vachon,
archevêché d'Ottawa

La Garde d'honneur n'est donc pas une simple dévotion. C'est une esprit qui prend toute la vie, l'anime, la dirige, la sanctifie; ce n'est pas l'offrande d'une HEURE de la journée au Sacré-Coeur, c'est le don loyal de soi-même comme garde d'honneur du Roi des rois, pour le servir, défendre ses intérêts, promouvoir sa gloire, lui gagner d'autres sujets: et cela en remplissant les devoirs ordinaires de chaque jour, oui, mais dans un esprit d'apostolat, de réparation, d'amour pour le Coeur de Jésus qui veut bien nous admettre à sa coeur royale, avec le privilège de faire partie du corps d'élite qui a nom GARDE D'HONNEUR du SACRE-COEUR.

Le voeu de notre Vénéré Archevêque est bien opportun: car, si dans nos paroisses et nos écoles, le premier mouvement est lancé, il importe encore davantage d'en consolider la base, d'en intensifier l'ardeur par des rappels réitérés, soit le premier vendredi, soit le premier dimanche du mois. A cette occasion, le tirage du billet-zélateur est recommandé. Il serait à désirer que chaque paroisse eût sa Zélatrice pour recueillir les noms des personnes qui désirent faire partie de cette Association, tenir un Régistre et communiquer avec le Secrétariat de la Garde d'honneur, 9, rue Bruyère, Ottawa, Ont.

Sommaire des activités de la Confrérie de la Garde d'honneur d'Ottawa

La Confrérie de la Garde d'honneur fut érigée solennellement en notre chapelle, le 20 mai, 1943. Monseigneur H. Chartrand présida cette cérémonie en l'absence de Son Excellence Mgr Vachon. Après la lecture du bref d'Erection, Monseigneur le Grand Vicaire dans une brève allocution, épilogua sur l'honneur que nous faisait le Sacré-Coeur de choisir notre chapelle comme Centre diocésain de la Garde d'honneur, sur les obligations qui en découlent pour nous et les avantages que nous en retirerions.

Jusqu'à date la Garde d'honneur compte près de 13,500 membres; 2248 pécheurs ont été recommandés et inscrits au Cadran de la miséricorde; (7 conversions authentiques) 125 conférences furent données par la Révérende Soeur Marie de la Miséricorde, directrice de la Garde d'honneur; dans 14 paroisses et 100 écoles. Le Révérend Père Pierre Pépin, O.M.I., directeur diocésain de l'Oeuvre a présidé bon nombre de cérémonies d'enrôlement. Chaque mois, il célèbre la messe aux intentions recommandées des gardes d'honneur. Ces recommandations sont exactement notées et proclamées à la réunion de la Confrérie, où l'on prie spécialement pour tous ces besoins. Les messes demandées sont dites à l'autel de la Confrérie.

Pour devenir membre de la Garde d'honneur, il suffit de remettre son nom et adresse, d'indiquer son HEURE de GARDE à une Zélatrice ou au Secrétariat et d'être fidèle chaque jour à sa promesse. Ces noms et ces heures sont inscrits sur des registre et Cadran. On trouve au Secrétariat, livres, images et opuscules ayant trait à la Garde d'honneur. Puisse le nombre des gardes d'honneur se multiplier pour la consolation du Sacré-Coeur de Jésus!

Soeur Jean du Cénacle, s.g.c.

Friction entre les Italiens et le Quai d'Orsay

ROME, le 19 — (PA) — La presse italienne a reçu aujourd'hui d'une manière hostile, la prétendue déclaration d'un porte-parole du ministère français des Affaires étrangères disant que la France chercherait à obtenir le rajustement de ses frontières, à la future conférence de la paix.

Toute la presse continue à donner une place importante à la dispute au sujet de Trieste. Les journaux communistes adoptent un ton conciliant en parlant des Yougoslaves et accusent les autres partis de vouloir exciter le sentiment nationaliste afin de brouiller davantage la situation intérieure et de "conserver ce qui reste du fascisme".

SAN-FRANCISCO, le 19 (PA) — Une balle américaine blessa mortellement Masahide Aoki, membre de l'Assemblée préfectorale d'Okinawa, alors qu'il "coopérait activement" avec les troupes japonaises de cet endroit.

Avantages de la construction du canal Chignectou

SUMMERSIDE, Ile du Prince-Edouard, le 19 — (PC) — La construction du canal de Chignectou, entre le détroit de Northumberland et la baie de Fundy, serait au bénéfice de tous les ports de l'Ile du Prince-Edouard et de la province en général, a déclaré ici hier soir le capitaine Basil Kelly, maître d'équipage du bateau Brant, du gouvernement canadien.

Les petits bateaux pourraient transporter les produits de l'île dans les eaux abritées à tous les ports de la baie de Fundy et ramener du charbon, du bois et des par la langue étroite de terre faisant communiquer le Nouveau-Brunswick avec la Nouvelle-Ecosse.

On a partout besoin de temps chaud pour les semences et la germination

WINNIPEG, Man., le 19. — Cette semaine, la température dans l'Ouest a permis de faire de rapides progrès dans les semences, mais les nuits plutôt froides ont retardé la germination, dit le rapport hebdomadaire du Service d'Agriculture du Canadien National. On a terminé 85 pour cent des emblavures en certaines parties du sud-central de l'Alberta. La température qu'il fera au cours des dix prochaines journées décidera de la réduction des emblavures. On a besoin de temps chaud dans la majorité des districts pour terminer les semences et hâter la germination.

L'ensemencement là où le sol n'est pas trop humide se poursuit rapidement dans le sud du Manitoba. On prévoit une réduction considérable des emblavures et une augmentation des autres grains. Dans le nord du Manitoba, la température a été froide. L'ensemencement est maintenant général et les emblavures seront réduites. L'état d'humidité du sol est satisfaisant.

Dans le sud de la Saskatchewan on a terminé 60 pour cent de l'ensemencement du blé et 25 pour cent des autres grains. Le froid et le manque d'humidité du sol retardent la croissance. On aurait besoin de pluie pour aider la germinaison au sud et à l'ouest de Regina. Dans le centre de cette province, on a dû retarder les semences et même, en certains endroits, les interrompre complètement à cause de la mauvaise température. L'état d'humidité du sol est généralement suffisant mais certaines régions rapportent une insuffisance d'humidité du sous-sol. On a commencé à semer dans les terres hautes au nord de la Saskatchewan. 25% des emblavures et 15 % des semis d'autres grains sont terminés.

Dans le sud-central de l'Alberta on a dû ensemencer de nouveau certaines terres à cause du temps froid, des grands vents et de l'assèchement du sol. 10 à 80 pour cent des emblavures sont terminées. L'état d'humidité du sol varie de favorable à médiocre. Au nord, le vent et les gelées ont asséché la couche supérieure du sol. De 5 à 50 pour cent des emblavures sont terminées et très peu d'autres grains ont été semés jusqu'ici. On prévoit une réduction de 10 à 20 pour cent des emblavures.

Les semences avancent rapidement dans le district de la Rivière-la-Paix. En certains endroits on a terminé 85 pour cent des emblavures et si la température se maintient au beau fixe devrait terminer complètement les semences la semaine prochaine.

Dans la vallée de l'Okanagan, le temps a été pluvieux et froid. On s'attend à ce que la récolte des fruits soit encore meilleure que l'an dernier. La récolte des pommes sera aussi abondante que celle de l'année dernière.

Investiture par S. M. le Roi du brigadier Allard

Par Frank LOWE

LONDRES, le 19. — (P.C.) — Il n'y eut aucun signe d'hésitation aujourd'hui quand le petit officier alerte gravit les marches où l'attendait le Roi, salua légèrement, et reçut l'insigne de l'Ordre du service distingué, insigne qu'il avait mérité durant un furieux combat à Ortona, en Italie, en décembre 1943.

Puis le brigadier J.-V. Allard, de Trois-Rivières, P.Q., salua de nouveau et le Roi ajouta une barre à la décoration.

L'un des 31 soldats et aviateurs canadiens qui ont reçu leurs décorations aujourd'hui, le brigadier Allard a mérité son D.S.O. avec le royal 22e de Québec. — le fameux "Van-Doos", — quand cette unité canadienne prit part au nettoyage d'un amis de ruines dans ce port de l'Adriatique, Ortona, pris de maison en maison, de chambre en chambre. Il reçut une mauvaise blessure à la jambe.

Plus tard, dans la bataille pour la ligne gothique, cet officier de 32 ans mérita la barre du D.S.O. Il continua à diriger les "Van-Doos" jusqu'au printemps, alors qu'il devint brigadier juste au moment où le régiment atteignait la ligne de feu en Hollande.

Le seul sous-officier parmi les décorés du Dominion était le sergent-quartier-maître E.-L. Mignault de Québec. Il reçut le M.B.E., pour l'excellent travail avec le corps médical.

NEVRALGIES

Est-ce que la douleur cruelle causée par les NEVRALGIES et les maux de tête qui les accompagnent vous aveugle? Obtenez un soulagement rapide et sûr, en prenant des Templeton's T-R-C's. Ne tardez pas un jour de plus. Commencez à soulager cette douleur dès maintenant, avec T-R-C's — le remède dont des milliers de gens font les éloges. Toutes pharmacies — 50c, $1. T-23



Malgré la guerre, KING a porté le Canada AU SOMMET

L'ÉLOQUENCE DES CHIFFRES

1939	REVENU NATIONAL	1943
$ 4,553,662,000		$ 8,800,000,000
1939	SALAIRES ET BONIS	1942
$ 2,604,519,000		$ 7,090,000,000
1939	ACTIF PRODUCTIF DU DOMINION	1943
$ 484,761,502		$ 6,182,849,101
1939	TOTAL DES DÉPÔTS EN BANQUE	1943
$ 3,060,859,111		$ 4,592,336,705
1939	DÉBITS BANCAIRES	1943
$31,617,352,000		$53,796,715,000
1939	ASSURANCE-VIE EN VIGUEUR	1943
$ 6,776,262,587		$ 8,534,135,275
1939	PRODUCTION INDUSTRIELLE	1942
$ 3,474,783,528		$ 7,553,794,972
1939	COMMERCE EXTÉRIEUR	1943
$ 1,675,981,638		$ 4,706,552,167
1939	EXPORTATIONS DE FARINE DE BLÉ	1943
$ 16,378,301		$ 66,273,692
1939	EXPORTATIONS DE BACON	1943
$ 32,656,049		$ 116,121,532
1939	EXPORTATIONS DE BEURRE	1943
$ 2,673,765		$ 3,819,800
1939	EXPORTATIONS DE FROMAGE	1943
$ 12,248,650		$ 26,211,113
1939	FORCES ARMÉES	1944
10,200		766,200
1939	EMPLOYÉS INDUSTRIELS	1944
58,114		1,152,091
1939	MARINE CANADIENNE	1944
15 unités		700 unités

KING a conduit l'effort de guerre depuis cinq ans. Sous sa direction, le Canada est devenu un grand pays: c'est la troisième puissance navale, la quatrième puissance aérienne, industrielle, agricole et exportatrice du monde.

KING a su maintenir la stabilité économique et financière du Canada. On lui doit les immenses progrès que notre pays a réalisés depuis 25 ans. La production de nos usines, de notre agriculture, de nos mines et de nos forêts fait l'étonnement de l'univers.

A une époque critique, où des nations plus puissantes que la nôtre voient leur système économique gravement compromis, le Canada, au contraire, sort de la tourmente plus prospère et mieux organisé. Un avenir magnifique s'ouvre devant nous, pourvu que nous suivions le chemin que nous a tracé notre chef, William Lyon Mackenzie King.

KING s'est dépensé pour l'avenir du pays. Tout Canadien est en mesure de gagner sa vie, grâce à une bonne législation et à l'excellente situation financière du Pays.

Que chacun se dise donc:
"Hier, Mackenzie King m'a bien servi, demain, je peux compter sur lui."

SON PASSÉ GARANTIT VOTRE AVENIR

VOTEZ POUR LE CANDIDAT KING

LE COMITÉ CENTRAL LIBÉRAL, MONTRÉAL

2

'EXOFF soulage L'ECZEMA

—Ne tache pas le linge. Rend le bain permissible Employé contre les irritations de la peau dans les abriques et les usines de guerre. En vente dans les bonnes pharmacies.

POURQUOI SOUFFRIR?

Cessez d'endurer ces douleurs qui font de la vie un véritable martyre. Dès les premiers symptômes, recourez à AREX COMPOUND. Il soulagera vos douleurs et fera disparaître la cause du mal.

THE AREX COMPANY, Lévis, P.Q.



AREX
COMPOUND
CONTRE LES
douleurs rhumatismales



La campagne électorale bat son plein. Les chefs des grands partis ont prononcé leurs discours-programme à la radio ou sur les tribunes publiques. Deux d'entre eux (le premier ministre Mackenzie King et l'hon. John Bracken) poursuivent leur tournée à travers le pays; le leader socialiste, M. M.-J. Coldwell, s'apprête à en faire autant. Le chef C.C.F. a toutefois lancé son manifeste électoral de San-Francisco où il participe toujours, à titre de délégué officiel du Canada, au délibérations de la conférence de la sécurité mondiale. Dans un programme en cinq points, il a demandé notamment: a) Un emploi pour chaque ancien combattant de la présente guerre; b) Du travail pour tous, non seulement pour les ouvriers mais aussi pour les employés de bureau; c) Hausse du pouvoir d'achat du consommateur canadien et augmentation parallèle du prix des produits agricoles; d) Les prix raisonnables aux fermiers canadiens pour les produits qu'il vendront à l'Europe affamée; e) Une pension de vieillesse à 60 ans pour tous, pauvres et riches, greffée sur une loi d'impôt d'une justice totale pour tous.

Du côté du Bloc Populaire, le grand événement de la fin de semaine est l'ouverture, demain soir, de la campagne de M. Camilien Houde dans son propre comté de Ste-Marie. M. Houde parlera à la salle de l'Ecole Souart dans l'est de Montréal. Plusieurs autres candidats fédéraux du Bloc l'accompagneront: M. Roger Duhamel, de St-Jacques, et M. Marcel Poulin, de St-Denis. Donc, demain soir, dans Ste-Marie sera le premier discours de M. Houde depuis qu'il a décidé de collaborer, sur le plan politique, avec M. Maxime Raymond, chef fédéral du Bloc Populaire. On s'attend que des journalistes de toutes les villes du Canada assistent au ralliement du maire Houde. Des correspondants spéciaux des quotidiens et des magazines américains seront sûrement sur les lieux.

Puis, lundi soir, ce sera les courriéristes parlementaires d'Ottawa que M. Camillien Houde fera accourir à sa première assemblée politique en Ontario. Il parlera, à Hawkesbury, en faveur de l'exmaire Léandre Maisonneuve, candidat fédéral du Bloc Populaire dans le comté de Prescott. En prévision d'une foule considérable, les discours (s'il fait beau) auront lieu dans la cour du collège où l'on installera de puissants hauts parleurs pour accommoder la foule. Mais (en cas de mauvais temps) la réunion sera tenue dans la salle de l'hôtel de ville. De plus plusieurs candidats du Bloc Populaire parleront avec M. Houde, à Hawkesbury. C'est, si l'on peut dire, par l'Ontario et l'ouest de Québec, que le maire de Montréal commencera pour de bon sa tournée politique. Car, avant de prononcer son discours de Hawkesbury, M. Houde adressera la parole à Côteau-du-Lac, comté fédéral de Vaudreuil-Soulanges, pour M. Robert Stocker, candidat du Bloc Populaire dans cette circonscription située près de la frontière d'Ontario et de Québec. Mais, on ignore encore si l'hon. P.-J.-A. Cardin, ancien ministre des travaux publics, acceptera de prononcer des discours sur les mêmes tribunes politiques que les candidats indépendants de la région, M. Armand Turpin, dans Hull, et M. Antonin Lalonde, dans Russell.

Les assemblées finales de la campagne électorale sont déjà fixées. Elles auront lieu dans les comtés-clefs du pays. Suivant en cela l'exemple de Sir Wilfrid Laurier, le premier ministre Mackenzie King prononcera son dernier discours politique avant le scrutin de l'Auditorium d'Ottawa. Sauf changement à la dernière minute, le chef du gouvernement parlera dans la capitale samedi soir le 9 juin. Il va de soi que les collègues du premier ministre dans le cabinet seront très actifs d'ici le jour du scrutin. Ainsi l'hon. Joseph Jean, solliciteur général, parlera plusieurs fois à la radio. Il commencera sa première série d'appels électoraux, dès ce soir, à la radio. Puis l'hon. Paul Martin, secrétaire d'Etat, a prononcé, dès hier, sur le réseau national, d'importantes causeries politiques. Enfin l'hon. Lionel Chevrier, ministre des transports, entreprend à son tour une tournée-éclair dans l'ouest de l'Ontario et dans les cantons de l'est. Il sera en fin de semaine dans Port-Arthur, comté de l'hon. C.-D. Howe, ministre des munitions. Il parlera en trois villes du comté, dont Port-Arthur, aux électeurs franco-ontariens. Et, mercredi le 23 mai, M. Chevrier adressera la parole dans le comté montréalais de Laurier en faveur du ministre des pêcheries, l'hon. Ernest Bertrand. Jeudi et vendredi, 24 et 25 mai, on l'entendra dans Richmond-Wolfe. Samedi, le 26 mai, ce sera à Bourget, dans le comté fédéral de Russell, que le ministre des transports fera l'exposé de la politique libérale au côté du candidat officiel, M. J.-Omer Gour. Finalement, le 28 mai M. Chevrier partira pour l'ouest. Son programme oratoire y sera très chargé. Il parlera d'abord à Winnipeg et à St-Boniface. Il ira ensuite dans le comté de Brandon et, en dernier lieu, dans Neepawa, la circonscription même où le chef national progressiste-conservateur, l'hon. John Bracken, a posé sa candidature. Il n'est pas impossible donc que M. Bracken rende sa politesse au ministre des transports et prononce un des derniers discours de sa campagne à Cornwall même, dans Stormont.

x x x

Sur le front politique d'Ottawa-Est, les cartes sont toujours aussi "mêlées". Le premier ministre Mackenzie King (absent d'ailleurs dans l'ouest) n'a pas encore choisi le candidat libéral officiel au fédéral. Des pronostics prématurés — pour une fois — avaient fait croire au choix définitif de M. Albert Pinard, député sortant, comme porte-étendard du gouvernement canadien. Mais rien n'a encore été fait. Jusqu'ici M. Jean-Thomas Richard, en lice aussi comme libéral fédéral, reste l'égal de l'ex-parlementaire d'Ottawa-Est. C'est-à-dire que ni l'un ni l'autre n'a encore obtenu l'approbation officielle du parti libéral. Il se peut qu'une approbation n'ait pas lieu du tout et qu'elle ne survienne qu'à l'assemblée de M. Mackenzie King à l'Auditorium.

LAKESIDE GARDENS
PARC BRITANNIA
Mardi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi, à 9 h. p.m.
Orchestre d'Alex. Dawson
Entrée, 35c
La Compagnie des Tramways d'Ottawa

Assemblée Libérale
LUNDI, 21 MAI
à 8 h. 15 p.m.
Ecole Publique de la rue Wellington
(630, rue Wellington)
Votez pour George Pushman, 4 juin
Votez pour George McIlraith, 11 juin

Ouverture de la campagne politique
M. Léandre Maisonneuve
candidat du Bloc Populaire canadien dans le comté de Prescott
à Hawkesbury
LUNDI SOIR PROCHAIN
à 8 hres
Orateur principal
M. CAMILIEN HOUDE
maire de Montréal



D'autres orateurs distingués ainsi que le candidat adressont la parole
L'assemblée aura lieu dans la cour du collège s'il fait beau et à l'hôtel de ville s'il fait mauvais. De puissants haut-parleurs sont installés pour accommoder la foule.

GEORGE TEMPLE PRESENTE
THE HAPPY GANG
dans leur engagement du printemps
AUDITORIUM
Samedi, 26 mai — 8 h. 30 p.m.
Billet: 75c — $1.00 — $1.25
(Taxe comprise)
Maintenant en vente au contrôle de l'Auditorium.
Ouvert de 10 a.m. à 10 p.m.

L'Institut de Psychologie
DE L'UNIVERSITE D'OTTAWA
donnera des
Cours d'été
en orientation professionnelle
Pour plus de renseignements, lisez le communiqué sur cette page, ou bien adressez-vous au Père R.-H. Shevenell, o.m.i.

Clôture des cours de littérature française au pensionnat N.-Dame

La séance annuelle qui termine le cours de littérature française donné par monsieur Séraphin Marion avait lieu vendredi, le dix-huit, au pensionnat de la Congrégation de Norte-Dame, rue Gloucester.

Le lieutenant Emmanuel d'Harcourt, 1er secrétaire de l'Ambassade de France présidait en l'absence de Son Excellence le comte de Hauteclocque. Au premier rang de l'assemblée on remarquait les révérends Pères Henri Saint-Denis, aumônier de l'institution, Lachance, O.P., la Révérende Mère Assistante da la maison, Madame Marion. Les parents des élèves étaient venus applaudir à leurs succès.

Les étudiantes des troisième et quatrième années d'immatriculation sous le cachet d'un pseudonyme avaient à établir le parallèle entre les deux poèmes: "Le Cygne" de l'abbé Delille et "Le Cygne" de Sully Prud'homme. Les dissertations avaient subi la correction des trois membres du jury: l'aumônier, le Père Saint-Denis, la Révérende Mère Assistante puis le professeur de littérature, M. Marion. C'est la moyenne des notes qui décidait des prix.

Le Révérend Père Saint-Denis au nom de M. Marion souhaita la bienvenue au lieutenant d'Harcourt et exprima en termes heureux la fidélité du Canada envers la France, il redit après Alfred Garneau que la France sera toujours "terre d'espérance". Le président d'honneur dans son discours fit une mise au point des exagérations et des faussetés de certaines oeuvres littéraires, produites après la campagne de 1940 en France, dans la littérature internationale. "Quelques-uns des écrivains n'ont insisté que sur le choc mécanique de la guerre moderne. Les autres ont cherché dans la vie politique d'avant-guerre les épisodes les moins honorables puis en ont fait la cause de la défaite de la France."

Ces auteurs n'ont pas rendu justice au peuple français. Le lieutenant d'Harcourt souhaite aimablement que parmi les lauréates de cette séance se lève l'historien qui saura corriger ces erreurs.

PROGRAMME

Orchestre, Sonate en D majeur, Beethoven
Discours de bienvenue à Son Excellence le Comte de Hauteclocque ambassadeur de France au Canada.
Récitations, "Le Cygne" ——— Delille
"Le Cygne" Sully Prud'homme
Mlle Rita Hall
Lecture du palmarès et de la première composition.
Piano, "Le Cygne" ——— Saint-Saens
C. Michaud, J. Kelly, J. Michaud
Lecture de la deuxième composition.
Crant, La mort de Jeanne d'Arc, Bemberg
Lecture de la troisième composition.
Discours du Monsieur le Président.
O CANADA

PALMARES

Prix offert par le Révérend Père Henri Saint-Denis, aumônier de l'institution, mérité par: "SERAPHITA", Marie-Ange Bayard. Points conservés: 276.
Volume offert par la Révérende Mère Provinciale, mérité par: "MATHILDE", Adèle Lepage. Points conservés: 273.
Volume offert par le docteur et Madame Hurteau, mérité par: "MIREILLE", Monique Michaud. Points conservés: 272.
Volume offert par la Révérende Mère Supérieure, mérite par: "Edith" Yolande Hurtubise. Points conservés: 270.
Volume offert par Monsieur et Madame Charles Michaud, mérité par "SULLY", Claire Baillargeon. Points conservés: 267.
Volume offert par la Révérende Mère Assistante et mérité par "FLAVIE", Josephe Belleau. Points conservés: 264.
Volume offert par Madame Florimond Brisson, mérité par "SYLVIE" Huguette Paiement. Points conservés: 262.
Volume offert par Monsieur et Madame Pharand et mérité par "PIERRETTE" Armelle Brisson. Points conservés: 247.
Volume offert par Monsieur Séraphin Marion tiré au sort par "CHRISTINE", Andrée Lemay; "MARIANNE" Gynette Trudeau; et "PAULA" Renée Carrière, qui ont obtenu 246 points, gagné par Christine.
Mentions honorables méritées par les élèves qui ont conservé au-dessus de 80 pour cent: "URSULE" Jacqueline Viau; "Micheline" Margot Bélec.

Hepburn ne veut pas de certains chefs ouvriers

NORTH-BAY, le 19 — (P.C.) — Si "de faux chefs ouvriers font leur apparition dans cette province, vous pouvez vous attendre que je les traite comme je l'ai fait en 1937", a déclaré ici hier soir dans un discours le chef libéral Hepburn, d'Ontario.

En réponse à une question de l'auditoire à une assemblée de la campagne libérale: "Quelle était la nature de la situation à Kirkland-Lake (en 1937)"

M. Hepburn dit ce qui suit: "Il y a eu des grèves mal conseillées, et je ne veux pas voir John Lewis, "Two-Gun" Martin et des chefs semblables exploiter les travailleurs. Je combattrai ces chefs, mais je ne combattrai par les ouvriers".

M. Hepburn dit qu'en 1937 les mines de Kirkland-Lake "extrayaient du minerai inférieur simplement pour que les hommes continuent de travailler. Le fait de déclarer la grève était un mauvais conseil".

La question venant de l'auditoire fut posée vers la fin du discours de M. Hepburn en faveur de Victor Martin, candidat libéral de Nipissing dans l'Ontario.

"Je n'ai pas combattu ces unions en 1937, mais les chefs n'étaient pas recommandables alors et ne le sont pas plus maintenant. Je les ai combattus alors et je le ferai encore" dit M. Hepburn.

Il accusa auparavant le **Globe and Mail** de Toronto de faire une "campagne constante" contre lui, en publiant des caricatures et des articles de rédaction mensongers et déloyaux". Au sujet de George McCullagh, éditeur du **Globe and Mail**, il dit:

"Si vous voulez que le siège du gouvernement d'Ontario soit transféré aux bureaux du **Globe and Mail**, votez pour le premier ministre George Drew, qui est le Charlie McCarthy de George McCullagh.

"Il n'y a pas de place au Canada pour les Drew et les McCullagh".

La campagne politique de John Bracken, chef progressiste-conservateur, consiste à "se mettre en embuscade pour tirer". M. Hepburn demanda de voter pour les candidats libéraux pour le fédéral aussi bien que pour le provincial.

Le chef provincial de la CCF, E.-B. Jolliffe "ne comprend pas les problèmes du travail et une goutte de sueur de la paupière de Jolliffe est aussi rare que le radium".

Le discours a North-Bay a été prononcé par M. Hepburn après un discours hier après-midi à Sturgeon-Falls.

Avant de parler hier soir, il a été averti de la maladie grave de sa mère, à St-Thomas, Ontario.

Il compte partir aujourd'hui pour Kirkland-Lake et la région de Timmins.

Mlle Aglaé Martin est décédée

Mlle Aglaé Martin est décédée le vendredi 18 mai, à la demeure de sa soeur, Mme T.-A. Marier, 310, rue Bronson, après une longue maladie. Elle naquit à Beauharnois, fille de M. et Mme James Martin, décédés. Elle était la petite-fille de l'honorable Félix Lemaire, orateur de l'Assemblée législative, et président du Conseil Exécutif de Québec, en 1874-76. Paroissienne de St-Jean-Baptiste, elle prit une part active dans les oeuvres de charité de la paroisse.

Elle laisse un frère, M. Henri Martin, et une soeur, Mme T.-A. Marier, d'Ottawa, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

La dépouille mortelle repose à la demeure ci-haut mentionnée. Le service funèbre sera célébré en l'église St-Jean-Baptiste, le lundi matin 21 mai, à huit heures, et l'inhumation sera faite au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Condoléances du "Droit" à la famille.

Grande parade de la Croix-Rouge

Quelque 500 membres de la Croix-Rouge canadienne pour la région d'Ottawa défileront lundi à 7 h. 45 du soir devant Mme Barnston Tudball, commandante nationale. Partant de la salle d'entraînement auprès du pont Laurier le groupe se rendra à la colline du Parlement en passant par le Driveway.

QUEBEC, le 19 (PC)—Le major Robert-Hector Lacroix, M.C., de Montréal, a été promu au grade de lieutenant-colonel et nommé officier commandant de la section d'entraînement de Valcartier, annonce-t-on aujourd'hui du quartier général du district militaire No 5 (Québec).



Le sergent RHEAL LAROCHE, fils de M. Joseph Laroche, d'Ottawa, et petit-fils de Mme J.-A. Lavergne, de Rockland-Est, est récemment arrivé d'outre-mer où il a servi pendant quatre ans et demi. Il a fait la campagne de Sicile et d'Italie et fut blessé au mois de décembre 1944.

Rhéal Laroche a une soeur, Mme Jules Brunelle, de Toronto, et quatre frères, Roland, Léo-Paul, Ivanhoé et Gaétan.

Décès de M. Zéphirin Leclaire

M. Zéphirin Leclaire est décédé hier, à la demeure de sa fille, Mme H. Sauvé, 78 rue Bolton, après une courte maladie, à l'âge de 78 ans. Il naquit à Ottawa le 1er octobre 1866. Il était employé retiré de la compagnie Ottawa Electric depuis 25 ans, après y avoir travaillé pendant 33 ans. Son épouse Alexina St-Germain, est décédée il y a huit ans. Ils s'étaient mariés à Ottawa, il y a 59 ans. Paroissien de la Basilique, il était membre de l'Adoration Nocturne de la Ligue du Sacré-Coeur, du Tiers-Ordre et de la Congrégation des Hommes.

Il laisse dans le deuil, trois fils, Albert et Zéphirin, d'Ottawa, (Oscar), le R. F. Raphaël, des F.E.C., à Longueuil, Qué.; cinq filles, Mme A. Sauvé, (Aurore), Mme H. Cloutier, (Juliette), Mlles Germaine et Lorenza, Mme H. Sauvé, (Théona) toutes d'Ottawa; un frère, Arthur Leclaire, de Montréal; deux soeurs, Mme Alexina D'Amour, et Mlle Anna Leclaire, de Montréal; quinze petits-enfants.

Les funérailles auront lieu le lundi 21 mai. Départ des salons Gauthier, 259, rue St-Patrice, à 7 h. 45, pour la Basilique où le service sera célébré à huit heures. La sépulture sera faite au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Condoléances du Droit à la famille.

Décès de M. Roger Pomminville

M. Roger Pomminville, fils de M. Arthur Pomminville est décédé dans un hôpital local, hier, après une longue maladie, à l'âge de 32 ans. Il naquit et fit ses études à Buckingham, et vint demeurer à Ottawa, il y a 13 ans.

Outre son père, il laisse pour pleurer sa perte, deux frères, Arthur et Henri Pomminville, d'Ottawa; deux soeurs, Mme P. Champagne et Mlle Lucille Pomminville, d'Ottawa.

Le corps est exposé à la demeure de son frère, Henri Pomminville, 13, avenue Pinehurst, d'où le cortège partira lundi matin 21 mai, pour l'église St-François d'Assise où le service sera célébré à huit heures. L'enterrement sera fait au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Condoléances du Droit à la famille.

A. M. Bélanger
Optométriste
45, rue Rideau
désire annoncer qu'il sera absent du 19 au 29 mai inclusivement. Le bureau sera fermé la semaine entière du 21 mai.



Dix mots créèrent le monde. Mon programme comporte dix points.
MAX FELLER

Délégation auprès de M. Bourque

Une importante délégation de l'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa et de plusieurs autres sociétés de la capitale se rendra bientôt chez M. le commissaire E.-A. Bourque, pour lui faire part d'une importante résolution adoptée à la réunion trimestrielle de la St-Jean-Baptiste hier soir.

LONDRES, le 19. — (P.C.) — Radio-Luxembourg rapporte que des cercles socialistes allemands ont concentré leur activité dans la ville universitaire de Halle et qu'ils y ont formé un parti, apparemment le premier en Allemagne sous la senction du gouvernement militaire. Le groupe se compose d'anciens communistes, de membres du Front allemand et du parti catholique ainsi que d'un groupe des syndicats ouvriers. Le chef en est Fritz Mettich, ancien chef du parti communiste.

Réunion libérale dans Ottawa-sud

Au cours d'une assemblée à l'école Connaught, hier soir M. George Pushman, candidat libéral au provincial pour Ottawa-sud, s'est prononcé en faveur du vote transférable et a déclaré que s'il était élu il préconiserait fortement cette réforme. M. Pushman déclara que le retour des soldats ayant combattu ensemble sans distinction de religion et de race serait le gage d'une solution des conflits raciaux.

Un autre orateur fut M. G. McIlraith, candidat libéral au fédéral pour Ottawa-ouest, qui déclara que l'administration libérale avait l'intention de prêter un grand appui aux travaux de recherches en temps de paix. Il souligna le travail considérable accompli ces dernières années par le Conseil national de recherches. On entendit aussi le soldat Lionel Dugas, vétéran de cette guerre.

Assemblées Libérales
Appuyant les candidatures de Messieurs
OMER GOUR, AU FEDERAL DANS RUSSELL
AURELIEN BELANGER, AU PROVINCIAL DANS PRESCOTT
ROMEO BEGIN, AU PROVINCIAL DANS RUSSELL
Dimanche, 20 — Marionville, après la messe
Mardi, 22 — Carlsbad Spring et Hammond, le soir
Mercredi, 23 — Overbrooke, Quarrie
Jeudi, 24 — Cyrville
Vendredi, 25 — Russell
Samedi, 26 — Bourget, le soir. L'Hon. Chevrier adressera la parole

ASSEMBLEES DE
M. Antonin Lalonde
Candidat indépendant au Fédéral dans Russell
Samedi 19 — Casselman
Dimanche 20 — Rockland l'après-midi
Bourget, le soir
Mardi 22 — Clarence Creek
Mercredi 23 — St-Joseph d'Orléans

Ecoutez
Me Raymond Eudes
de 7 hres 45 à 8 hres P.M.
DIMANCHE
A CKCH
CKCV Québec — CKAC Montréal — CHLN Trois-Rivières
ECOUTEZ AUSSI
LUNDI, de 2 h. 30 à 2 h. 45 p.m.
MLLE E. DUPONT
A CKCH
et un réseau de postes français

Grande Assemblée
du
CREDIT SOCIAL
VENEZ ENTENDRE
L'hon. Solon E. Low
Chef National des Créditistes Canadiens
au
CHATEAU LAURIER
(Salle des Conventions)
CE SOIR 19 MAI, A 8 H.
M. J.-U. DUPONT, candidat Créditiste d'Ottawa-Est au Fédéral, adressera aussi la parole.
Entrée libre

Me Aurèle CHARTRAND candidat officiel
aux élections générales provinciales, le 4 juin
J'accepte avec plaisir la candidature de M. Aurèle Chartrand comme candidat libéral officiel dans Ottawa-Est aux prochaines élections générales provinciales.
(Signé) M.-F. HEPBURN
TORONTO, le 9.— (PRESSE CANADIENNE) — Le quartier général du parti libéral pour la province a déclaré au début de la semaine que M. Aurèle Chartrand est le candidat libéral officiel dans la circonscription d'Ottawa-est pour les élections du 4 juin en Ontario.
Un porte-parole a déclaré que M. Auguste Vincent pourrait se présenter, "quant à nous, soit comme indépendant, soit comme libéral indépendant".



COMITES DE JEAN RICHARD
Candidat officiel libéral au Fédéral
le 11 juin
366, rue Rideau — 41, rue Nicholas
ATTENTION! Electeurs et Electrices, si vous n'êtes pas inscrits sur les listes électorales signalez 2-9895, ou présentez-vous à l'un de nos comités.



Me JEAN RICHARD

Plusieurs programmes intéressants à la radio demain

Oeuvres de Schubert, Mozart, Dvorak, Aubert et Weber à "Jouons en duo"; auditions d'oeuvres contemporaines

Ces deux émissions seront diffusées aux heures indiquées par CKCH — Voir autres programmes dans cette page

Plusieurs programmes intéressants seront diffusés par Radio-Canada et par le poste CKCH au cours de la journée de dimanche. Une nouvelle émission musicale remplace depuis quelque temps le théâtre expérimental qui était diffusé à cinq heures et trente le dimanche. Dimanche soir à dix heures et trente, il y aura audition d'oeuvres de compositeurs contemporains. Mais voici ce que dit la feuille de service de Radio-Canada quant à ces deux programmes: Sous la rubrique "Jouons en Duo", Radio-Canada a fait entendre dimanche dernier à 5 h 30 du soir, un concert de Marie-Thérèse Paquin et John Newark, pianistes, qui ont exécuté en duo des oeuvres de Beethoven, de Schumann, de Brahms, etc. Ces deux artistes nous reviendront le dimanche 20, à la même heure, c'est-à-dire à 5 h. 30, avec un autre programme d'oeuvres classiques et modernes. C'est ainsi qu'ils joueront Marche Héroïque, de Schubert, Thème et Variation, de Mozart, Chanson de Route, d'Aubert, Danse Slave, de Dvorak, Adagio Molto et Rondo No 60, de Weber.

Tous deux sont des pianistes de grande valeur. Ils ont étudié leur art au Canada d'abord et en Europe ensuite. Il n'est pas douteux que les amateurs suivront cette série d'auditions avec intérêt. Pour l'écoute CKCH.

Sur les causeries du capitaine Marcotte, on lit le communiqué suivant:

Poursuivant la série de ses causeries à Radio-Canada, M. Jean-Marie Marcotte parlera le dimanche 20, à 6 h. 30 du soir, d'un autre aspect de son séjour pendant la guerre en Afrique du Nord. Cette fois sa causerie est intitulée "Invasion des sauterelles en plein Sirocco". La semaine suivante, c'est-à-dire le 27 mai, sa causerie aura pour titre "Histoires Saintes" Pour l'écoute — CBF.

CKCH diffusera les auditions d'oeuvres de compositeurs contemporains et le nom de Bela Bartok, compositeur hongrois, figure à ce programme que dirigera, à Radio-Canada, le dimanche, 20, à 10 h. 30 du soir, Samuel Hersenhoren. "Divertimento" que l'on entendra est l'une des oeuvres les plus récentes de Bartok, l'une de ses plus originales. Pour l'écoute CKCH à 10 h. 30 dimanche soir.



MLLE PERSIS HEBDEN, représentante du Conservatoire de Musique de Toronto, rendra visite aux professeurs d'Ottawa du 21 mai au 8 juin.



Le grand pianiste RUDOLF SERKIN, que l'on entendra le mercredi 20 mai, à la dernière soirée de la saison de la série de concerts organisés par M. Antonio Tremblay. Ce concert devait avoir lieu plus tôt mais il fut remis à la fin de mai pour des raisons importantes.



JULIETTE HUOT, la "belle Bertine" dans Un homme et son péché, qui participera à la soirée théâtrale lors de l'inauguration de l'Ecole d'Art Dramatique de Hull à l'Hôtel-de-Ville le dimanche, 27 mai.

Notes musicales

La saison musicale à Ottawa a été riche et, plus nombreux que jamais, les fervents de la bonne musique se sont rendus aux concerts de M Antonio Tremblay, au Capitol et à l'Auditorium, aux auditions de l'orchestre d'Ottawa dont M. Robert Rocque est l'organisateur, et aux autres concerts. La série des concerts Tremblay prendra fin le 30 mai par le récital du célèbre pianiste Rudolf Serkin. La prochaine saison de M. Tremblay sera très brillante car car on y remarque les noms d'artistes de très grande réputation. Mentionnons Arthur Rubinstein, pianiste, l'orchestre symphonique de Baltimore le violoniste Albert Spalding. L'orchestre de Minneapolis sous la direction de Mitropoulos reviendra l'an prochain. Un ténor suédois encore jeune, Jussi Ejoerling, qui revient au Metropolitan Opera de New-York après avoir fait quatre ans de service dans l'armée suédoise, viendra chanter aussi pour M. Tremblay. D'aucuns classent Bjoerling parmi les plus illustres ténors tels Caruso et Gigli Les abonnés entendront aussi Anne Brown, soprano, à la voix puissante, et aussi le grand pianiste chilien Claudio Arrau.

Un journal trifluvien a recueilli dans un de ses récents numéros divers éloges sur la cantatrice Irène Moquin, de Trois-Rivières, que l'on entena assez fréquemment à la radio Mlle Moquin possède une fort belle voix de soprano. Mais voici les textes que contenait ce journal:

"La clôture du Festival de Mozart, avec la petite symphonie de Montréal dirigée par Bernard Naylor, a été marquée par le triomphe vocal d'Irène Moquin dans l'Exultate Jubilate, une oeuvre d'adolescence du célèbre compositeur de Salzbourg. La critique montréalaise n'a pas ménagé ses éloges à Mlle Moquin, à la suite de son interprétation brillante de cette oeuvre qui comporte les plus grandes difficultés.

Thomas Archer écrit dans la "Gazette": "Miss Moquin won deserved honors for her performance of the Exultate Jubilate. It is far from easy to sing, calling as it does both for sustained and florid styles. This soprano has a voice of an appealing quality, clear, fresh and vital. She took the motet simply, without fuss and the fact that her vocalizing was a little unequal in places can be overlooked in consideration of the thoroughly pleasing expression made over all'. Both Miss Moquin and Mr. Naylor played down the brazenly operatic style of the piece."

Dans le "Canada", Jean Vallerand écrit que Mlle Moquin "a chanté avec un art raffiné l'Exultate Jubilate qui se termine par le célèbre Alleluia".

Dans le "Devoir", Romain-Octave Pelletier, faisant allusion au motet qui precède l'Alleluia, s'écrie: "Mlle Irène Moquin l'a chanté d'une voix claire et chaude et avec un art consommé, ce qui n'est pas peu dire car le motet, même pour Mozart, est d'une grande difficulté d'interprétation."

Nous nous réjouissons de ce nouveau succès de notre compatriote."

La semaine dernière, un journal montréalais publiait une nouvelle datée d'Oslo sur la cantatrice wagnérienne Kirsten Flagstad.

Mme Kirsten Flagstad, la célèbre chanteuse wagnérienne, encore vedette du Metropolitan au début de la guerre vient de déclarer qu'elle n'a pas chanté pour les Nazis, malgré les multiples invitations d'aller en Allemagne et en Norvège occupée. Mme Flagstad n'a paru en public qu'une seule fois, au cours d'un voyage en Suisse. Elle projette de venir bientôt aux Etats-Unis, sinon pour y chanter, du moins pour y voir sa fille.

Le correspondant de la Canadian Press à New-York, parlant de la visite dans cette ville ces jours derniers, des Compagnons de Saint-Laurent ecrit que leur façon d'interpréter "Les Fourberies de Scapin" a été une révélation pour l'auditoire et un triomphe pour les jeunes comédiens. Il dit qu'ils ont joué avec une belle allure et un sens réel du théâtre. Il cite des noms, Georges Groulx (Scapin) et Florent Forget (Argonte). Ce dernier fait partie du personnel de Radio-Canada à Montréal; il est chargé de la mise en ondes des conférences.

L'auteur de l'article, en rendant hommage à leur théâtre, espère qu'ils reviendront à New-York, mais avec un spectacle "un peu plus moderne".



RICHARD STRAUSS, célèbre compositeur âgé de 81 ans, est ici photographié dans son étude d'une villa à Garmisch Partenkirschen, Allemagne, où il se rendit avec sa famille après avoir été chassé de Vienne. C'est à Garmisch qu'eurent lieu les derniers jeux olympiques d'hiver. Strauss a déclaré: "Maintenant le monde entendra mes nouvelles oeuvres".

Inauguration de l'école d'art dramatique à Hull

Le dimanche, 27 mai, sous la présidence de Son Honneur le mare Raymond Brunet aura lieu l'inauguration de l'Ecole d'Art Dramatique à 8 heure du soir dans la salle de l'Hôtel-de-Ville de Hull, et un joli programme sera interprété. Chorale de la Cité de Hull sous la direction de Ph. Thibault. Le trio Richard-Davidson et Mlle Gisèle Leblanc, le rossignol de Hull; y prendront part. Présentation du Professeur de l'Ecole, M. Henri Poitras, professeur du Conservatoir La Salle de Montréal qui donnera des détails sur les cours. Artistes de Radio-Canada et d'autres du groupe "Les Amis Enrg." Henri Poitras, Juliette Huot, George Alexander (Bill Wabo), Andrée Cerval, Guy Provost, José Villiers, Edouard Rainville joueront dans trois pièces en un acte: "La Paix chez soi", de Courteline; "Une robe de soie" de Charençon; "L'anglais tel qu'on le parle" de Tristan Bernard. Organisation: Productions DeLuxe Enrg.; Direction: René Provost.

HALIFAX, le 19. — (P.C.) — Des exercices pour marquer la "liquidation formelle" du collège de Kings, établissement d'entraînement des officiers de la marine royale canadienne à Halifax, auront lieu samedi.

Greta Kraus au clavecin, mardi

Gretat Kraus, claveciniste, prendra part à l'Heure du Concert aux postes de Radio-Canada le mardi 22, à 9 h. 30 du soir. Elle jouera le Concerto en ré majeur de Haydn pour clavecin. Ettore Mazzoleni dirigera ce concert.

Comme nous l'avons déjà dit, ces concerts du mardi soir, sont actuellement relayés de Toronto. A partir du 10 juillet, ils seront relayés des studios de Radio-Canada à Montréal. Le chef d'orchestre en sera alors M. Jean Beaudet, directeur musical de la Société.

Greta Graus est considérée comme une artiste de premier plan. Les amateurs du clavecin l'écouteront, il va sans dire, avec grand intérêt. Pour l'écoute: CKCH à 9 h. 30.

LONDRES, le 19 (PC)—Radio-Moscou annonce hier soir la publication d'un journal dirigé par les Russes à Berlin Ce journal, *Wegliche Runschau* (Revue quotidienne), a paru pour la première fois le 15 mai.

Bilan des émissions éducatives de l'année scolaire à Radio-Collège

Les programmes sont terminés depuis dimanche dernier — Progrès constant de ce programme

Par la présentation du dernier acte d'Esther, de Jean Racine, et une causerie de M. l'abbé Robert Lewellyn sur les fables de La Fontaine, les émissions éducatives groupées sous le titre général de Radio-Collège se sont terminées dimanche dernier pour l'année scolaire 1944-45. Depuis quatre ans, Radio-Collège a marché de progrès en progrès jusqu'à la formule d'aujourd'hui qui approche sûrement de la perfection. Malgré le désordre apparent de certaines émissions — de sorte qu'en écouter une seule est tout de même profitable — ce sont véritablement des cours suivis qui n'arriveront, il va sans dire, jamais à supplanter ceux des universités et des collèges, mais qui rendent aux élèves des services immenses. Par exemple, l'émission du théâtre classique, le dimanche à une heure et trente, constituait un complément fort intéressant aux études faites en classe sur les oeuvres de Corneille, Molière, Racine. Et que dire de l'intéressant quart d'heure consacré à l'étude des fables de La Fontaine par l'abbé Lewellyn.

Mais passons en revue le louable travail qui s'est fait au cours de l'année écoulée à Radio-Collège. Rappelons que toutes les émissions sont sous la direction générale personnelle de M. Aurèle Séguin qui, à l'instigation de M. Augustin Frigon, directeur général de Radio-Canada, a créé ce programme, il y a quatre ans.

Les dimanches, il y avait, comme nous l'avons dit, le théâtre classique et l'explication des fables. Au théâtre classique, on a voulu surtout étudier les oeuvres de Molière, car sur huit pièces données au micro il y en avait quatre du grand comique français, soit: Les Précieuses ridicules; L'Avare; Le Médecin malgré lui; Le Bourgeois gentilhomme. Il s'agissait d'étudier la comédie du grand siècle, puisque parmi les oeuvres on n'entendit que deux tragédies: Polyeucte, de Corneille, et Esther, de Racine; on a présenté aussi Les Plaideurs, de Racine, et Le Menteur — rarement joué — de Corneille. Ces pièces ont été jouées au rythme d'un acte par dimanche avec commentaires, scène par scène, par M. Jean-Charles Bonenfant. L'excellent artiste Jacques Auger avait la direction artistique de ces programmes.

Les dimanche aussi, à 2 h. 15, il y avait commentaires des fables de La Fontaine par M. l'abbé Robert Lewellyn. Le conférencier a analysé vingt-neuf fables et a fait des considérations générales avant de commencer et aussi en terminant ses causeries. Les oeuvres du grand fabuliste sont vent mal interprétées et il était nécessaire de donner des explications et ce fut une innovation intéressante de l'année écoulée à Radio-Collège. Ces missions ont commencé le 15 octobre et se sont terminées dimanche dernier.

L'horizon de la culture est vaste et ne se limite pas seulement à la littérature et aux beaux-arts. Les sciences doivent en faire partie parfois dans une mesure considérable. A Radio-Collège, le lundi était consacré à la science, et cette année encore M. Léon Lortie a donné 25 causeries. Quand on sait l'importance des richesses naturelles d'un pays, il n'est pas sans intérêt de connaître les métaux. Aussi le lundi, série de causeries par M. Louis Rourgoin qui a parlé de vingt-cinq des plus authentiques savants des 19e et 20e siècles. Parmi les sujets traités, notons: Georges Cuvier, André-Marie Ampère, Claude Bernard, Louis Pasteur, Henri Poincaré, Pierre et Marie Curie. Les "Aventures scientifiques" dramatisées complétaient cette émission.

Le mardi était réservé à l'histoire du Canada et ce furent pour la deuxième année consécutive, M. l'abbé Albert Tessier dont la rubrique s'intitulait "Terre d'élection", et Mlle Marie-Claire Daveluy: "Semences et floraisons" qui s'occupèrent des émissions du mardi. M. Tessier a donné vingt-cinq causeries sur les gloires religieuses du passé au Canada français. Des sketches de Mlle Claire Daveluy illustraient ces causeries d'une manière dramatique.

L'heure du jeudi était remplie par trois tribunes. "En ce temps-là . . . " ou "Le monde où le Christ a vécu", causeries bibliques par le Révérend Père Adrien Malo, franciscain, occupaient la première demi-heure. A la deuxième demi-heure, c'était "La cité des plantes" et "Le monde animal".

Etudes bibliques: Voici une autre initiative de Radio-Collège et nous nous permettons de mentionner ces causeries parmi celles qu'il serait intéressant de diffuser de nouveau, grâce à des disques, si la société Radio-Canada décide de retransmettre certaines des émissions de Radio-Collège au cours de l'été comme cela s'est fait l'an dernier. Le père Malo a présenté vingt-cinq causeries à cette tribune. Au début, il a montré les raisons et moyens de la reconstitution, puis dans une série de six causeries, il a étudié le milieu géographique où a vécu le Christ, en trois, le milieu politique, en sept, le milieu familial, en trois, le milieu social et enfin en cinq causeries le milieu religieux. La dernière causerie s'intitulait: "Jésus, l'homme d'un temps et de tous les temps".

Vingt-cinq causeries ont été données par divers conférenciers à "La cité des plantes". Le frère Marie-Victorin, f.e.c., qui perdit la vie au cours d'un accident, le 15 juillet 1944, avait élaboré le programme de botanique pour cette quatrième année. La dernière page du programme-horaire de Radio-Collège montre une photo du cher disparu et au bas on y lit ces mots: "Hommage de Radio-Canada à la mémoire du savant éducateur qui ouvrit toutes grandes les portes de la Cité des Plantes à la jeunesse de notre pays".

Sous la rubrique "Le monde animal" dirigée par le Dr Georges Préfontaine, les conférenciers ont donné vingt-cinq causeries. Il ne s'agissait pas de répéter au micro des choses connues de tous mais de traiter des aspects scientifiques de la vie des animaux.

Et nous arrivons à la fin de la semaine scolaire. Pour terminer la semaine en beauté — et aussi parce que c'est congé le samedi — on a réservé les émissions musicales pour le vendredi. L'éminent compositeur et professeur Claude Champagne a donné lui aussi vingt-cinq causeries sur "les familles de l'orchestre". Il a étudié les instruments dans le détail et je crois que cette connaissance compte beaucoup dans le plaisir qu'on peut retirer d'une audition symphonique. Pour faire suite, il y avait audition de chants d'à peu près tous les pays du monde avec le concours de La Cantoria, sous la direction et avec les commentaires de Victor Brault.

Cet article a l'allure d'une compilation, mais les lecteurs pourront ainsi constater — surtout ceux qui n'ont pas eu le temps d'écouter Radio-Collège — quel travail d'éducation s'accomplit à cette tribune de Radio-Canada.

Récital par Bela Bartok, mercredi

Le pianiste et compositeur Bela Bartok donnera un récital à Radio-Canada, le mercredi, 23, à 10 h. 45 du soir. On le considère comme l'un des grands musiciens de l'heure en Hongrie. Il a étudié sous la direction de Stephen Thoman qui fut l'élève de Liszt. Le folklore l'a particulièrement intéressé au point qu'il possède une collection de 6,000 mélodies hongroises, roumaines, slovaques, etc. Ses oeuvres s'en inspirent. Il a écrit des ballets, comme "The Wooden Prince", de la musique de scène, des oeuvres pour piano, pour chant, etc.

A son concert du mercredit, 23, il jouera de ses oeuvres à savoir "Petite Suite", "Soir à la campagne", "Second Burlesk", "Dance de l'ours", "First Dirge", "Allegro Barbaro" et "Suite op. 14". Pour l'écoute: CKCH à 10 h. 45 mercredi soir.

MIAMI, (Floride), le 19 (PA) — Une meute de plus de vingt-cinq bouledogues a été exterminée hier soir. Neuf de ces chiens avaient attaqué Mme Doretta Zinke 39 ans. Les neuf chiens, accusés d'avoir assailli la femme et de l'avoir presque déchiquetée, furent tués ce matin: après l'exécution, les hommes de police se rendirent à la résidence de Joe Mun, propriétaire des chiens, pour tuer les autres.

M. Edouard Montpetit a parlé à la France au lendemain de la victoire

Il parle de nos origines françaises et des raisons qui nous font aimer la France

M. Edouard Montpetit, secrétaire général de l'Université de Montréal, doyen de la Faculté des Sciences Sociales, officier de la Légion d'Honneur, a adressé à la France, le jour même de la proclamation de la Victoire, par le service international, secteur des ondes courtes de Radio-Canada, le message que voici:

"Sitôt la victoire proclamée, notre pensée s'est portée vers vous. Déjà l'oppression que vous avez subie s'était déchirée pour nous livrer l'image d'une France meurtrie mais vivante.

Quelle joie fait naître dans nos deux pays, comme dans tous les pays alliés, l'annonce de la victoire et de la paix. Durant les lourdes années, nous avons suivi votre admirable résistance, et nous en avons partagé l'angoisse et la foi. Ne sommes-nous pas, par nos origines, du même sang et n'obéissons-nous pas, au delà du sort des armes qui nous a ja is séparés de vous, aux mêmes traditions profondes.

Nous avons germé de France. Venu de vos provinces, notre ancêtre découvre, évangélise, cultive la terre canadienne.

Il bondit vers tous les horizons et une large part de l'Amérique reçoit le baptême français. La nature lui ouvrait ses solitudes. Dans le silence que scrutait le regard émerveillé des découvreurs, s'éleva, au bruit cadencé de la pagaie, la chanson de France dont l'écho s'enrichit. Là commence la prise de possesion, notre long effort laborieux et tenace qui dure un siècle et demi. Champlain et ses compagnons, penchés sur les premières semailles, écoutent, le coeur battant, remuer cette chose qu'ils ont créée: la vie. Bientôt, le hameau s'organise autour de cette pacifique conquête. Bientôt, les blés sont assez lourds pour permettre l'espoir: la maison assez nombreuse pour qu'y balbutie l'avenir: près du clocher qui se dresse, qui pose ses assises sur le sol, les morts vont dormir par qui le peuple prend naissance dans l'immortalité.

La période française close, des hommes nouveaux ont occupé notre sol: ceux que nous appelons les **Loyalistes** qui, fuyant la Révolution américaine pour rester fidèles aux traditions britanniques s'installèrent dans les régions de l'est du Canada; puis les hommes accourus des Iles Britanniques vers la nouvelle colonie. Sur ces deux couches profondes, un flot humain a déferlé plus tard sur notre pays depuis l'Europe continentale, mais les éléments français et anglais forment la masse de notre population.

Sur une place publique de Montréal se dresse un monument qui est un symbole. Quatre femmes y représentent les quatre grandes races — anglaise, écossaise, irlandaise, française — qui dirigent ce pays. La race française est assise: la première elle s'est emparée du sol: elle est chez elle. La race anglaise tient un emblème où sont harmonieusement rapprochés la rose, le charon, la harpe et le lys. L'industrie et le commerce, agents de notre prospérité, unissent leurs efforts, confiants dans l'avenir qui est inscrit dans le livre ouvert sur lequel, se penche un enfant. Un homme, jeune et fort, proclame la liberté civile dans l'union des volontés, et libère la conscience en brisant une chaine rivée au préjugé. Face à la rue, une femme, — la Paix, — tenant une branche d'olivier qu'elle élève au-dessus de la foule, laisse sur ses genoux, une épée sans attache, prête au combat. Plus haut, le roi pacifique Edouard VII, revêtu des attributs royaux, étend sur la Couronne une main protectrice que les nations ont appris à respecter.

Une épée sans attache: notre peuple a organisé, relié son territoire plus vaste que les Etats-Unis, aussi étendu que l'Europe. Il a grandi dans la paix, exploitant les richesses naturelles dont il disposait largement. "Ne tirez pas de salve en le regardant monter triomphalement à l'horizon: le bruit du canon ne lui est pas familier, les fanfares industrielles suffisent à sa gloire".

Il sait pourtant prendre les armes pour défendre une cause. En 1914, comme en 1939, la guerre le surprit alors que ses effectifs étaient fort modestes: à peine quelque dix mille hommes. En face du danger il a multiplié ses armées, renforcé sa marine, affermi sa jeune aviation. Comme ses ancêtres communs se répandaient jadis sur notre terre américaine, il est partout à la fois en Sicile, en Italie; en France où il combat à Dieppe, à Carpiquet, à Caen, à Falaise, au Hâvre, à Boulogne et à Calais; en Belgique et dans les Pays-Bas; enfin, en Allemagne, suprême rendez-vous des forces alliées. "Ainsi, a dit chez nous un de vos auteurs, le Canada apparaît comme un jeune géant qui a relayé son frère blessé".

Ce mot aimable qui souligne notre puissance physique et la jeunesse de notre élan devient plus vrai si l'on évoque l'effort poursuivi au Canada même par notre population qui, malgré le poids de l'impôt et les exigences de la finance de guerre, a accentué la production pour fournir aux troupes des armes et des munitions et aux peuples d'Europe engagés dans le conflit des vivres et des secours: le travail du paysan s'est fait plus pressant, la terre et la ferme ont été sollicitées; l'usine agrandie a regorgé d'hommes et de femmes. Chaque habitant du Canada a porté sa part du fardeau; et tendu son énergie vers la victoire.

Cette heure suprême est venue. Je ne puis me défendre en terminant d'évoquer de nouveau la France, que tant d'entre nous connaissent, que tous nous saluons avec un sentiment où se mêlent de la tendresse et de l'admiration. Je revois Paris, où j'ai vécu tant d'années, qui est resté si ferme dans la tourmente. Je retrouve vos provinces que j'ai si souvent parcourues et que l'âme de la France a imprégnées de résistance.

Qu'avons-nous rêvé pour la France? La voir fidèle à elle-même, continuer son histoire, prouver sa vitalité, être la France. Cet espoir, elle l'a réalisé. noblesse oblige et obéit. Ceux qui se réjouissent de la voir aussi grande en éprouvnat une satisfaction qui confirme leur espérance; ceux qui ont souffert avec elle la remercient de leur avoir gardé la foi; tous l'acclament d'un coeur unanime."

Nommé inspecteur

Le ministère fédéral de l'Agriculture annonce que le Major Frederick Parmiter, E.D.V.S., Toronto, vient d'être nommé au poste d'adjoint à l'inspecteur vétérinaire en chef et chargé à ce titre de l'inspection des viandes au Canada pour la Division de l'hygiène vétérinaire.

Le Major Parmiter, dont le bureau-chef sera maintenant à Ottawa, succède au Dr C Maconachie qui vient de prendre sa retraite.

ECOUTEZ
John Collingwood READE
qui parlera aux femmes d'Ontario
LUNDI, 21 MAI
à 4 hres p.m.
Au Poste
CBO

DIMANCHE

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h 00				
7 h 15				
7 h 30				
7 h 45				
8 h 00				
8 h 15				
8 h 30				
8 h 45				
9 h 00	Prog mus.	Prog mus.	Piano	
9 h 15				
9 h 30	Orch à cordes	Orch à cordes	String Quartet	
9 h 45				
10 h 00	Concerto	Concerto	Neighbourly News	
10 h 15				
10 h 30			Ontario Gardener	
10 h 45			Songs	
11 h 00	Piano	Piano	Sonata Recital	
11 h 15				
11 h 30	La mélodie	La mélodie	Music by Mozart	
11 h 45				
12 h 00	Concert du jour	Concert	BBC News	Relaxation Time
12 h 15			Canadian Yarns	
12 h 30	Meyers	Notre francais	Andrini	Newscast
12 h 45	Prog. Moncion	Causerie	Orchestra	Organ
1 h 00	Tangos	Violon	Music in the Air	Church Hour
1 h 15	Radio-journal	Radio-journal	Just Mary	
1 h 30	Mus. de chambre	Mus. de chambre	Chamber Music	
1 h 45				
2 h 00	Prog. mus.	Prog. mus.	CBC News	Israel World
2 h 15	A choisir	A choisir	Anzac News	
2 h 30	Mason	Etudes bibliques	Religious period	
2 h 45	Chansonnettes			
3 h 00	Orc. de New-York	Music Hall	New-York Orch.	
3 h 15				
3 h 30		Chansonnettes		
3 h 45				
4 h 00	Mus. de chambre	Mus. de chambre		
4 h 15				
4 h 30	Airs d'opéra	Airs d'opéra	Church of the Air	
4 h 45				
5 h 00	Prog. mus.	Prog. mus.	Concert Corner	Symphonette
5 h 15				
5 h 30	Jouons en duo	Jouons en duo	Play Duets	Young Peoples
5 h 45				
6 h 00	Causerie	Causerie	Ozzie and...	Philco Hour
6 h 15	Radio-journal	Radio-journal		
6 h 30	Soeurs de guerre	Cap. Marcotte	John Fisher	
6 h 45	Belles voix	Chansonnettes	BBC News	
7 h 00	Prog. mus.	Sérénade	Serenade for Str	Newscast
7 h 15				Soldiers of Press
7 h 30	Radio-concert	la marine	L for Lanky	Gospel Tabernacle
7 h 45	Causerie pol.			
8 h 00	Causerie pol.	Canadiana	McCarthy	
8 h 15	Thomas L. Thomas			
8 h 30	Orchestre		Weekend Review	Contrasts
8 h 45				
9 h 00	Rex Desmarchais	Rex Desmarchais	Desmarchais	Reaaders Digest
9 h 15				
9 h 30	St-J.-Baptiste	Familiar Music	Album of..	Star Theatre
9 h 45	Prog. Larocque			
10 h 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Quentin McLean
10 h 15	Capital Choir	Causerie	Song Recital	Man with an...
10 h 30	Mus. symph.	Oeuvres contemp.	Contempary Music	Serenade
10 h 45				
11 h 00		Airs d'opéra	BBC Newsreel	
11 h 15		Musique	R. Wightman	
11 h 30			Sunday Concert	

LUNDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h 00				
7 h 15				
7 h 30		Bulletin	CBC News	
7 h 45			Morn. Melodies	
8 h 00	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Serenade
8 h 15	Elévations	Elévations	Devotional Period	Coffee Time
8 h 30	News	Pot pourri	Musical March	Newscast
8 h 45	Mason			TBA
9 h 00	Concert matinal	Prog. mus.	Breakfast Club	From Hymnal
9 h 15				From Band Stan.
9 h 30	Chansonnettes	Les chansons	While you work	Gospel
9 h 45	Mason	Service bénévole	Parade of Bands	Modern Music
10 h 00	Sur nos ondes	Sur les ondes		Lets Dream
10 h 15	Nouveautés inst.	Confidences		Chorus
10 h 30	Chansonnettes	Vie de famille	Art Everyday	CKCO Presents
10 h 45		Pierre Guérin	Concert in Cameo	
11 h 00	Mason	Grande Soeur	Road of Life	Moment Musicale
11 h 15	Métairie Rancour	Métairie Rancourt	Master Musicians	Show Tunes
11 h 30	Moncion	Joyeux troubad.	Soldier's Wife	Novelties
11 h 45	Causerie pol.		Lucy Linton	Impressions
12 h 00	En dinant	Jeunesse dorée	BBC News	Newscast
12 h 15		Quelle nouvelles	Big Sister	Farm Front
12 h 30	Réveil rural	Réveil rural	Farm Broadcast	Luncheon Music
12 h 45				TBA
1 h 00	Chansonnettes	Rue Principale	CBC News	Newscast
1 h 15	Radio-journal	Radio-journal	Happy Gang.	Mus. to remember
1 h 30	Boîte musicale	Tante Lucie		
1 h 45	Les virtuoses	Les virtuoses	Claire Wallace	Curtain Calls
2 h 00	Chansons	Musique Polonaise	For Moderns	
2 h 15	Mason	Intermède	Dance Band	Rythm Parade
2 h 30	La femme	La Femme	Tropicana	Singers
2 h 45	Chansonnettes	Chansonnettes		Good Music
3 h 00	Music-Hall	Music-hall	Woman of...	
3 h 15			Ma Perkins	Newscast
3 h 30	Chefs-d'oeu. mus.	Ch.-d'oeu. en mus.	Pepper Young	Tea Time Tunes
3 h 45	Mason		Right to Happ	Waltz Time
4 h 00	Causerie pol.	Emission pol.	Pol. Broadcast	Easy rythm
4 h 15	Avis de décès	Prog. musical	CBC News	Drama
4 h 30	Rendez-vous	Causerie	Church News	Terry and...
4 h 45	Récital	Récital	Afternoon Recital	Adventures
5 h 00	Prog. mus.	Mus. de Chambre	From the Classics	Musical Garden
5 h 15			Songs for you	TBA
5 h 30	Il était une fois	Il était une fois	Listen to London	Tea Dance
5 h 45	Famous Players	Notes de bourse	Scouts	
6 h 00	Orgue	Radio-Canada	Don Messer	Newscast
6 h 15	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h 30	Piano	Actualité	Prog. Sumfray	
6 h 45	Musique de danse	Musique légère	BBC News	Sweet Music
7 h 00	Séraphin	Séraphin	Salon musical	Lum and Abner
7 h 15	Valse	Métropole		Pol. Talk
7 h 30	Causerie pol.	Peintres de la...	Suns Trio	Pol. Talk
7 h 45	Fiancée du	Fiancés du	News Roundup	TBA
8 h 00	Causerie pol.	Club musical	Music Club	Fun Parade
8 h 15				
8 h 30	Causerie pol.	François Rozet	Summer Fallow	News
8 h 45	Causerie pol.			Pol. Address
9 h 00	Causerie pol.	L. Kolessa	Lux Theatre	Reminiscing
9 h 15	Musicale			
9 h 30	Sketch	Chanteurs georg.		Information
9 h 45	Causerie pol.			
10 h 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Carnation
10 h 15	Causerie	Causerie	Can Roundup	
10 h 30	Musicale	Les arts	Pol. Broadcast	Parade
10 h 45	Causerie			
11 h 00	Fermeture		CBC News	
11 h 15		Orch de danse	From Scotland	
11 h 30		Saludos Amigos	BBC Newsreel	

Ecoutez
CE SOIR
L'honorable
Joseph Jean, C. R.
de 9 h. 30 à 10 h. p.m.
à **CBF** et
CBV Québec
CBJ Chicoutimi
CHGB Ste-Anne de la Pocatière
CJBR Rimouski
CHNC New Carlisle
CJEM Edmunston
CKRN Rouyn
CKVD Val d'Or
CHAD Amos
CKCH HULL

CARNET DU CINÉMA

Au Little Theatre

"IN OLD CHICAGO"

Le programme de cette semaine nous fournit l'occasion de voir l'une des plus belles productions de toute l'histoire du cinéma avec "In Old Chicago". Les producteurs de la république voisine se sont littéralement surpassés. Ils avaient à leur disposition un sujet tout en or dont beaucoup de témoins n'étaient pas encore disparus. Ils avaient donc ces témoins et en plus une documentation de première qualité qui leur a permis d'atteindre au chef-d'oeuvre. Cet incendie de Chicago en 1871, fut un événement formidable. Du coup 30,000 maisons furent détruites par le feu au mois d'octobre de cette année.

On s'imagine facilement ce qu'un tel désastre peut provoquer de tragédies, bouleverser la vie de bien des gens, modifier complètement l'existence de toute une ville.

Le problème ainsi posé aux producteurs de films était difficile à l'extrême. Ce fut à leur honneur de lui avoir donné une solution élégante.

Le choix des interprètes du scénario n'était pas une mince affaire Après bien des hésitations, le producteur Zanuck choisit pour les rôles principaux les artistes très connus que sont Tyrone Power, Alice Faye et Don Ameche auxquels vinrent s'ajouter Alice Brady et Andy Devine.

Dans le reste de la distribution on peut noter les noms de Brian Donlevy, Phyllis Brooks, Sidney Blackner et Berton Churchill.

Zanuck est fier d'avoir accompli une réussite aussi grande que "In Old Chicago" et il a bien raison de l'être. Peu de films depuis que le cinéma est devenu un art populaire ont la densité, la vigueur et la puissance de l'oeuvre extraordinaire qui illustre tout un chapitre de l'histoire des premiers jours d'une très grande ville et qui est devenue une sorte de document pour les générations futures

"BANJO ON MY KNEES"

Aussi "Banjo On My Knees", un film qui comporte une partition musicale et chorégraphique d'une valeur incontestable. Les interprètes principaux sont Joel McCrea, Barbara Stanwyck et Walter Brennan.

C'est l'histoire d'un fils de pêcheur des bords du Mississipi. Il s'éprend d'une fille de terriens. Malheureusement les circonstances les séparent l'un de l'autre. C'est le début d'une série d'aventures illustrées avec goût par des chansons.

Les deux jeunes gens se retrouvent à la Nouvelle-Orléans, vieille ville du 17e siècle qui a conservé dans les temps modernes la vivacité de son origine française. Il faut mentionner cette magnifique scène de la chanson nègre sur les quais de la ville.

Joel McCrea n'apparaît pas souvent sur l'écran. Mais il est toujours présent dans l'esprit des auditeurs. Il anime l'action en dépit de ses absences prolongées. Barbara Stanwyck, toujours très jolie, possède une agréable voix et chante avec expression les chansons exotiques du Sud.



June Allyson, Margaret O'Brien, Jimmy Durante et Jose Iturbi sont tous des vedettes dans la production sensationnelle et musicale "MUSIC FOR MILLIONS" que vous pourrez voir au théâtre Cartier dimanche, jusqu'à mercredi, quatre jours. Aussi au même programme la comédie bouffe "NOTHING BUT TROUBLE", avec Laurel et Hardy.

MONTREAL, le 19. — (P.C.) — Un éditeur anglais qui prétend détenir le record des bombardement de son édifice atteint 14 fois, est arrivé aujourd'hui à Montréal, en route pour New-York, afin d'y établir des relations commerciales.

FRANCAIS

Aujourd'hui dernier jour
"TEXAS KID"
avec Johnny Mack Brown
"PASSPORT TO SUEZ"
avec Warren Williams

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "Here Come The Waves": 12 h., 1 h, 20, 3 h. 20, 7 h. 30, 9 h. 20. Dernière représentation à 9 h.

CENTRE — "The Way Ahead": 12 h. 20, 2 h. 35, 4 h. 50, 7 h. 05, 9 h. 20. Dernière représentation à 9 h.

ELGIN — "Colonel Blimp": 1 h. 10, 3 h. 50, 6 h. 30, 9 h.00. Dernière représentation à 9 h.

REGENT — "Between Two Women": 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 35, 7 h. 35, 9 h. 35. Dernière représentation à 9 h.

LAURIER — "Grissly's Millions": 1 h. 10, 4 h. 10, 7 h. 10, 10 h. 07. "Song of Texas": 2 h. 54, 5 h. 54, 8 h. 37.

CARTIER — "THIN MAN GOES HOME": 12 h. 30, 3 h. 25, 6 h. 28, 9 h. 33. "EADIE WAS A LADY": 2 h. 12, 5 h. 17, 8 h. 22.

PETIT-THEATRE — "The Sullivans": 3 h. 25, 6 h. 30, 9 h. 45. "Pin-Up Girl": 2 h., 8 h. 25. Dernière représentation à 8 h. 30.

RIDEAU — "The Merry Monahans" et "Minesweeper".

Little THEATRE

Aujourd'hui dernier jour
"THE SULLIVANS"
avec Anne Baxter et Thomas Mitchell
aussi
"PIN UP GIRL"
film en couleurs
avec Betty Grable

Au Français

THE STORY OF DR. WASSELL

"The Story of Dr Wassell", un film Technicolore réalisé par Cecil-B. de Mille, est aussi remarquable que ses productions antérieures. Certains critiques prétendent même qu'il s'agit du triomphe de ce grand réalisateur. Ce film, avec Gary Cooper et Laraine Day, est basé sur des incidents véridiques, racontés par le Dr Wassell lui-même et le marin qu'il sauva à Java.

Deux des artistes les mieux appréciés d'Hollywood, Gary Cooper et Laraine Day incarnent avec une grande intensité d'émotion, les personnages principaux du film, et sont secondés par Signe Hasso, Carol Thurston, Dennis O'Keefe, Renny Famend, Oliver Thorndike, Renny McEvoy, Melvin Francis.

Le scénario raconte l'histoire d'un humble médecin de l'Arkansas qui, apitoyé par le sort des Chinois, quitte son patelin et va soigner les Jaunes dans leur pays. La guerre ayant éclaté avec le Japon, le Dr Wassell quitte la Chine et une amie en la personne d'une garde-malade dévouée et part pour Java. Là, il a soin de marins blessés par l'action ennemie.

Pour remplir sa mission à Java le Dr Wassell abandonne l'idée d'un mariage prochain avec Laraine Day, et la scène de la séparation est une des plus touchantes du film.

On imagine, par le nom du metteur en scène, l'ampleur des tableaux de guerre du film.

"COWBOY CANTEEN"

L'armée américaine est à l'honneur en ce film.

"Cowboy Canteen" est du genre de l'Ouest. Les vedettes en sont le talentueux Charles Starrett, la ravissante Jane Frazee, Vera Vague et Tex Ritter. Mentionnons en plus les frères Mills, Jimmy Wakely et ses chevaux, Roy Acuff et ses chanteurs. Ce film a été choisi spécialement pour mettre en valeur les talents de ces groupes d'artistes.

Charles Starrett, est appelé sous les drapeaux et confie son ranch à une troupe de jeunes filles qui font du vaudeville sous la direction de Jane Frazee. Elles sont venues passer leurs vacances au ranch. Une cantine y est organisée et les artistes mentionnés viennent nous y régaler de leurs refrains tantôt gais, tantôt langoureux et de leurs tours d'adresse.

Dans le film "Winged Victory", la 20th Century-Fox emploiera 40 épouses de militaires à raison de $50 par semaine chacune.

Quels films choisir

LAURIER:
Greenwich Village — Convenable
The Great Mike — Convenable

PETIT THEATRE:
Banjo on my Knee — Adultes
In Old Chicago — Convenable
Buffalo Bill — Convenable
Hello, Frisco — Adultes

FRANCAIS:
Story of Dr Wassell — Convenable
Cowboy Canteen — Convenable
South of the Border — Convenable
The Whistler — Convenable

CARTIER:
Music for Millions — Adultes
Nothing But Trouble — Adultes

ELGIN:
Colonel Blimp — Adultes

REGENT:
Between two Women — Adultes

CAPITOL:
Here Come the Waves — Adultes

CENTRE:
The Way Ahead — Adultes

Au Cartier

"MUSIC FOR MILLIONS"

On n'a pas oublié l'envergure de mise en scène, le charme et l'intrigue, l'emportement de la musique dans le film "Thousands Cheer". Des mêmes studios, avec encore José Iturbi, le célèbre et sympathique pianiste et chef d'orchestre espagnol nous arrive un autre film destiné à un succès énorme.

"Music For Millions", la délicieuse comédie met en vedette la toute charmante Margaret O'Brien, José Iturbi, Jimmy Durante, June Allyson, Marsha Hunt et Hugh Herbert.

Elle raconte une tendre histoire, celle d'une petite fille (Margaret O'Brien) qui vient à la ville rejoindre sa grande soeur (June Allyson) et entreprend de se faire accepter non seulement de son aînée mais de tout l'orchestre où celle-ci joue.

C'est un spectacle remarquable réalisé avec ampleur, et où la musique est splendidement mise en valeur, autant par Iturbi au piano que par le grand orchestre qu'il dirige.

Margaret s'arrange pour devenir non seulement partie intégrante des existences de sa soeur et des compagnes de sa soeur dans l'orchestre d'Iturbi lui-même et de Jimmy Durante, le gérant d'affaires par excellence.

Précisément au moment où June découvre qu'elle va devenir mère, ses compagnes apprennent que son mari est porté disparu dans la zone du Pacifique. Elles cachent le fait à la future maman, et les événements subséquents prouvent qu'elles ont eu raison. Un film qui plaira à tous les membres de la famille.

2et film: "Nothing But Trouble".

A L'ACADEMIE

PARIS — (S.I.F.) — L'Académie de Médecine vient d'élire à la quasi unanimité le professeur Henri Mondor. L'éminent chirurgien est également l'auteur de nombreux ouvrages, notamment la vie de Mallarmé. Il prépare actuellement la biographie de Dupuythren.

Au Laurier

"GREENWICH VILLAGE"

20th Century Fox a puisé profondément à même le milieu coloré et vivant du village Greenwich pour saisir son esprit unique, retracer ses légendes, reconstituer son conglomérat étrange de caractères bizarres qui firent du village un lieu brûlant et endiablé au début du XXe siècle. Le film porte surtout sur les intrigues parfois gaies, parfois dramatiques, de la population moyenne de ce quartier de New-York.

Les scènes de gangsters, de joueurs de coutelas, de batailleurs sont exclues afin de ne pas nuire à la structure joyeuse et de ne pas troubler l'atmosphère nostalgique de cette tranche de l'une des époques les plus insouciantes des temps modernes.

Le film, qui est en couleurs naturelles, a comme vedettes: Carmen Miranda, Don Ameche, William Bendix et autres. Don Ameche remplit le rôle d'un musicien jeune et sérieux qui part du Kansas, se rend au village et obtient une audition pour un concerto qu'il a composé.

On se souviendra de Greenwich Village parce qu'il lance une nouvelle étoile féminine, Vivian Blaire. Cette dernière n'a obtenu ce rôle qu'après de longues recherches de la part des directeurs du studio. Elle l'a emporté en beauté et en talent sur une quarantaine de concurrentes. Elle est destinée à un brillant avenir.

"THE GREAT MIKE"

"The Great Mike" est une histoire touchante et véritablement intéressante. Léon Fromkness a sagement produit ce film le long de faits simples et naturels, usant l'ancienne mais véritable formule d'un garçon et de ses animaux favoris, en l'occurence un chien et un cheval de course. Martin Mooney (Associated Producer) a fourni une excellente histoire originale et Raymond-L. Schrock a écrit le scénario. Wallace-W. Fox a dirigé de façon fort compétente. Le travail à la camera du jockey, A. Feindel vaut la peine d'être mentionné. La distribution ayant en tête Stuart Erwin est compétente, avec le jeune garçon Robert Henry très convaincant dans son rôle et promettant beaucoup pour l'avenir.

Au Capitol

"HERE COME THE WAVES"

Betty Hutton devient grande vedette dans "Here Come the Waves".

Betty, qui personnifie une rousse et une blonde, a pour partenaires Bing Crosby et Sonny Tufts; tous deux sont épris de la rousse, mais poursuivis par la blonde. La "blonde qui ne tient jamais en place" joue le rôle de deux jumelles dont l'une déteste Crosby, plus "crooner" que jamais, alors que l'autre en raffole. C'est celle qui le déteste qui tombe dans l'oeil de Crosby, mais comme cela ne fait pas l'affaire de Sonny Tufts, on assiste à toutes sortes de scènes comiques où les deux copains se disputent les jumelles.

Faillites durant le 1er trimestre

Le nombre de faillites commerciales atteint un niveau exceptionnellement bas au cours du premier trimestre de 1945, soit 52, contre 76 e premier trimestre de 1944. Ce nombre est moindre que durant le premier trimestre de toute autre année depuis 1922, lors de l'inauguration des statistiques des faillites commerciales. Les faillites commerciales au cours du premier trimestre ont une tendance à diminuer depuis la fin de la première mondiale; elles accusent six déclins consécutifs depuis 1939. Pendant la période observée, c'est en 1923 que les faillites ont été le plus nombreuses durant le premier trimestre; elles s'élevaient alors à 1,110.



"GREENWICH VILLAGE", avec Carmen Miranda, Don Ameche. En plus, "The Great Mike", avec Stuart Edwin et Marian Martin, au théâtre Laurier, dimanche, lundi, mardi, 20, 21 et 22 mai.

A CKCH, dimanche



CATHERINE - CANDIDE ELLARD, jeune pianiste-compositeur âgée de cinq ans, sera l'artiste invitée dimanche soir à 6 h. 30 au programme "soeurs de guerre" diffusé par le poste CKCH. Elle est l'élève de Mlle Rose-Ella Léger. Elle jouera des oeuvres de Beethoven, Lichner et une de ses compositions intitulée "Fleurs du printemps" Pour l'écoute: CKCH à 6 h. 30 dimanche soir.

Halifax veut des explications de M. C. M. Fines

HALIFAX, le 19. (PC) — Le conseil de ville d'Halifax a décidé hier soir de demander à C.-M. Fines, trésorier provincial de la Saskatchewan une explication sur sa description d'Halifax "comme un endroit terrible".

Le conseil écrira à M. Fines pour lui demander une explication et il a aussi pris un vote pour faire savoir à J.-H. MacQuarrie, procureur général de la nouvelle-Ecosse, qu'il rejette la déclaration de M. Fines.

(Dans un discours prononcé à Régina le 15 mai, M. Fines a été cité comme ayant déclaré que "certains hommes avaient fait savoir combien terrible était cette ville", après avoir déclaré qu'un homme de Régina avait été condamné à trois ans de prison "sans procès proprement dit", après avoir pris part aux émeutes d'ici le jour V-E.)

Le maire Allan Butler dit que la déclaration de M. Fines est "une déclaration irresponsable".

Truman exprime le désir de rencontrer Charles de Gaulle

WASHINGTON, le 19. — (PA) — Le président Truman a dit au ministre des Affaires étrangères de France hier soir, que les Etats-Unis sont prêts à céder à son pays une partie de la zone d'occupation américaine en Allemagne.

Le président, après une conférence avec le ministre, Georges Bidault, a émis une déclaration disant que les détails de la négociation "ont déjà été transmis officieusement au gouvernement français et qu'ils prendront bientôt forme".

M. Truman a exprimé le désir de rencontrer le général de Gaulle, chef du gouvernement provisoire français, et il a dit que le gouvernement américain comprend très bien le rôle que la France peut et doit jouer dans le règlement des questions d'un intérêt mondial et européen.

Le président Truman a ajouté dans sa déclaration que les Etats-Unis "continueront à prendre toutes les mesures possibles pour assurer la réhabilitation de la France et de son peuple".

On n'a pas spécifié quelle partie de la zone d'occupation américaine serait remise aux mains des Français.

Les zones exactes qui seront contrôlées par la Russie, la Grande-Bretagne, la France et les Etats-Unis, n'ont pas été annoncées officiellement.

Au sujet de l'offre de René Pleven, ministre des Finances, de fournir deux ou plusieurs divisions françaises pour combattre le Japon, le président dit qu'il accueillait l'aide que "la France et nos autres alliés peuvent apporter à cette guerre, aide qui pourra être associée aux opérations projetées".

Le président dit que le peuple américain et le gouvernement "se rendent compte que la France est sortie avec une force et une vigueur nouvelles" de la guerre d'Europe et qu'elle a montré qu'elle "était déterminée à reprendre la place éminente qui lui revient de droit dans le concert des grandes puissances; puissances qui devront se partager la responsabilité qu'implique la conservation de la paix future en Europe et dans le monde".

M. Bidault en revenant de la conférence de San-Francisco, se rendit à la Maison-Blanche. Il était accompagné de l'ambassadeur de France à Washington, Henri Bonnet, qui lui servit d'interprète auprès des journalistes.

Concours pour les compositeurs

M. Henry H Reichhold, président de l'orchestre symphonique de Détroit, vient d'annoncer par l'entremise du "Mutual Broadcasting System" que la date finale des soumissions au concours "Symphony of the Americas", à la suite duquel des bourses au montant de $32,800 seront offertes, a été retardée au 1er septembre, 1945.

Le but de ces concours étant d'enrichir la culture musicale américaine en produisant des oeuvres symphoniques de réelle valeur musicale, nous voulons être assurés que les compositeurs en concurrence ne soient pas forcés par le manque de temps, de présenter des oeuvres médiocres qui ne soient pas le fruit de leur génie créateur. Nous tenons compte du fait, a dit, M Reichhold, qu'une oeuvre importante, écrite pour grand orchestre, dont l'exécution se fait en une demi-heure, ne peut être créée en un court espace de temps.

Les oeuvres des trois gagnants des prix de $25,000, $5,000 et $2,500 au concours inter-américain, seront jouées le printemps prochain par l'orchestre symphonique de Détroit sous la direction de Karl Krueger, et irradié sur le réseau national du Mutual Broadcasting, et par ondes courtes, à l'hémisphère occidental.

Le concours "Symphony of the Americas" annoncé d'abord en janvier, est ouvert à tous les compositeurs nés au 21 pays panaméricains et au Canada On peut se procurer des feuillets d'inscription en faisant la demande au Reichhold Music Award Committee 30, Rockefeller Plaza, New-York 20, New-York.

Interrogatoire du Maréchal

PARIS, le 19. —(S.I.F.)— Le maréchal Pétain fut interrogé pendant deux heures par le Président Bouchardon en présence des avocats Payen et Isorne, sur l'Ambassade à Burgos, son voyage à Belgrade et son entrevue avec Goering. Le maréchal Pétain déclara qu'il était en très mauvais termes avec M. Laval depuis le 13 décembre 1940. S'il le rappela selon le désir allemand en 1942, c'est qu'il pensait que M. Laval "s'améliorerait" et que sa présence au gouvernement vaudrait quelques avantages à la France. "Je ne l'aimais pas, dit le maréchal Pétain, parce que je n'aime pas le 'Combinazione'". Pétain conteste les propos que lui attribue en 1940 Anatole de Monzie dans son livre "Saison des Juges": ou aura besoin de moi dans la deuxième quinzaine de mai. M. M. Bouchardon reprocha au maréchal Pétain d'avoir abusé de son mandat en promulgant des décrets alors que la législation en 1939 réservait cette faculté au seul Gouvernement de la République. Le juge Beteille reprendra l'interrogatoire avant la comparution du Maréchal Pétain devant la commission d'instruction au complet. M. Beteille est particulièrement au courant des agissement de "La Cagoule".

Industrie minière

VANCOUVER, le 19. — (PC) — Un relâchement aux conditions imposées par les taxes dans l'industrie minière est une "pressante nécessité" a déclaré ici hier l'hon. N.-C. Carson ministre provincial des mines à une assemblée du board of trade.

Il dit avoir reçu l'assurance que les principaux hommes actuellement dans les forces armées auront la priorité le plus possible pour retourner dans les industries et il ajouta que "l'industrie minière peut fournir plus d'emplois d'après-guerre que toute autre industrie."

CARTIER — 4 JOURS — Dimanche à mercredi



En plus





AUSSI—
"Who's Who In Animal Land"
"Nouvelles canadiennes du jour"

LAURIER HULL

Dimanche - Lundi - Mardi — 20 - 21 - 22 Mai



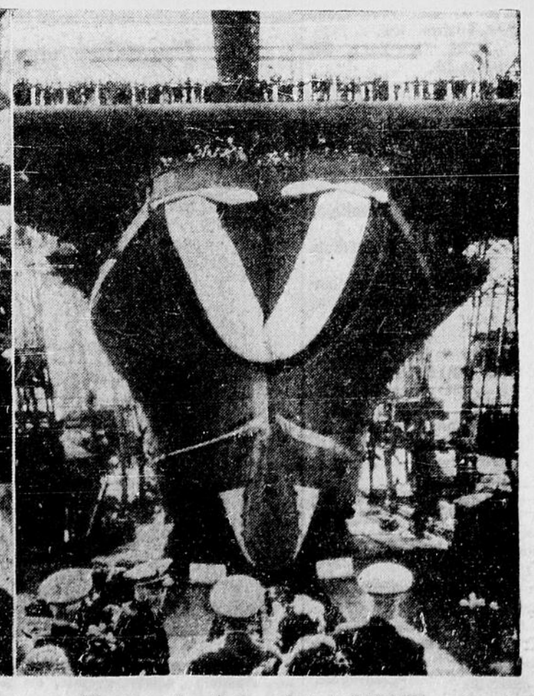
Deuxième Attraction

"THE GREAT MIKE"

avec
Stuart Erwin et Marian Martin
En Plus Caricature et Nouvelles du Jour



L'épouse du major-général Julian C. Smith préside au lancement du porte-avion de la marine américaine Tarawa, aux chantiers maritimes de Norfolk, à Porthsmouth, Va.



Glissant sur la voie de roulage, le TARAWA, porte-avions du type Essex, fut nommé d'après l'atoll des îles Gilbert, enlevé aux Japonais en 1943.

Six équipes dans la ligue de baseball Papineau cet été

Ce circuit a été réorganisé au cours d'une assemblée tenue hier à Thurso

★ ★ ★

Les clubs Fassett, Thurso, Montébello, Wendover, Buckingham sont prêts à reprendre leurs activités — Le club Séguin de Hull a fait une demande d'admission — Les élections seront tenues à la prochaine réunion, vendredi soir prochain — Plusieurs anciennes étoiles feront leur retour au baseball

OUVERTURE LE 3 JUIN

La ligue de baseball Papineau a été nouvellement reconstituée hier soir, à une assemblée tenue à l'hôtel Rolland, à Thurso, et l'ouverture de la saison 1945 se fera probablement le dimanche 3 juin prochain.

Cinq équipes étaient officiellement représentées à la réunion d'hier et une sixième, le club Séguin, de Hull, se fera représenter à la deuxième réunion du circuit qui sera tenue au même endroit (Thurso) vendredi soir prochain, à 8 heures.

Etaient présents à l'assemblée d'hier des représentants de Thurso, Buckingham, Wendover, Fassett et Montebello.

Les délégués des équipes organisent activement le baseball dans leur localité, préparent les terrains et tiennent des pratiques.

La délégation de Buckingham comprenait MM. Noël Charbonneau, Yvon Aubé, Roy McMillan, Ed Purcell et Lucien Cadieux. Les représentant de Fasset étaient MM. Joachim Major, Réal Beauchamp, Lucien Lamaire et Lucien Millette. De Montebello étaient venus MM. Maurice Carrière et Hector Bourgeois.

Le club Wendover était représenté par MM. Paul-Emile Maisonneuve, Fernand Leclair, Jean Maisonneuve et Hubert Maisonneuve.

Le club Thurso était représenté par MM. Roland Larose, Dollard Houle et Nap. Parisien

M. Charles Séguin, gérant-propriétaire du club Séguin de Hull, assistera à la prochaine réunion, alors qu'on tiendra les élections et qu'on adoptera définitivement les règlements.

SIX EQUIPES

A cause de la grande distance qu'il y a à parcourir entre les différents endroits, on n'a pas encore déterminé exactement le nombre d'équipes de la ligue. Des efforts seront faits pour inclure Masson dans le circuit. On communiquera avec Emile Fréchette, un résident de l'endroit ainsi qu'avec M. Elias Lahaie, organisateur de la balle molle, les invitant à s'occuper de baseball et à inclure un club dans la ligue Papineau.

Le club Séguin de Hull n'a pas été définitivement accepté, mais on a fait un accueil sympathique à leur demande qui sera prise en considération vendredi soir prochain.

Presque toutes les équipes sont organisées à l'heure actuelle. Les sportifs de Fassett ont annoncé depuis plusieurs semaines qu'ils étaient prêts à faire leur retour au baseball. Ceux de Thurso n'ont jamais abandonné tout à fait et à l'heure actuelle on est à leur fabriquer de beaux costumes de baseball. A Wendover, on a un club tout organisé et l'an dernier, les frères Maisonneuve et leurs copains ont pris part à la série pour le titre intermédiaire du district.

A Montebello, MM. Hector Bourgeois et Marc Carrière sont à rassembler une équipe qui brillera tout comme jadis dans le vieux circuit.

A Buckingham, il est probable que l'équipe joue sous les couleurs de la Independent Coal and Lumber. MM. Joseph Plante, grand chevalier, et M. Harry McMillan, deux sportifs émérites de Buckingham, ont promis leur entier concours pour la prochaine campagne.

Partout on est enthousiasmé et on est assuré que la ligue Papineau obtiendra un grand succès.

Le trophée Edgar Cadieux

Les équipes de la ligue se disputeront le trophée Edg Cadieux. M. Cadieux, de Curran, Ont., est un ancien président de la ligue Papineau. Il a fait remise de ce trophée il y a plusieurs années. C'est le club Buckingham qui en fut le dernier détenteur, ayant gagné le titre en 1940 contre Montebello, au cours d'une tempête de neige le 13 octobre.

Plusieurs vétérans du circuit feront leur retour au baseball cette année. Parmi eux nous comptons Alfred "Bizou" Chênier, de Buckingham. Cet habile lanceur a encore du pouvoir dans le bras droit et il fera encore mordre la poussière aux adversaires. Les frères Carrière de Montebello formeront encore une puissante batterie et Dollard Houle sera encore un as du monticule à Thurso. Le club Fassett présentera plusieurs nouvelles figures. Le Wendover représentera la rive ontarienne de l'Ontario et ses joueurs se promettent de faire la lutte chaude aux autres équipes.

Tous les représentants des équipes sont invités à être présents à la prochaine réunion qui se tiendra à Thurso vendredi soir prochain, à 8 heures. A cause du programme chargé, on est prié de se rendre à l'heure indiquée, soit 8 heures.

Résultats du Baseball

LIGUE AMERICAINE

Boston, 2; Chicago, 0.
St-Louis, 4; New-York, 1.
Philadelphie à Cleveland, contremandée.
Washington à Détroit, contremandée.

Classement

	G.	P.	Pct.
Chicago	12	7	.632
New-York	13	8	.619
Détroit	11	7	.611
St-Louis	10	9	.526
Washington	10	12	.455
Philadelphie	9	12	.429
Boston	9	12	.429
Cleveland	6	13	.316

LIGUE NATIONALE

Brooklyn, 15; Chicago, 12.
St-Louis, 11; Philadelphie, 8.
Cincinnati à Boston, contremandée.
Pittsburgh à New-York, contremandée.

Classement

	G.	P.	Pct.
New-York	20	5	.800
Brooklyn	17	7	.708
St-Louis	12	12	.500
Boston	10	12	.455
Chicago	10	13	.435
Pittsburgh	10	13	.435
Cincinnati	9	12	.429
Philadelphie	6	20	.231

LIGUE INTERNATIONALE

Syracuse, 6; Jersey City, 2.
Newark, 16; Baltimore, 4.
Montréal à Toronto, contremandée.
Rochester à Buffalo, contremandée.

Classement

	G.	P.	Pct.
Jersey City	11	4	.733
Montréal	14	7	.667
Baltimore	10	9	.526
Toronto	8	8	.500
Newark	10	10	.500
Rochester	5	9	.357
Syracuse	6	11	.353
Buffalo	4	10	.286

ASSOCIATION AMERICAINE

Louisville, 9; Milwaukee, 3.
Indianapolis, 2; Kansas City, 0.
St. Paul, 4; Toledo, 0.
Columbus, 7; Minneapolis, 4.
Milwaukee, 3; Louisville, 2.

Fromage Camembert

Le premier fromage Camembert a été fabriqué par Madame Hérel, de la ville de Camembert en France. Pour faire son fromage, cette fermière avait l'habitude de laisser toute la crème dans le lait, au lieu de l'écrémer comme tout le monde. Graduellement, le peuple de la Normandie apprit à connaître ce fromage qui se vendait avec grand succès sur le marché. Les habitants de Camembert, afin de prouver leur reconnaissance à Madame Hérel pour avoir amené la prospérité dans la ville, lui érigèrent un monument. On fait aussi du Camembert au Canada aujourd'hui.

Joute junior à Wrightville demain après-midi

Nous avons appris ce matin que la joute entre Rideau et Montagnard de Wrightville qui devait avoir lieu dimanche dernier au parc Larocque pour marquer l'ouverture de la ligue de baseball junior d'Ottawa, aura lieu demain après-midi au même endroit à 2 h. 30.

Bill Hollington, gérant des champions, aurait l'intention de faire démarrer Paul Laframboise sur le tas de boue. Quant aux Wrightvillois ils enverront Jean-Marie Lauriault comme lanceur tandis que Robert Fortin sera derrière la plaque.

Benny Singleton est déclassé par Johnny Cool hier

Autres combats de boxe de la soirée.

Par la Presse Associée

ERIE, Pa. — Tee Hubert, 164, Washington, défait par mise hors de combat technique Harold Reis, 165, Youngstown, U.

WORCESTER, Mass. — Johnny Cool, 136, Worcester, a défait Benney Sisgleton, 142¾, Waterbury, Conn, 10.

BOSTON — Tommy Moore, 131, Boston, a défait Tommy Murray, 134, Montréal, 8.

PHILADELPHIE — Danny Devlin, 181, Allentown, a défait Nat ines, 183 Philadelphie, 8.

Lefaivre (Ont.)

LEFAIVRE, (Ont.) — (DNC) — Lundi dernier, MM. Philippe Bédard, Lucien Beaudin et Mme René Cadieux prenaient le diner chez M. Donat Prégent, de L'Orignal.

M. et Mme Roméo Sarault et leur deux enfants d'Ottawa, visitaient leurs parents la semaine dernière.

M. et Mme Eugène Cadieux visitaient des parents à Hawkesbury dernièrement.

M. et Mme Louis Bédard, M. et Mme René Cadieux et leur fillette Mariette, M. et Mme Lucien Prégent, de L'Orignal, ont rendu visite à M. et Mme Jean-Baptiste Paquette, de Sarsfield, dimanche dernier.

M. et Mme Wilfrid Pageau, de L'Orignal, ont visité M. et Mme Eugène Cadieux, la semaine dernière.

Mme Conrad Charbonneau ainsi que sa fillette Lisette ont passé la semaine à Montréal chez des parents.

M. et Mme Donat Yelle, leur fille Cécile, M. et Mme Roméo Sarault et leur deux enfants, Denise et Ronald, ont visité leurs parents de St-Philippe et Brownsburg samedi dernier.

M. et Mme Joseph Préseault et leur fillette Nicole ont passé la fin de la semaine chez leurs parents.

Plusieurs assistèrent à la Séance de Rigaud lundi dernier. Mentionnons M. A.-G. Cadieux, Cécile Cadieux, Alice Yelle, Annette Prégent, Aurèle Prégent, Delphis Préseault, Hervé Préseault et M. Albert Préseault, la pièce de Mozart fût bien rendu par les élèves. Félicitations au collège Bourget.

Mme Napoléon Séguin, de Treadwell, passa quelques jours chez ses deux filles, Mme Conrad Charbonneau et Mme Jean-Paul Gigoux.

Mme Aurel Carrière est revenue de l'hôpital à la suite d'une opération.

M. le curé E. Levac, M. Albert Préseault, étaient de passage à Hawkesbury lundi dernier.

M. et Mme Wilfrid Bricault, Mlle Jeanne Bricault et Mme Albert Boucher assistèrent au service de M. Zotique Dubois d'Hawkesbury samedi dernier.

M. et Mme Raoul Chartrand étaient à Montébello par affaires mercredi dernier.

Enfin ils peuvent célébrer leur victoire



Voici comment un groupe de soldats canadiens ont commenté l'ordre de "cesser le feu" au grand jour de la victoire. Cette photo prise quelque part en Allemagne groupe de gauche à droite: le soldat Wilf Mombourquette, 1, rue Charles, Halifax (N.-E.), le sergent Ross MacKay, 3421, rue Durocher, Montréal (Qué.), le soldat Hugh McErlain, 28, chemin Moreland, Toronto (Ont.), le soldat Lawrence Spence, Nelson House (Man.), le soldat Harvey Campbell, Kandahar (Sask.), le soldat "Dusty" Miller, Peace River (Alta), et le soldat Aubrey Bolitho, 3361, rue Douglas, Victoria (C.B.).

(Photo Armée canadienne outre-mer)

La ligue Interprovinciale tentera de faire son ouverture, demain après-midi

★ ★ ★

Par R. SABOURIN

Le soleil est revenu dans nos parages et il brillait avec tout son éclat ce matin à 8 h. 30 heures pour nous donner l'espérance qu'il y aura baseball à Hull demain. En effet, l'ouverture de la ligue de baseball Interprovinciale qui devait avoir lieu dimanche dernier aura lieu demain à 1.30 heures bien enttendu si la température est clémente.

Dans le premier engagement, les Flyers de Rockcliffe encore dirigés par Bobby Fulton s'en prendront aux Hull-Volants. Le BB-Laurier et le Royal-Canadien feront les frais de la seconde joute du programme.

Les quatre équipes du circuit Chénier alignent de très bons joueurs et seront des mieux balancées. Les Aviateurs seraient encore puissants. Quant aux Volants on sait peu des joueurs qu'ils nous présenteront. Les frères Laframboise, Faldora Tremblay et Laurent Cloutier ont signé pour Guertin. Le Laurier de René Pharand et Edouard Tessier devraient être encore plus surprenants que l'an dernier avec une constellation essentiellement hulloise. Pete Robert du Royal-Canadien a confiance que ses gars remporteront leur premier championnat.

Une brève cérémonie d'ouverture précédera le programme double. Parmi les invités on comptera le commodore de l'air G. S. O'Brien, son honneur le maire Raymond Brunet, l'honorable Alphonse Fournier, ministre des travaux publics, l'honorable Alexandre Taché, président de la législature à Québec, M. Albert Pinard et quelque autres personnages distingués.

Le corps de clairons et tambours du Collège Notre-Dame de Hull, deux fois vainqueur du trophée Wiser et qui comprend 72 membres, prendra part à la cérémonie. Nous ferons remarquer à nos lecteurs que cette parade sera la dernière avant l'inspection du corps qui aura lieu lundi dans la cour du collège et tentera de remporter le trophée pour une troisième fois consécutive.

Le tournoi d'Ottawa

Les vingt équipes joueront demain dans deux salles

Dimanche le 20 mai

Salle St-François

1 h. 30 — C. S. Ste-Anne, Leblanc No 2, Chambre de Commerce, Myrand.

3 h. — Ecole St-François, Anciens As, Rivet No 2, York.

4 h. 30 — St-François, Le Droit, Stubby Masse.

Salle St-Jean-Baptiste

1 h. 30 — Leblanc No 1, Rivet No 1, St-Charles, Brébeuf.

3 h. — Rivet No 3, Barbiers, Windsor, Parisien-Boyer.

Maniwaki (Qué.)

MANIWAKI, (Qué.) — (DNC) — Nos jeunes de l'Académie et du Couvent rivalisent avec ceux des plus grandes institutions pour faire saisir à leurs compagnons et à leurs parents l'importance et la grandeur de leur métier d'étudiants.

Mercredi dernier, nos étudiants ont défilé dans les rues de la cité, en quête de camions pour les conduire au Congrès diocésain qui se tiendra, le 24 mai, à Mont-Laurier. Ils tiennent à exprimer ici leur gratitude envers les généreux bienfaiteurs qui ont répondu à leur appel. Ils tiennent également à exprimer leur reconnaissance à M. Philias Thériault qui a gratuitement mis à leur disposition sa salle et un magnifique programme de vues animées, leur fournissant par là le moyen de défrayer les dépenses qu'occasionne leur congrès.

Un merci sincère aussi à M. Lionel Bonhomme qui leur a permis d'utiliser une vitrine à l'immeuble Gatineau Power et au magasin Roy qui leur permit de décorer avec goût cette vitrine du Congrès.

Merci encore une fois à tous les bienfaiteurs.

Moose-Creek, Ont.

MOOSE-CREEK Ont.) — DNC) — Mme Lévis Leclair née Emélie Bertrand est décédée mardi, 8 mai, à l'âge de 86 ans. Elle laisse dans le deuil, deux filles, Mme Marie-Louise Desjardins, et Mlle Eva Leclair, à la maison; cinq fils, Joseph, de Sudbury, Fred, de Bronnhill, Man. Pierre, dee Chesterville, Henri de Montréal, Willie, à la maison. Les funérailles ont eu lieu le vendredi concours de parents et d'amis. Nos condoléances à la famille.

Notes locales:—

Le soldat Bernard Beaudry et son frère, Marc du collège d'Embrun, ont visité leurs parents, M. et Mme J.-A. Beaudry, en fin de semaine.

Mlle Elzire Lafleur, d'Ottawa, a rendu visite à ses parents, dimanche dernier.

M. et Mme Ernest Voisine, de Limoges, étaient les invités de M. et Mme Robert Gauthier, dimanche dernier.

Mlle Anita St-Denis, de Cornwall, a visité sa mère, Mme Jean St-Denis, en fin de semaine.

Mlle Geneviève Sauvé, de Valleyfield, était en visite chez des parents et des amis, récemment.

M. et Mme Isidore Champagne et leur bébé, M. et Mme Wilfrid Champagne, de Crysler, ont passé la journée de dimanche à Moose-Creek.

Nous sommes fiers de notre production

Le Canada est connu dans le monde entier comme pays producteur de vivres. Des gens qui n'ont jamais mis le pied sur notre sol ont mangé des pommes de la Colombie Britannique, du pain fait avec du blé de nos Prairies, du poisson pêché dans les eaux de nos Provinces Maritimes. Nous en étions déjà fiers avant la guerre. Or, depuis, notre pays a doublé sa production de vivres, bien qu'un cultivateur ou un ouvrier sur quatre ait quitté la terre pour l'industrie ou pour l'armée. Les fermiers ont également surmonté les difficultés dues à la pénurie de machines agricoles et d'engrais.

Les premiers servis sont naturellement nos propres soldats, dont l'effectif augmente tous les ans, et qui mangent plus dans l'armée que dans la vie civile. Sur le front intérieur même, les Canadiens ont augmenté leur consommation. Nous envoyons aussi cent quarante mille colis par semaine aux prisonniers de guerre. De ce nombre 80,000 sont destinés à des prisonniers britanniques et canadiens. et 60,000 à des prisonniers alliés. Le reste de nos vivres est destiné au Royaume-Uni à qui nous envoyons des oeufs, du lait évaporé, du fromage, etc. Le Canada participe aux plans de secours international des Nations Unies. Nous envoyons quinze mille tonnes de vivres par mois en cadeau à la Grèce. Pendant la guerre, nous avons engrangé des récoltes sans précédent. Mais, seule, la récolte de blé nous laisse un excédent encore disponible.

Noëlville, Ont.

NOELVILLL, (Ont.) — (D.N.C.) — Samedi dernier fut célébré, en l'église St-David de Noëlville, le mariage de Mlle Agnès Demers, fille de M et Mme Ernest Demers à M. Zéphyr Pitre, fils de M. et Mme Domina Pitre.

La mariée au bras de son père, était élégante dans une longue robe blanche, corsage de satin et jupe très ample en tulle parsemée de fleurs, son voile long était retenu par un bandeau de bouvardias. Son bouquet se composait de roses roses

Mlle Gilberte Demers, soeur de la mariée et fille d'honneur, accompagnée de M. Hormidas Pitre, frère du marié, comme garçon d'honneur était vêtue d'une longue robe en tulle rose avec voile de même teinte, retombant sur l'épaule. Mlle Marguerite Pilon aussi fille d'honneur, accompagnée de M. Paul-Henri Demers, frère de la mariée, comme garçon d'honneur était vêtue d'une longue robe en tulle bleu avec voile de même nuance, retombant sur l'épaule. La petite bouquetière Lorraine Demers portait une robe en organdi blanche avec un petit voile de même couleur. Toutes trois avaient des bouquets La petite bouquetière était accompagnée de Venance Bergeron.

M. Domina Pitre servait de témoin à son fils

A l'issue de la cérémonie nuptiale, une réception fut donnée chez les parents du marié. Les nouveaux époux partirent ensuite pour un voyage aux Chutes Niagara. Pour voyager Mme Pitre portait un tailleur brun coco avec accessoires de même teinte.

A leur retour, les nouveaux époux éliront domicile à Noëlville.

Nos meilleurs voeux de bonheure accompagnent les nouveaux époux.

Retour à la terre en Italie

Depuis plusieurs années, la Confédération générale du Travail de l'Italie était divisée en trois groupes politiques. Aujourd'hui, ces groupes se sont réunis pour organiser un programme de retour à la terre. Ils projettent de distribuer publiquement et privément des terres en friche ou à demi-cultivées à des cultivateurs, des coopératives et des familles de paysans.

La ligue Américaine reprend ses activités et D. Ferris marque son quatrième gain

★

par la Presse Associée

Les Etoiles au baseball, hier

DAVE FERRIS, Red Sox — L'invincible recrue lança son troisième blanchissage en quatre parties, blanchissant Chicago, 2-0, compta le premier point, après avoir réussi un simple dans la huitième.

LOUIS OLMO, Dodgers — Etablit une nouvelle pour les points comptés sur coups avec sept sur un circuit avec les buts remplis et triple de la même façon pour une victoire de 15-12 sur les Cubs.

VERN STEPHENS, Browns — Martela un long circuit pour faire subir à Hank Borowy sa première défaite, 4-1.

WHITEY KUROWSKI, Cardinaux — Compta quatre points et contribua un circuit, un double et un simple pour une attaque de 15 coups sûrs et un verdict de 11-8 sur les Phils.

Des mercis à la poussée de circuits de Vern Stephens? les Browns de St-Louis s'approchaient des meneurs de la ligue Américaine aujourd'hui, démontrant des signes de la forme qui leur a gagné le championnat en 1944.

Seulement à deux parties du pas à cause du septième circuit de Vern Stephens, un long carrousel qui "plastra" les Yankees de New-York, 4-1, le club de Luke Sewell a gagné 5 des sept parties chez lui contre les aggresseurs de l'est. Un des deux autres fut nulle.

Stephens eut "pleineté" de compagnie dans la ruche des cogneurs de longue distance hier comme trois joueurs des ligues majeures frappèrent pour tous les quatre avec les sacs remplis. Luis Olmo fit l'ouvrage pour les Dodgers de Brooklyn dans leur balayage de 15-12 contre les Cubs de Chicago et Jimmy Foxx frappa son premier dans trois ans pour les Phils de Philadelphie qui perdirent tout de même contre les Cardinaux de St-Louis, 11-8.

Quoique les frappeurs de longue disance eurent volé le spectacle dans les parties nocturnes hier, le seul duel de l'après-midi fut un rêve de lanceur. Dave Ferris, le phénomène des Red Sox de Boston, marqua son troisième blanchissage en quatre triomphes consécutifs, blanchissant Chicago, 2-0.

Jack Kramer eut le bénéfice du coup de Stephens pour porter sa marque de la saison à 4-1 sur le crédit tandis que Hank Borowy perdait une performance de quatre coups sûrs pour sa première défaite après 5 victoires. La dernière fois que Hank Borowy lança au parc Sportman's ce fut dans la poussée victorieuse des Browns, il perdit contre Nelson Potter malgré les deux seuls coups sûrs qu'il accorda.

Quoique la ligue Américaine ait réussi à jouer deux parties, ce sont les premières depuis dimanche, le reste du calendrier, Philadelphie à Cleveland et Washington à Détroit, fut cancellé. La pluie et le terrain humide on taussi empêché la ligue Nationale de présenter ces joutes Pittsburgh-New-York, Cincinnati-Boston.

Les sommaires:

Ligue Américaine

Par manches:		P	C	E
New-York	010 000 000	1	9	2
St-Louis	004 000 00x	4	4	0

Borowy, Turner et Compton; Kramer et Hayworth.

Par manches:		P	C	E
Boston	000 000 020	2	5	0
Chicago	000 000 000	0	4	2

Ferris et Garbark; Haynes et Tresh.

Ligue Nationale

Par manches:		P	C	E
St-Louis	010 0102 304	11	15	7
Philadelphie	000 010 160	8	12	2

Jurisich, Burkhardt, Creel et O'Dea; Sproull, Kennedy, Schanz, Lucier et Mancuso, Seminick.

Par manches:		P	C	E
Chicago	420 003 003	12	14	1
Brooklyn	401 041 23x	15	14	2

Erickson, Prim, Comelias, Vandenburg et Williams, Gillespie; Pfund, Chapman, Lombardi et Owen.

L'équipe Leblanc No 1 prend la tête du tournoi de cinq quilles d'Ottawa

★ ★ ★

Pat Lamadeleine roule une série de 927 — Toutes les équipes joueront demain aux salles St-Jean-Baptiste et St-François — Le York tombe en deuxième place, 14 "pinnes" derrière Leblanc

Voici de brèves notes sur les meilleurs rouleurs lors de la dernere ronde du tournoi de quilles de la St-Jean-Baptiste d'Ottawa.

Pat Lamadeleine du Leblanc No 1 a roulé 927 pour battre par 10 points le record établi par Rod Desjardins dans le tournoi de Hull. Henri Lapointe du même clan tapa 711.

Henri Lepage aida le York avec 767 dont un simple de 350. Sylvio Langelier vint près du 800 avec 794 pour St-Charles. Massé devait se classer quatrième pour la soirée avec L. Grégoire cognant 736. Bob Seed et Gerry Hébert roulèrent respectivement 743 et 755 pour Windsor. Edmond Jetté aida Myrand avec 706.

Le meilleur du club Ste-Anne fut Gerry Durocher qui réussit 756, G. St-Jacques devait battre tous ses copains du St-François par une bonne marge en culbutant un total de 818. Avec un simple de 365 à son crédit A. Lacelle du Stubby devait finalement terminer la soirée avec une série de 750 catins. Le barbier qui usa le mieux son rasoir fut J. B. Renaud avec 712.

Le club Rivet a terminé assez loin derrière les autres dans le classement de la soirée mais cela n'a pas empêché H. St-Denis d'élabousser 870 bouteilles.

Résultat de jeudi soir le 17 mai.

1.	Leblanc No 1	3574
2.	York	3318
3.	St-Charles	3280
4	Massé	3232
5	Windsor	3199
6	Ecole St-François	3195
7.	Myrand	3173
8.	Ste-Anne	3143
9	St-François	3136
10	Stubby	3080
11.	Anciens As	2998
12.	Chambre de Commerce	2992
13.	Barbiers	2969
14.	Rivet No 1	2963
15.	Rivet No 3	2906
16	Rivet No 1	2887
17.	Brébeuf	2817
18.	Leblanc No 2	2779
19.	Parisien-Boyer	2632

Le classement à date

1.	Leblanc No 1	16606
2	York	16592
3.	Cercle Social Ste-Anne	16303
4.	Massé	15952
5.	St-Charles	15932
6.	Windsor	15882
7.	Stubby	15701
8	Myrand	15612
9.	Rvet No 1	15605
10.	Rivet No 2	15374
11.	St-François	15269
12.	Leblanc No 2	15057
13.	Ecole St-François	15009
14.	Anciens As	14831
15	Chambre de Commerce	14766
16.	Barbiers	14677
17	Brébeuf	14266
18	Parisien-Boyer	13273
19	Rivet No 3	10916

Leblanc No 1

P. Lamadeleine 927; A. Proulx 681; C. Rochon 402; P. Côté 581; H. Lapointe 711; V. Boulais 272.

York

J. Blache 648 L. Claude 174; H. Lepage 767; A. Dagenais 622; W. Potvin 664; M. Bettez 443

St-Charles

A. Whissell 347; S. Langelier 794; E. Brazeau 379; R. Racicot 574; A. Morin 612; L. Legault 504.

Massé

G. Durocher 690; H. Gorry 641; R. Allaire 584; W. Legault 388; L. Grégoire 736; L. Deslauriers 248.

Windsor

R. Lévesque 518; P. Brazeau 653; B. Seed 743; G. Hébert 755; L. Lalonde 530.

Ecole St-François

W. Albert 613; L. Prud'homme 115; J. Nadon 687; E. Ouellette 671; J. Allard 631; R. Vaillancourt 477.

Myrand

J. Bechard 691; B. Lochoine 654; L. Paymond 644; Ed Jetté 706 Geo. Pelletier 478.

Ste-Anne

R. Déry 674; F. Déry 591; M. Durocher 579; F. Désermeaux 548; G. Durocher 756.

St-François

G. St-Jacques 818, H. Boucher 630; E. Proulx 653; R. Mallette 519; D. Bonenfant 516; E. Beauchamp.

Stubby

L. Bellefeuille 651; R. Labrecque 562; R. Schryburt 606 V. Morin 107; O. Lacelle 750; V. Lalande 404.

Anciens As

E. Lafortune 337; L. Perrin 633; E. Cattelier 319; J. Moreau 653; A. Frechette 603; G. Sauriol 453.

Chambre de Commerce

Syl Blais 598; Syl Croteau 516; Roland Plouffe 666; Tom Gauvreau 131; Lorenzo Lachance 662 Pit Diguer 420.

Barbiers

F. Dubé 586; J.-B. Renaud 712; J. Alexander 448; A. Cyr 654; E. Lepage 574.

Rivet No 1

J. St-Jean 620; A. Lacasse 91; R. Ramsay 685; W. Lajcie 528; R. Lepine 666; J.-B. Jolicoeur 403.

Rivet No 3

H. St-Denis 870; J. Blain 511; L. Chaput 532; H. Hickson 543; 450.

Rivet No 2

W. Fortin 296; L. Drennan 555; H. Lajoi 625; M. Rivet 647; J. Charlebois 570; G Boutet 200.

Brébeuf

V. Béland 350; B. Lalonde 128; E. Taschereau 543; H. Desjardins 607; Adrien Groulx 640; L. Clermont 549.

Leblanc No 2

L.-P. Leblanc 652; H. Tapp 540; M. Proulx 573; G.-A Charbonneau 591; M. Forvi 300; R. Sabourin; A. Charron 123.

Parisien-Boyer

Rec. Boyer 553 Jean Boyer 472; Leo Boyer 507; Ed. Boyer 560; Her. Boyer 540.

Rétablissement des militaires

Au cours de sa réunion régulière hier soir, l'Association des métiers et du travail a donné son appui unanime à la nomination de vétérans des forces armées comme constables à heures irrégulières. On a ajouté que la ville ne s'était pas occupée encore très intensément de ses plans de réhabilitation.

Quant à la crise du logement on a conclu qu'il y a peu d'espoir de l'adoucir et que le seul moyen de l'obnubiler serait l'élaboration d'un vaste programme de construction. Un membre a mentionné entre autres un emplacement dans Ottawa-est qui se prêterait facilement à la construction de 100 logements. On élu deux membres de l'association comme représentants à la nouvelle commission formée par la section d'Ottawa de la région canadienne pour enquêter sur le problème du logement.

Morue et merlan pour l'Angleterre

D'après les règlements du ministère des Pêcheries de cette année, les pêcheurs du Canada doivent lui vendre 25 pour cent de leur prise de morue et 75 pour cent des merlans. Cette décision a pour but d'exporter en Angleterre un minimum de 14 millions de livres de filets de morue gelée et un million de livres de merlan gelé. Le prix de la morue sera de 17½ cents la livre et du merlan, 12½ cents. Comme 15 millions de livres de poisson gelé équivalent presqu'à 50 millions de poisson frais, une grande partie des produits de pêche canadienne sera vendue de l'autre côté de l'Atlantique.

Mel Ott des Giants maintient une allure de .412

Les autres meneurs dans les deux circuits majeurs de baseball.

Par la Presse Associée

LIGUE NATIONALE

Au bâton — Ott, New-York .412; Holmes, Boston .400.

Points — Ott, New-York, 27; Holmes, Boston, 24.

Points sur coups de — Lombardi, New-York, 24; Weintraub, New-York, 23

Coups — Holmes Boston, 38, Rueker, New-York 37

Doubles — Kurowski, St-Louis, 11; Holmes, Boston 10.

Triples — Walker, Brooklyn, et Reyes, New-York 3.

Circuits — Ott et Weintraub, New-York, 7.

Buts volés — McCormick, Cincinnati, 5; Barrett, Pittsburgh, et Clay, Cincinnati, 4

Lanceurs — Voiselle New-York, 7-0; Feldman, New-York, 4-0.

LIGUE AMERICAINE

Au bâton — Stephens, St-Louis, .369; Cuccinello, Chicago, .349.

Points — Stephens, St-Louis, 18; Stirnweiss, New-York 17.

Points sur coups de — Derry et Etten, New-York 18.

Coups — Case, Washington, 30; Bucks, Washington, et Hall, Philadelphie, 25.

Doubles — Byrnes St-Louis, et Moses, Chicago, 8.

Triples — Onze joueurs sont égaux avec chacun 2.

Circuits — Stephens, St-Louis, 7; Derry, New-York et R. Johnson, Boston, 4.

Buts volés — Case Washington 10; Myatt, Washington 6.

Lanceurs — Benton, Détroit, 5-0.

Premier wagon en aluminium au Canada



Ce wagon tout blanc, qui brille sous les feux du soleil, pèse 4,200 livres de moins qu'un wagon aux cloisons d'acier. Premier du genre au Canada, ses parois, ses portes, sa toiture, son marche-pied, son bâti du frein à mains et sa passerelle sont en aluminium. Il a été fabriqué aux usines Angus, du Pacifique Canadien, à Montréal. Ce nouveau wagon constitue une amélioration des plus intéressantes dans le domaine du transport des marchandises. (Photo C.P.R.)

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr GERALD BRISSON, 163, Champlain, Hull. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 p.m. et sur rendez-vous. Tél: 2-3213.

Dr FRANÇOIS COTE — chirurgie seulement, consultation sur rendez-vous. 232, rue Metcalfe, tél: 5-1284.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, maladie des femmes, maladie des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244.

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. — Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tel: 2-2802.

Dr A. DROUIN, 318-319, édifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN — Urologie Consultations: 1 à 3 h et 7 à 8 h. p.m. 545, avenue King-Edward. Tél: 4-2938.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice. Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 h. p.m. Examen Kavon-X sur rendez-vous. Tél: 4-2636

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr J.-ANTONIO LECOURS, 538, King-Edward. Tél: 4-1622. Chirurgie, consultation sur rendez-vous.

Dr LEOPOLD MANTHA, 333, rue Besserer. Médecine interne. Rhumatisme déformant. Consultations sur rendez-vous. Tél: 4-0411.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS — médecin général, spécialités: Maladies pulmonaires et radiographie, 11, rue Front, Hull, de 11 a.m. à midi, tél: 3-3614; à Ottawa, 142, O'Connor, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., tél: 3-3614.

Dr J.-C. ROSSIGNOL, 168, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie osseuse, fracture. Consultation sur rendez-vous. Téléphone: 4-0705.

Dr J.-R. RHEAUME, L.M.C.C., 74, rue DuPont, Hull. Médecin et chirurgien. Consultation sur rendez-vous. Tél: 5-5316.

Dr V. SABETTA, 188, rue Copper. Spécialité: maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél: 2-5587.

Dr DAMIEN ST-PIERRE — Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2240.

Naissances 7

TAILLEFER — M. et Mme J.-Omer Taillefer ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, à l'hôpital Municipal d'Ottawa, le 18 mai 1945. 7-115

Perdu 11

MONTRE en or, Bulova, mardi soir, de Laurier et Verdun, Salaberry, Champlain à 93, rue Maisonneuve. Recompense. Signalez 2-7907. 11-114

BILLET de $10 entre rues DuPont et Principale. Rapporter S.V.P., 87, rue DuPont, Hull. Récompense. 11

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent, diamants à des prix élevés. 103, Sparks, chambre 201, en haut. 2-4535. 14-J.N.O.

NE jetez pas votre vieux linge, on vous l'achètera, habits, robes, patins, bottines, manteaux de fourrure, lingerie d'enfant, etc. Apportez-les à 33, York. 14-J.N.O.

Monuments 10

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-P. AMBROISE, 265, chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter venez comparer mes prix et mon exécution. Tél: 3-7285. 10-J.N.O.

BROUSSEAU ENRG., 359-361, Maisonneuve, Hull. Tél: 5-4931. 125 monuments en granit, gris, rouge, bleu, noir variant de $40 à $150. 10-J.N.O.

LA MAISON J.-P. LAURIN vous offre des monuments les mieux finis à prix modérés. Téléphonez ou écrivez pour nos dessins à 103, rue Georges, Ottawa, 4-0417 10-J.N.O.

Service funéraire

EMOND, Hull — Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent. 2-0982; boul. St-Joseph, 2-8144.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILLATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Décès 2

LECLAIRE — Décédé à la demeure de sa fille, Mme H. Sauvé, 78, rue Bolton, vendredi le 18 mai 1945, Zéphirin Leclaire, époux de feu Alexina St-Germain, à l'âge de 78 ans. Funérailles lundi le 21 mai à 7 hres 45 du matin, des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour service à la basilique à 8 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-115

POMMINVILLE — Décédé dans un hôpital local vendredi le 18 mai 1945, Roger Pomminville, à l'âge de 32 ans. Funérailles lundi le 21 mai à 7 hres 45 du matin de la demeure de son frère Henri Pomminville, 13, rue Pinehurst, pour service à l'église St-François d'Assises à 8 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-115

MARTIN — A la résidence de sa soeur, Mme T.-A. Marier, 310, avenue Bronson, vendredi le 18 mai, Aglaé Martin, fille de feu M. et Mme James Martin. La dépouille repose à l'adresse ci-haut mentionnée. Funérailles lundi le 21 mai. Départ du cortège à 7 hres 45, pour l'église St-Jean-Baptiste où le service sera chanté à 8 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-115

Remerciements 3

BELANGER — La famille remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des sympathies à l'occasion de la mort de M. Roland Bélanger, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, messages, visites ou assitance aux funérailles. 3-116

LAROSE — La famille J. Larose remercie bien sincèrement tous les parents et amis qui lui ont témoigné des marques de sympathies à l'occasion de la mort de Cosette Larose, décédée à l'âge de 16 ans, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites, aide ou assistance aux funérailles. Remerciements spéciaux aux religieux et religieuses. 3-115

LAFONTAINE — M. Adrien Lafontaine et ses enfants remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des sympathies à l'occasion de la mort de Mme Lafontaine, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, messages, visites ou assistance aux funérailles. 3-115

On demande 13

MAISON meublée. Tél: 3-6293. 13-J.N.O.

FILLE, ouvrage générale, pour travailler dans un restaurant. 360, rue Wellington. Tél: 3-0659. 13-J.N.O.

PERSONNE assez âgée demande emploi pour ouvrage général dans Hull seulement. Tél: 5-7449. 13-J.N.O.

COUTURIERES expérimentées sur machines à coudre électriques, sont demandées et assurées d'un emploi constant dans un atelier de produits en canevas moderne, dans le Glebe. Conditions idéales de travail, de 8 h. 15 du matin à 6 h. du soir; les samedis jusqu'à midi. Deux périodes de récréation par jour, bon service de tramways et les meilleurs gages payés. S'adresser au Service Sélectif F. F. 926. 13-117

FILLE de chambre, couchera en dehors, doit être fiable et honnête, bons gages. S'adresser, Besserer Inn, 83, rue Besserer. 13-115

APPARTEMENT de 3 ou 4 pièces. Tél: 2-9849. 13-115

ON demande à louer 2 chambres immédiatement. Tél: 5-4184. 13-115

FILLE compétente pour ouvrage général de maison, doit parler anglais, hauts gages. Tél: 4-1863. 13-116

PROFITEZ de vos temps libres. Vendez à domicile 200 produits JITO garantis. Ventes faciles, commandes répétées. Aucun risque. TRENTE JOURS D'ESSAI GRATIS. Pour renseignements, catalogue, écrivez à: CIE JITO, B.P. 10, Station T, Montréal. 13-112

COUPLE demande pension ombragée et tranquille près de plage et pêche pour quinzaine en juillet. Photos seraient appréciées et retournées. Décrire avantages et commodités avec prix, à case postale, Le Droit, Ottawa. 13-115

OUVRAGE domestique et couture, partie de temps, parlant anglais, Côte-de-Sable. Tél: 3-9995. 13-115

FEMMES pour nettoyage, demi-journée chaque semaine. 185, Clarence, appartement no 1. 13-115

JEUNE fille, résidante à Wrightville pour travail dans épicerie située à Wrightville. S'adresser à 36, rue Amherst, Wrightville, Hull. Tél: 2-6191. 13-117

PERSONNE libre le soir se chargerait de la comptabilité et de la tenue des livres pour magasins, garages, maison de commerce, etc. Ecrire, case postale 128. 13-117

JEUNE couple demande cuisine et chambre dans Wrightville, Hull. Tél: 2-8398. 13-116

Femmes demandées 17

FEMME ou fille demandées comme commis dans un magasin de bijouterie. S'adresser, case 126, Le Droit, Ottawa. 17-116

Maisons demandées 21

AVONS demandé pour maisons, vendrons votre propriété. M. Louis Titley. Tél: 2-4084. 21-J.N.O.

Maisons à vendre 29

MAISON à vendre à Wrightville, rue McKenzie, avec grand terrian. 329, rue Wilbrod. Tél: 4-2838. 29-115

Propriétés à vendre 30

BELLE maison à vendre avec bureau attaché, en brique, nuancées, foyer, plancher bois franc, chauffage, eau chaude, beau poste pour médecin. S'adresser, Mme Philippe Labrecque, Bouchette, P.Q. 30-116

Achat - Vente - Echange

MEUBLES poêles, etc. achetés, vendus et échangés, les plus hauts prix payés. S. Kufsky, 87, rue Clarence, Ottawa. Téléphone: 4-4788 145

A vendre 26

PEINTURE — $2.15 le gallon — PEINTURES, VERNIS, EMAUX toutes les couleurs. "Shellac" teintures. Poulies en fonte, acier et bois; coussinets, supports, colliets, arbres, "babbit". Boyaux à air et à vapeur, etc. M. Zagerman & Cie Ltée, chemin Bayview. 8-5204. 26-J.N.O.

BOITES renforcies, acier résistant et serrure. Powis Brothers. Tél: 2-9407. 26-J.N.O.

POELES, fournaises, meubles, foyers, tapis. A. Bélanger (Hull) Ltée, 215, Montcalm. Tél: 2-8791. 26-J.N.O.

AUVENTS de toile exécutés et réparés. Lorne J. Green, Lawrence Manufacturing, 12, York. 4-2081. 26-J.N.O.

POELES neufs et usagés, toutes sortes. S'adresser, J.-A. Desjardins, 329 Montcalm, Hull. Tél: 2-6609. 26-J.N.O.

RADIATEUR à eau chaude, tuyau, brique molle, brique à feu, poutre d'acier, matériel de construction, etc. S'adresser, J.-A. Cronier Cie, 27, Lett, Ottawa. Tél: 8-0987. 26-J.N.O.

500 MANTEAUX printemps à refaire et aussi prêts à porter, 500 paires de bottines pesantes, souliers talons bas pour dames, robes, habits, etc. Voyez notre nouveau local à 33, York, vous épargnerez. 26-J.N.O.

HULL BICYCLETTE ENRG. Réparations de bicycle de tous genres, posage de roues sur carrosses. 103, St-Laurent, Hull. 26-J.N.O.

BUNGALOW neuf, Wrightville, chauffage eau chaude, fini pierre, 4 pièces, $5,800. Tél: 3-1547. 29-J.N.O.

ON vient de recevoir 2500 paires de chaussures de filles et enfants, neuves, un peu endommagés par l'eau, vous économiserez en venant les voir. Bilodeau Use Market, 33, rue York. 26-J.N.O.

CAISSE enregistreuse, pèle-patates, balances, aussi autre équipement de restaurant. 240, Bank. Tél: 2-0121. 26-J.N.O.

EVENTAILS pour tous usages, à louer ou à vendre. 240, rue Bank. Tél: 2-0121. 26-J.N.O.

PIANOS droits usagés et grands modèles tous en excellente condition, Mason & Risch, Heintzman, Orme, Williams, etc., de $185. Conditions arrangées suivant les règlements du gouvernement. Orme Limited, 175, rue Sparks. 26-J.N.O.

MACHINE de moulin à scie à vendre, parfaite condition, 2 lames de scie avec scie ronde de 48 po. avec dents rapportées, 2 chariots de 16 pieds complets, 1 déligneur avec table et rouleau et scie ronde de 16 pouces de diamètre avec dents rapportées. Vendre moitié du prix comptant. M. Alfred Berthiaume, Vankleek-Hill, Ont. 26-115

MOTOCYCLETTE Indian Scout 1939, parfait ordre, pneus neufs. S'adresser à Albert Mongeon, Angers, R.R. No 1. 26-115

OLDSMOBILE 1932. S'adresser, Garage Phillip, Pte-Gatineau. 26-117

BARDEAUX en cèdre blanc de l'est du Canada, de $1.25 le paquet, en montant. Independant Coal & Lumber Co. Tél: 8-0495. 26-J.N.O.

DIVAN, poêle à gaz, carpettes, vêtements de dames, autres articles, 341, rue Murray, Ottawa. 26-115

LOT à vendre 50 x 104, avec logis 4 appts. S'adresser sur les lieux, 161 rue Glen, Overbrooke. 26-15-18-19

3 MAISONS à vendre, à Gatineau-Mills. S'adresser à Pierre Gauthier, Gatineau-Mills. 26-119

CARROSSE de bébé $10. 42, rue Courcelette. 26-114

LIT pour enfant, complet, $17; cabinet de cuisine, $23. Tél: 5-2188. Ecrire, 33, Delaware. 26-115

STORES vénitiens, tricyclettes de bois blanc de choix, faits sur mesure. Prompte livraison. (Reed). 2-2673, 196, rue Sparks. 26-16 juin

MAISON double, 5-5½, St-Etienne, Hull. S'adresser, 215, Bruyère, Ottawa. Tél: 4-2920. 26-116

LOTS à vendre et 10 acres de bonne terre à jardinage. S'adresser, Wilfrid Lefebvre, Orléans, Ont. 26-116

LITS complets, bureaux, fournaise, carpettes de prélart, 85½, rue DuPont, Hull. Tél: 2-5239. 26-116

LOTS, route 8 via Gatineau, électricité, eau, conditions. Tél: 5-1984. 26-116

COUPE Ford 1931, bon état, 39, Dollard, Hull. 26-116

AMEUBLEMENT salle à manger et autres articles de maison. Tél: 2-0296. 26-116

TUE-PUNAISE "DERPO", 85c. Extermine complètement punaises, coquerelles, puces, argentine (silverfish), croquets. Chez Eaton, Tamblyn, Simpson, Liggett, principales pharmacies, quincailleries, magasins coopératifs, ou écrivez à Derpo Products, Toronto 4. 26

LOT à vendre, 21, rue Demontigny. Tél: 3-1935. 26-115

FOURNAISE, bon état, 8 Champlain, Hull. 26-115

RANGETTE électrique, bon état, 84A, boulevard Montclair, Hull. 26-117

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatifs et réguliers, Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand, Underwood, Elliott et Fisher, Limited, 203, rue Queen, 2-3531. 59

MACHINES reconstruites. Dactylotypes réparés ou loués. Aussi achat de dactylotypes. Qu'avez-vous à offrir? W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. Tél: 3-6412. 59-J.N.O.

Instituteurs demandés 18

INSTITUTRICE bilingue demandée, pouvant enseigner de la première année à la huitième pour l'école no 2 Tilbury nord. Mentionnez salaire désiré. M. E.-F. Gagnier, sec., Pointe-aux-Roches, Ontario. 18-115

INSTITUTRICE bilingue demandée pour école No 5 Bonfield, mentionner le salaire désiré ainsi que les qualifications. S'adresser, J.-A. Boivin, sec.-trés., Bonfield, Ont. 18-115

INSTITUTRICE bilingue pour école St-Jean-de-Brébeuf no 2 Widdefield, possédant certificat bilingue 2ème classe, pour sept, cette école est située à 2 milles de la ville de North-Bay. S'adresser, Mme Euclide Larocque, sec.-trés., North-Bay, Ont., C.P. 482. 18-125

INSTITUTRICE possédant certificat de 1ère ou 2ème classe pour école bilingue Haggart No 2. Salaire $1300.00. S.V.P. mentionnez nom de l'inspecteur pour références. S'adresser, Théo. Marchand, sec., Departure-Lake, Ont. 18-118

INSTITUTEURS ou institutrices demandés pour l'école Ste-Jeanne-d'Arc, Westboro, Ont., (près d'Ottawa), salaire $900 ou plus, d'après qualification et expérience. Les demandes seront considérées du 25 au 28 juin. S'adresser à O. Gervais, Woodroffe, Ontario. 18-116

TROIS institutrices qualifiées pour enseigner avec la R.C.S.S. no 3 Way, Jogues, Ont. Antoine Gagnon, sec., Jogues, Ont. 18-116

INSTITUTRICE diplômée possédant bien l'anglais pour enseigner les grades 6-7-8. Salaire $1000. Bonne pension. S'adresser à la Commission scolaire de Géraldton. C.P. 216. 18-119

Service domestique 20

JEUNE FILLE pour aider à l'ouvrage de maison, couchera ici ou en dehors, comprenant l'anglais Tél: 8-4702W. 20-J.N.O.

MENAGERE pour presbytère dans banlieue de la ville. S'adresser à case 102, Le Droit. 20-115

SERVANTE générale, expérience, Mme F. Charpentier, 555, Echo Drive. Tél: 4-2614. 20-115

FEMMES ou filles fortes pour nettoyage, lavage de linge, ouvrage domestique en général, $60 par mois, avec lit, pension, six jours par semaine, ouvrage pour quatre mois. S'adresser par lettre à Mme Boyd, Sanatorium Carlsbad, Carlsbad Springs, Ont., près d'Ottawa. 20-15 19

SERVANTE demandée, bon salaire. Mme Mantha, 333, rue Besserer, Ottawa. 20-112- Sam.

A louer 34

LES locateurs peuvent louer un logement familial dans Ottawa, Hull et la région seulement aux personnes qui leur remettent soit un permis ou une autorisation. Les locataires doivent soumettre leurs demandes de permis ou autorisations à l'administration des logements d'urgence. 34- 81/5/45

CHAMBRE, grande, centre local, 106, Victoria, Hull. 34-116

CHAMBRE à louer pour une personne, 53, rue St-André. 34-117

CUISINETTE et 2 chambres doubles meublées. Tél: 2-2079. 34-117

Chambre et pension 36

CHAMBRE et pension. S'adresser, 224, rue Guigues. Tél: 4-4534. 26-115

Electriciens 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur-électricien, matériaux électriques de tout genre. 174, Laurier, Hull. 3-6718. J.N.O.

PAUL DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. Tél: 5-5619. 43

PHIL. DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. 40, rue Iberville, Hull. Tél: 5-3982. 43

E.-R. SEGUIN, entrepreneur-électricien. 165, Kent, Hull. Tél: 2-8739. 43

LEON DOMPIERRE, entrepreneur électricien. Réparations électriques de tous genres. 5, rue Fontaine, Hull. Tél: 5-5252. 43-J.N.O.

Plombiers 47

GERMAIN-JEAN VENNE, entrepreneur plombier. 81½, Maisonneuve, Hull. Tél: 5-2878. 47

Réparations 54

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd. Tél: 2-3548. 54-J.N.O.

LAVEUSES et **REPASSEUSES** électriques réparées par représentant de la compagnie "Easy" Ouvrage garanti. J. Hammond, 184, Murray. Tél: 4-3879. 54-7-45

REPARAGE, radios toutes marques, ouvrage garanti, 10 ans d'expérience. C. Tremblay. 4-3840. 54- 5 juin

Buffet de noyer, $35; mobilier Chesterfield de 3 pièces, 2 pièces couleur vin, 1 fauteuil bleu, comme neuf, $95; piano Wormworth en excellent état, $150; mobilier de salle à manger de 8 pièces en chêne, $45.
CECIL LEACH & CO.
720, Somerset ouest. 5-1888

Entrepreneurs 52

MENUISIER, charpentier, réparations de tous genres, armoires de cuisines, réparations de logis, etc. E. Bisaillon, 41, Wright, Hull. Tél: 5-5546. 52-120

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS S & C — Parties neuves et usagées, pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston. 8-3700. 61

BAKER BROS. CO. LTD.
AUTOS ET CAMIONS USAGES, achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasins. 2-7393.
VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables.

Combustibles 63

WILFRID ARVISAIS, 258, Maisonneuve. Bois de toutes sortes. Tél: 2-8384. 63-J.N.O.

OSCAR LAMBERT — bois mélangé, slabs de bois mou, slabs de bois franc. Tél: 2-6965. 63

BOIS mou mélangé, $9 et $10; slabs à $8. E. Vadeboncoeur. Tél: 2-5545. 36-J.N.O.

M. LUCIEN ARVISAIS, 278, Maisonneuve; bois de toutes sortes. Tél: 2-8584. 63-J.N.O.

BOULEAU, $11 la corde. 4, Reboul, R. Charbonneau, marchand de bois. 2-9767. 63-J.N.O.

SLAB et bois de corde mou sèche. Amyot & Fils, Hull. Tél: 2-5637. 63-J.N.O.

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites, McAuliffe-Grimes, 131, Echo Drive. 6-1427. 64

MATE T-MA maintenant en vente. Thuna Balsam Remedies Ltd., 368, rue Bank. 2-6388. 64-J.N.O.

WILFRID et **Yvonne Demers** ont déménagé leurs salons de beauté et de barbier au numéro 246, Dalhousie. Nous coiffons sans appointement. 64- 11 juin

ASSUREZ-VOUS d'un soulagement avec l'onguent Lloyd pour cors et calosités. 50c chez Bélisle, Denman, Ottawa, et Pharmacie Wrightville, Hull. 64

"WINTROL" donne un prompt soulagement des douleurs arthritiques, entroses, muscles fatigués. S'applique extérieurement. $1 et $1.85. Chez Denman, Ottawa, Pharmacie Union, Hull. 64

ECZEMAR — Est infaillible pour toute affection de la peau. Quelques applications sur les parties affectées débarrassent pour toujours de ce mal. Ecrire Produits Roy-Mar, case 291, Québec. 64

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank. 4-6292. 66-J.N.O.

Poussins 74

NOUS prenons des commandes maintenant pour des poussins, poulettes, cochets Bray, livraison de juin. Il y a des poulettes de mai, 2 à 3 semaines, livraison immédiate. Agents: Kettles et Frappier, 25, rue Yrok, Ottawa; A. Grégoire, Low; Rodolphe Brisson, St-Onge. 74-115

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures, électogravures (fin par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 3-5645.

Peintre-décorateur 77

POUR vos travaux de peinture et posage de tapisserie, tél: 2-5693. 77-J.N.O.

Ingénieur 78

J.-D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste, plans et évaluation pour tout genre de construction, 163, Notre-Dame, Hull. 78

Cordonnier 84

HENRI RICARD, 100, boul. Sacré-Coeur, Hull, tél: 5-3844. Toutes réparations de chaussures, même en caoutchouc. Allons chercher et livrons les commandes. Spécialités: semelles (hommes) $1.25, (femmes) 85 cts; talons (hommes) 50 cts, (femmes) 15 cts. Travail et satisfaction garantis. 84

Médaille militaire à Noël Charlebois, d'Aylmer, Québec

Le quartier-général de la Défense pour l'armée a annoncé hier soir que le soldat Noël Charlebois, de Aylmer, Québec, a reçu la Médaille militaire.

Le soldat Charlebois est le fils de Mme Ida Charlebois, de 18, rue Principale, à Aymer. Il s'enrôla en janvier 1943 et s'embarqua pour outre-mer en août 1944

NIAGARA-FALLS (New-York), le 19 —(PA)— Cette ville offre d'être le siège permanent de l'organisme de sécurité mondiale. En proposant Niagara-Falls comme **capitale du monde**, la **Niagara Falls Gazette** appuya sur le fait les chutes ont une renommée universelle.

Les quatre puissances...

(Suite de la première page)

supposer que ce que les Américains font en ce moment a reçu l'approbation tacite des autorités britanniques.

Aix-la-Chapelle, dont la population d'avant guerre était de 165,000 compte maintenant 15,000 enfants, femmes et vieillards. Le bombardement a amené la fermeture des quarante écoles, il y a un an, et la plupart des enfants ont été évacués à la campagne.

Le mois prochain si le consentement du quartier général allié est obtenu les classes seront reprises pour la première fois. Elles ne comprendront que les quatre premiers grades et accommoderont 600 élèves. Le gouvernement militaire americain a permis à l'Oberbergermuster longtemps membre du centre catholique et dont le nom est officiellement tenu secret, parce que son prédécesseur a été tué il y a deux mois, de nommer un comité de "citoyens-parents".

Ce comité, peut-être ironiquement, a choisi un directeur d'écoles de sang allemand et juif, expliquant que c'était en raison de son idée qui veut que "nos futurs sujets soient a l'avenir citoyens du monde et non de l'empire allemand".

Tous les manuels scolaires publiés par les Nazis ont été confis qués au début de l'occupation. Mais les presses, sous la surveillance des Américains, publient 20,000 exemplaires du premier livre de lecture et une arithmétique textuellement identiques aux manuels publiés en 1920 par le gouvernement républicain de Weimar

L'assurance qu'aucun changement n'a été fait dans le texte a été donnée par le major Jack Bradford de Saint-Paul (Minnesota), qui a dit, cependant, qu'il ne pouvait les laisser voir encore, même aux correspondants de guerre accrédités des Etats-Unis.

Le premier livre de lecture, dit on, contient des légendes et des anecdotes inoffensives sans rien qui puisse glorifier les exploits des Allemands. L'arithmétique ne voilerait aucune propagande idéologique.

Outre ces sujets, la musique et le dessin peuvent être enseignés

Ce que les enfants de dix ans ou plus feront au sujet de leurs études est un problème qu'aucune autorité américaine dans Aix-la Chapelle n'a tenté de régler. Mais dans la zone actuelle d'occupation des Américains presque toutes les villes et villages demandent la permission de procurer l'instruction aux plus jeunes enfants au moins sur a même base qu'à Aix-la-Chapelle

On remarque un mouvement d'indignation chez les Allemands à cause de la confusion qui existe entre les puissances alliées de l'ouest au sujet de l'enseignement Il est certain que les Allemands vont se plaindre et protester si les chances de "culture" ne sont pas offertes des cours élémentaires aux cours superieurs.

J'ai causé avec un professeur, un adhérent au parti démocrate-socialiste d'avant le nazisme, qui a aidé à la publication de l'**Aachener Nacrichten** sous le contrôle des Américains, il s'agit d'un hebdomadaire de quatre pages. Au milieu de ses déclarations "sur la honte qu'il ressent des actes de la race allemande" et de "sa foi en a démocratie" je lui ai demandé s'il savait de quelle façon Hitler a instruit les enfants polonais.

La figure du vieux journaliste devint pâle.

Je lui dit que j'ai visité la place publique dans Lodz, en Pologne, en février dernier et que des enfants polonais m'ont dit alors qu'ils n'avaient pas fréquenté l'école depuis cinq ans.

Ses yeux se voilèrent derrière ses épaisses lunettes et il secoua la tête, geste d'ignorance complète qu'ont les Allemands lorsqu'on leur parle des atrocités des camps de concentration.

"Mais nous, dit-il, comme si cela suffisait, avons toujours été en faveur de la culture. Comment l'univers peut-il permettre la destruction de la culture?"

De vouloir imposer ses armes

(Suite de la 1ère page)

imaginaire partant de Fiume en direction du nord.

Le feld-maréchal britannique, qui accuse Tito d'avoir essayé "par la force des armes et par l'occupation militaire d'imposer ses volontés" ,ajoute que "c'était pour prévenir cela que nous sommes entrés en guerre".

Le commandant-en-chef allié déclara:

"Il est de notre devoir de tenir ces territoires disputés comme garantie, jusqu'à ce que l'organisme de sécurité mondiale en dispose."

"J'ai fait mon gros possible pour m'entendre avec le maréchal Tito mais n'est malheureusement pas réussi."

Une dépêche de Belgrade dit que la réponse du maréchal Tito à la Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, qui suggérient de ne changer aucune frontière avant la conférence de paix, a "surpris et désappointé l'ambassade américaine, qui envoya immédiatement la réponse du maréchal au secrétariat d'Etat à Washington. La teneur de la note ne fut pas dévoilée.

Le chef britannique, au sujet du désir de Tito d'incorporer la Vénétie-Julienne et une partie de l'Autriche à la Yougoslavie, déclara: "Nous n'avons pas objection à ce que Tito réclame", mais il appuya sur le fait qu'un tel problème ne peut être tranché, selon la politique alliée, qu'à la conférence de la paix.

Alexander dit que les gouvernements britannique et américai ntraiteront directement avec le maréchal Tito. On a tenu le gouvernement soviétique au courant de cette situation. Nous attendons maintenant la réponse du maréchal Tito, à savoir s'il est prêt à coopérer en acceptant le règlement pacifique de ces réclamations territoiriales ou s'il tentera de les appuyer par la force des armes".

(Une dépêche de Trieste d'un correspondant de la presse associée, Lynn Heinzerling, dit que les Partisans du maréchal Tito se sont retirés complètement de la région à l'ouest de l'Isonzo. On ne raporte aucun mouvement de troupes de Trieste ou du reste de la région tant disputée, à l'est de la rivière, et l'on ne confirme pas les rapports voulant que Tito ait accepté de faire ce geste.)

En ce qui concerne l'entente de juillet 1944 et de février 1945 entre Tito et les Alliés, le GQG dit que le maréchal en a rejeté les termes, à Belgrade, le 8 mai dernier.

A Belgrade, Tito déclara: "Il est impossible de s'entendre sur la base suggérée et les derniers événements ont changé la situation du tout au tout".

La déclaration du GQG prétend que Tito aurait dit que le problème, au sujet des territoires disputés en Italie et en Autriche "est un problème d'ordre politique maintenant et non d'ordre militaire", et il insista sur le fait que la Jougoslavie avait le droit, en tant que nation alliée, d'occuper les territoires conquis par ses troupes et qu'elle n'avait aucunement l'intention de se retirer de la région qu'elle tient maintenant à l'est de l'Isonzo.

Le "Vingt-Deux" a...

(Suite de la première page)

deux" et lui souhaite la bienvenue en France.

Ils traversent Bourges, arrivent à la Beauce, qui ressemble à notre Beauce parce qu'elle est plate et boisée. A Chartres, ils voient un pèlerinage. La ville est pavoisé des couleurs mariales, blanc et bleu. Des pèlerins venus de Lourdes transportent sur leurs épaules la statue de Notre-Dame de Boulogne.

Puis c'est Rambouillet, sa foret, Versailles, ses parcs et ses Trianons. Devant le petit Trianon, ils voient un séminariste, devant la chaumière de Marie-Antoinette qui joue de la flute. Ça fait très XVIIIème siècle.

Ils passent à Paris sans rien voir, filent à travers Cambrai de molie, Valenciennes et Vimy où ils voient le monument canadien. Enfin c'est la Belgique et la Hollande et l'Allemagne.

"Maintenant qu'il nous est permis de parler aux civils, nous sommes bien embêtés, car nous connaissons pas la langue", m'dit hier Yvon Beaulne, rencontré dans une ville des Pays-Bas.

Mais les cinq officiers que j'ai nommés, comme bien d'autres Canadiens français, se proposent bien de revisiter la France une fois la guerre finie. Et ils m'assurent qu'ils n'ont pas l'intention de faire un voyage silencieux, cette fois-là.

Navan (Ont.)

NAVAN, (Ont.), le 19. — (D N.C.) — C'est avec regret que nous apprenons que Robert Pagé, enfant de M. Damas Pagé, a dû subir une opération pour l'appendicite. Nos meilleurs voeux de rétablissement.

Prochainement, Mlle Jeanne Pharand unira sa destinée à M. Félix Brazeau. Nos meilleurs voeux de bonheur.

Mme Osias Perron nous a quittés pour l'hôpital général d'Ottawa, où elle doit subir une grave opération. Nous lui souhaitons bonne chance, ainsi qu'un prompt rétablissement.

Les travaux de l'électricité se continuent. Espérons qu'à l'automne nous en jouirons.

Autos usagés demandés

AUTOS USAGES DEMANDES
Comptant
pour votre auto usagé
WAVERLEY MOTORS LTD.
146, rue Albert. 2-2755.

CORPORATION DU CANTON DE CLARENCE
BUREAU DU TRESORIER

Des soumissions, sous enveloppe cachetée, avec indication du contenu, seront reçues par le soussigné, jusqu'à 2 hres p.m., le 2 juin prochain.

Pour la construction d'un pont de 6 pieds d'embouchure.

La Municipalité ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune soumission.

Les plans et devis sont au bureau du soussigné.

Un chèque accepté de 10% devra accompagner chaque soumission.

Les soumissions devront être faites en quatre copies.

J.-U. PARENT,
sec.-trés.

Service de Radio PHARAND
Estimation gratuite
Réparation de tout genre
Projecteur 16 mm., sonore et silencieux
Ouvrage garanti
Opérateur:
LOUIS A. PHARAND
24, ave Henderson, Ottawa
3-6084

FEMMES DEMANDEES
Couturières de vêtements sur machines à coudre, d'expérience.
Aussi commençantes.
Manufacture moderne Cafeteria
Semaine de 44 heures, emploi stable.
Woods Manufacturing Co. Hull, P.Q.

Feuilleton du Droit

Petite Princesse errante

par Williamson

Adapté de l'anglais par Louis D'Arvers

3—

La mère de Nick avait courageusement travaillé pour l'élever, mais la mort l'avait prise aussi quand Nick n'était encore qu'un gamin. Alors il était entré au service de Glaynor qui l'avait traité plutôt rudement.

Mais un jour le jeune homme avait sauvé la vie du vieux millionnaire lors d'une tentative d'assassinat, risquant la sienne propre, et, à dater de ce jour, sa situation s'était rapidement améliorée. A la mort du maître, il avait pu acheter des terres; la découverte de plusieurs puits de pétrole avait fait le reste. Il était maintenant un riche propriétaire.

Un gong retentit derrière eux. Carmen se leva.

—Déjà

Le lieutenant Barbeau, d'Ottawa, fait le récit du raid qui lui valut la D.F.C.

par le sergent Roger VIGNEAU

Avec le C.A.R.C. en Grande-Bretagne, le 15 — (Retardée) — Les aviateurs qui ont fait leur entraînement préliminaire au centre de réception de Lachine se rappelleront sans doute le lieutenant d'aviation **Paul-Ernest Barbeau**, D.F.C., 212, avenue Guigues, Ottawa. Le lieutenant était alors dans le corps de police du C.A.R.C., un des pionniers du centre de réception de Québec avant l'ouverture du No 5 à Lachine.

En octobre 1942, Barbeau décide de permuter aux rangs du personnel naviguant. Il obtint ses brevets de mitrailleur à Mont-Joli et fut gardé au pays comme instructeur. Il a certainement toutes les qualités d'un bon instructeur, puisqu'il fut de nouveau choisi en Angleterre après son premier tour d'opérations.

—Pourriez-vous me dire ce qui vous a valu la D.F.C., mon lieutenant?

—Je l'ai obtenue dans un raid sur OSNABRUCK dans le Hanovre; nous venions de lâcher nos "oeufs" quand j'aperçus au-dessous de nous un Me-110 qui venait dans le même sens. J'avertis mon pilote qui plongea aussitôt. Au même moment, le chasseur se mit à nous tirer dessus mais surpris par notre plongée, il se trouva soudain juste à portée de nos canons. Ce fut l'affaire de quelques secondes. Lui-même tirait toujours, mais comme il n'avait pas calculé la vitesse de notre descente il fut touché. Il bascula sur le côté et disparut dans les nuages. Nous avons distingué une lueur rouge qui nous fit supposer une victoire, mais nous n'en étions pas certain. C'est par d'autres voies qu'on apprit que l'appareil avait été bel et bien envoyé au tapis. Nous avions passé proche de "l'avoir" cette fois-là; il nous avait frappé et un de nos battants d'atterrissage était avarié. Tout alla bien jusqu'au retour. Mais il n'était pas facile, avec un seul battant, de poser par terre un tel oiseau. Il fallait un pilote comme Philippe Legault, D.F.C., de Montréal, rue Université, qui fit un atterrissage parfait sans rien endommager. Il était d'ailleurs considéré comme l'un des meilleurs pilotes de l'escadrille.

—Avez-vous effectué tous vos raids au-dessus de l'Allemagne?

—Nous en avons fait un grand nombre, mais nous sommes allés en France et en Norvège quelques fois. Je me souviens d'un des voyages en Norvège; la troupe de sauvetage se détacha soudainement et comme j'étais le plus gros de la bande j'ai dû m'exécuter. Le vent s'engouffrait de côté et je venais à peine de réussir à la fermer quand une bourrasque la fit sauter de nouveau et faillit me précipiter au dehors. On fut donc obligé de me ligoter les deux pieds pour que j'en vienne à bout. Quand on se rappelle tout ça, on trouve qu'on a eu du bon temps quand même.

—Les autres membres de notre équipage sont-ils toujours en Angleterre?

—Ils sont retournés au Canada, sauf mon aviateur, Roger Saint-Amour, de Montréal, qui est resté ici instructeur comme moi. Mais il me tarde retrouver ma femme et de reprendre ma vie tranquille à la maison.

Le lieutenant **Paul-Ernest Barbeau**, D.F.C., d'Ottawa, faisait partie de la fameuse escadrille "Alouette". Il a l'intention de travailler au Service Civil après la guerre.

Mise au point de M. Gour au sujet de M. Lalonde

M. J.-Omer Gour, candidat libéral fédéral dans le comté de Russell, vient de faire la mise au point suivante en marge des dernières déclarations écrites de M. Antonin Lalonde, candidat indépendant dans la même circonscription:

Monsieur le rédacteur,

Dans son numéro de mercredi le 16, Le Droit publie quelques assertions du candidat fédéral indépendant dans le comté de Russell. Ces déclarations, suis-je obligé de noter, déforment singulièrement la vérité.

1.—Si M. King n'a pas jugé bon d'être candidat dans le comté de Russell, ni la candidature de M. Antonin Lalonde, ni aucune protestation de sa part n'y eurent rien à voir. Des motifs tout différents déterminèrent M. King à demeurer candidat dans l'ouest.

2.—L'insinuation que fait M. Lalonde que j'ai contribué "aux manoeuvres qui auraient pu nous faire perdre le comté", est entièrement fausse. Avant que M. King aurait eu à prendre une décision, notre journal canadien-français, le clergé du comté, l'Association canadienne - française d'Education et les chefs des sociétés nationales devaient être consultés. Seuls, ils auraient eu la responsabilité de la décision.

3.—Les "vives pressions" dont parle le candidat indépendant, se bornent à quelques citoyens dont plusieurs conservateurs désireux d'embarrasser le parti libéral.

4.—Comment un candidat, indépendant de toutes affiliations politiques, et dont la campagne actuelle consiste à dénigrer ceux qui seront appelés à former le gouvernement, pourra-t-il, en Chambre, "défendre avec efficacité les intérêts et les revendications de la circonscription"? Voilà une affirmation qui fera sourire tous les gens qui ont l'expérience de la Chambre et de la politique.

5.—Une critique contre le gouvernement King, de la part de M. Lalonde, qui croit, par là, soulever contre ce gouvernement l'hostilité des cultivateurs, c'est celle du décret ordonnant que le fromage soit conservé en entrepôt 90 jours avant d'être débité et livré à la consommation domestique; cela demontre bien clairement le peu de cas que fait M. Lalonde du jugement et du bon sens des électeurs ainsi que de la vérité. Le fait est que ce décret n'empêche pas le producteur de vendre son fromage et d'en retirer le prix immédiatement. Cette mesure était devenue nécessaire afin de prévenir de graves maladies que peut provoquer la consommation d'un fromage trop frais. Une région tout entière, dans l'ouest, fut, de ce fait, frappée d'une grave épidémie de fièvre typhoïde dont onze cas furent mortels. Au lieu de critiquer, il vaut donc mieux faire l'éloge du ministère fédéral de l'agriculture qui se montre si soucieux du bien-être et de la santé des citoyens.

6.—Autre fausseté, M. le rédacteur: M. Lalonde affirme que j'ai refusé de tenir avec lui des assemblées contradictoires. La vérité c'est qu'à Rockland, lundi dernier, M. Lalonde m'invita d'aller dimanche le 20, à son assemblée de Bourget; j'ai dû refuser parce que j'avais déjà annoncé pour le même temps, des assemblées à Marionville et Embrun. Et j'ajouterai que lui serait le bienvenu, de venir prendre la parole à toutes mes assemblées, celles déjà annoncées et celles à venir. Merci, M. le rédacteur, pour l'espace que vous voulez bien accorder à ma mise au point.

Bien dévoué,
J.-Omer GOUR,
candidat libéral fédéral pour le comté de Russell.

Concours de vacances 1945

MONTREAL le 19 — Voulez vous vivre des vacances joyeuses et reposantes? Voulez-vous rendre fructueuses les longues heures de vos loisirs d'été?

Participez au grand concours de Vacances! Rien n'est plus facile Chacun peut trouver dans chacune des sections un sujet qui convient à ses gouts: reportages photographiques, récits de route, enquêtes économiques et sociales; ceux qui se connaissent des aptitudes en peinture en sculpture ou en littérature peuvent nous soumettre leurs travaux.

Nous distribuerons plus de $800.00 en prix!

Pour vous renseigner, procurez vous le magazine Vacances '45. Il contient d'intéressants articles sur chacune des sections du concours Edition de luxe, richement illustrée.

Il se retire du gouvernement

M. George McGonigal, directeur adjoint à la marine marchande, ministère des transports, depuis deux ans, se retire de ce poste pour reprendre ses fonctions à la Cunard White Star, Donaldson Line, au quartier général de la compagnie à Montréal.

Premiers wagons en aluminium

Le Pacifique Canadien vient de realiser une amélioration des plus intéressantes dans le domaine du transport des marchandises. Il s'agit d'un wagon de fret de dimensions ordinaires dont le toit et les côtés sont tout en aluminium, une innovation qui permet de réduire de 4,200 livres le poids total du véhicule. La compagnie mettra en service, à titre d'expérience, trois de ces wagons en aluminium, dont le premier vient d'être terminé aux usines Angus. Si les résultats sont satisfaisants, il est probable que le nombre en sera immédiatement accru considérablement.

Les plans et devis du nouveau wagon ont été préparés par M. H.B. Bowen, chef du service du matériel roulant au C.P.R. La diminution de poids permettra une appréciable économie de combustible et facilitera la tâche des locomotives sur les pentes un peu accentuées, comme il s'en trouve dans les montagnes. Ces wagons tout blancs présentent un aspect saisissant; leurs parois brillent sous l'éclat du soleil.


Votre Serviteur Electrique
"READY" KILOWATT
OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD
56, rue Sparks — 2-4801



La Compagnie Funeraire
RACINE LTÉE
127 rue GEORGES TÉL 3-5694

Cinquante ans de mariage



M. et Mme EDOUARD BRUNET (née Georgiana Labelle), 159, rue Bruyère, Ottawa, célébreront leurs noces d'or le dimanche 20 mai. Leur fils, M. l'abbé P.-E. Brunet, de l'Archevêché, chantera une messe d'actions de grâce, à 10 h. à la chapelle de l'Hospice St-Charles. De 4 à 7 h. de l'après-midi, il y aura réception chez un autre de leurs fils, Son hon. le maire Raymond Brunet, 35, chemin d'Aylmer, Hull, Qué. (Photo Déry, Hull)

L'ASSOCIATION D'EDUCATION

Félicitations à certaines paroisses pour leur appui moral et financier

L'Exécutif remercie sincèrement MM. les curés et leurs organisateurs pour le magnifique succès des collectes sousmentionnées.

Paroisse de Lafontaine, par M. le curé Thomas Marchildon .. $100.00
Paroisse de Field:
La Fédération des Femmes c.-f. par Mme O. Osborne, présidente $35.00
Les paroissiens (profit d'une soirée) par M. L. Brun, président 40.00
Total 75.00
Paroisse de Wendover: par M. le curé J. Hamelin et M. Camille Brazeau, prés. de l'U.C.C. 50.00
Paroisse de Val-Rita: par M. le curé Pierre Grenier 15.15

Le Canada n'est pas au 1er rang pour les oeuvres de bienfaisance

Rapport mensuel de la Banque Royale du Canada

La Banque Royale du Canada, dans son rapport mensuel de mai, traite du bien-être social au Canada:

Le Canada n'est pas encore au premier rang des nations sous le rapport des oeuvres de bienfaisance. De fait, Dr George Davidson, ancien directeur exécutif du Conseil canadien de bienfaisance sociale et actuellement sous-ministre du Bien-Etre social dans le nouveau ministère fédéral de la Santé nationale et du Bien-Etre social, a dit que nous étions en retard d'une génération sur le Royaume-Uni sous de nombreux rapports Il a ajouté qu'un pays peut faire autant ou aussi peu qu'il désire en matière de sécurité sociale, selon le montant qu'il est prêt à dépenser. Un service privé est toujours handicapé par le besoin d'argent parce que les organismes s'efforcent constamment de faire plus et mieux. Malgré la difficulté qu'ils éprouvent chaque année à boucler leur budget, ils font des prodiges. Une grande partie de leur succès est due au personnel, et cela exige de sa part un haut degré de discernement, tact, jugement et bon sens, sans compter connaissance techniques, grande expérience et bonne éducation.

La Loi des allocations familiales aura de grands effets sur les caisses de bienfaisance d'après des directeurs des oeuvres sociales. Cette loi a certains buts en vue. Comme mesure fiscale, elle a pour but d'augmenter le pouvoir d'achat de la collectivité et de contribuer ainsi au maintien d'un haut niveau d'embauchage; comme mesure de bienfaisance, elle a pour but d'améliorer la santé et le bien-être des enfants. Reste à savoir si les caisses en bénéficieront. Si la caisse cesse d'aider une famille qui reçoit maintenant une allocation familiale, il se peut que les enfants s'en trouvent plus mal. Pour que l'allocation familiale réussisse à hausser les conditions d'existence, il faudra, dit-on, qu'elle vienne s'ajouter à ce qu'on fait déjà pour les familles, pour les enfants qu'il est impossible d'acheter individuellement et il faudra que la collectivité continue à les fournir. On a annoncé que l'administration des allocations familiales fera usage des organismes sociaux, et de ce fait la loi imposera une plus lourde tâche aux organismes de bienfaisance pour les familles et d'aide aux enfants. Il est tout naturel que le gouvernement s'adresse à des organismes expérimentés déjà en existence plutôt que d'en créer de nouveaux.

Célébration de la Victoire à Grenville, Qué.

GRENVILLE (Qué.) — (DNC) — Lorsque la radio annonça la fin des hostilités, la cloche de l'église annonça la bonne nouvelle suivie de près par le siflet de la Cie Dansereau. Alors les enfants d'école se rendirent à l'église suivis d'un grand nombre de villageois des employés Dansereau et quelques campagnards. Il y eut récitation du chapelet, chant du Te Deum puis Bénédiction du St-Sacrement. Le lendemain soir, eut lieu la célébration publique. Vers 7 hrs du soir près de cent machines camions décorés de drapeaux et d'oriflammes firent procession en passant par les principales rues du villages, jusqu'à Calumet, our revenir sur les bords du Long-Sault où l'on avait érigé une estrade. Plusieurs prononcèrent un discours notons: M. l'abbé Thériault, Rév. Hawes, J.-B. Wood, c.r. P.-E. Laurin pour se terminer par l'allocution de l'hon. G.-E. Dansereau. A la fin, on fit brûler en effigie, Hitler et Mussolini. L'orchestre Lowe fit les frais de la musique. La foule se dispersa au chant de "O Canada".



Sirop ESKIMO
Toux, Rhumes, Bronchites
POUR TOUS LES AGES



Semaine spéciale, du 21 au 26 mai, pour l'extirpation du mal vénérien

La Ligue Canadienne de Santé et l'Association des Pharmaciens du Canada unissent leurs efforts en vue d'une campagne spéciale pour l'"extirpation du mal vénérien" qui s'étendra à tout le pays et se tiendra du 21 au 26 mai.

Dans cette campagne spéciale qui n'est qu'une nouvelle manifestation de la lutte que ne cesse de mener la Ligue Canadienne de Sante contre les maladies vénériennes, les 3,365 pharmaciens opérant au Canada sont priés d'apporter leur appui en utilisant pour leurs étalages, leur vitrines et leurs comptoirs le matériel de publicité que leur fourniront la Ligue et les ministères de la sante

Le programme comportera une émission à la radio de 15 minutes sur le réseau Trans-Canada de la C.B.C. le samedi 19 mai, à 5 h. 45, heure avancée de l'est. Prendront la parole: Mlle Nora Lea, directrice du Conseil Canadien du Bien-être social à Ottawa; M. H. Cecil Rhodes, sous-directeur de la section des Services d'Information au ministère de la santé et du bien-être national à Ottawa; et le docteur Gordon Bates, directeur général de la Ligue Canadienne de Santé.

Les sujets de cette campagne spéciale porteront en tout premier lieu sur la famille la jeunesse et les enfants On insistera sur le fait que les assises mêmes d'une nation reposent sur ses foyers et sur la famille. Il est évident que les bons foyers n'engendrent point les maladies vénériennes et, réciproquement, les conditions d'où naissent les maladies vénériennes ne font pas de bons foyers.

Dès lors, toute action ou travail d'éducation qui tend à assainir la vie de famille et vise à fortifier cette cellule vitale de la société ne peut manquer de contribuer puissamment à la solution de ce problème si important de la santé publique que constitue le péril vénérien.

De même, comme tous les enfants ont le droit de naître sains, exempts de maladie on insistera sur la nécessité d'un examen médical avant le mariage et avant une naissance On s'efforcera particulièrement d'intéresser les jeunes à cette lutte contre les maladies vénériennes puisque environ 75 pour cent de toutes les maladies vénériennes sont contractées par des gens de moins de 30 ans.

GENEALOGIE

La famille Monty

MONTREAL, le 19 — (Communique) — Récemment, les membres de la Société Généalogique canadienne-française eurent le plaisir d'entendre une conférence de M. Rolland Auger sur "LA CENTRE DE LA FAMILLE MONTY ET QUELQUES DESCENDANTS". Jean Monty fils de Dominique Monty et de Jeanne Benoist, était militaire. Il naquit au début du 18e siècle à Saint-Bernard, dans le département de la Haute-Garonne, dans un petit bourg de l'evêché disparu de Comminges, dans l'ancienne province de Gascogne en France. Il arriva au Canada aux environs de 1725 avec un des contingents armés envoyés en ce pays pour le défendre. Il fut immédiatement attaché à la garnison du fort Chambly, le centre des mouvements de troupes contre les Anglais et les habitants de la Nouvelle-Angleterre.

Le 27 février 1729, Jean Monty unissait sa destiné à Marie-Marthe Poyer. Il fut père de treize enfants, six garçons et sept filles. Il resta attaché au fort Chambly jusqu'en 1754, puis il suivit la garnison au fort Saint-Jean. Lorsqu'éclata la guerre de Sept Ans il était sous les ordres de Montcalm. Il mourut en servant la patrie en 1756.

Son fils, François Monty était officier dans l'armée américaine en 1779. En 1762, il s'établit à Beekmantown.

Le fils de ce dernier, Joseph, militaire aussi de profession, possédait un emplacement à Chazy, N.-Y.

En 1840, lors du dénombrement de tous les vétérans de la guerre d'Independance américaine, on relève les noms de quatre petits fils de Jean Monty: Placide Monty, fils de François, de Plattsburg, N.-Y. son frère Jean Monty, de Beekmantown, un autre frère, Joseph Monty, de Chazy, et leur cousin, Claude Monty, de Colchester (Vermont).

Ensuite, M. Georges Panneton déclama avec élégance et feu un sonnet inedit de Louis-Joseph Doucet intitulé "Généalogie".

Le secrétaire, M. Casimir Hébert, traduisit la communication de M. E. Bacon Vaughan de Windsor, Ontario, lequel donne la version galloise de la signification du nom de Vaughan.

M. Hébert lut enfin la dernière partie de la conférence que M. L. P. Poulin avait donnée devant le groupe de Québec, sur la Beauce, en mars dernier. La liste des "SOBRIQUETS DES BEAUCERONS" intéressa vivement l'assemblée.

Cycliste blessé

Théodore Landry, 360, rue Friel, s'est infligé de douloureuses blessures corporelles et a reçu de légères contusions à la tête et aux jambes lorsque la bicyclette qu'il montait vint en collision, vers 1 h. 10, hier après-midi, avec l'auto de Télesphore Lanthier, 325, rue King Edward. L'accident se produisit près du coin des rues Wilbrode-King Edward. Landry fut soigné par le Dr H. T. C. Whitley et put retourner à son domicile quelque temps après. Le constable Eric McDonald s'est occupé de l'enquête.



Si vous souffrez de maux de reins, mal de dos, troubles de la vessie, rhumatismes ou impureté du sang, prenez les
PILULES SIMS POUR LES REINS
DISTRIBUTEUR:
OTTAWA DRUG CO.
OTTAWA



ACIDOL
Poudre Stomachique Anti-Acide Absorbante Gastrite Hyperacidité
Le flacon 1.00
En vente dans toutes les pharmacies

NETTOYAGE
75c  75c
COMPLETS, ROBES UNIES, MANTEAUX DE PRINTEMPS POUR DAMES ET MESSIEURS
PALETOTS D'HIVER NETTOYAGE $1.00
ENTREPOSAGE 2%
de la valeur déclarée. Légers réparages gratuits. Estimations gratuites de nos représentants ou signalez:
PROSPERITY CLEANERS
233, Rideau 4-2212
1232, Wellington 8-1768

Edgar LEVASSEUR A. P. A.
COMPTABLE — VERIFICATEUR
Professeur d'Economique et de Comptabilité à l'Université d'Ottawa
QUEBEC: 167, rue Principale, Hull, tél.: 3-3092
ONTARIO: Edifice Banque Canadienne Nationale 18, rue Rideau, chambre 311 Ottawa, tél.: 5-2042

CLUB LIONS
BINGO MONSTRE
Auditorium, Mercredi, 22 mai
8 h. 30 précises
BILLETS 50c— Permet au possesseur de jouer 21 parties
Plus de $1,800 de prix
Les enfants en bas de 16 ans ne sont pas admis.
Les recettes sont pour le fonds de secours Lions.
Billets chez Orme, Goldstein et à l'Auditorium

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)



Pronostics:
DEMAIN : **BEAU**



MAXIMUM (hier) 52
MINIMUM (nuit) 46

Ottawa et vallée du haut Saint-Laurent: vent frais et beau.

MAXIMUM (hier) — Ottawa, 52; Vancouver, 55; Calgary, 43; Medicine Hat, 50; Edmonton, 64; Saskatoon, 64; Régina, 66; Winnipeg, 65; Port-Arthur, 56; London, 52; Toronto, 53; Montréal, 49; Québec, 52; Moncton, 59; Halifax, 49; Charlottetown, 62; S.-Ste-Marie, 58.

MINIMUM (nuit) — Ottawa, 46; Vancouver, 47; Calgary, 40; Medicine Hat, 46; Edmonton, 41; Saskatoon, 48; Régina, 45; Winnipeg, 34; Port-Arthur, 26; London, 42; Toronto, 46; Kingston, 45; Montréal, 47; Québec, 47; Moncton, 44 Halifax, 42; Charlottetown, 46; S.-Ste-Marie, 39.

Plusieurs soldats d'Ottawa ont été récemment libérés

Avec la dernière liste publiée hier soir par le ministère de la Défense nationale, le nombre de militaires canadiens libérés des camps de concentration se chiffre maintenant par 4,211 hommes. Cette dernière liste porte les noms de 12 hommes d'Ottawa et de la région parmi lesquels on relève:

Le soldat **MAURICE-RENE LAPOINTE**, fils de M. Herménégilde Lapointe, de 63, rue Augusta; le caporal suppléant **WILFRID PAQUETTE**, fils de Mme Donalda Paquette, de 60, rue St-Hyacinthe, à Hull; le soldat Charles Renaud, époux de Mme Donalda Renaud, de la rue Wentworth, à Woodroffe; le soldat Lucien Stocker, fils de M. Hector Stocker, de 5 rue Dupuis, à Hull; le soldat J.-A. Archambault, fils de Mme Constance Archambault, de 376, rue Slater; le soldat Alphonse Brossard, fils de M. Charles Brossard, de Latulipe, comté de Pontiac, Québec.

PARIS, le 19 — (S.I.F.)— Le général Weygand a choisi pour défenseur Me Baubelot.

Le ministre des Munitions et approvisionnements, M. Howe, a annoncé aujourd'hui: la démission de S. H. Pettit, directeur général du Service de la production des textiles et des vêtements, et la nomination de J. Cunningham, son successeur.

MANUEL DE L'INVENTEUR 10¢ écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 Ste CATHERINE EST MONTREAL

Maux de tête, Fatigue des yeux. 
Un défaut mécanique de l'oeil en est très souvent la cause. Les verres appropriés, seuls peuvent remédier au mal.
A. M. Bélanger
Spécialiste — Optométriste
45, rue Rideau Tél: 3-4346


R.-J. BASTIEN
Heures de bureau: 9 a.m. à 5 p.m. le samedi de 9 a.m. à 1 p.m.
9, rue NICHOLAS
(vis-à-vis Ogilvy's)
En affaires depuis 30 ans

MERCREDI, 30 mai
Au CAPITOL
Concert Tremblay No 5 (Remis du 28 mars)
RUDOLF SERKIN
Pianiste
Le contrôle ouvre le MARDI 29 mai, au Capitol. Chaises sur la scène: $1.50. Places debout: $1.20. Quelques fauteuils réserves sont aussi disponibles.

RHUMOL
SIROP contre le rhume 25c
EN VENTE PARTOUT

Tél. 8-3741
AUGUSTE MARTINEAU
Architecte
372, ave Piccadily — Ottawa

Narcisse Lacourcière, C.A.
B.A., L.PH., M.COM., R.I.A.
COMPTABLE AGREE — CHARTERED ACCOUNTANT
18, Rideau Ottawa, Ont. Tél: 2-2232
Edifice Dupont, Kapuskasing, Ont.
208, Principale, Hull, P.Q. Tél: 2-2232

Je suis absent de mon bureau, toute la journée, le SAMEDI, durant juin, juillet et août.
Ulric ST-AMOUR, Optométriste
Examen de la vue
Chambre 100 — Immeuble Transportation
48, rue Rideau, tél.: 3-4505, Ottawa

LA GROTTE DE LOURDES D'EASTVIEW
Demain, le 20 mai
8 hrs a.m.: Association des Patrons Hommes de la Cathédrale
9 hrs a.m.: Jeunes filles du T. S. Rédempteur
3 hrs p.m.: HEURE MARIALE
Pour renseignements, signalez: 3-9561

Basilique d'Ottawa
Pèlerinage à la Grotte d'Eastview, demain le 20 mai
Tous les hommes et jeunes gens de la paroisse Notre-Dame d'Ottawa, sont invités à prendre part à ce pélerinage annuel dont le départ se fera de l'Archevêché, 7 hres a.m., précises.

Les Anciens de Guigues
présentent
VIE DE FAMILLE 1945
"L'Ombre du Mort Vivant"
Pièce à un prologue et 3 actes de HENRY DEYGLUN
Mettant en vedette Jean-Paul Kingsley, René Varne, Jean-Louis Barris, Jeanne Demmon et Lucille Lauzon.
ACADEMIE DE-LA-SALLE
VENDREDI ET SAMEDI, 25 ET 26 MAI
à 8 h. 30 précises
Entrée 50c et 75c
Billets en vente à l'Académie De-La-Salle